DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13786 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 25 MAI 1989

Le retour de l'Egypte

trop tard pour bien faire. » C'est per cette phrase ispidaire, légèrement teintée d'amertume, que M. Ismet Abdel Meguid, le chef de la diplomatie égyptienne, a commenté le retour de son pays dans le giron du monde arabe. Après dix ans d'absence, Le Caire, qui avait áté suspendu de la Ligue arabe à la suite de la signature du traité avec lerail, en 1979 en 1979, a retrouvé officielle-ment, mardi 23 mai, sa place au sein de l'organisation, tant renier l'engagement majeur prie per Anouar El Sadate de faire la paix avec Israël. L'accueil triom-phal qu'a reçu à cette occasion le président Mouberak à Casablanca montre bien qu'il y a quel-que chose de changé dans l'atti-tude à l'égard de l'Etat hábreu.

Ainsi se trouve définitivement achevée la réintégration de l'Egypte au sein des instances de un retour dont le principe avait déjà été décidé par le sommet d'Amman, en novembre 1987, qui avait leissé à chaque pays la Riberté de renouer avec Le Caire. Depuis, tous les États arabes - à l'exception de la Libye, de la Syrie et du Liben — avaient nor-maisé leurs relations avec la « grand frère ágyptien », qui avait ainsi repris la place histori-que et kramplaçable qui est la sienne dans le monde arabe.

1960年中世代李建文

. 2

The second section is a second second

Manufacture della

the same where the territory

Le triomphe grende partie Astrontistication logique de la politique mente dat le président Moubaret depuis qu'il a succédé, en octobre 1981, à Sadate, assassiné par des militaires égyptiene précisément pour avoir été le pramier à oser faire la paix avec luradi. Cepen-dent, le nouveau rais; dès son accession au pouvoir, aveit pris ses distances par rapport à son prédécesseur. Certes, il n'a pas dénoncé les accords israéloégyptiens de Camp Devid et du traité de paix signé en mars 1979. Mais il a habilement et patiemment entrepris de réduire ces accords à un simple état de non-belligérance, alors qu'ils étalent censés préparer une véritable normalisation entre l'Egypte et l'Etat hébreu.

Cette politique s permis la réunification des « modérés » du monde arabe autour d'un programme réaliste qui, en dernier ressort, vise à établir la paix avec leraël, sems accepter les conditions de Jérusalam, qui souhaitait imposer sa propre conception de la paix sux Arabes. L'entrée en force de l'Egypte au sein de la Ligue arabe d'y renforcer le camp des « rée-listes », dont fait désormais pertie l'OLP de M. Yasser Arafat. Elle ne manquera pas, en outre, de donner plus de poids et de crédibilité à l'offensive de paix lancée l'hiver dernier par l'OLP, lorsque, à différentes occasions, M. Arafat a reconnu le fait laraélien et a renoncé au terrorisme, notamment sur l'insistance du président Mouberek.

Dens ce contexte, Israël aurait tort de faire la sourde oreille aux appels du pied réitérés de M. Araint, sous peine de voir renforcé le camp des « durs » du monde arabe, qui vient, par la bouche de M. Georges Habache, sacrátaire général du FPLP, de dénoncer le retour de l'Egypte à la Ligue arabe, en affirmant qu'il signifierait « l'affondrement de l'ordre arabe et son abdication devant l'invasion sioniste ».

(Lire page 4 l'article de FRANÇOISE CHIPAUX.)



Le choix du gouvernement pour l'équipement des armées

seront réduits ou retardés

Les crédits pour l'équipement des armées en 1990 et en 1991 ont été annoncés : 210,3 milliards de francs (valeur 1990). Aucun armement nucléaire ne sera touché, mais les essais à Mururoa seront diminués. Des programmes classiques seront retardés, comme le porte-avions « Charles-de-Gaulle » et les sous-marins nucléaires d'attaque, ou des commandes réduites (le char Leclerc et le Mirage 2000).



(Lire page 14 Particle de JACQUES ISNARD et le point de vae de M. JEAN-MICHEL BOUCHERON.)

Recherché pour « crimes contre l'humanité »

L'ancien milicien Touvier a été arrêté à Nice

Paul Touvier, ancien chef du deuxième service de la Milice de Lyon, en 1943 et en 1944, en fuite depuis quarante-cinq ans, a été arrêté le 24 mai, à Nice. Il a été interpellé par la section de recherches parisienne de la gen-darmerie dans un établissement religieux intégriste. Condamné deux fois à la peine de mort par contumace, il était recherché pour « crimes contre l'humanité ».

Quarante-cinq ans de protections

L'histoire de Paul Touvier, né à Chambéry en 1915, âgé aujourd'hui de soixante-quatorze ans, aurait pu être celle du milicien ordinaire qu'il fut durant l'Occupation à Lyon, où il exerça les fonctions de chef du desvième service de la milica deuxième service de la milice, chargé du renseignement, entre 1943 et 1944, sans une mesure de grâce dont il bénéficia le 23 novem-bre 1971 de la part de Georges Pom-pidou, alors président de la Républi-que, et qui ent pour résultat de faire maître une «affaire Touvier».

Car Paul Touvier, au lendemain de la Libération, était parvenu à fuir, non sans bénéficier de l'appui de certains milieux ecclésiastiques, et notamment de celui de Mgr Charles Duquaire, décédé en juin 1987, après avoir été à Lyon un proche collaborateur de Pierre-Marie Gerlier, cardinal-archevêque de la ville et primat des Gaules. Ainsi, successivement, les tribunaux militaires de Lyon, le 10 septembre

1945, puis de Chambéry, le 4 mars 1947, allaient l'un et l'autre condamner à mort par contunace un milicien parmi d'autres, du nom de Paul Touvier. Cette peine devait se trouver prescrite en 1967 au bout du délai légal de vingt ans.

Cependant, Touvier demeurait sous le coup de deux peines acces-soires, l'une d'interdiction de séjour, l'autre concernant la confiscation de ses biens. Il devait donc en être gracié en 1971 par Georges Pompidou.

La mesure fut assez assez vite comme. Elle fut ressentie dans les milieux de la Résistance, comme au sein de la communauté juive, comme un scandale et un affront. Car si Paul Touvier avait été condamné à most par consumace, c'est qu'il se trouvait impliqué dans une série de crimes commis à Lyon par la milice durant l'Occupation.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(Lire la suite page 13.)

Les surprises d'un pal-

PAGE 15

ed of special contracts L'Espagne au Festival de

Paris

L'avenir de la région parisienne : un scénario catastrophe.

PAGE 28

Le sommaire complet se trouve en page 36

Les premiers résultats de trois mois d'enquête judiciaire

Un entretien avec le responsable à l'idéologie de Moscou « Il n'y a pas de contradiction entre pluripartisme et société socialiste » l'importance centrale de l'homme. D'autres camarades ont apporté Le nouveau Congrès des à Porigine de la perestroika? Une foutés du neuple devait se leute évolution, au contraire?

députés du peuple devait se réunir, jeudi 25 mai, à Moscou. A la veille de cette session, M. Vadim Medvedev, secrétaire du comité central du PC soviétique, chargé de l'idéologie, a répondu aux questions du « Monde » sur l'esprit et la portée des réformes politiques entreprises au nom de la perestroika

- Comme M. Gorbatchev on le preinier ministre Nikolai Ryjkov, vous avez, toute votre vie, été un homme d'appareil à la carrière irréprochable et vous vollà, comme enz, devenu l'un des chefs de file de ce somiain changement. A quoi ce retournement a-t-il tenu ? Est-ce une brusque révélation qui a été

- Prenez la période actuelle : vous voyez qu'y coexistent la volonté de reconstruction, l'inertie créée par le système de commande-ment administratif et le conservatisme. Il y a une dialectique de la période et il y avait une dialectique des époques antérieures. Dès avant la perestrolia, beaucoup de gens étaient conscients que de sérieux changements devaient se produire, que certaines formes de la vieu conscient devaient se produire, que certaines formes de la vieu conscient des produires de la vieu de sociale, économique et politique étaient dépassées (...) Cela se disait, s'écrivait et, en ce qui concerne notre actuelle direction, M. Gorbatchev et plusieurs autres, comme M. Ryjkov, out mené pea-dant plusieurs années un grand tra-vail politique, an sein même du comité central où ils siégeaient déjà. La perestroika n'est pas tom-

— Pour M. Ryjkov on savait, puisque M. Gorbatchev a déjà fait albasion à la télévision aux textes qu'ils avaient préparés ensemble, mais qui étaient les autres?

 Beaucoup de scientifiques, d'économistes, de sociologues, out pris part à ce travail. Il y a eu - Ouvertement tenues? Dans les dernières années du brejne-

— Il n'y avait pas d'interdiction et n'oubliez pas qu'après Brejnev il y a eu Andropov, que des pas out déjà été faits à ce moment-là. Puis, il y a en Tchernenko...

... et ut ralentiscement ? Oui, c'est vrai, mais le travail d'analyse a'est poursuivi. M. Gorbatchev y a beaucoup contribué, non seulement dans le domaine agricole, mais aussi sur la question des modes de propriété et de

leur expérience internationale

- Comme M. Iakovlev ? - Oui, mais pas seulement lui, et d'autres encore ont apporté leur expérience du parti, leur compré-hension de la nécessité de le démocratiset...

- A ce propos, la télévision soviétique a observé un alleace très remarqué sur les manifestations de Pékin. Cela veut-il dire que l'ampleur prise par ce mouvement va vous inciter à vouloir freiner lei les réformes politiques?
- (...) Nous aurions, bien sûr, pu rendre compte de l'événement mais, pendant une visite officielle, nous essayons de tout faire pour ne pas donner à penser que nous vou-

pas donner à penser que nons vou-drions influencer les événements intérieurs (du pays hôte). Propos recueilis par BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 2.)

Les clairs-obscurs de l'affaire Pechiney Enquête sur d'éventuels ini- tions professionnelles, ni polititiés lors du rachai du géant ques, ni économiques ». Ministre d'Etat, ministre de

américain de l'emballage par une société nationalisée, l'instruction judiciaire de l'affaire Pechiney a bien avancé. Plus de trois mois après son ouverture, elle pourrait connaître de nouveaux développements avec les auditions prochaines de MM. Samir Traboulsi et Alain Boublil

S'il s'est dit quelque chose quelque part, ce n'est pas là! C'est tout à fait ridicule! Je suis choqué, ma femme est douloureusement tourmentée. C'est quand même une dure épreuve de poir un événement familial sur la place publique! Je vous le répète : c'était une fête privée, pas un « diner en ville » I Il n'y avait pas de conciliabules. L'atmo-sphère n'était pas aux conversa-

l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy est ému. On le serait à moins. Durant le mois d'avril, sur commission rogatoire de M= Edith Boizette, juge d'instruction chargé du dossier Pechiney, les policiers de la brigade financière de la police judiciaire parisienne se sont, en effet, intéressés de près au déjeu-ner qu'il avait offert à sa famille et à ses amis pour fêter son quarantième anniversaire de mariage, dans l'un des restaurants du Tout-Paris médiatique et politique, Chez Edgard.

Décidément, l'affaire Pechiney est peu banale. Pour des policiers, enquêter sur une fête privée organisée par l'un des hauts personnages de l'Etat est une situation plutôt inconfortable... Comment l'éviter? S'il y a eu délit d'initiés,

il a bien fallu qu'une information filtre du cercle des négociateurs à celui des éventuels initiés, et au bon moment. C'est-à-dire entre le 11 novembre 1988 - jour de l'accord confidentiel entre M. Jean Gandois, PDG de Pechi-ney et M. Nelson Peltz, principal actionnaire de Triangle Industries, société mère d'American National Can, - et le 14 novembre — jour des premiers ordres d'achat d'actions Triangle passés par M. Max Théret, suivis jusqu'au 18 novembre par ceux des autres inculpés.

GEORGES MARION et EDWY PLENEL (Lire la suite page 13.)

XIJ.

nė-

rà

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de

maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 25 à 27

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 5 dz.; Tieriele, 600 m.; Allentegree, 2 DM; Austriche, 20 ech.; Belgique, 30 fz.; Geneda, 1,85 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Cito-d'Ivoire, 425 F CFA; Denoment, 11 km.; Expegne, 166 pea.; G.-B., 80 p.; Grice, 160 dz.; Irlande, 90 p.; India, 1800 L.; Libye, 0,400 DL; Lonenbourg. 30 fz.; Norvège, 12 bz.; Paye-See, 2,25 fz.; Porregal, 140 esc.; Sánágel, 335 F CFA; Builde, 12,50 cs.; Suivee, 1,60 fz.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others). 2 \$.

nationale. PAGE 36 Pékin dans l'attente

Création d'une police

des chemins de fer M. Rocard l'a annoncé mercredi, à l'Assemblée

Le retrait progressif de l'armée chinoise marque la défaite de M. Li Peng. PAGE 3

L'ENQUÊTE

La friche, une chance pour la France. **PAGES 32 et 33**

Le Monde

CAMPUS

a L'aniversité dans l'économie allemande.

PAGES 17 à 20 Recrutement

des professeurs

Un projet de « modernisation » de l'agrégation suscite des protestations. PAGE 14

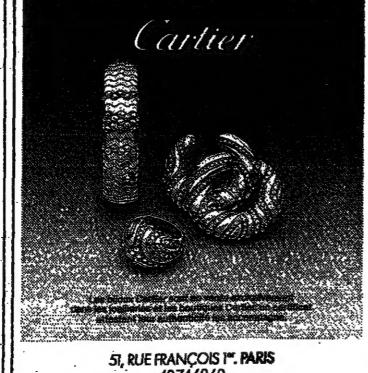
Taux d'intérêt

La Banque d'Angleterre

Cannes 85

THIS C

lle-de-France



40.74.60.60

Débats

Un entretien avec M. Vadim Medvedev

« Il n'y a pas de contradiction entre pluripartisme et société socialiste »

(Suite de la première page.)

Une visite rend tout beauco plus délicat, mais pour ce qui est de nos conclusions à nous, nous les tirons sur la base de ce qui se passe de non processus internes, nous considérons qu'il faut aller de l'avant, avec esprit de suite, plus vite y compris dans le domaine politi-

 Pourquoi refuser alors d'envi-sager un développement du phuri-partisme en URSS ? Plusieurs pays socialistes l'admettent et il tend même à prendre un contenn en Hon-grie et en Pologne. En quoi le pluri-partisme serait-il contraire au

- Il a'v a pas de contradiction. l'expérience le montre, entre pluripartisme et société socialiste. En elle-même. l'existence d'un ou de isieurs partis dans une société que historique, de conditions concrètes, de traditions. Dans notre pays, après la révolution, il y cut ainsi pendant quelque temps des représentants d'autres partis dans les soviets et également au gouver-

 Quant au monopartisme, il n'y a pas non plus de contradiction entre lui et la démocratie. Il ne l'exclut pas dès lors que le parti agit démo-cratiquement, dans le cadre d'un Etat socialiste de droit, et se trouve placé sous contrôle permanent du pouple. Tout comme le monopar-tisme n'est pas synonyme d'antidémocratie, le multipartisme n'est nullement une garantie contre des méthodes de gouvernement non démocratiques et même antidémocratiques. Ce qui compte, ce sont les possibilités dont dispose une société d'exprimer les intérêts des individus et des groupes sociaux, de les confronter et de les prendre en

» Dans l'état actuel du développement de notre pays, dans l'extrême complexité et la diversité des aspects de la perestroika, nous ressentons la nette nécessité de l'unique force d'intégration (des divers (NDLR/) qu'est le parti. Le parti a été l'initiateur de la perestrolka, il en constitue l'assise et la force sociale essentielle. Il en est également le principal garant. Les tenta-tives de l'ébranler, de l'affaiblir, de l'opposer à d'autres forces et organisations politiques ne relèvent donc de rien d'autre que d'une volonté de

Des positions conservatrices

— Si voes ne voulez pour l'ins-taut pas du pluripartisme, accepteriez-vous de réinstaurer le droit de tendance au sein du parti? Cela obligerait chacun à définir ses positions et vos débats y gagne-

- Il n'est pas de société démocratique sans luttes et confrontations d'idées, sans individus ou groupes aux approches différentes. Cela va de soi et cela est également vrai pour le parti. Si c'est cette diversité, cette lutte d'idées que vous entendez par droit de tendances alors il n'y a à aucun problème pour nous. N histoire nous a cependant donné une autre vision des tendances. (...) Celle de partis à l'intérieur du parti faisant obstacle à (...) l'application d'une politique unie. C'est un tout problème. Le droit à l'existence des tendances au sein du parti contredit son rôle d'avant-garde de

- Et si vous n'aviez plus le choix? Je vous cite un récent article de la Pravda : « Dans le même apparell travaillent sourcet tant les appareil travations sources came ex-chefs de chantier de la perestrolla que ceux qui la freinent (...), on se prend à peuser : combien y a-t-il de partis, dans notre parti ? (...) Plus rite nos instances se débarrasseront de cas freins des bureaux, plus grandes seront (leurs) chances de devenir de véritables états-majors de la perestroïka». Vous n'êtes pas

(D'un regard, M. Medvedev interroze ses collaborateurs qui, pas plus que lui, n'ont lu cet article. Il commence par se refuser à tout commentaire puis répond tout de

- Je suis d'accord avec ce que vous avez cité concernant l'existence de positions diamétralement opposées au sein du parti. Il y a des positions conservatrices (...) qui ont leurs tenants et à l'autre extrémité il y a l'impatience et la désolation quand cela ne va, pense-t-on, pas

- Et, actuellement, les signes de lutte entre conservateurs et réformateurs se multiplient. Vous-même

cours du dernier plénum. Un autre membre da bureau politique, M. Ligatchev, s'est vu accesé à la télévision, par un magistrat étu député, d'avoir été lié au scandale du coton ouzhek. La lutte ouverte a-t-elle désormals atteint le bureau

 Les remarques critiques adres-sées aux membres de la direction reflètent plutôt le développement de la démocratie, de la glasmost et de l'esprit d'ouverture. (...) Elles ne sont pas forcément liées à une pré-tendue accélération d'une lutte au sein de la direction. Cela dit, il y a une différence certaine entre les remarques faites à propos d'Alexan-dre Iakovlev et de moi-même et celles qui ont visé Egor Ligatchev.

Dans le premier cas, elles concernaient notre travail qui a semblé insuffisant à un orateur. Dans le second, il s'agissait d'accusations de violation de la loi. Il y a critiques et critiques, et al je ne dirais pas que les premières étaient incontestables, les secondes (constituent) des attaques sans fondement et de caractère

Pourquoi vous obstinez-vous à nier la réalité des divergences au sein du bureau politique? C'est l'absence de divergences qui serait

 Bien sûr que chacun a sa bio-graphie, (et) de même que dans le parti nous avons des discussions très vives pratiquement sur chaque sujet, mais nous recherchons les solution emble. Il n'y a pas de groupes.

que dans le parti, cela veut bien dire qu'il y a des réformateurs et des

Non, je ne ferais pas une divi-sion en ces deux catégories. Tout dépend du contenu [des discus-

Repenser la conception léministe

- Après avoit donné comme mot d'ordre de la perestroïka le « retour d'ordre de la perestrolla le « retour à Lésine », vous dites maintenant que ce retour ne doit pas être méca-nique et qu'il faut, je vous cite, « comprendre Lénise à la lamière du monde moderne ». Quellès sont les évolutions qui obligent à fran-chise » pas ?

- Lénine mesurait concessions l'aune des processus réels de la vie sociale. Il était capable de renoncer aux approches vicillies — y compris es. Nous revenous done, oui, à Lénine en restaurant de nombreux principes qu'il avait élaborés (...) aussi bien les rapports marchands que l'économie comptable, l'entreprise coopérative et bien d'autres oses encore. Mais il ne peut s'agir bien sûr d'un retour mécanique...

» Six décennies nous séparent de Lénine [durant lesquelles] des chan-gements fondamentaux sont intervenns (...), d'où la nécessité de repenser la conception lénimiste du socialisme à la lumière (...) contemporaine, de la replacer dans le contexte général d'un développe-ment mondial et de l'actuelle étape

- S'll s'agit d'élaborer une enception contemporaine du socia-

dans celle dont vous héritez et quelles sont les grandes lignes de celle à laquelle vous aspirez ? Quels sont ces « idénex fondamentaux du me » auxquels vous faites ment référence ?

- La perestrolles a commencé par une analyse de la situation dans laquelle se trouvait le pays au début des années 80 (...). Il s'agissait d'une situation de précrise. Il s'est avéré que de nombreuses formes sociale (...) étaient devenues cadu-ques (...). Nous devons [done] dire aux gens d'où et où nous allons [car] aucune transformation révolution-naire n'est possible sans idées et ries d'avant-garde montrant la voie à suivre aux forces les meil-

témoigne seulement du fait que nous sommes partisans d'élargir le spec-tre des opinions (...) et que nous présumons (...) que cela contribuera à renforcer au bout du compte notre ordre social. Et il va de soi que la notion de socialisme doit à nos yeux être définie non pas sur les indica-tions de tel ou tel, mais au résultat d'une discussion scientifique argu-

Mais qu'est-ce que votre « ordre social » dès lors qu'il est en mutation et que vous êtes vous-même, vous le responsable de l'idéologie, un partisan déclaré du marché et des entreprises coopératives?

Ces entreprises ne font pas que Promu responsable de l'idéologie en octobre dernier après que M. Gorbatchev eut écarté du bureau politique la plupart des représentants de la vieille garde conservatrice, M. Medvedev n'a pas bonne presse dans les milieux intellectuels libéraux. On y aurait préféré que soit nommé à ce poste M. lakoviev, le plus réformateur des membres de la

S'il y a plus radical que lui, il ne compte certainement pes

direction, et non pas cet ancien

professeur de l'école du parti,

sobænte ans tout juste, à la fois autoritaire at réservé. M. Medve-

dev n'en est pas moins l'un des

principaux hommes sur lesquels

s'appuie M. Gorbetchev, qui lui

auprès de l'Eint. Elles font des bénéfices, acquièrent leurs propres moyens de production... Quelle est à terme la différence avec une entre-prise capitaliste?

 Je suis partisan du marché et du développement des coopératives
 et je le suis aussi du bail dans tous les secteurs économiques. l'ajoute-rai scalement que je suis dans le même temps partisan convaincu d'une direction centralisée de l'économic par l'Etat, concentrée sur les problèmes macro-économiques (...). Il y a en effet peu d'économistes sérieux qui rejettent aujourd'hui la nécessité d'une régulation par l'Etat.

» Le problème est de déterminer l'ampleur et le niveau de cette interution. Il faut trouver là l'équilibre optimal assurant l'indépendance des maillons de base de l'économie nationale et l'exercice compétent des autres fonctions économ Mais, en ce qui concerne ces maillons de base, c'est clair : nous sommes pour lear diversité.

- Les entreprises peuvent être aussi bien étatiques (et appartenir soit à la société dans son ensemble, soit à des républiques, des régions on des villes particulières); coopérations (o'art) des fondées sur pretives (c'est-à-dire fondées sur une propriété collective) ; par actions on même individuelles. Nous nous prononcons fermement pour le plura-lisme et l'égalité des formes de pro-priété et de gestion économique (...) Cela ne signifie pour antant pas que nous nous apprêtions à restaurer un secteur capitaliste, à développer des entreprises fondées sur l'exploitation du travail d'autrui. C'est là qu'est la

socialistes sous toutes leurs formes. et les entreprises capitalistes.

la social-démocratie

Vous dites anjourd'hai que les valeurs universelles de la civilisation sont primordiales. Comment définir alers la différence entre socialism suse s'ils out des valeurs

- Il est tout à fait possible de porter le marché au compte des réa-lisations de la civilisation humaine. Il a connu son plus grand développe-ment sous le capitalisME mais le

parmi les conservateurs, et le patron de l'idéologie donne en ce sens l'exacte mesure de ce qui peut ne pas se dire mais se faire de plus réformateur. Mêlées ici, certaines des questions par écrit, et d'autres l'ont été oralement, Deux des questions écrites (sur la consure et les entraves apportées aux entreprises coopératives) sont restées

Face à face, M. Medvedev, en revanche, ne se dérobe pas, et semble même prendre goût à mière pour lui.

capitalisme ne peut prétendre ni à la primauté ni su monopole en de maine. Le marché n'est pas étranger à l'économie socialiste (qui) uti-lise également d'autres formes économiques héritées du passé comme la momaie, le bail, le bénéfice, les

- Alors, où est la différence? - Le socialisme est une étape du développement de la civilisation. Il hérite de tout ce qu'il y a de meilleur dans ce qui a été accumulé par le progrès de l'humanité (...), nous ne nous détournous pas de l'expérience historique universelle (...), nous ne devons pas rejeter d'un revers de main l'expérience accumulée par le capitalisme sous le seul prétente qu'il s'agit d'une autre formation sociale. Ce type de nihilisme contredirait les traditions scientifiques marxistes-léninistes (...). Il nous reste encore à étudier sérieusement la pratique de la social-démocratie contemporaine, notamment dans le domaine de la défense des conquêtes ociales et démocratiques des travailleurs. Cela est également vrai pour de nombreuses formes de la vie politique de la société bourgeoise. Nous n'excluons pas du tout la possi-bilité d'y avoir recours, d'autant moins qu'elles ne sont absolument pas une création purement capita-liste mais le résultat du développement de la civilisation humaine.

- Parlons donc du nouveau Parlement fédéral. Son mode d'élection a été démocratisé. De nombreux députés comptent bien y dire ce qu'ils pensent mais en cas de conflit entre le Parlement et le parti — ce parti que la Constitution

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois____

- Ce problème ne se pose pas. La Constitution est là : les lois sont adoptés par les instances du pouvoir d'Etat. Le parti dispose comme les antres organisations sociales d'un droit d'initiative législative mais tesce exclusive des députés.

- Mais allez-vous dans la pentique imposer une discipline de rote aux députés membres du parti — c'est-à-dire à plus des deux tiers Pentre eux ?

Pentre eux?

— Je crois que, dans les pays occidentaux, les membres d'un même groupe parlementaire doivent en suivre les consignes de vote ou le quitter. C'est bien ça ?

- Dans certains pays, oni... - Eh bien, je considère person-nellement que chez nous la question pourrait se poser de manière un peu autre : compte tenn de la reconnais-sance d'existence de points de vue différents sur les problèmes courants, il y aura une plus grande liberté. Si toutefois un vote porte sur an problème touchant aux fondements de la politique du parti, la norme d'appartenance devra jouez.

- Les députés pourrent-ils former des groupes parlem - Je crois que le parti aurait nor-malement le droit de former un

- Et les sans-partis ? Les membres du parti repré-sentent 87 % des députés.

- Parious des treize autres pour comme ils l'entendent, dans le cadre

- Et former donc des groupes cologiste on social-démocrate... Je vous ai bien compris ? - Vous avez vos formulations, Je

La diversification: un processus irréversible

- Du Parti communiste italier au parti français, de la Rossanaie i la Pologne, les PC et les pays de traité de Varsovie n'aurout bienté plus de commun qu'une référence à 1917. Déplorez-rons cette diversifi-

- Non seulement nous ne regrettion mais nous y contribuons. Nous le considérons comme irréversible. La voionté de mettre tout le monde en rang, de tout mesurer à la même anne fait définitivement partie du passé. Cela sape-t-il le socialisme? Nous pensons au contraire que cela le renforce, (car) la diversification de (ses) formes et méthodes de construction témoigne de la force et de l'universalité de l'idée socia-A vons et à vos lecteurs d'évaluer

comment tout cela influe sur l'auto-rité de l'Union soviétique parmi, les pays socialistes et dans le monde, quel exemple elle donne d'ellemême à travers le processus de

que les commissions d'enquête sur la répression des manifestations en Géorgie publicraient très prochainement leurs rapports et que les cou-pables seraient punis. A quel milien appartiement ces coupables ? - On ne peut, pour l'instant, rien

dire de concret sauf que les commis-sions travaillent et que cola tire à sa

- Cela, tout le monde l'a la dans (M. Medvedev sourit silencieuse-

- S'il s'avérait que ces commu-bles appartiement à la haute direc-tion politique ou bien au comman-dement militaire ou bien encore à l'étai-major des forces de l'ordre, quelle pourrait être votre attitude ?

- C'est une question fondée sur des hypothèses. Que vons répondre d'autre que, si un tel problème se posait, on y réfléchirait? Mais, sur la base de ce que je sais, nous n'avons appris à Moscon cou s'était pasé que dans le metinée du s'était pasé que dans le metinée du s'était passé que dans la matinée du 9 avril, aux alentours de 10 heures, ic cross.

. - Qui est-ce « nous à Mos-COR ? .

- Noes!

du comité central. »

 Mais il y a beaucoup de gens, de gens différents à Moscou ? - (L'air mi-las, mi-amusé.) Je parle de la direction [du parti], d'ici.

> Propos recueillis par BERNARD GUETTAL





est d'une importance primordiale pour le succès de la perestroïka (...). » Si nous passons maintenant de la nécessité d'élaborer [cette] conception à son contenu, le critère essentiel de définition du socialisme est l'humanisme [de la société].

 Mais, dès lors que vous êtes en train de redéfinir le socialisme, comment pouvez-rous déclarer dans le même temps que débats et actile même temps que débats et acti-vités politiques sont aujourd'hal licites à la seule condition d'être ments « dans le cadre du socialisme » ? Cartes sur table : quelle sont les limites à ne pas franchir ? - Il ne s'agit pas ici de dresser des sens interdits ou la liste de ce qui

est permis et ne l'est pas. Chaque société se défend et la loi dans tout Etat trace les limites de ce qui est autorisé. Nous aussi nous avons de telles normes, que nous sommes, il est vrai, en train de revoir anjourd'hui en faisant une nette dis-tinction entre expression d'opinion, d'une part, et actions concrètes ou appels publics à commettre des actes de violence, de l'autre.

L'ordre social

- Pour ce qui est donc de ces libertés d'opinion et de discussion, nous sommes en effet pour qu'elles s'exercent sur la plate-forme (...) du choix socialiste fait par notre peuple et non pas qu'elles visent à saper le régime existant. Vous avez raison : le concept même de socialisme est en train d'être redéfini, élargi. La notion même de ce qui est socialiste

Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant :

Anciens directeurs : lubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

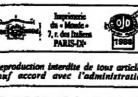
Capital social:

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09**



Reproduction interdité de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index de Monde su (1) 42-47-89-61. Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

5, rae de Mouttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Tedi	FRANCE	16/5UK	SUISSE	AUTRES PAYS
3	365 F	399 F	504 F	700 F
-	729 F	762 F	972 8	1 400 F
9	1 030 F	1 089 F	1 464 F	2040 F
1=	1 306 F	1 380 F	1800 F	2650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement

à l'adresse ci-dessus

tél.: 05	-04-03-21 (nu	méro vert)
Change	ents d'adresse : nos abonnés	définitifs or
muler	our demande (départ. Joind	deux pemaines
nde d'en	voi à toute corre	spéndance.

Code postal : ___ Localité : Pays:_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Adresse:_

Etranger

CHINE: le soulèvement populaire à Pékin

Le retrait progressif de l'armée semble confirmer la défaite de M. Li Peng

redev

été sucialiste.

In the rate of Service of the fact of the fac

The state of

Same a many

11-3 7 7 7 7 7 7

1100

has not L'under bepeter

7 Ph 2 2

A TOTAL SERVE

THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

water and the second of the second

m gretten .

eres #1

4 2 7 2 0

The second second

de notre correspondant

La tentative de coup d'Etat de M.Li Peng, premier ministre à l'avenir poli-tique désermais bien compromis, sem-blait finir dans le journée du mercredi 24 mai l'a mantituire afail. I de l'heti

Le président de l'Assemblée nationale populaire, M. Wan Li, était les enchante guère, l'absence de déciattendu en fin de journée à Pékin, et son les condamnait à demeurer sur les
des étudiants souhaitsient lui faire un lieux jusqu'à ce que le pouvoir polititriomphe à son arrivée à l'aéroport. Il a que se décide à offir au public son riaux indignés, a été traitée par les
mantestants originaires de la province qu'on lui demande. La télévision, merdissipée. L'affaire, qui en d'autres
temps avait été le prétente d'éditoriaux indignés, a été traitée par les
n'est d'ailleurs pas aussi impopulaire interrompu, officiellement pour « raisons de santé », son voyage aux Entis-Unis immédiatement après avoir ren-contré le président Bush, à qui, selou l'agence Chine nouvelle, il a fourni un « exposé sur les manifestations et la grève de la faim des étudiants en Chine », en plus de celui initialement Chine », en plus de ceini initialement prévu sur le sommet sino-soviétique de la mi-mai. M. Bush, toujours selon l'agence, a « exprimé l'espoir que la situation [en Chine] se détendra prochaînement et que les problèmes seront résolus en douceur ». Les choses en prement effectivement le chemin

Les troupes qui campaient à la péri-phérie de la capitale depuis vendredi parate de la capatate depuis venation soir, envoyées au « casse-pipe » politi-que par M. Li Peng pour remettre la population au pas, se sont retirées dans des casernes situées loin de la ville. Dans l'après-midi de mardi, des membres de la police anti-émente qui, selon toute vraisemblance, se trouvaient en position, depuis la proclamation de la loi martiale samedi, dans les souter-rains creusés soes la place Tianammen, sont sortis du Minsée d'histoire, bor-dant le côté est de la place, en route vers leurs casernes. A des témoins qui vers leurs casernes. A des témoins qui tellest dans laure comiens, leura plans toute vraisemblance, se trouvaient en

nonveile — qui n'avant pas pour habi-tude de « gonfler » ce genre de statis-tiques... L'agence a relevé en tout cas qu'il s'agissait du plut important ras-semblement de rue depuis l'imposition de la loi martiale, et que les protesta-taires, qui demandaient la levée de cette mesure d'exception, apparte-raient à tratte les catéronies accesses y mardi à mercredi que, bien que cela ne manifestants originaires de la province progresse dans la réforme politique les enchante guère, l'absence de déci-

« Il faut bien

Ce visage, on le devinait entre les lignes d'une annonce diffusée par les hant-parleurs de la place dans la soirée de mardi à l'intention des étudiants : Prenez soin de vous-mêmes. » Lo contraire, en somme, de ce que M. Li Peng leur dissit. Mais les mous ne leur suffisent pas : - Nous resterons jusqu'à ce que la démission de Li Peng sott annoncée », disait l'un. D'autres se disaient « contraints et forcés, à présent, de soutenir Zhao Ziyang. Nous le ferons. Il faut bien quelqu'un » pour diriger la Chine.

Plus révélateur encore du climat de détente était, dans le même compte rendu de Chine nouvelle sur la mani-festation de mardi, le fait que M. Li Peng soit mentionné dans une position le rendant responsable de la déconfisont sortis du Musée d'histoire, bordant le côté est de la piace, en route vers leurs externes. A des témoins qui leur demandaient, comme ils montaient dans leurs camions, leurs plans immédiats, des policiers out réponda :

« Nous rentrons étudier. »

Une nouvelle manifestation s'est teame mardi après-midi dans le centre-ville sans poursant réunir, le chiffre d'un million de participants annoncé presque avec fierté per l'agence Chine après le mésaventure survenne au pos-

out en lieu mardi 23 mai à Hongkong et à Macao, où des dizaines de milliers de manifestants ont scandé « A bas Li Peng! » et « La liberté ou la mort! ». L'instabilité en Chine a, d'autre part, amené plusieurs sociétés américaines à prendre des cette mesure d'exception, apparte naient à toutes les catégories sociales, y communiste, M. Zhao Ziyang, commençait pour sa part à ramasser les miettes d'un pouvoir civil disloqué, l'années que ce processus s'activait, Pélém s'offre les derniers feux d'une fête contestataire gigantesque qui, pour la première fois dans l'insoire du régime, à rassemblé plutôt que divisé la société, face au pouvoir.

Le président de l'Assemblée natio.

Cette mesure d'exception, apparte naient à toutes les catégories sociales, y communiste, M. Zhao Ziyang, commençait pour sa part à ramasser les naient à toutes les catégories sociales, y commission. Un orage redoutable syste en partie gâché le plaisir des manifestants, on s'attendait que de nouveaux cortèges se dirigent vers la place l'année qu'il n'est pas encore temps de trainer la société, face au pouvoir.

Le président de l'Assemblée natio.

Le président de l'Assemblée natio. mesures conservatoires : comme la compagnie pétrofière Arco, la

IL PARAÎT

EST LE PLUS

QUE YOTRE NOM

MON CHER Li.

CITÉ SUR LA PLACE

Vous êtes TROP MODESTE.



médias comme un banal accroc grâce que certains d'entre eux l'affirment en à la réaction immédiate des étudiants, public. qui s'en désolidarisèrent par une grande banderole en chinos et en anglais : « Ceci n'a pas été commis par les étudiants ou le peuple. »

On suspendit per-dessus la peinture une bâche pour masquer l'outrage, et, des mardi soir, une copie rigoureuse-ment identique de l'auguste visage ment identique de l'auguste visage réapparaissait aux yeux d'un public largement indifférent ou laignant de

La réforme politique est d'autant plus impérative que les dégâts causés par l'aventure de M. Li Peng sont à la mesure de la monumentale erreur de calcul commise par M. Deng Xiao-ping, qui l'ordonna. On sait à présent plus ou moins comment a été prise la décision de lancer la troupe à l'assaut de cette révolution désamnée. Elle a

19 mai, sous la présidence honoraire de ses supérieurs hiérarchiques ordonnèment de s'immobiliser « en attendant de M. Deng, qui n'en fait plus officielle-ment partie. M. Deng exigea le recours à la loi martiale. MM. Li Peng et Yao Yifin votèrent pour. MM. Qiao Shi et Hu Qili s'abstiment et furent du même coup assimilés aux deux pro-miers. Seul M. Zhao Ziyang vota contre. Quelques heures plus tard, M. Zhao se rendait en compagnie de MM. Li Peng et Oiso Shi aungès des MM. Li Peng et Qiao Shi suprès des étudiants sur la place Tiananmen (le Monde du 20 mai). On comprend mieux encore aujourd'hui son émotion lorsqu'il demanda aux grévistes de la faim de quitter la place : non seule-ment il pensait avoir peut-être perdu le pouvoir, mais la menace d'une répres-sion violente du monvement étudiant

Il se confirme ainsi que la « démis-aion » de principe que M.Zhao remit à ses pairs n'a pu être entérinée par une réunion du bureau politique, M.Li Peng ayant entre-temps commis l'erreur de mettre la charrue avant les bœufs en décrétant la loi martiale. M. Zhao est donc toujours secrétaire général du parti. Le premier ministre thallandais, M. Chatichai Chomhavan, l'a confirmé après avoir reçu l'ambassadeur de Chine à Bangicok mercredi, le ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, égale-ment, devant les ambassadeurs de la Communanté européenne à Pékin,

Les qualités de tacticien déployées dans cette crise par le chef en titre du parti vont être mises à l'épreuve maintenant qu'il hai reste un travail d'Hercule à accomplir : rebâtir un régime cuite à accomptir : rebair un regime propre à restaurer la confiance du reste du monde, passablement ébran-lée per l'affaire. Sur le plan des insti-tutions, on prête à M. Zhao des plans de refonte s'inspirant en partie des pro-jets de M. Gorbatchev : renforcer l'Etat, amoindrir l'influence du partie. Pour le moment, ni l'un ni l'autre ne

Paradoxalement, seule l'armée peut Une conversation révélatrice des semi-ments qui y règnent a été publiée par les médies officiels. Il s'agit à l'origine

patriarche de se retirer de la scène politique, à l'issue d'une réunion du comis permanent du burean politique, iours. L'un révète que, face à la porpulation le la capitale au cours des derniers comis permanent du burean politique, iours. L'un révète que, face à la population levée contre leur entrée en ville, jamais. L'autre réflexion qui en découle met le pouvoir civil sur la selsont de la conduits en dépit de la faim, de la soif, de la chaleur et du manque de sommeil. Mais ils ont le sentiment d'avoir été grandement humiliés. »

Le problème immédiat de M. Zhao est de tronver un nouveau premier M. Wan Li regagne d'orgence Pékin, encore qu'il n'apparaît pes nécessaire-ment, an vu de l'évolution des derautre manière de l'utiliser scrait de renforcer la « jambe législative » du pouvoir, qui sort pour sa part peu affectée de la crise, n'ayant pas été consultée – ce dont M. Wan Li passe pour s'être plaint auprès de M. Deng depuis le Canada où il séjournait. Auquel cas, M. Zhao devrait faire appel à un homme plus jeune, su profit de technocrate, qui reste à trouver. Le chef du parti passe, quant à lui, pour souhaiter faire évoluer le régime vers un système plus présidentiel qui s'ins-pirezait non seulement des réformes soviétiques, mais aussi d'autres régimes à partis forts d'Asie : Talwan

Son autre problème, lié au premier. est de faire passer dans les textes la mise à la retraite de M. Deng, question rendue encore plus délicate qu'il y a une semaine du fait des événements surveus entre-temps. C'est ce qui explique la retenue dont sont encore obligés de faire preuve les militaires, qui souhaiteraient trouver une formule permettant de dissocier M.Deng du premier ministre dont, comme le peu-ple, ils veulent aujourd'hui la démis-sion. Autant de difficultés qui risquent sont en bonne posture, presque aussi de retarder le retout complet e male. Avec la satisfaction qu'on doit en ressentir confusément dans les prode retarder le retour complet à la norvinces les plus portées à une certaine forme d'autonomie, où le poids et l'arrogance de l'administration centraic ne penvent plus se faire sentir pour le moment.

La réaction de trois étudiants chinois à Paris

« Nous sommes des réalistes pas des idéologues »

Tout comme leurs camarades de Pékin, les quelque trois mille étudiants chinois en France s'organisent. Cinq représentants avaient été reçus à l'ambassade de Chine à Paris, à l'issue de leur manifestation du 21 mai (le Monde du 23 mai). Trois d'entre eux, MM. Ji Ning, étu-diant en mécanique à l'ENSAM, Jin Yizhong, étudiant en médecine à Paris-VII, et Tang Lin, étu-diant en économie à Paris-X Nanterre et en linguistique à l'EHESS, ont répondu aux questions d'Alain Peyraube.

« Votre mouvement semble être me continuation des manifestations de 1986, qui out entraîné la chute du secrétaire général du PCC, His Ynobung. Comment expliquez-vous qu'il ait pris, cette fois-ci, une telle

envergure ?

JI NING : Nous avons tiré les leçons de l'échec des manifestations de 1986, surtout sur le plan stratégi-que. Nous avons changé notre manière de nous battre : nous avons mis l'idéologie au rencart et cherché avant tout un large soutien popu-laire, en défendant des mots d'ordre simples et clairs et en excluent tout recours à la violence.

TANG LIN: On nous reproche souvent dans la presse occidentale de manquer d'objectif précis. Ce n'est pas vrai. Pour nous, dénoncer la corruption, demander les libertés démocratiques (liberté de la presse, notamment) et le respect des droits étaient contents de la politique de de l'homme sont des buts très précis : réforme de Deng. Disons que cela a

et concreta. Il n'est pas raisonnable, anjourd'hui, de réclamer le multipartisme. Maintenant, nous avons d'autres exigences : le retrait de la loi martiale, la démission de Deng Xisoping et de Li Peng.

Et M. Li Peng sent élenis-sionse pendant que M. Deng Zino-ping s'accroche encore au pouvoir en prometizant des réfermes politi-

TANG LIN: Ce n'est pas accep-table. Il fant qu'ils partent tous les deux. Surtout Deng Xiaoping, qui est le symbole même des vieux diri-geants autoritaires. - Pentez-rous qu'en retour de

M. Zhao Ziyang, qui représente l'aile libérale du PCC dont il est secrétaire général, pour résoudre la TANG LIN : Résoudre la crise, c'est résondre les problèmes qui l'ont engendrés. C'est, enfin, temir compte de l'opinion des gens, du ras-le-bol généralisé qui a gagné toute la population...

Même les paysans ? Il semble qu'es aleut été plutôt antisfaits des réformes économiques mises en place par M. Deng. Sont-ils, aujourd'ins, à vos côtés ?

**TONTAGE LES PAYSONS : TONTAGE LES PAY

JIN YIZHONG : Les paysans sont également venus soutenir les étudiants. Ils sont aussi mécontents du régime que les citadins. JI NING : Il est vrai qu'an début des réformes la population paysame et même les ouvriers et les employés

duré de 1979 à 1984. Depuis, le Nous, non Nous sommes partisans situation s'est dégradée. Deng est du réalisme le plus terre à terre, trop vieux. Il ne veut pas et il ne peut plus promouvoir, maintenant, une résours politique qui est néces-

TANG LIN: La situation étant fractuame, laissons le peuple décider, à Pékin, si son retour peut améliorer la situation. Nous lui faisons entière comfiguee.

JI NING : Zhao est sans doute plus libéral que Deng ou Li, mais c'est, à mon avis, le même genre de dirigeant. Il ne pourra résoudre durablement la crise. Mais c'est là une opinion toute personnelle.

 Et Hn Yaobang? Bénéficialt
ii d'un véritable sentiment de sympathie ou bien sa mort a-t-elle été
seulement un prétexte pour manifester un mécontentement général? TANG LIN: Cela a été un pré-texte. Mais c'est vrai qu'il était plus populaire, surtout d'ailleurs depuis qu'il avait été limogé.

JIN YIZHONG : C'était le dirigeant le plus ouvert et le plus moderne, le plus enclin, aussi, à lais-ser s'exprimer les intellectuels. Il a récllement essayé de lutter coutre

- Comment se situe votre mouve-ment par rapport aux prises de position contestatulres d'intellec-tuels de renom comme l'astrophysi-cien Fang Lizhi ou Pécrivain Liu Bisyan?

JI NING : Fang Lizhi on Liu Binyan sont encore des idéologues, sympathiques mais idéologues.

erano-caose.

— Et par rapport au Printemps de Pékin de 1979 ? On peut être étomé que vous ne réclamiez pas la fibération de Wei Jingaheng, qui est en prison depuis 1979 pour avoir simplement exigé de Deng les libertés démocratiques foudamentales des unes rent passes. tales, dix ans avant vous.

TANG LIN : Les militants du mouvement démocratique de 1979 avaient tous vécu la révolution culturelle, qui les a marqués. Certains de nos camarades de la place Tiananmen n'étaient même pas nés. Il y a, entre eux et nous, cette même différence dont vient de parler Ji Ning : ils sont idéologues, nous

JIN YIZHONG: Nous soutenons quand même Wei Jingsheng. Mais, tactiquement, du moins pour l'instant, il vant mieux ne pas évo-

- Croyez-vous que l'armée puisse réprimer le mouvement ? TANG LIN : J'espère que non. C'est toujours possible, évidemment. Mis je suis plutôt confiant. Le penple a toujours soutenz l'armée et je vois mal maintenant comment elle pourrait se retourner contre lui. Cela dit, une rébellion de l'armée contre

ses dirigeants me paraltrait tout aussi dommageable. Ce serait le

Propos recueillis per ALAIN PEYRAUBE.

M. Wan Li: un gestionnaire réformiste

Président de l'Assemblée nationale populaire (ANP) depuis l'année demière, M. Wan Li est également très fier d'un poste qu'il occupe depuis mai 1982 : celui de président honoraire de l'Association chinoise de tennis. Cet homme à la belle prestance at à la chevelure blanche adore, at à la chevelure blanche adore, en effet, échanger quelques balles devant les caméras avec les hôtes de marque étrangers. Le dersier match sur lequel il comptait, contre M. George Bush à Washington, cette semaine, a été annulé en raison des circonstances : les deux hommes unt préféré s'entretenir de la situa-tion en Chine, où M. Wan vient de rentrer précipitaryment.

Ce fils d'une famille aisée du Shandong, où il est né en 1916, avait rejoint le PC après des études en France. Après la pro-clamation de la République poputaire, il occupe des postes techniques, vice-ministre de la construction (1952), ministre de te planification urbaine (1958), puis vice-maire de Pákin. Il fera partie des premières charrettes de *e* réactionnaires bourgeois » partisans de Liu Sheoqi au début de la révolution culturalle. Réhabilité en compagnie de M. Deng Xiaoping, qui apprécie ses idées audacieuses, après deux ans comme ministre des chemins de fer, il est nommé secrétaire du PCC de l'Anhui en 1977. Tout comme M. Zhao Ziyang au Sichuan, il fara de sa province un

Ce qui lui vaudra de devenir vice-premier ministre en 1980, responsable de l'agriculture, puis d'accéder en 1982 au bureau politique du parti. Son réformisme le rapprochera plus de MM. Zhao – dont il sera le prin-cipel collaborateur – et Hu Yao-bang que de M. Deng, dont il annoncera prématurément en 1982 la semi-retraite. Lors des luttes entre conservateurs et camp de ces demiers, ce qui lui vaudra d'être nommé orésident de l'ANP. M. Zhao, qui ne voulait pas de M. Li Peng comme premier ministre, avait en vain tenté de présenter la candidature de

M. Wan Li, qui a effectué plu-sieurs voyages à l'étranger — Il avait représenté la Chine en 1984 à Moscou pour les obsèques d'Andropov, — avait fait connaître du Canada, où il se trouvait lors de la proclamation de la loi martiale, son soutien aux revendications des étudiants. Il avait, semble-t-il, mai apprécié que cette décision soit prise sans dont est issu le premier ministre. Ses qualités de gestionnaire devraient l'aider, s'il est appelé à de heutes fonctions dans les jours prochains, à remettre sur nistration bouleversées par la

e Nouvel appel à la manifectation en faveur des étudients chinois. – Plusieurs organisations syndicales et politiques, dont PUNEF-ID, Is CFDT, to CNAL, Is FEN, SOS-Racisme, la Ligue des droits de l'homme, le MJS, l'UD-CGT-FO de Paris, la LCR, ont appelé à une manifestation de solidarité avec les étudiants chinois mercredi 24 mai, à 18 heures, à Paris, du Trocadéro à l'ambassade de Chine. Des intallectuels et ainologues trançais avaient déjà appelé à manifester le même jour à 19 heures devent l'ambassade de Chine (le Monde du 24 mai).



DE LA GUERRE A LA PAIX

Par Janine Chanteur

L'histoire des hommes est l'histoire de leurs guerres, dit-on. La paix ne serait qu'une trève préparant de nouveaux conflits. Faut-il renoncer à la paix ? La réponse sera inévitablement affirmative tant qu'on n'aura pas fait retour à une ontologie oubliée : l'humanité est homme et femme.

Collection "Questions" dirigée par Blandine Barret-Kriegel
368 pages - 168 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Proche-Orient

Au sommet de Casablanca

Le roi Hassan II « réconcilie » les présidents Moubarak et Assad

CASABLANCA de notre envoyée spéciale

Avec la complicité du roi Hassan II du Maroc, le président égyp-tien a fait, mardi soir 23 mai, une entrée en force sur la scène arabe. Avant même l'ouverture officielle du sommet extraordinaire de Casablanca et alors que les dix-huit chefs d'Etat présents se trouvaient déjà réunis au palais royal, le roi du Maroc, venu lui-même solliciter l'aide du président algérien Chadli Bendjedid, organisait un miniivant le communiqué sommet, poursuivant le communique publié par l'agence officielle maro-caine: « sceller la réconciliation » égypto-syrienne d'une part, égypto-libyenne de l'antre. Si « les chaleureuses accolades » entre les prési-dents Moubarak et Assad, qui se comaissent de longue date, ne pou-vaient véritablement surprendre — la Syrie multiplie depuis novembre der-mer les gestes positifs à l'égard de l'Egypte, et avait donné son plein accord à la réintégration du Caire au sein de la Ligue arabe, — les retrou-vailles égypto-libyennes doivent être accueillies avec prudence. La veille encore, le colonel Kadhafi invectivait Le Cuire et le Marce, initiateur de ce sommet, et les foucades du dirigeant libyen incitent à la plus grande expectative. Les faits sculs, ici, proveront les réelles intentions du colonel Kadhafi, qui s'est fait tellement prier avant de venir.

Quoi qu'il en soit, lors de la séance melle d'ouverture du sommet, le roi Hassan II, après un bref discours de bieuvenne dans lequel il saluait la présence du président Moubarak, ini donnait la parole ; le président égyp-tien en prolitait pour donner en quel-que sorte une leçon à ses pairs.

Sur le ton du sage qui en a vu d'autres, le président égyptien les appelait en effet tout à la fois à faire appeiant en effet tout a la ross a narre preuve, à l'example de son pays, de réalisme face à la paix et à resserter les rangs pour permettre, enfin, à la nation arabe de jouer le rôle qui devait être le sien sur la soène internationale. Affirmant d'emblée que « la nouvelle étape en cours dans les relations internationales se caractérise par la volonté de régler les conflits et d'instaurer la paix », le président Moubarak exhortait les dirigeants arabes à « adopter une

COMMENT!!
TUNAS PAS LE TÉLÉPHONE
DANS TA VOITURE ?!--

MAIS COMMENT TU FAIS

QUAND TU ES PRIS

DANS UN EMBOUTEILLAGE?

JE NE ME SOLIVIENS

PLLIS, BERNARD ...

ÇA FAİT Sİ LONGTEMPS TU SAİS---

LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

conception commune de la paix basée sur les négociations du plan de Fès ». Adopté en 1982 alors que l'Egypte était suspendue de la Ligue arabe, celui-ui reconnaît implicite-ment le droit d'Israel à l'existence en demandant que soit garantie « la paix entre tous les Etats de la région, y compris l'Etat palestinien indépen-dant ». C'est la formulation d'un dant ». C'est la formulation d'un nouvean plan de paix arabe soutemn par tous et capable de répondre aux propositions faites par les grandes puissances et Israël pour accélérer le processus de paix que le président Moubarak a prôsée en domant pour cela, et malgré les réticences syriennes, un large rôle à « l'Etat de Palestine ».

Palestine ».

Contrairement à la thèse défendue par Damas, le président égyptien a en effet déclaré : « Il faut distinguer le caractère panarabe de la couse et la spécificité du fardeau que supporte le peuple palestinien, qui a le droit d'avoir un pouvoir de décision indépendant. Nous soutenous son droit à choisir la voie qu'il juge adéquate pour réaliser ses aspirations légitimes. »

Deuxième pierre dans le jardin du président Assad, M. Moubarak,

abordant la question libenaise, a sppelé les dirigeants arabes « à assurer le succès des efforts déployés par le comité des Six mis en place par la Ligue, à contribuer à la réalisation de l'entente nationale et ou retrait de toutes les forces étroppes a toutes les forces étrangères ».
« Nous devons prouver, a t-il dit, que nous sommes solidaires du peuple libanais dans toutes ses compo-

C'est sur ces deux points que le sommet arabe devra prendre des décisions, et le président Assad, qui a reçu, contrairement au colonel Kadhafi, un accueil très chaleureux du roi à son arrivée à Casablança, sera sans aucun doute le plus sollicité pour l'adoption de résolutions com-

Conscient des enjeux mais aussi des risques pris en convoquant ce sommet, le roi Hassan II cherche, semble-t-il, à multiplier les contacts personnels interarabes au détriment des séances plénières formelles. Peu avant l'ouverture solennelle du sommet, le roi avait toutefois réuni à huis clos les chefs d'Etat pour éviter tout incident public et sans doute assurer

C'est maintenant dans les couloirs feutrés du palais royal - ou autour des villes où résident les chefs de délégation - que vont se dérouler les difficiles tractations entre dirigeants. Scules les résolutions adoptées per-mettront de mesurer l'ampleur des concessions éventuellement faites et aussi la capacité des dirigeants arabes à se faire entendre de façon crédible. Tous les grands leaders grabes étant là sons exception — une première depuis longtemps et déjà un succès pour le roi du Maroc — Pocca-

sion est certes à saisir. Pourtant, l'optimisme n'est pas de règle à Casa-blanca, en particulier en ce qui concerne la crise libanaise, où les divergences, en particulier entre la Syrie, d'une part, et l'Irak, d'autre part, restent entières. Le fautenil du Liban est, en tout cas, resté vide, et c'est en l'absence de tout représentant de ce pays que son sort in va être débattu.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Un accueil grandiose

CASABLANCA de notre envoyée spéciale

Le Maroc sait recevoir, et les faistes de la cour chérifierne se sont encore déployée mardi soir pour réserver un accueil grandiose aux rois et chefs d'Etat arabes présents à Casablence. Tout le long du parcours qu'ils ont emprunté, après un détour sur le front de mer pour voir l'imposante mosquée Hassan II en construction, des troupes fol-kloriques étaient en position et les cavaliers du royaume faisaient une haie impoccable au long ballet des Cadillac noires; seule exception, la Mercedes

lussein, qu'il avait sans doute apportée avec lui.

de Casablanca a fait recette chez sussi suprès de la pressa, puis-que près de mille quatre cents journalistes y ont été accrédités. Toutefois, malgré cette du Maroc, en pleine rénovation, continue de vivre normalement et, pour être sans aucun doute

efficace, la sécurité maroca

n'en est pas moins souple. Un fait rare qui pourrait faire école.

ISRAEL: après les déclarations de M. Baker

Embarras à Jérusalem

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les Etats-Unis n'ont jamais caché leur différend avec Israel (au moins avec le Likoud) sur les territoires occupés, mais ils ne l'ont jamais expriné de manière aussi brutale depuis 1967. Autrement dit, c'est moins le fond que la forme et le moment choisi qui ont choqué, expliquait-on mardi 23 mai à Jérusalem, au lendemain du discours du secrétaire d'Etat américain (le Monde du 24 mai). La droite n'est pas prête à pardomer à M. James Baker ses propos sur la nécessité pour l'Etat hébreu d'abandomer une bonne fois pour toutes la vision irréaliste du Grand Israël », de « renoncer à l'annexion » de la Cisjordanie et de Gaza et d'y mettre fin an développement des implantations.

On est habitué à Jérusalem à ces minipsychodrames qui viennent, à cours des relations israéloaméricaines sans jamais remettre sérieusement en cause l'étroitesse des liens entre les doux pays. Cette fois, l'embarras est plus tangible. Certains milieux officiels quali-fizient d'« explosives » les déclarations de M. Baker, qui barraient la une de toute la presse, avec des titres uniformes sur les illusions du Grand Israel, et pourraient faire l'objet d'un débat la semaine pro-

« Nos rêves » et « notre pays »

La charge « explosive » contenue dans le discours de M. Baker, disaiton, ne tient pas simplement au ton et à la forme utilisés pour rappeler les positions traditionnelles des Etats-Unis. Entre les lignes, un antre message est clairement adressé à Israël : le plan de paix avec projet d'élec-tions dans les territoires occupés du premier ministre Itzbak Shamir mérite, certes, d'être soutenu « de insuffisant, laisse entendre secrétaire d'Etat n'est pas passé ma-perçu : il s'est exprimé au beau milieu de la visite à Washington du

tout coeur », mais il est encore M. Baker. Le moment choisi par le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin, un des artisans du plan, et deux jours après que son col· lègue des affaires étrangères, M. Moshe Arens, y eut été reçu.

Au sommaire du re 152 de FRANCE ---DAYS ARABES

Yatter Arafat à Paris Light Ambe : Le biles Bu, 75007 Paris Dam as à dire que le secrétaire d'Etat avait ainsi adressé un démenti à M. Arens, lequel avait quitté Washington en affirmant que le plan de paix de M. Shamir disposait du « soutien total » et sans réserve des Etats-Unis.

De Londres, où il était interrogé par la radio israélienne, M. Shamir, qui est aussi le chef du Likoud, a jugé qu'il était « vraiment ironique de parler du Grand Israèl compte tenu de la petitesse des surfaces concernées ». Il a ajouté que le « le différend évident sur les implantations n'était pas nouveau » et répété tions n'était pas nouveau » et répété qu'il estimait, lui, que la poursuite de la colonisation n'était pas contradictoire avec le développement d'un processus de paix. De Bruxelles, et sur les mêmes ondes, M. Arens a commenté en ces termes les propos de M. Baker sur les illusions du Grand Israël : « Nous ne contestons à personne le droit de faire des remarques sur nos rèves. Mais ce sont nos rêves et c'est de notre pays que nous réalisions nos rêves.

Les milieux officiels observaient cependant que les seules petites phrases concernant Israel ne résumaient ancunement le discours de M. Baker. Dans l'ensemble, on jugeait que le secrétaire d'Etat avait formulé une position « équilibrée ». Il a été tout aussi direct à l'égard des Palestiniens et des pays arabes, demandant aux premiers qu'ils se départissent de leur pratique continue du double iangage et aux seconds de leur attitude d'hostilité systématique à l'égard d'Israël. A l'instar de M. Shamir, relevait-on, il a insisté sur la nécessité d'une formule d'autonomie intérimaire avant un règlement final; il s'est prononcé contre la création d'un Etat palesti-nien indépendant dans les terri-

Mais, en exigeant à l'avance que le règlement final débouche sur un npromis territorial, poursuivaiton, M Baker a énoncé une politique que le gouvernement israélien ne que le gouvernement israétien ne peut et dosser pour des raisons d'équilibre interne : le Likond est contre, les travaillistes sont pour. En insistant sur ce point, M. Baker a renforcé l'opposition de droite à M. Shamir, ajoutaient les mêmes sources, et fragilisé la position de ce dernier à onelques semaines de la dernier à quelques semaines de la réunion du comité central du Likond, qui doit se prononcer sur le

ALAIN FRACHON,

 Deuxième Forum méditerranéen à Tanger. — Hommes d'affaires, universitaires, personna-lités scientifiques et politiques de dix Etats d'Europe et du Maghreb devaient se réunir, à partir du mer-credi 24 mai, jusqu'au samedi 27 mai, à Tanger, pour faire le point sur « l'évolution des relations écono-miques, sociales et culturelles entre les pays des deux rives occidentales de la Méditerranée ». Un premier Forum méditerranéen avait su seu à Marşeille en février 1988, à l'initiative de M. Jacques Huntzinger, chancé de mission au Oual d'Orsev. chargé de mission au Qual d'Orsay. Outre des représentants du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, des Libyens et des Mauritaniens participeront aux débats, aux côtés de peraonnalités espagnoles, françaises taliennes, maitaises et portugaises.

SOUDAN Des affrontements ont fait 453 morts

Le gouvernement soudanais a annoncé, mardi 23 mai, que les accrochages qui ont opposé récem-ment des tribus arabes à des popula-tions de l'ethnie africaine des Fours, au Darfour, dans l'ouest du Soudan avaient fait quatre cent cinquante avaient fait quatre cent cinquante-trois morts et cent vingt-trois blessés. Dans un communiqué fondé sur le rapport établi par une mission gouvernementale d'enquête dirigée par le ministre de l'intérieur, M. Moubarak El-Fadel El-Mahdi, le gouvernement précise que sept poli-cieus avaient trouvé la mort et qua-tre suries avaient été blessés au tre autres avaient été blessés au cours des combais.

Le gouvernement accuse le Tchad Le gouvernement accuse le l'enad d'avoir « manipulé et attisé moralement et matériellement les querelles entre les tribus », soulignant que « la tension avait été aggravée par la guerre au Tchad qui a eu des répercussions sur la situation dans le Darfour, notamment par l'entrée d'armes et de certaines tribus en ter-ritoire soudanais», en provenance dn Tchad.

Un communiqué indique que « les accrochages avaient commence lorsque les tribus arabes de Béni Helba et de Salamat, armées, avaient attaqué les populations fours. Le texte précise que ces deux tribus étaient soutenues par

D'autre part, un convoi du Fonds international de secours à l'enfance (FISE-UNICEF) transportant 1 500 tonnes de nourriture a été attaqué inndi dans le centre du Sou-dan par une centaine de « bandits:» qui ont contraint sous la menace trois représentants des Nations unies à sortir du train. L'attaque s'est produite à 20 kilomètres au sud d'El-Muglad, dans la province du Kordofan-Sud.

Les malfaiteurs ont obligé Les malfaiteurs ont obligé
M. Brian Wannop, représentant du
Programme des Nationa unies pour
le développement (PNUD) au Soudan, et deux Français (dont l'identité n'a pas été révélée) à sortir du
train; ils les ont gardés plusieurs
heures et les ont relâchés après les
avoir dépouillés. Le train a pu
ensuite reprendre sa route. Les
vivres qu'il transportait n'out pas été
touchés. — (AFP.)

IRAN L'imam Khomeiny opéré « avec succès »

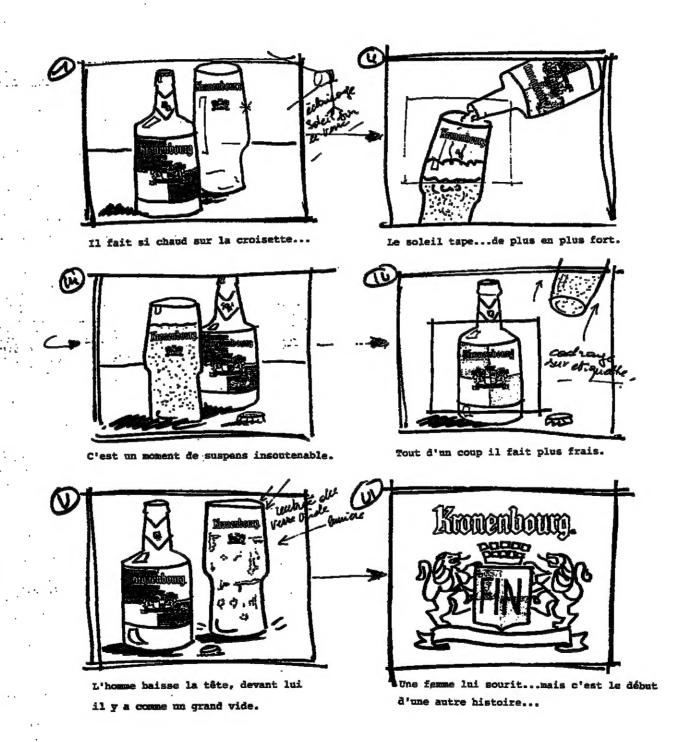
L'imam Khomeiny, qui est âgé de quatre-vingt-six ans, a subi, mardi 23 msi « avec succès », une opérahan chirurgicale pour enrayer une hémorragie du système digestif et il se trouve dans un état « complètement satisfaisant », a annoncé la radio de Téhéran.

L'iran n'a jamais confirmé les rumeurs persistantes voulant que le chef de la révolution islamique de 1979 – que la télévision iranienne n'a pas montré depuis plusieurs semaines – souffre d'un cancer de l'intestin ou de la revotate L'irane. semaines — sonfire d'un cancer de l'intestin ou de la prostate. L'imam, qui mêne une vie d'ascète, avait en une légère crise cardiaque en 1980, mais semblait généralement en bonne santé. La nouvelle de son opération intervient dans un contexte de guerre de succession, Khomeiny ayant renié en mars son dauphin désigné, l'ayatollah Hossein Ali Montazzii, qui venait de critiquer l'extrémisme du régime. La lutte pour le pouvoir oppose apparenment les tenants d'une ligne dure, anti-occidentale et militante, aux e pragmatiques » partisans, d'une converte à l'ûne. pragmatiques > partisans d'une
 ouverture à l'Ouest - (Reuter.)

et Assad

And the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second o

Tous Les Ans C'est Le Même Scénario Qui Fait L'unanimité à Cannes.



47 D'ALCOOL AYEZ SOIF DE MODERATION.

Afrique

SÉNÉGAL: le troisième sommet francophone

La Mauritanie ne se joindra pas à la quarantaine de délégations invitées à Dakar

DAKAR correspondance

Est-ce que le cœur n'y est guère en raison de la dégradation des relations avec la Mauritanie? La capitale sénégalaise ne s'est guère mise en frais pour le troisième sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français, qui commence mercredi 24 mai et doit se poursuivre jusqu'an vendredi 26 mai. Il est vrai que la conférence se tient dans la grande banlieue dakaroise, à la pointe des Almadies, proue extrême du continent africain sur l'océan, encore épargnée par l'urbanisation.

En ville, seuls quelques drapeaux aux couleurs de la francophonie (un cercle rouge, bleu, mauve, jaune et vert sur fond blanc adopté au sommet de Quêbec en 1987, afin de symboliser la dispersion des francophones dans les cinq parties du monde) out été suspendus place de l'Indépendance. Sur le bref trajet séparant l'aéroport international des Almadies, on a installé quelques lampadaires à la veille même de l'ouverture de la conférence. Les fanions des quarante-quaire délégations invitées — dont celni de la Mauritanie qui ne viendra pas — ne flottent qu'à l'entrée du Club Méditerranée, rénové, où sont logées la plupart des personnalités étranflottent qu'à l'entrée du Club Médi-terranée, rénové, où sont logées la plupart des personnalités étran-gères; les réunions de travail se dérouleront dans la salle de danse. Le sommet déplace un millier de personnes (dont près de deux cents Français), membres des délégations, auxquelles s'ajoutent environ quatre cents iomnalistes étrangers.

Les calicots placés aux principaux carrefours pour exalter « la solidarité et l'amitié des pays francophones » apperaissent dérisoires dans le climat de très vive irritation à l'égard du voisin mauritanien qui règne au Sénégal aussi bien dans les cercles gouvernementaux que dans la presse ou parmi la population.

la presse ou parmi la population.

Mardi, le quotidien dakarois officieux le Soleil titrait en une, en lettres rouges: « Délit de peau noire : deux Mauritaniens du PNUD déportés au Sénégal. » Il s'agit de deux fonctionnaires négro-africaius du Programme des Nations unies pour le développement qui avaient « disparu » ces jours derniers à

Nouskchott, affaire syant suscité pas mal d'émotion à Dakar. Parmi les Sénégalais, c'est

comme un soulagement : « Finie l'hypocrisie, on peut enfin parler à haute voix de l'apartheid maure ! », haute voix de l'apartheid maure! », entead-on un peu partout. Dans l'ancienne maison des esclaves, sur l'île de Gorée, au large de la capitale, une pancarte indique: « 1790 : abolition de l'esclavage au Chili; 1980 : abolition en Mauritante... » L'impression est que la nation sénégalaise se divise anjourd'hui en denx camps: celui estimant que « les Maures veulent la guerre mais ne l'auront pas » et celui affirmant au contraire « les Maures veulent la guerre et ils l'auront! »

contraire « les Maures veulent la guerre et ils l'auront ! »

Le président Abdou Diouf est apparu très pessimiste à plusieurs de ses visiteurs étrangers. Son entourage ne manque en tout cas pas de va-t-en guerre, notamment parmi des notables toucouleurs de la région du fleuve Sénégal contigné à la Mauritanie.

Tract antifrançais à Nouakchott

Des incidents entre groupes ethniques mauritaniens auraient fait dix morts lundi à Boghé, ville du sudouest de la Mauritanie située sur le fleuve Sénégal, a-t-on appris mardi 23 mai de source diplomatique à Dakar, sans que cette information puisse être confirmée à Nouakchott. Un précédent incident, toujours dans la région du fleuve, mais plus à l'est, dans le ville de Maghama, aurait également fait plusieurs viotimes manritaniennes ces derniers jours. La plupart des victimes jours. La plupart des victimes scraient des Maures.

seraient des Maures.
On apprend d'autre part à Nouakchott qu'un tract circulant depuis
plusients jours dans la capitale mauritamienne, signé par les « hezbollah
de Mauritanie», accuse la France
d'être entièrement « responsable de
la boucherie » dont auraient été victimes les Mauritaniens au Sénégal.
Ce tract accuse la France de soutenir le Sénégal plus que la Mauritanie dans le conflit qui oppose les
deux pays, et les auteurs du texte
menacent les intérêts français « en
Mauritanie, au Proche-Orient et
ailleurs... ». — (AFP.)

Dakar en provenance de Nouak-chott, reprenant ainsi la médiation, jusqu'à présent sans succès, temée par le président Moussa Traoré. Au même moment, on apprenait de bonne source que de nouveaux et graves incidents entre civils des deux rives du Sénégal se sont produits an cours des derniers jours. duits an cours des derniers journ.
Pour ne pas accroître la tension, les autorités sénégalaises ont fait renvoyer sine die la conférence de presse que des Mauritaniens noirs devaient organiser mardi afin d'exposer à la presse internationale e les persécutions raciales dont ils ont été l'objet sur leur sol natal », selon l'annonce de la télévision à Dakar.

Dans cette situation ne convenzitil pas que quelques « sages » de la
francophonie, comme le président
Mitterrand ou M. Boutros Boutros
Ghali, le ministre d'Etat égyptien
aux affaires étrangères, de longue
date chantre du « dialogue Sud-Sud
qui parle français », essaient de calmer le jeu en marge d'une réunion
qui, d'une manière un peu surréaliste, va se pencher sur la ségrégation en Afrique du Sud, la situation
en Indochine et même le conflit
Iran-Irak tout en ignorant le tension
sénégalo-mauritanienne? Or, il semble que toute velléité d'intervention
diplomatique de ce type ait été
découragée jusqu'à présent par les
dirigeants sénégalais eux-mêmes.
Dès lors, face à la République Dans cette situation ne conve

dirigeants sénégalais eux-mêmes.

Dès lors, face à la République islamique de Mauritanie, le Sénégal, laïc mais à large majorité musulmane et qui devrait accueillir le prochain sommet islamique, mise-t-il sur une médiatios invoquant la fraternité confessionnelle? On note en tout cas que responsables et médias dakarois mettaient fortement l'accent, ces jours dermers, sur les dons saoudiens en faveur des victimes sénégalaises des affrontements interethniques du mois dernier.

« L'Arable et le Sénégal appartienment tous deux à cette communauté où la foi constitue une réalité voire nent tous aeux à cette communauté où la foi constitue une réalité voire une référence fondamentale et œuvrent ensemble pour la paix, la justice et le respect des droits de l'homme », écrivait, mardi, le jour-nal le Soleil.

JEAN GRONDINL

Diplomatie

· La réduction des armements conventionnels

Le pacte de Varsovie fait de nouvelles propositions à Vienne

VIENNE de notre correspondant

L'Union soviétique a annoncé, mardi 23 mai, qu'elle était prête à limiter ses forces conventionnelles stationnées hors de son propre territoire à 350000 soldats, 4500 chars, 4000 pièces d'artillerie, 7500 véhicules blindés, 350 avions d'attaque et 600 hélicoptères de combat, dans le cadre d'un accord avec les nava de le cadre d'un accord avec les pays de l'OTAN.

Cette proposition, introduite à Vienne dans les négociations sur le désarmement conventionnel en Europe (CFE), précise celles qu'avait annoncées à la mi-mai M. Mikhail Gorbatchev, lors de la visite à Moscou du secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et qui

sont reprises dans le document de travail présenté par les pays du pacte de Varsovie à Vienne. Il s'agit d'arriver aux platonds suivants pour les deux alliances: 1300000 soldats, 1500 avions d'attaque, 1700 hélicoptères de combat. 20000 chars, 24000 pièces d'attaque, 1700 hélicoptères de combat. 20000 chars, 24000 pièces d'attaque, 1700 pièces d'artillerie et 18000 véhicules blindés.

Les pays de l'OTAN ont accueilli avec satisfaction ces propositions comments des unités de combat et les armements des unités de combat et les armements stockés. Les réductions devraient se dérouler par tions devraient se déronler par

Stapes dans les cinq ou six ans après

la concinsion d'un accord auquei on espère parvenir dès l'année pro-chaine à Vienne. Selon les précisions apportées mardi au nom du pacte de Varsovie par la Tchécoslovaquie, les forces d'un seul pays seraient limitées à

présentés par le pacte de Varsovie dépassent toutefois ceux proposés par POTAN. L'OTAN avait propar l'UIAN. L'UIAN avant pro-posé de plafonner les forces pouvant être détennes par un seul pays à 30 % du total, c'est-à-dire 12000 chars, 10000 pièces d'artille-rie et 16800 véhicules blindés.

WALTRAUD BARYLL

Le débat dans l'OTAN sur les armes à courte portée

MM. Bush et Baker ne sont pas sûrs qu'un compromis sera trouvé avant le sommet

Le président des Etats-Unis, M. George Bush, a déciaré, le mardi 23 mai, dans un entretien avec des représentants de plusieurs journaux européens, qu'il n'était « plus certain » qu'un compromis sur la question des armes nucléaires à courte portée (SNF) soit trouvé avant le début de sa touvaite en Europe wendredi. « Je tient (SAP) sun trouve avant le debut de sa tournée en Europe vendredi. « Je tiens à dire que l'alliance est unie, aussi unie que possible, a notamment déclaré M. Bush. Je n'ai critiqué per-soure pour n'être pas d'accord avec nous, je n'ai reproché à personne ses positions de négociation. Nous avons

40 ANS DE LIBERTÉ LE DROIT ET LE FAIT

REDÉCOUVREZ

NATHAN Le Monde

LA CITOYENNET

eu de nombreux et bous échanges avec plusieurs responsables, dont M. Hel-mut Kohl, et nous entendous conti-

Baker, s'est montré également très prodent quant à la probabilité d'arriver à un compromis avant la tenne du sommet de l'OTAN les 29 et 30 mai. « Il y a toujours un écars à combler et

préférerions résoudre la question avant le sommet, mais il s'agit d'une question extrêmement importante LA FRANCE

Après le dernier message adressé, landi, par le chancelier Helmut Kohl au, président américain, le différent porté encore sur deux points : d'une part, le rejet absolu de la troisième option zéro, les Allemands ne voulant pas d'une formulation qui excherait irrévocablement une telle option ; d'amtre part, les conditions mises par les Américains à leur acceptation d'ouvrir des négociations sur les SNF svec le pacte de Varsovie, à savoir, non seulement la conclusion, mais l'application d'un accord sur la réduction des armements classiques en Europe. Dans les milieux diplomatiques allemands, on estiene que cela revient à renvoyer « aux calendes gracques » des négociations sur les SNF.

 Le secrétaire d'Etat américain,
 M. James Baker, a ennoncé la reprise néduction des armements stratégiques.
Ces négociations soviéto-eméricaines avaient été suspendues à Genève. Leur reprise avait été différée en attendent la fin du récommen per l'administration américaine de sa politique en matière de contrôle des armements.

In grand de l'informatique, ça se reconnaît toujours.





A quoi reconnaît-on un vrai "grand" de l'informatique, non pas un grand d'hier, mais un grand d'aujourd'hui et de demain?

A sa santé financière, signe incontestable d'une entreprise

qui gagne, et qui aura les moyens de continuer à gagner.

A sa puissance technologique, la meilleure des assurances sur l'avenir pour les utilisateurs.

A la pertinence de sa démarche marketing qui vise toujours la meilleure adéquation des solutions proposées aux besoins du marché.

A sa culture d'entreprise qui perpétue de génération en génération une méthode de travail exigeante,



une tradition de rigueur et de qualité.

A l'esprit des hommes et des femmes qui l'animent : esprit d'équipe, esprit de qualité, esprit de conquête qui poussent chacun à se dépasser pour que l'entreprise se surpasse en permanence.

Dans le nouveau paysage informatique, ce constructeur-là joue d'ores et déjà un rôle de premier plan

Parce qu'il a su évoluer au rythme des technologies.

Parce qu'il a compris que les solutions informatiques de demain doivent privilégier la dimension humaine et relationnelle.

Parce que, pour lui, créer la valeur, c'est mettre la technique au service de l'homme, et non l'inverse...

Peut-on encore passer à côté de NCR? NCR France Tour Neptune, Cedex 20 92086 Paris La Défense Tel.: (1) 49.03.27.75

NER

Pour créer la valeur

redes propositions à l'im-

me sont pas surs

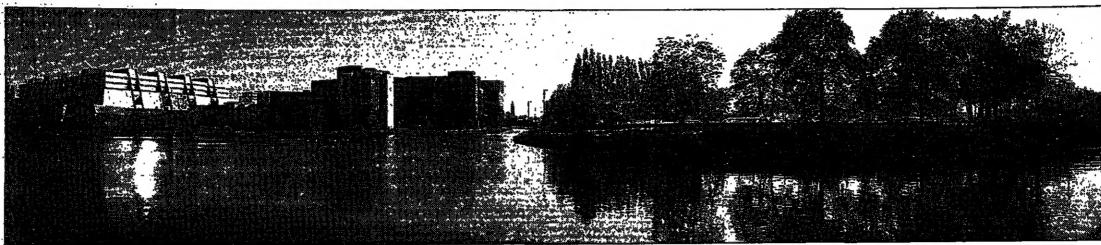
A.J. Lyn.

ELECTIONS EUROPEENNES

18 juin 1989. L'Europe

a rendez-vous à Strasbourg.

(Publicité)



Vue panoramique de Strasbourg; à gauche le Conseil de l'Europe et le Parlement Européen.

Le 18 juin prochain, Strasbourg a rendez-vous avec toute l'Europe pour an événement exceptionnel qui donnera toute son enver-Européennes. Capitale de la France pour un jour, Strasbourg sera plus que jamais la Capitale de l'Europe: ce sera le lieu de rencontre privîlégié de nombreuses personnalités politiques des douze pays de la Communauté Européenne, qui se sont d'ores et déjà donné rendez-vous le 18 juin

Tous les résultats des Elections Européennes des différents pays seront annoncés depuis le siège du Parlement Européen. De multiples débats et conférences de presse seront retransmis par les nombreux médias de tous les pays d'Europe qui vont couvrir l'événement: presse écrite, radios, télévisions... tous les proiecteurs de l'actualité seront braqués sur Strasbourg.

Et cette journée capitale pour l'Europe sera aussi marquée par une multitude d'animations, de concerts et de spectacies originaires de toute l'Europe, qui feront du 18 jum un immense suc-

cès populaire. A l'heure où 230 millions d'Européens vont élire les 518 députés qui mettront en oeuvre l'Acte Unique Européen, et l'abolition des frontières de l'espace communautaire, la Ville de Strasbourg vous invite à participer à un grand événement politique, médiatique et culturel, qui marquera le début d'un nouveau chapitre the history of Euro-

On 18th June, European Election day, Strasbourg will be playing host to an event that will make the city the focal point of the whole of Europe. Not only will Strasbourg be the Capital of France for the day, but more than ever, it will bethe Capital of Euro-pe, Political personalities from all 12 countries of the European Community will be gathering in Strasbourg on 18th June to mark the

The results of the European elections from each country will be relayed from the Seat of the European Parliament. . The written press, radio and television from all over Europe will be covering the event and broadcasting the live debates and press conferences... the media spotlight will be fo-

cused on Strasbourg. A whole series of entertainments and concerts has been . laid on to make the occasion into a huge

While the 518 Euro-MP's who will be putting into effect the European Single Act and the abolition of the community borders are being elected by 230 mil-City of Strasbourg invites you to take part in a major political, media and cultural event which will mark the beginning of a new chapter in

there.

Mitgliedsstaaten Europas, um über die ge-

public celebration.

Il 18 giugno pros-Am 18. Juni 89 trifft sich ganz Europa in Straßburg. Die Stadt Straßburg stellt den Rahmen für ein wichtiges Ereignis, d.h. den Europawahlen. Straßburg, für einen Tag Hauptstadt Frankreichs, wird damit mehr als je zur Hauptstadt Europas: Am 18. Juni treffen sich hier alle namenhaften Politiker aus den zwölf

meinsame Zukunft zu entscheiden. Die Wahlergeba Strasburgo. nisse werden direkt Tutti i risultati Sitz des Europäischen Parlaments veröffentlicht. Die anläßlich dieses Ereignisses stattfindenden Debatten und merosi dibattiti e Pressekonferenzen werden von den Me-

dien aller europäischen Länder kommentiert: Presse, Funk und Fernsehen... und damit steht Straßburg im Scheinwerferlicht der Aktualität. Zahlreiche Veran-Strasburgo.

staltungen, Konzerte und Schauspiele aus dem gesamten europäischen Raum werden dafür sorgen, daß das Datum des 18. Juni auch zu einem riesigen Fest für die Öffentlichkeit wird. 230 Millionen Eu-

ropäer wählen 518 Abgeordnete, die den europäischen Pakt in die Praxis umsetzen und die Grenzen des europäischen Binnenmarktes aufheben wer den : Die Stadt Straßburg lädt Sie zur Teilnahme an diesem entscheidenden politischen, kulturellen und öffentlichen Ereignis ein. Am 18. Juni wird über das nächste Kapitel der europäischen Geschichte entschieden, wir rechnen mit Ihrer Anwesenheit!

un appuntamento con tutta l'Europa per un . evento eccezionale che darà una grande portata alle Elezioni Europee, Capitale della Francia per un giorno, Strasburgo

sarà più che mai la Capitale dell'Europa. Sarà il luogo d'incontro privilegiato di numerose personalità politiche di dodici paesi della Comunità Europea che si sono già dato un appuntamento per il 18 giugno

pee dei diversi paesi saranno annunciati dalla sede del Parlamento Europeo. Nuconferenze stampa saranno ritrasmessi dai namerosi media di tutti i paesi d'Europa che stanno per riferire sull'evento stampa scritta, radio, televisioni... tutti i proiettori dell'attualità saranno puntati su

E questa giornata capitale per l'Europa sarà anche segnata da un gran numero di animazioni, di concerti e di spettacoli originari di tutta l'Europa, che faranno del 18 giugno un immenso successo

Nel momento in cui 230 milioni d'Europei stanno per eleggere i 518 deputati che metteranno in opera PAtto Unico Europeo e l'abolizione delle frontiere dello spazio comunitario, la Città di Strasburgo vi invita a partecipare a un grand'evento politico, dei media e culturale che segnerà l'inizio d'un nuovo capitolo della storia dell'Euro-

Siate presente all'appuntamento.

El próximo día 18 de junio, Estrasburgo entera para un acontecimiento excencional que dará toda la transcendencia a las Elecciones Europeas. Capital de Francia durante un día, Estrasburgo será más que nunca la Capital de Europa: aerá el lugar de encuentro privilegiado entre numerosas personalidades políticas de los doce países de la Comunidad Europea, que desde ahora ya se han dado citación para el próximo día 18 junio

Todos los resulta-Europeas de los diferentes países, se comunicarán desde la sede del Parlamento Europeo. Múltiples debates y conferencias de prensa serán retransmitidos por numerosos medios de comunicación de todos los países de Europa, que cubrirán el acontecimiento. Prensa escrita, radio. televisión, todos los proyectores de la actualidad estarán dirigidos hacia Estrasbur-

Y este día capital para Europa, será igualmente marcado por una cantidad de animaciones, de conciertos y de espectáculos procedentes de-Europa entera, que harán del memorable 18 de junio un inmenso triunfo popular.

En el momento aue 230 milliones de Europeos elegirán los 518 diputados que pondrán en obra el Acta Unica Europea, y la abolición de las fronteras al interior del espacio comunitario, la ciudad de Estrasburgo invita a Vd. a participar al gran acontecimiento político, mediático y cultural, que de un nuevo capítulo en la historia de Euro-

¡ Este presente en el

Op 18 juni 2.5. zai de aandacht van heel Europa gericht zijn op een uitzonderlijke gebeartenis die de grote betekenis van de Europese Verkiezingen in het juiste daglicht stelt. Als boofdstad van Frankrijk voor één dag, zal Straatsburg meer dan ooit de hoofdstad van Europa ziju: vele politieke persoonlijkbeden uit de 12 landen van de Europese Gemeenschap hebben afgesproken elkaar op 18 juni in Straatsburg en Estrasburgo. te ontmoeten.

Vanuit bet hoofdgebouw van het Europees Parlement zullen de resultaten van de Europese Verkiezingen in de diverse landen worden bekendgemaakt. Vele debatten en persconferenties zullen worden overgedragen door een groot aantal vertegenwoordigers van de pers in alle Europese landen: radio, televisie, geschreven pers... Straatsburg zal in het centrum staan van de actualiteit.

de grenzen binnen de

gemeenschap moeten

an onbeffen, nodet

nit om deel te nemen

Enrops.

komst.

Deze dag, van kapitaal belang voor En- burgo. ropa, zał ook worden E este dia, fundamental para a Europa, opgeluisterd met een serà marcado também por uma enorme varieten, concerten en dade de animações. spektakels uit heel Enconcertos e espetácuropa, waardoor 18 juni los, originários de toda een waarlijke volksdag a Europa, que vão fazer zal zijn. Op bet moment do dia 18 de Junho um dat 230 miljoen Eurogrande sucesso popupeanen 518 afgevaardigden gaan kiezen die de Europese Acte moeten gaan nitvoeren en

Na hora em que 230 milhões de Europeus elegerão os 518 deputados que devem realizar o Acto para uma Europa Unica, e a de Stad Straatsburg u abolição das fronteiras do espaço comunitário, aan een gebeurtenis van a cidade de Estrasburgo convida - vos politiek, informatief en cuitureel belang die een para participar a este nieuw hoofdstak opent grande acontecimento politico, commicativo in de geschiedenis van e cultural. Um acontecimento que vai marcar We rekenen op uw o começo de um novo capitulo da história da

Europa. Esteja presente!

No Pròximo dia 18 toda a Europa para dar, através de um acontecimento excepcional, uma dimensao especial às Eleiçoes Européids.

Eng 18 100

προσεχούς Ιουνίου, το

Στρασβούργο έχελ

Ευρώπη για ένα

θα δώσει όλη την

בידה שסד בידודינונים

θα είναι όσα ποτέ η

Euparns: da elvas o

前のひかねとので作すのと て始り

Κοινότητας, οι οποίο

στις 18 Ιουνίου στο

οδώδεκαι χωρών της

TOWTEVOUTS THE

דטעטק דווף

πολιτικών

Ευρωπαϊκής

Στρασβούργο,

Capital da Françã durante este dia. Estrasburgo serà, mais do que nunca, a capital da Europa. Estrasburgo será o ponto de encontro previlegiado de inúmeras personalidades políticas dos doze paises da Comunidade Europeia. Todos têm um encontro marcado em Estrasburgo no dia 18 de Junho.

Os resultados das απορελέσματα τωι Eleiçoes Europeias em Ευρωπαϊκών Εκλονών toda a Europa serao γφα τις διάφορες χώρες anunciados diretaθα ανακουνωθούν από mente da sede do Parτην έδρα του lamento Europeu. Vá-Κοινοβουλίου. rios debates e Πολλαπλές συζηρήσεις conferências serão και όπμοσιογραφικές transmitidos pelos διασχέψεις θα meios de comunicação αναμεταδίδονται από de todos os paises da τα μέσα μαζικής Europa que farão, ao τις χώρες της Ευρώπης mesmo tempo, a coberπου θα καλύψουν το tura da acontecimento: γεγονός: ψραπτός orgãos de imprensa, ráιύπος, ραδιόφωνο, dios, televisões... Todos os projetores da προβολείς των actualidade estarão επιχαίρων θα είναι отранциямов проч то voltados para Estras-

τρουτβούργο. цёра ука тур Еврыят θα σημαδευτεί με πολλαπλές χαι θεάματα απ' όλη тиг Евршин жов ва κάνουν τις 18 Τουνίου Τη σπιγμή που 23

Епотацть ва Ехатоннірога 518 Βουλευτές οι οποίοι θα θέσουν σε εφαρμογή Ευρωπαϊκή Πράξη» συνάρων του κοινοτικού χώρου, η πόλη του Στρασβούργου σας προσκαλεί να λάβετε πέρος σ'ένα πεφάλο γεγονός πολιτικό, δημοσιογραφικό κα TOLITOTICE TOU BO σημαδέψει την αρχή ενός νέου κεφαλαίου της ιστορίασ της Ευρώπης.

Den 18. juni 1989 nødes hele Europa i Strasbourg til en enesthende begivenhed, som vil gøre valget til Europa-Parlamentet til noget belt særligt. Ευρωσικές Εκλογές. Το Strasbourg bliver Frankrigs hovedstad for en dag og mere end nogensinde bele Europas bovedstad: byen bliver medested for en lang række politikere fra de 12 EF-lande, som allerede har aftalt at modes i Strasbourg

> den 18. juni. Alle resultaterne fra valgene til Europa-Parlamentet i de forskellige lande vil blive meddelt fra selve Europa-Parlamentsbygningen. Mange debatter og pressekonferencer vil blive videretransmitteret af utallige medier i alle de europæiske lande, som dekker begivenheden: den skrevne presse, radioen; fjernsynet... alle vendt mod Strasbourg.

Denne for Europa så vigtige dag vil også blive markeret af en lang række underingsarrangementer, koncerter og op-visninger fra bele Europa, hvilket vil bidrage til at gøre den 18. juni til en stor folkelig succes.

På det tidspunkt, hyor 230 millioner enropæere skal vælge 518 parlamentsmedlemmer, der skal gennemføre Den europæiske Fællesakt og sørge for ophævelsen af grænserne mellem EF-landene, inviterer Strasbourg Dem til at deltage i en stor politisk, medie- og kulturel begivenhed, som vil være begyndelsen på et nyt kapitel i Europas historie. Jeg håber, De kan

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la soirée du 18 juin à Strasbourg, téléphonez ou écrivez au Service Communication de la Ville de Strasbourg, *Opération 18 juin 1989*, 67070 Strasbourg Cedex. Tél. 88 60 90 90

VILLE DE STRASBOURG

Amériques

PANAMA: mission de la dernière chance pour l'OEA

Le gouvernement propose de nouvelles élections

proposé à la « mission de médiation » de l'Organisation des Etats américains, arrivée mardi 23 mai dans la capitale, l'orga-nisation de nouvelles élections après l'amulation de celles du 7 mai qui avaient, selou les observateurs internationaux. consacré la victoire de l'opposition au régime du général Mannel Noriega, « bête noire » des Etats-Unis.

PANAMA de notre correspondant en Amérique centrale

Le gouvernement panaméen a zumis, mardi 23 mai, à la mission de médiation de l'Organisation des Etats américains, une proposition devant permettre l'organisation de nouvelles élections à la suite de l'amulation du scrutin du 7 mai. « J'ai informé la délégation de l'OEA [arrivée mardi à Panama], nous a déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Jorge Ritter, que nous étions disposés à faire de mouvelles élections si l'opposition acceptait au préalable de s'engager sur deux points fondamentaux: non-ingérence étrangère dans le jeu électoral et refus de remettre en question, ou même de modifier les traités sur le canal. - Les accords de 1977 (dits « Carter-Torrijos ») prévoient la remise de la totale souve-raineté sur le canal inter-océanique au Panama pour l'an 2000, et la fer-meture des dix bases militaires amé-

ricaines à la même date. M. Ritter estime que, à la suite des très nombreuses irrégularités commises à l'issue du scrutin, il est ievenu impossible de savoir qui est le vainqueur. Il rejette les accusa-tions de l'opposition qui accuse le régime du général Manuel Noriega d'avoir provoqué l'annulation des élections pour éviter une cuisante défaite du parti officiel (l'opposition aurait gagné avec près de 70 % des voix). « Il faut, dit-il, oublier le passé et aller de l'avant pour trouver une solution à la crise. Dans sa résolution, adoptée la semaine dernière, l'OEA a rejeté un amende-ment du Saivador qui exigeait de tenir compte des élections du 7 mai. Cette proposition n'a été appuyée que par deux pays sur les trente et mêmes se sont abstenus, car ils se sont rendu compte que cela aurait constitué une ingérence flagrante dans nos affaires intérieures.

M. Ritter refuse de se prononcer sur l'avenir du général Noriega, estimant qu'il s'agit d'un problème interne, dont l'OEA n'a pas à se mêler. Il entrouve cependant une porte en rappelant que dans les autres pays d'Amérique latine a comme l'Argentine et l'Uruguay, les partis politiques ont trouvé des formules négociées pour mettre fin à la dictature militaire ». Des déclarations de ce genre lui ont valu, au cours des derniers jours, des atta-ques violentes de la presse officielle, qui n'a pas hésité à le qualifier de

L'OEA: une mauvaise image

Ouoi qu'il en soit, le sort du Panama est désormais entre les mains de la délégation de l'Organisation des Etats américains. Mission difficile. Mission impossible, disent certains dirigeants panaméens qui ont beau jeu de rappeler que cet organisme n'a jamais fait preuve de beaucoup d'indépendance à l'égard de Washington, où se trouve son siège. La résolution adoptée la semaine dernière par l'OEA et condamnant « les abus du général Manuel Noviega » à la suite de Manuel Noriega » à la suite de l'annulation des élections du 7 mai, a été très mal accueillie par les partisans du commandant en chef des forces armées, qui reprochent à l'organisme international de s'ingérer dans les affaires internes de leur

Les journaux officiels (les seuls, puisque la presse d'opposition a été suspendue il y a un an) consacrent des pages entières aux nombreuses • trahisons » de l'OEA à l'égard de l'Amérique latine. Ils rappellent le précédent « humiliant » survenu à la suite des graves incidents de janvier 1964, qui s'étaient soldés par la mort de vingt-trois Panaméens tués par l'armée américaine après avoir hissé les couleurs nationales dans la zone du canal, contrôlée à l'époque par les Etats-Unis. La mission envoyée par l'OEA (alors composée des ministres des affaires étrangères du Mexique, du Brésil, du Costa-Rica, du Panama, du Paraguay et de l'Uruguay) avait conchi que les Etats-Unis avaient réagi de manière excessive, mais que cela ne constituait pas pour autant une agression à l'égard du Panama,

Comme beaucoup de Latino-Américains, les Panaméens considè-Americains, les l'anametens considerent l'OEA comme le « ministère des colonies » des Etats-Unis. Ils rappellent que Washington l'a utilisé pour justifier, entre autres, ses agressions comtre Cuba (exclu de l'organisme en 1962) et son intervention militaire en République dominicaine en 1965. Les autres de s'étondommicaine en 1965. Les autorités panaméennes ont beau jeu de s'étonner des « missions de conciliation » an Salvador, en Colombie ou an Guatemala, pays déchirés par des luttes intestines sanglantes mais amis de Washington. Le gouvernement estime dès lors que « l'OEA dels nightés se proposes sur l'agree. doit plutôt se prononcer sur l'agres-sion économique des Etats-Unis contre Panama, sur l'ingérence dans nos affaires intérieures, et sur la violation des traités sur le canal.».

Il est vrai que les Etats-Unis ont pris des libertés avec les traités signés en 1977 par l'ancien président Jimmy Carter et par le général Omar Torrijos, décédé en 1981 dans un mystérieux accident d'avion. Le gouvernement panaméen a établi gouvernement panaméen a établi une longue liste des violations, remise à la délégation de l'OEA. Certaines infractions sont insigni-fiantes; mais d'autres sont considé-rées comme beaucoup plus sérieuses, car elles s'inacrivent dans « une stratégie de domination de l'Amérique latine à partir de la zone du canal ». Il s'agit en particu-lier des opérations menées contre le Nicaragua (aide à la Contra anti-sandiniste) à partir de la dizaine de bases militaires américaines situées bases militaires américaines situées sur les rives du canal.

M. Endara: contre une intervention militaire américaine

L'opposition fait cependant remarquer que le général Noriega est mal placé pour dénoncer les Etats-Unis. Avant la crise, il avait de longues amées - émargé au bud-get des services secrets américains, la CIA : « Noriega est un opportuniste, affirme un opposant. Son nationalisme some faux. Rares, en effet, sont les Panaméens qui croient vraiment au discours de l'homme fort du pays et de son

entourage : « Norlega est responsa-ble de l'affaiblissement du nationaole de l'affaiblissement du nationa-lisme panaméen, ajoute un oppo-sant, qui a goîté à plusieurs reprises de la prison pour des déclarations de ce geare. Si des troupes américaines décident d'intervenir, la majorité des citoyens applaudiront. C'est désolant. Mais, après l'annulation du scrutin du 7 mai qui nous don-nait une large victoire, le peuple ne nait une large victoire, le peuple ne voit plus d'autre solution pour se

Le candidat de l'Alliance d'oppo-sition (ADOC) à la présidence de la République, M. Guillermo Endara, estime, lui, qu'e il vaut mieux sup-porter Noriega quelques années de plus que de devoir la libération par Electricie a Attaché sans cénit par plus que de devoir la libération aux Etats-Unis ». Attaqué sans répit par la presse officielle qui l'accuse de vouloir « vendre le pays aux gringos » et d'être aux ordres de Washington. M. Endara rappelle que, contrairement aux militaires, il s'est opposé à la signature des traités en 1977 car îl les considérait trop favorables aux Etats-Unis. « Avec Armifo Arias (fin trois fois à la présidence et renversé chaque fois par des putschs militaires) nous avions surtout démoncé le traité de neutralité — un évoucé chaque — qui permet aux troupes américaines permet aux troupes américaines d'intervenir à perpétuilé sous pré-texte de défendre le canal, »

Beaucoup de Panaméens, pour-tant, craignent que les événements ne se précipitent. Leur hantise, c'est ce qu'ils dénomment « une centre américanisation » — c'est-à-dire la pente de la guerre civile — sur le plan politique, et la « haltisation » — c'est-à-dire la progressive glissade vers le sous-développement en

Pendant que la délégation de l'OEA (formée du secrétaire géné-ral de l'organisation, M. Joao Baena Soarez, et des ministres des affaires étrangères de l'Equateur, du Guate-mala et de Trimité-et-Tobago) faiman et de l'innie-ei-louago) fai-sait ses premiers pas sur le terrain miné de la politique panaméenne, les troupes américaines stationnées le long du canal, se livraient à des gesticulations à quelques kilomètres à peine de la capitale, sur les plages du Pacifique. Durant huit heures, mardi, deux cents hommes ont participé à une opération de débarquement, appuyés par des avions de chasse et des hélicoptères.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Europe

URSS: Avant la session du Congrès des députés du peuple

Le pouvoir paraît chercher à rassurer les réformateurs

MOSCOU

de notre correspondant

C'est la « réunionite » et elle est aigüe. Depuis le plénum, lunci, du comité central du parti, on dirait que la capitale soviétique s'est transformée en vaste saile de réunions politiques - permanentes, hale-tantes, et très souvent imprévisibles. C'est évidemment l'approche de la première session, jeudi 25 mai, du tout nouveau Congrès des députés du peuple qui suscite cette fébrilité mais, réunions ou pas, on est toujours dans le noir.

Vingt-quatre heures avant que les 2 250 députés ne convergent vers le palais des congrès du Kremlin, on ne savait, en effet, toujours pas quels seraient l'ordre du jour et la durée de cette session, comment et quand les députés éliraient en leur sein les 542 membres du Soviet suprême, l'Assemblée législative permanente ni même si on n'allait pas commencer par débattre d'amen Constitution tant les textes sont inextricablement flows.

La durée de ce suspense aura reflété la profondeur du changement qui s'amorce cette semaine en URSS. Pour la première fois depuis les débuts du régime soviétique, l'organisation d'élections partielle-ment libres a donné une légitimité morale à un Parlement dont tous les membres ne sont pas, loin de là, aux ordres. Un nouveau centre de pou-voir est en train de naître, à côté du parti et concurrent du parti, bien que 87 % des députés en soient membres.

C'est qu'il y a membre et membre du parti, membre de base ou haut bureaucrate, conservateur ou réformateur et on l'a vu mardi soir quand, sous la présidence de M. Gorbatchev, la direction a rénni, an Kremlin, tous les députés communistes. Première entorse, les progressistes ont obtenu que ceux des clus « sans-parti » qui le désiraient ent aussi prendre part à la discussion. Denxième entorse : non senlement la parole n'a pas été réservée

. YOUGOSLAVIE : M. Milosevic s'en prend à la Slovénia. - Le nouvesu président de la Serbie, M. Slobodan Milosevic, a dénoncé, le lundi 22 mai, les tendances € amidéses yeux en Slovénie. Dans cette république « où l'on parle tant des soutiennent les séparatistes du Kosovo qui menacent per le terreur les droits des Serbes et des Monté négrins. Là où l'on parle tant de pluralisme, on manifeste aussi le plus d'agressivité contre les opinions différentes, par exemple contre les nôtres en Serbie », a déclaré M. Milo-

• ITALIE : réclusion à vie pour un Palestinien. - Un tribunal de Rome a condamné, le mardi 23 mai; à la réclusion à perpétuité, Osama Abdel Al Zomar, un Palestinien membre présumé de l'organisation Fatah-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, Le terroriste, qui était accusé d'avoir participé à un attentat contre la grande synagogue de Rome, qui avait fait un mort et trente-sept blessés en 1982, était jugé par

aux dirigeants, mais elle n'a pas non plus été sculement prise par les ténors habituels de l'aile marchanté

Landro refere

Stupeur des stupeurs, on a soudain vu de parfaits inconnus, élus du pays profond, demander la parole et la prendre avec aisance pour critibles que le bureau politique recom-mandait de réclire à leurs fonctions gouvernementales. Sondain, les progotvernementaria. Southern a pro-gressistes s'en sont sentis beaucoup moins isolés qu'ils ne le pensaical. M. Sakharov, à la sortie, semblant confiant. Les Baltes déclaraient, l'eni gourmand, qu'ils « ne se seratent jamais attendus à cela... Et d'un coup, toutes les craintes de la journée sur l'imposition par le comité central d'un ordre du jour et d'une liste de membres du Soviet suprême semblaient oubliées.

A tort ou à raison, les députés se sentaient forts, pas si faibles, en tout cas, que cela et tous ceux que la télé-vision interviewait, mardi soir, au Kremlin étaient à la fois réformateurs et souriants. Il est vrai que le posvoir avait à l'avance cherché à se concilier leurs bonnes grâces. Les quatre dirigeants nationalistes géor-giens arrêtés après la sanglante répression du 9 avril à Thilissi ont été libérés la semaine dernière. L'un des dix membres du comité Karabakh emprisonnés depuis cinq mois vient de l'être également. La Cour suprême a donné, lundi, une inter-prétation restrictive du projet de nouvelle loi sur la « discréditation » en strêtant que seule la « diffamation flagrante », et non pas les critiques, était punissable en vertu de ce texte.

Iouri Lioubimov, le plus célèbre des metteurs en scène d'URSS, est, enfin, devenu mardi le premier contestataire exilé à se voir rendre sa nationalité soviétique. C'est un précédent et ces quatre gestes de la volonté du Congrès.

BERNARD GUETTA.

Arrêté en novembre 1982 à la frontière gréco-turque, Osame Abdel Al Zomar avait été incarcéré en Grèce pour détention illégale d'explosifs. La décision d'Athènes de ne pas l'extrader vers l'Italie avait vivement irrité la communauté juive de ce pays ainsi que les Etats-Unis et Israel. En décembre de l'année demière, il av été expulsé vers la Libye. - (Reuter.)



es propres su pays avec legasi il sera er

ARGENTINE

Le président Alfonsin annonce « une économie de guerre »

la publication dimanche prochain, par son parti, l'Union civique radicale, d'un programme de ement économique pour la fin de son me qui « sera anssi dur qu'on peut l'imaginer » et façonné pour « une

Intervenant mardi 23 mai en soirée à la économie de guerre et su gouvernement en crise ». M. Alfonsin devait faire connaître mercredi les noms de ses futurs collaborateurs.

voirs. Soucieux de ne pas apparaître responsables de ce lourd héritage, Carlos Saul Menem et son équipe ont repoussé les propositions radicales visant à restaurer une véritable « économie de guerre ». M. Menem a pour-tant affirmé que « le dialogue n'était pas rompu ». Le chef de l'Etat n'a pas révélé, à la télévision, le détail des

Pendant ce temps le dollar, hier comme anjourd'hui, objet, enjeu, véhi-cule et refuge de la spéculation, atteint

toutes les opérations de change offi-

mesures envisagées. Les Argentins ont

Il a ajouté : « Nous poursuirrous jusqu'au entreprises avec son succes niste Calos Menem, en vue de raccourcir la phase de transition sont rompues, ce que conteste le nouvel élu. Il était question que la passation des pouvoirs pût avoir neu le 9 juillet.

des étiquettes continue. Les tarifs des taxis ent ainsi pratiquement doublé en moins de quinze jours! Dans les quar-tiers pauvres de la capitale, la tension est à son comble sans que mil puisse prévoir le point de rupture. Passée la lête, oubliée la victoire, il reste le désespoir d'une population face à des politiciens qui se livrent à de délicates négociations. Dans cette atmosphère tendue est arrivée à Buenos Aires une des grandes vedettes nationales... le joueur de football Diego Maradons. Cette fois, pourtant, le héros du club de Naples n'a plus la vedette.

dans les rangs du parti péroniste. L'équipe sortante, qui s'était révélée incapable avant même les élections de deux principanx partis — radical et péroniste — multiplient les déclara-tions contradictoires. Les industriels et inguler une crise économique désaspourtant bien compris qu'elles seraient treuse, a tenté, au lendemain même du les commerçants craignent pour leur survie dans la crise qui s'amplifie. 14 mai, de parvenir à un accord avec les péronistes pour décider de mesures La longue période de transition, ouverte après la victoire du candidat d'urgence; une telle entente condition-

facon, difficile, le nouvel élu ne devant

prendre ses fonctions que le 10 décem-

bre. Mais la fansse cohabitation est

plus chaotique encore que ce qui était

imaginable. L'incertitude prévant, tant

au sein du gouvernement radical que

nait, aux yeux de M. Alfonsin, un

ment de la passation des pou-

ÉTATS-UNIS: le président de la Chambre jugé par les siens

M. Jim Wright pourrait être poussé à la démission

WASHINGTON de notre correspondant

BUENOS-AIRES

de notre envoyé spécial

L'Argentine vit des heures de folie.

Les banques ont fermé pour huit jours

leurs portes sur ordre da gouverne-

ment. Les dirigeants politiques des

péroniste, M. Carlos Menem, le 14 mai dernier, s'annonçait, de toute

La fin serait-elle si proche pour M. Jim Wright, speaker (président) de la Chambre des représentants, personnage naguère puissant et redouté, y compris de la Maison Blanche? Il Intite pour sa survie politique depuis qu'une commission d'éthique s'est penchée sur quelques aspects douteux de son com-portement en matière d'argent.

Si l'on en juge par l'attitude de son principal avocat, le speaker semble en tout cas fort mal en point. Mardi 23 mai, plaidant la cause de son client devant les membres de la commission d'éthique, l'avocat, M. Stephen Susman, s'est lancé dans une description pathétique des malheurs du speaker. La voix savamment nouée par l'émotion, il a accusé la presse d'avoir voulu • lyncher » M. Wright et il est allé jusqu'à traiter de « persécuteur » le conseiller spécial nommé par la commission d'éthique pour enquêter sur les agissements financiers de son client.

Tout cela ne sonnait pas très juste la séance était télévisée, - d'antant que sur les faits eux-mêmes la ligne de

terre : l'avocat a essentiellement répété que les comportements reprochés à M. Wright ne violaient pas la lettre des M. Wright he victament pas in some des règles que le Chambre des représen-tants à elle-même fixées pour ses membres (infiniment plus souples que celles qui s'appliquent à l'administration).

Mais il est clair que, au minimum, le zker a allégrement violé l'esprit de ce règlement, en particulier en empo-chant les droits d'auteur exorbitants d'une plaquette que divers groupes de pression se sont fait un devoir de lui cheter - souvent à mille exemp L'autre reproche majeur fait à M. Wright porte sur le salaire, la voiture et l'appartement mis à la disposition de son épouse Betty Wright par un homme d'affaires du Texas, en échange d'un travail qui semblait purement fic-

Plus grave encore - et même si la comission d'éthique ne s'est pas encore formellement saisi de ces développements, - il est apparu au cours de l'enquête, et à travers de nombreuses investigations faites par la presse amé-ricaine, que M. Wright avait en bien d'autres occasions profité de certaines bonnes affaires qui lui ont permis de sonnels. Ces véritables aubaines. comme la revente à prix d'or d'un gise-ment de pétrole pourtant asséché — s'expliquent très difficilement, sauf si l'on admet que certains hommes d'affaires, dont on retrouve régulière ment les noms en ces circon sont arrangés pour que M. Wright soit en sinuation d'être reconnaissant à ses

Rien de tout cela ne va très au-delà rages dont bénéficient traditionnellement les hommes politiques surtout s'ils sont prissants aussi bien art - an Texas - que nationalement, et rien ne dit que le speaker ait activement recherché ces avantages. Au moins a-t-il mangé de bon appétit les cailles qui lui tombaient toutes rôties

Pabcès

En d'antres temps, personne n'y aurait prêté attention mais l'humeau est à la moralisation de la vie publique et le Congrès, traditionnellement très indulgent à l'égard de lui-même, est désormais dans le collimateur du public et des médias. Personnage très en vue, pouvoir, M. Wright est devenu peu à peu le symbole des turpitudes de ce Congrès que le public considère comme vénal (tout en réélisant de plus en plus

Après avoir menacé de sévères représailles ceux de ses collègues r spécial - M. Phelan, un avocat de Chicago, - chargé d'enquêter sur son cas. Il en semble anjourd'hui réduit à jouer les victimes dignes de pitié, tout en arborant partout son per-pétuel sourire forcé. Mais rien n'y fait et, maintenant que son image semble resmediablement compror l'opinion, ses collègnes démocrates paraissent sonhaiter vider l'abcès, régler un problème qui paralyse leur activité au Congrès et laisser la partie belle à la Maison Blanche. A moins que la commission d'éthique ne le blanbien difficile. - M. Wright aura bien du mai à remoraer la pente qui conduit





ومعيسية والمطهوع ما

May Street . . spring

Continue of the

1550 pc

the state of the

الم الروق المؤاشق

Maria Con Trees Trees

الموافقات أية الموا

men and the same

AND COMPANY OF THE PARK

Programme and the

On the report of the second

Barbara Sec.

Se ift im America

The second wife

Marie Same and a fine

Alpen - - -

State of the second

a stage of the stage

Special for Survey

John de after

A transfer of the

See See See See THE WHEN THE

WITHOUT NAMES OF THE

ANTENNA ...

Londres refuse de limiter volontairement sa présence à Moscou

DNORES de notre correspondant

Le Poreign Office n'était pas en panne d'adjectifs, mardi 23 mai, pour décrire la décision soviétique pour décrire la décision soviétique de réduire à deux cent cinq le nombre des personnes travaillant pour des institutions britanniques à Moscon (le Monde du 24 mai). « Inacceptable, absurde, ridicule, et illogique » étaient quelques uns d'entre eux. Il n'est pas question en tont cas que l'ambassadeur de Sa Gracieuse Majesté se transforme en « bour-réau » ... comme le proposition

être touchés par cette mesure.

Le chargé d'affaires soviétique à Londres, M. Vladimir Ivanov, a été convoqué mardi au Foreign Office. Il lui a été signifié que la Grande-Bretagne ne se laisserait pas intimider par la menace, d'ailleurs plutôt confuse, pesant sur set ressortissants en URSS. A toutes fins utiles, il lui a été rappelé que plus de quatre ceuts citoyens britamiques étaient employés par des institutions soviétiques (Aeroflot, Narodny Bank, etc) au Royaume-Uni. La balance n'est en effet pas égale. Les Soviétiques veulent inchare désormais dans le A Guennadi Guerassimov, porte-pardie du ministère soviétique des affaires étrangères, et établisse inj-

même une liste de ceux qui doivent tique (traducteurs, secrétaires, chauffeurs), alors que la réciproque n'est pas vraie. Les Soviétiques peuvent recourir à Londres aux services d'autant de Britanniques qu'ils le jugent nécessaire. Cela pourrait changer, si Moscou persiste à von-loir appliquer strictement sa déci-

> La Grande-Bretzgne a théorique ment une semaine pour procéder aux réductions exigées. Mais le Foreign Office fait valoir qu'il n'a peu flous. M. Guerassimov affirme que les effectifs actuels atteignent trois cent sottante-quinze. Il fan-draft donc que les diverses institu-tions britanniques présentes à Mos-cou, y compris l'ambassade, licencient cent soixante-dix per-sonnes. Mais personne ne comprend comment les Soviétiques sont par-

> > DOMINIQUE DHOMBRES.

RFA: avant le quarantième anniversaire de la Loi fondamentale

La réélection de M. von Weizsäcker symbolise le consensus autour des valeurs de la démocratie

de notre correspondant

La situation politique tendue qui prévant actuellement en RFA – où les relations entre les partis de la coalition gouvernementale traversent une mauvaise passe – et le développement du conflit an sein de l'alliance atlantique ont quelque peu terni la célébration, mercredi aucune autorité pour demander à 24 mai, du quarantième anniversaire des entreprises ayant un burcan de de la Loi fondamentale, acte de naisreprésentation à Moscoa ou aux
médias qui ont un correspondant làbas de se séparer de leur personnel
local. Les chiffres sont d'ailleurs un
vennes de tous les partis, du présivennes de tous les partis, du prési-dent fédérai, M. Richard von Weiz-säcker, tombait d'autant mieux, mardi, pour symboliser le large consensus dont bénficie un président qui a su à plusieurs reprises incarner en des moments importants les valeurs de la jeune démocratie

venus à ce total de trois cons-soirante-quinze. Les épouses sont-elles, dans certains cas, comprises elles, dans certains cas, comprises mercredi, avait ainsi une résonnance particulière. Faisant allusion à la Le discours que M. von Weizsāc-

mettre des excentriques politiques qui s'éloignent du centre pour se presser sur les extrêmes. » Il a éga-lement plaidé en faveur d'une coopération accrue avec l'Est : « Il y a autourd'hui une vraie chance pour un changement qui nous rappocherait d'un ordre de paix européen. Nous, occidentaux, ne pouvons l'établir seul. Mais sans notre contribution, cela ne peut pas réussir, Il faut s'y employer, avec calme, mais avec détermination. Car l'histoire n'a pas coutume de repasser les plats. -

Depuis que, l'an passé, le président fédéral Richard von Weizsäcker avait fait connaître son intention de briguer un nouveau mandat de cinq ans, il était acquis qu'il serait réétu. En 1984, les Verts lui avaient opposé un candidat symbolique, l'écrivain Luise Rinser. Ils étaient cette fois-ci divisés : une partie d'entre eux s'étaient prononcés en faveur du président sortant, en raison de son action en faveur de l'amnistie pour les détenus de la

sage politique ouest-allemand, il a déclaré:

"Nous ne pouvons pas nous per"Nous ne pouvons pas nous per"Incarnation du peuple tout emier.

"Incarnation du peuple tout emier.

Le déponillement des bulletins de vote des 1048 membres de l'Assem-blée fédérale - 519 députés au Bunblèe fédérale - 519 deputés au Bun-destag et un nombre égal de délé-gués élus par le Parlement des Lânder apporta tout de même une petite surprise : si Richard von Weizsäcker, avec 881 voix sur 1022 suffrages exprimés, réalisait un score impressionnant, on notait tout de même 108 votes contre et 30 abs-tentions. Un ravide calcul montrait tentions. Un rapide calcul montrait que l'opposition ne se limitait pas aux Verts, qui ne disposaient que de 67 mandats. Richard von Weizsäcker a aussi quelques ememis chez les conservateurs, notamment an sein de la CSU bavaroise et dans l'aile droite de la CDU. Ces derniers lui reprochent d'avoir gracié au début de cette année Angelika Speitel, une terroriste repentie, d'avoir manifesté son intention de se rendre en Pologne le 1er septembre pro-chain à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'agression nazie

LUC ROSENZWEIG.

Contestation étudiante en Pologne

«Pékin-Varsovie, même combat!»

d'enregistrer les statuts de l'Association indépendante des érudiants, dont la relégalisation avait été prévue lors des accords d'avril, suscite une brusque montés de fièvre en Pologne, Vivement critiquée per Solidarité, la décision du tribunal a immédiatement provoqué une levée de boucliers dans toutes les universités de la capitale, où le symilicat estudiantin a lancé mardi 23 mai un appel à la grève illimitée avec occupation des locaux. Des mestings étaient prévus mercredi province.

Aux cris de « A bes les commême combat », les jeunes pré-sents dans la salle d'audience sont sortis du tribunal en cortège pour réclamer la légalisation immédiate de leur organisation. Ils ont été violemment dispersés per les forces de l'ordre. Une vingtaine d'entre eux ont été interpellés et violemment passés

Le refus d'un tribunal polonais à tabac dans les fourgons callu-

Les références au mouvement des étudiants chinois, suivi avec une particulière attention dans toute la Pologne, ne sont pas purement fortuites. Solidarité, qui ne ménage pas ses efforts dans la campagne actuelle pour les élections de juin afin de calmer le jeu face aux exigences des plus radicaux, s'est aussitôt inquiété des risques de dérapage. M. Geremek, l'un de ses principaux chefs de file, a regretté cette nouvelle preuve « préoccu-pante du manque d'imagination.

Le conflit sur la légalisation du syndicat indépendent des étu-diants porte sur le refus des autorités d'accepter une clause des statuts de l'association s'arrogeant le droit de grève. Le gouvernement, qui redoute une radicalisation de la contastation étudiante, fait valoir que ni la loi sur les associations ni celle sur l'éducation n'autorise un tel droit da grève. - (AP, AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

Manifestation étudiante contre le régime

De violents heurts entre policiers et étudiants se sont produits, le lundi 22 mai, à Addis-Abebs, une semaine après la tentative de coup d'Etat contre le régime du lieutenant-colonel Menguistu Hailé Mariam. Dimanche soir, plusieurs centaines d'étudiants ont organisé un rassemblement à la cafétéria de l'université d'Addis-Abeba pour protester contre l'autoritarisme du

régime, cause, selon aux, de l'exode des intellectuels éthiopiens.

Lundi matin, plusieurs centaines d'étudiants ont commencé à manifester sur la campus de l'université, mais la police anti-émeute, appuyée à un moment par des blindés, a empêché d'autres jeunes gens de les rejoindre. Des heurts se sont alors produits. Les manifestants ont jeté des pierres aux policiers et ceux-ci ont riposté par des charges à la matraque. Plusieurs étudiants ont été blessés et évacués par des ambulances vers une destination

Turquie

Dix-neuf morts dans un affrontement entre l'armée et le PKK

Treize membres présumés du PKK (Parti des travailleurs kurdes, manxiste-léniniste), deux soldats et quatre civils, ont été tués, mardi 23 mai, lors d'un accrochage entre les rebelles et les forces de l'ordre turques, à Eruh, près de Siirt, dans le sud-est de la Turquie. L'agence Anatolie rapporte que treize e terro-ristes » ont été tués, mais les jour-

naux turcs ont fait état le même jour de la mort dans cet engagement, qui s'est produit dans la nuit du kındi 22 au mardi 23 mai, de quatre militanta du PKK, de deux militaires et de que-

D'autre part, deux ouvriers du bar-rage de Karakocan ont été tués et deux autres blessés à Elazig (sud-est de la Turquie) lors du mitraillage par les rebelles du PKK d'un autobus qui les transportaient. Le PKK, organisation séparatiste en lutte armée contre le régime turc, réclame la création d'un état kurde su sud-est de la Turquie. Selon Ankara, le PKK a ses bases en Syrie, d'où ses militants s'infiltrent en Turquie pour « commettre leurs attentats ». — (AFP.)

INSTANTANÉ D'UN NOUVEAU COMMUNICANT.



La préparation des élections européennes

Un entretien avec M. Jean-Louis Borloo numéro deux de la liste du centre

« J'ai le sentiment d'être un légume »

Avocat d'affaires parisien, trente-huit ans, M. Jean-Louis Borloo a été élu le 19 mars maire de Valenciennes avec 76 % des voix. Le 27 avril, les centristes lui offraient la deuxième place sur la liste de M= Simone Veil. Un mois plus tard, M. Jean-Louis Borloo tire les premiers enseignements de son engagement politi-

«Pourquoi avoir opté pour la liste de M= Simone Veil platôt que pour celle de M. Giscard d'Estaing

- Le problème est de savoir quelle Europe l'on veut. Nous ommes pour l'instant dans un contexte européen qui va être d'un libéralisme allant au-delà du libéralisme thatchérien. Il est tout à fait extravagant de constater que c'est sous un régime socialiste que le plus grand enjeu du libéralisme est en train de se développer et que c'est celui qui entraînera le plus de on sociale. Les socialistes français sont à mes yeux en passe de devenir à leur tour des capitalistes sauvages. Quant à la liste Giscard, elle n'est qu'une liste d'union des arrière-pensées. Avec Léotard qui essaye de satelliser Giscard pour prendre la présidence de l'UDF. Avec Juppe qui n'a pas le choix et avec Giscard qui m'expliquait il y a un mois et demi que, s'il arrivait que chose an cours de ce septennat, il pensait très clairement pou-voir assumer à nouveau les plus hautes destinées de ce pays. En plus on ne peut pas demander à une telle liste marquée par la plus pure culture colhertiste et emmenée par trois énarques de penser à autre chose qu'à l'Europe économique.

Les hommes politiques sont compables

Etes-rous satisfait de la façon

- Franchement pas. Je ronge mon frein car depuis un mois j'ai le sentiment d'être un légume et le légume que je suis se trouve dans une situation paradoxale. La liste Veil est la seule bonne liste, on en tout cas la moios mauvaise. Pour qui ose que l'Europe ne sera pas une promenade de santé, qu'il fant la faire le plus vite et le plus fort possible, je ne vois pas sincèrement sur les autres listes qui va pouvoir faire cela. Et en même temps, je snis triste de constater que, nous nous aurions les moyens de nous exprimer micux et qu'on ne le fait pas, et c'est

Dans ce procès en ambiguité que vous instruisez, quels sont les

Les hommes politiques devraient écouter et oser dire. Au lieu de cela,les problèmes de fond sont délicatement évités par tout le monde. On'entend-on sur la question de la supranstionalité, la momaie unique, le repositionnement de l'Allemagne, la situation militaire de l'Europe, la réalité d'un véritable gouvernement européen, les problèmes d'éduca-tion, le prix à payer par les Français pour accéder à l'Europe? Tout se passe comme si les pro-européens majoritaires dans ce pays n'osaient pas dire les choses aux Français, comme s'ils avaient peur de renfor-cer les extrêmes de droite et de gauche. On est dans un débat de type ente. On est dans un deret de type

« plus européen que moi tu meurs ».

Et on évite d'expliquer que l'Europe
ne sera pas une promenade de santé.

Enfin, je pense que la presse dans
cette campagne ne fait pas son tra-

- Que voulez-vous dire ?

- An cours d'une campagne les hommes politiques doivent être aussi mis en contradiction avec leurs idées reçues. Il est très significatif de constater que cette campagne est suivie par des journalistes de politique intérieure française qui posent rarement les vraies questions. Fatalement, on reste dans une logique de politique spectacle. La campagne s'adresse exclusivement aux cin-quante journalistes accrédités qu'on promène un peu partout en France. comme la caravane du tour de France. Il y a une complicité très forte entre les organisateurs, les journalistes et les sportifs. C'est une petit monde refermé sur lui-même, essez déconnecté de la réalité.

- Adressez-vous les mêmes reproches à votre tête de liste ?

- C'est à l'évidence elle qui succombe le moins à ce travers et c'est pour cela qu'elle est parfois médiati-quement moins bonne. Mais prise, encore par l'habitude d'éviter en pétiode électorale de perdre des voix, prisonnière aussi de ses affections, de ses amours rancunes, bref de son passé, on la sent aussi mal à l'aise parfois parce qu'elle n'aime pas ne pas dire ce qu'elle pense. Il y a une pression de campagne. Quant aux autres, ils sont évidemment plus à l'aise dans le mensonge par omis-

unent de faire cause commune avec voire liste ? Ce rapprochement vous

- Partiellement. Si leur démarche vise à renforcer une équipe qui sera la plus présente à Strasbourg, la plus responsable, à appuyer un fond de tolérance, de centrisme au sens le plus noble, à répandre le message de cette liste sur l'Europe des régions, c'est bien. Mais il existe quand

soutien à la liste de Giscard et faire le baiser de paix à l'autre liste. Je crains que les Français ne s'y retrouvent pas.

- Le 27 avril dernier, M. Méhai-

guerie vous présentait comme «le symbole même de la rénovation». Pourquoi refusez-vous d'adhérer an mouvement des « rénovateurs » ?

- Il existe à mon avis deux onceptions de la vie politique. L'une qui est exclusivement une stratégie de prise de pouvoir. Une autre consiste à assumer avec courage des responsabilités d'intérêt général. Les deux conceptions sont certes liées mais quand, sur l'échelle des valeurs il n'existe pas un relatif equilibre entre les deux, on va à la catastrophe. J'ai peur que le mouve-ment des « rénovateurs » s'inscrive dans la première logique. S'ils ne veulent que redonner un coup de peinture à la machine de guerre de decité destinée à le conquière du peur droite destinée à la conquête du pou-voir, sous prétexte qu'ils en ont assez d'être battus, ce n'est pas un projet enthousiasmant. En revanche, j'aimerais bien savoir ce qu'ils pensent de la politique de la «maison commune» de Gorbatchev, ce qu'ils pensent de la Chine, de la nouvelle pauvreté, de la participation, de la drogue, de l'Europe musulmane de l'an 2040. En tant qu'hommes publics responsables, compte tenu de la gravité et de l'ampleur du problème européen, je crois que s'ils consacraient aujourd'hui leur temps à parler de l'Europe, ce serait plus important pour l'avenir de nos gosses que de nous entretenir en per-

A fond sur des projets

Pourquoi alors avoir délais

- Le monde politique auquel J'aspire est celui d'hommes politiques, libres, autonomes et responsa-bles qui adhèrent à des projets. Je crois qu'effectivement aujourd'hui les bommes politiques sont peu libres dans leur tête. Le monde de ceux qui pensent faire partie de l'élite est atteint par le même syndrome. Pius de grand drame, plus de grandes difficultés : la génération qui s'exprime anjourd'hui des trente-cinq-cinquante ans est une génération qui a hérité de la paix, mais qui ne l'a pas méritée. Qui a profité de la reconstruction sans l'avoir faite. Elle est en train de jouir de la meilleure réussite de carrière possible, de la meilleure recomais-sance médiatique possible. Cela fatalement pose un problème pour la génération suivante. Malraux disait : le vingt et unième siècle sera mystique ou ne sera pas. Je suis convaincu que nous connaîtrons un retour du balancier.

- Absolument. Il faut dans tou système organisé 15 % de gens qui soient les bulles d'oxygène dans le bocal. Les fouteurs de merde sont

- Est-ce là la seule étiquette que

- Je revendique sussi la durée, l'effort, l'authenticité, la sincérité avec tout l'aspect maladroit que cela peut supposer. Je revendique l'erreur par inexpérience. Mais anjourd'hui j'ai franchement fini de me taire. J'ai gagné Valenciennes sans ancan soutien, sans moyen. Les Valenciennois ont choisi de prendre leur destin en main. Alors il faut leur destin en main. Alors il faut expliquer aux Français qu'ils peu-vent passer outre les investitures des partis, qu'ils peuvent prendre leurs responsabilités. Leur dire :

vous représentez ne sont-ils pas voués à demeurer unigré tout les alibis des hommes politiques ?

- Le pas ne peut être franchi que par des gens qui ont le sentiment d'être arrivés à l'apogée de leur car-rière, qui n'ont plus le souci de leur réussite professionnelle mais simplement l'ambition de réussir leur vie tout court. Moi je n'ai pas l'intention de passer trente ans de ma vie à faire carrière en politique. Je m'ima-gine faire le mandat le plus engagé à Valenciennes. Mon univers se borne là. Le bonheur par rapport au plai-sir, c'est de se choisir dans ce qu'on a de plus durable. La politique, si elle est vraiment faite dans toute sa dignité, peut être le plus beau métier du monde, à condition de la faire à projets définis et limités. »

· Lailiste de M. Fabius devance d'un point celle de M. Giscard d'Estaing. — Sur les neuf listes proposées par la SOFRES, à l'échamillon de mille personnes qu'elle a interrogées entre le 12 et le 15 mai pour les Dernières Nouvelles d'Alsace et la Nouvelle République du Centre-Ouest, trois enregistrent un progrès par rapport au début mai. Les listes de MM. Fabius, Giscard un point et obtiennent respective-ment 29 %, 28 %, et 10 % des intentions de vote. Mª Vell, qui passe de 13 % à 12 %, perd un point, tout comme la liste des rénovateurs communistes de M. Liabres, crédités désormais de 0,5 %, MM. Waether avec 11,5 % at Her-zog avec 7,5 % perdent chacun un demi-point. M=* Laguiller et M. Touati restent stables avec 1 % chacun. Ce même sondage indique que 56 % des Français ont l'intention d'aller voter.

Chasseurs et pêcheurs : une campagne à gros budget

Décus par les partis politiques qui n'ont pas voulu prendre en compte leur identité », les chasseurs et pêcheurs français out présenté mardi 23 mai au cours d'une conférence de presse la liste «Chasse, Pêche Tradition» qu'ils conduiront aux élections européennes du 18 juin et sur laquelle devraient figurer en dernières positions trois sportifs de renom, le rugbyman Jean-Pierre Bastiat, le cycliste Gilbert Duclos-Lassale et le pilote automobile Henri Pescarolo.

Revendiquent cinq millions d'adeptes, les candidats se présentent comme « le plus grand parti de France » et se définissent, dans une grande envolée lyrique, comme des · hommes et des femmes de la terre et de l'eau», « enracinés dans la culture rurale», « premiers défenseurs de l'environnement et qui tiennent à le rester parce que seuls à y mettre, en sus des idées, des moyens financiers considérables ». Les deux têtes de liste, M. André Goustat, président du Syndicat national des chasseurs de France, et M. Pierre Brunet, président de la Fédération de pêche, se targuent d'avoir participé, à travers leurs associations, à la protection de la nature par l'achat de territoires abandonnés, par le débroussaillage des terres menacées par des incendies, par le nettoyage de oras de Seine à Guernes dans les

Interrogé par M. Alain Bougrain-Dubourg sur le point de savoir si « la chasse au printemps et la chasse aux tourterelles étaient conformes à la tradition dont il se revendique », M. Goustat a répondu qu'il « défendait tout mode de chasse et de pêche, quelle que soit la période » et qu'il ne souhaitait pas « faire d'un fait divers une affaire nationale », reprochant au journaliste d'Antenne 2 « d'être présent pour faire la promotion de son

M. Goustat a affirmé « avoir l'assurance de franchir la barre des 5 % - et a annoncé qu'il travaillerait à la commission de l'environnement, à côté des Verts, ceux-là mêmes qu'il qualifie de « marchands de

Les responsables de la liste ont avoné avec réticence qu'ils disposent d'un budget d'environ six millions de france, « le même que celui des Verts », qui devrait leur permettre de confier leur communication à M. Jacques Séguéla et d'organiser une série de meetings; le premier est prévu à Amiens le 5 juin. S'il n'est pas certain que cette liste puisse envoyer des représentants siéger à Strasbourg, elle pourrait cependant améliorer le taux de participation électorale en encourageant le vote des... pêcheurs à la

M. Jacques Chirac devant le groupe RPR du Sénat

L'absence de M. Charles Pasqua, souffrant, n'avait rien de « diplomatique », a assuré M. Josselin de Rohan, vice président du groupe RPR, à qui est revenu le rôle de présider la réuniou à laquelle participait M. Jacques Chirac, mardi 23 mai, au Sénat-Exclusivement consacrées à PEurope — les autres dossiers, dont element elements de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrées de consecrée de consecrées de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de consecrée de conse la rénovation et la vie interne, seront abordés lors du conseil d'orientation du mouvement le 3 juin, — les discussions ont porté sur la liste d'union, dont le chéf de file, M. Valéry Giscard d'Estaing, devait intervenir mercredi 24 mai devant l'ensemble des sénateurs de la majorité.

sénateurs de la majorité.

M. Chirac, qui a affirmé ne pas avoir participé à son élaboration, a jugé que la liste est « boane » et qu'elle comprend des gens « compétents » quelle que soit leur étiquette. A ceux qui s'interrogeaient sur ce qui reste des « idées » et des « thèmes » RPR, Pancien premier ministre, dont c'était la première venne devant le groupe sénatorial depuis son départ de Matignon, a estimé que M. Giscard d'Estaing « ne nous a pas demandé d'avaler notre chemise », et qu'il s'est raillé « à nos conceptions et non l'inverse ». Certains ayant fait remarquer qu'après le 18 juin et du fait de la présence de deux listes il y aurait plus d'élus UDF que RPR à Strasbourg, M. Chirac a expliqué que mieux valuit avoir un pen moins d'élus européens et un pen plus de députés nationnux. Quelques-uns en ont déduit que la préférence serait dounée dans le futur à une stratégie électorale de primaires au sein de l'opposition, pour les scrutins hexagonaux.

Le président du comité national de soutien à la liste d'union a enfin invité les sénateurs RPR à « faire un effort », à « se mobiliser », à « participer aux meetings » parce que « les enjeux

mobiliser », à « participer aux meetings » parce que « les enjeux sont importants », tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Que veut donc M. Charles Pasqua?

Quatre-vingt-un sénateurs dont une dizzine d'anciens ministres, le groupe RPR du Sénat, le plus important dans cette Assemblée, doute de connaître le mivâna (qui dans le bouddhisme; constitue la dernière étape de la contemplation, caractérisée par l'absence de douleur et la possession de la vérité », Petit Larousse d'ixit). Il y a comme un malaise dans les rangs, un doute qui s'installe, une lassitude peus-être, un manque d'enthonsiasme cortain. Causes internes et raisons externes se conjuguent pour multiplier les motifs d'interrogation, voire

gaulliste il est, et gaulliste il entend rester, rappel auquel ne peut qu'être

sensible; une bonne partie de son groupe. En revanche, M. Charies Pasquis n'est piaca l'abri de critiques de la part de sis amis. Certains apparantent aux metalilation à la présidence du groupe ou il avait remplacé M. Marc Jacquet démissionnaire en 1981. En « coup d'Etat ». Les mêmes jûgent pen élégante la mamère particulièrement rapide avec laquelle il y est revenu après son séjour de deux aux place Beanvan, en lapsant démissionner d'abord un sénateur des Hauts de Seine, ce qui lui peripetatif en sa qualité de suivant de liste de arctrouver, son sège de sénateur. puis M. a Boger

- Les hommes politiques eux-même quelque part une formidable mêmes, bien sûr. Une campagne ambiguité. Etre dans un comité de Plus de femmes que d'hommes sur la liste de Lutte ouvrière

Comme en 1984 où elle avait obtenu 2,06 % des suffrages exprimés, soit légèrement plus de 410 000 voix, M— Arlette Laguiller conduit, une nouvelle fois, une liste Lutte ouvrière homogène aux européennes du 18 juin. Cinq ans plus tôt, elle avait dirigé une liste trotsliste qui unissait son organisation à la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) de M. Alain Krivine et qui avait recueilli 3,08 % des voix (623 663 suffrages). L'union n'a pu se réaliser en 1989 en raison de divergences, essentiellement finan-cières, entre les deux organisations.

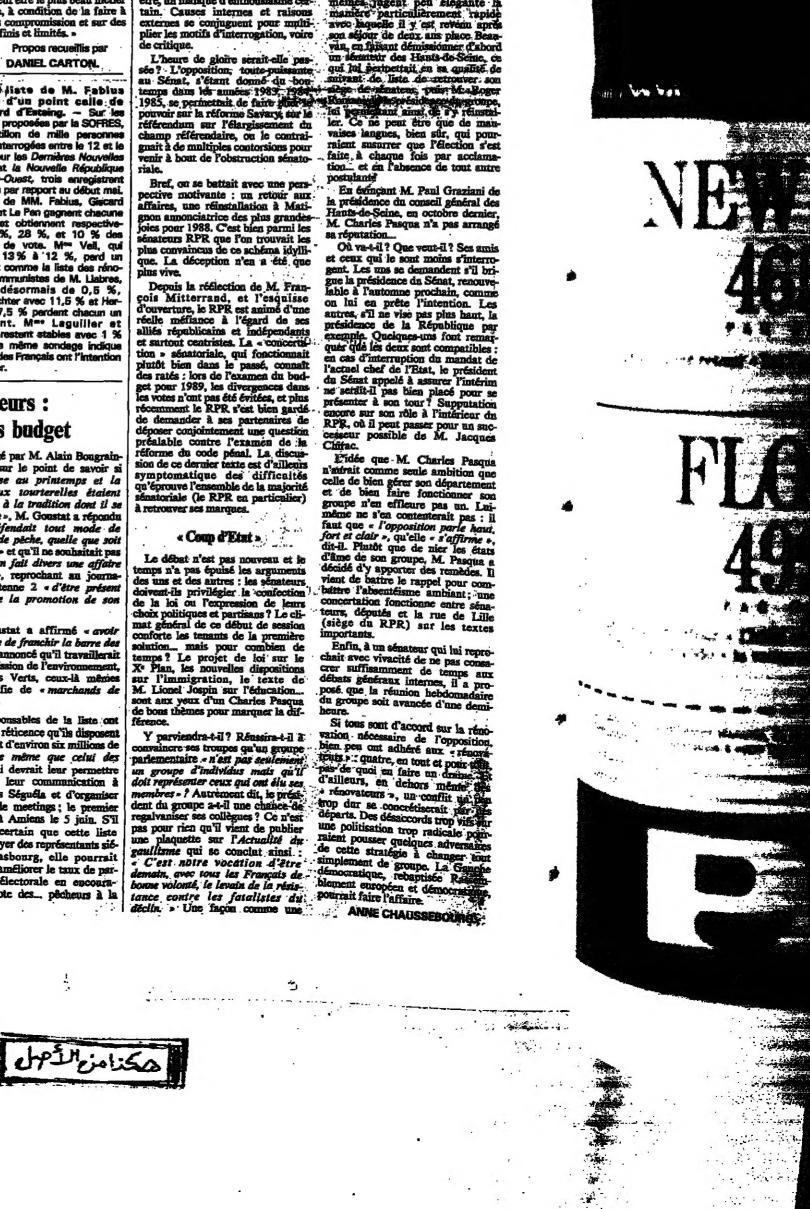
La liste de LO, la seule avec celle du centre à être conduite par une femme, compte quarante et une femmes pour quarante hommes.

* Tous les candidats, sans exceptous les canadais, sans excep-tion, sont des salaries travaillant généralement dans les plus grandes entreprises du pays, du privé ou du public, de l'industrie ou des ser-vices », indique cette organisation. Il y a trente-deux ouvriers. Les deux tiers des candidats sont des « militants syndicaux » et quatorze appar-tiennent au personnel hospitalier. La moyenne d'âge est inférieure à qua-

. Nous publions ci-dessous les noms des quatre-vingt-un candidats de cette liste.

1. Arlette Lagailler, porte-parole et membre de la direction de LO; 2. Christian Driano, conseiller municipal de Montbélliard (Doubs); 3. Marie-Louise Dupas; 4. Daniel Vitry; 5. Jac-queline Lambert; 6. Roland Szpirko, conseiller municipal de Creil (Oise);

7. Marie-France Belin; 8. Daniel Benard; 9. Chantai Canquil; 10. Désirs Nogrette; 11. Christiane Hanchère; 12. Georges Millot; 13. Nelly Malaty; 14. Bernard Thierry; 15. Danièle Hancyron; 16. Paul Palacio; 17. Nicole Baudrin; 18. Abdelkrim Sasdani; 19. Michèle Perronnet; 20. Jean-Pierre Tardy; 21. Josiane Mainville; 22. Jean-François Mas; 23. Anne-Marie Laflorentie; 24. Jean-Louis Gaillard; 25. Germaine Bener; 26. Raymond Madec; 27. Danièle Pecout; 28. Denis Carrat; 29. Josiane Dubois; 30. Martial Collet; 31. Marie-Christine Permin; 32. Rohand Calmel; 33. Annie Souchon; 34. Liberto Plana; 35. Catherine Dumon; 36. Yves Thoraval; 37. Monique Niang; 38. Serge Franceschina; 39. Colette Cordat; 40. Michel Debœuf; 41. Annie Rieupet; 42. Patrice Crunil; 43. Christiane Nimagern; 44. Jean-Jacques Prodhomme; 45. Laurence Boulinier; 46. Régis Debliqui; 47. Gisèle Lapeyre; 48. Juan Heredias; 49. Eliane Moustron; 50. Noël Hennequin; 51. Eliane Lacaille; 52. Jean-Paul Mace; 53. Michelle Loux; 54. Michel Breton; 55. Pierrette Morinaud; 56. Jean-Pierre Casey; 57. Claudine Roussie; 58. Jean-Jacques Lacarère; 59. Armonia Bordes; 60. Patrice Goujon; 61. Madeleine Lacroix; 62. André Moulin; 63. Mircille Laurbert; 64. Daniel Liouhowny; 65. Laurence Viguie; 66. Dominique Geindreau; 67. Paule Leanon; 68. Jean-Claude Griffoul; 69. Marie-France Roche; 70. Gilles Barrault; 71. Christiane Duprey; 72. Georges Mestres; Griffoni; 69. Marie-France Roche; 70. Gilles Barrault; 71. Christiane Duprcy; 72. Georges Mestres; 73. Monique Bonhomme; 74. Manrice Chaynes; 75. Michèle Pael; 76. Jean-Claude Garault; 77. Marie-Adelaude Doublet; 78. Christian Lecat; 79. Danielle Riche; 80. Pierre Bissey; 81 Francoica Brunes:





Le voyage + l'hôtel + la voiture, c'est l'Amérique!

NEW YORK 4655F

PAR PERSONNE

Le vol aller-retour + les 7 nuits d'hôtel en chambre double

WASHINGTON 4980 F

PAR PERSONNE

Le vol aller-retour + l'hôtel en chambre double, 2 nuits à Washington, 5 nuits en Virginie + la voiture Alamo 7 jours kilométrage illimité.

FLORIDE 4990F

Le vol aller-retour + l'hôtel en chambre double, 2 nuits à Miami, 5 nuits à Orlando + la voiture Alamo 7 jours kilométrage illimité.

CALIFORNIE 5950F

PAR PERSONNI

Le vol aller-retour + l'hôtel 7 nuits avec bons Fly Drive, selon la ville où vous vous trouvez + la voiture Alamo 7 jours kilométrage illimité.

Des tarifs particulièrement planants, du 10 avril au 20 juin 89, pour 7 jours à deux en Amérique, c'est l'offre amicale que vous font Pan Am et Vacances Fabuleuses.

Demandez la documentation à votre Agent de Voyages ou à Vacances Fabuleuses, 1 Rue Scribe, 75009 PARIS. Tel : (1) 42.66.41.76.

Demandez la documentation a votre Agent de voyages ou a vacames raduleuses, i aue scrioe, 75009 r.

Adresse.

_Code Postal

VACANCES FABULEUSES

N° 1 SUR L'ATLANTIQUE

Le vote a été imposé à M. Louis Besson par les députés socialistes

Les députés out adopté, dans la muit du mardi 23 au mercredi 24 mai, la proposition de loi déposée par le groupe socia-liste, relative à l'amélioration des rapports locatifs, et abrogeant plusieurs dispositions de la loi Méhaignerie. Seul le PS a voté pour, les communistes se sont abstenus, les groupes RPR, UDF et UDC out voté contre.

- Les députés de la majorité doivent être le poil à gratter du gouver-nement » déclarait récemment M. Michel Sapin, président de la commission des lois de l'Assemblée, dans un entretien accordé au Monde, il serait faible de dire qu'il a été entendu : mercredi 23 mai, lors de la discussion de la proposition de loi relative à l'amélioration des rapports locatifs, les députés socialistes, de « poil à gratter » sont devenus gants de crin... Cette proposition de loi, signée Louis Mermaz, président du groupe socialiste, et Guy Malan-dain (PS, Yvelines) était leur « enfant » et ils entendaient bien qu'elle le restât.

Pace à eux, l'opposition RPR-UDF-UDC unie était, elle, tout à fait déterminée à assumer sereine-ment une autre paternité, celle de la loi Méhaignerie. Et entre les deux, il y avait le souvenir de deux débats législatifs bouleux — celui de luin 1982 pour la loi Quillot et celui de décembre 1986, — le temps et l'expérience, la reconnaissance mutuelle de certaines « erreurs » et le souci de ne pas les renouveler. Nul doute également qu'au sein de l'opposition, d'aucuns avaient mesure clairement l'intérêt politique que pourrait représenter une atti-tude constructive sur un sujet aussi préoccupant pour les Français que le logement, et sur une proposition de loi qui resteralt dans les mémoires comme ayant voulu offrir des moyens de lutter contre la hausse des loyers. Ce ces contraires-

AU-DELA des Incidents de

esances, des foucades des uns ou des sutres, de l'achame-ment mis à défendre une disposi-

tion précise qui sera peut-être amendée avant l'adoption défini-

tive du texte, la France est peut-

être en train de se doter enfin d'une vraie loi régissant les rap-

ports entre bailleurs et locateires. D'une loi qui survive aux change-

ments de malorité et que les

divers acteurs pourront apprendre

En effet, les concessions faites par l'opposition n'étaient pas dues

uniquement à une volonté politique

de souligner les divergences entre le gouvernement et le groupe

socialiste, pas plus qu'à une sorte

à appliquer au fil du temps...

rveau texte alliant volontarisme politique et réalisme économique, bref, quelque chose qui pourrait

On s'en approcha, Echaudés par lei effets psychologiques de la loi Quillot, les orateurs socialistes mul-tiplièrent les déclarations de bonnes intentions à l'égard des investisseurs privés du logement locatif et des industriels du bâtiment. Quant aux élus de l'opposition, et M. Pierre Méhaignerie lui-même, ils convinrent sans hésitation des insuffisances de la lei setpellement en vices de la loi actuellement en vigueur face au dérapage des loyers constaté dans les grands centres urbains, et tout particulièrement dans la région parisienne, et de la nécessité d'y por-

L'après-midi se déroula donc sans heurt, l'Assemblée adoptant alternativement, avec l'avis favorable du gouvernement, des amendements issus de l'opposition, du groupe socialiste et des élus communistes.

Les insuffisances de la loi Méhaignerie

Le ton se durcit une première fois vers 19 houres, juste à temps pour les journaux télévisés. Le prétexte discutable - en fut un amendement déposé par M. Jean-Marie Le Guen déposé par M. Jean-Marie Le Guen (PS, Paris) et repris à leur compte par le groupe socialiste et le gouvernement, qui visait à assurer la transition entre les dispositions actuellement en vigueur et la future loi. Sa rédaction ambigué, qui pouvait faire croire — à dessein? — à une décision de blocage général des loyers pendant une durée déterminée, donna à l'opposition l'occasion de monier au crénéau en demandant au gouvernecréneau en demandant au gouvernement des clarifications sur ses intentions. Elle lui permit également de souligner les divergences persis-tantes entre le ministre délégué au logement, M. Louis Besson, et cer-tains députés socialistes — essentiel-

espérait, quant à lui, faire maître un lement les élus de Paris - qui ne renonçaient pas à leur volonté de

« gauchir » le texte. Cette escarmouche tactique ne semblait pas pour autant devoir remettre en cause la volonté de is, et avec la séance de nuit reprirent les échanges de politesses Au nom de l'ensemble de l'opposi tion, M. Jean Tibéri (RPR, Paris) exprima la « philosophie » de sea propositions : dans les secteurs locatifs « normaux », la loi Méhaignerie a porté ses fruits, et il pe faut donc pas la toucher. Mais là où existe une tension », il s'avère nécessaire de « renforcer les verrous contre les augmentations excessives de loyer ». Ce principe une fois admis, M. Tibéri se déclarait prêt à examiner les propositions du gouvernement concernant ses modalités d'application. Il précisait toutefois son opposition à la proposition socia-liste qui habilitait le gouvernement à fixer, par décret en Conseil d'État, dans une zone et pour une durée limitées, le montant maximum d'évolution des loyers, Selon le député de Paris, une telle disposition aurait un effet « psychologique » redoutable sur les investisseurs, inquiets de cette menace permanente d'intervention de l'Etat, et risquerait à terme de se retourner contre ses initiateurs en freinant l'investissement locatif, donc l'offre

L'argument ne pouvait laisser indifférent le ministre du logement, d'autant que le matin même, lors d'une réunion à l'hôtel Matignon, des consignes de modération lui avaient été clairement données. Mais M. Besson ne pouvait en même temps ignorer que c'était sur cette possibilité d'intervention par décret donnée au gouvernement que reposait l'essentiel de la logique de la proposition socialiste. Et que, pour les élus de la majorité, nul consensus ne justifiait l'abandon de ce disposi-tif. M. Guy Malandain alla meme jusqu'à souffier au ministre qu'il devait impérativement accepter le décret, à charge pour lui ensuite de no pas l'utiliser

Face à l'inflexibilité du groupe socialiste sur le principe, M. Besson renonça et, un peu las, amonça que le gouvernement donnait un avis défavorable à l'adoption de l'article prévoyant cette possibilité d'Interpublic demandé par le groupe RPR, les députés socialistes et communistes adoptèrent donc cet article, contre la gouvernement et l'opposition réunis. Un vote que commenta ironiquement M. Méhaignetie en lancant à l'adresse du ministre : Désolé, nous ne sommes pas assez

nombreux pour vous soutenir! » Ce bras de fer engagé par le groupe socialiste allait avoir comme conséence un renversement d'alliance l'opposition renonçant dès lors à tenir, comme elle l'avait prévu, sur le vote de l'ensemble du texte, alors que le groupe communiste, décidé au départ à voter contre une proposition de loi qui n'abrogeait pas clairement la loi Méhaignerie « sélérate », choisissait l'absten-

Un ministre batta par sa majorité une opposition contrainte de voter contre un texte et de perdre ainsi tout le bénéfice politique qu'elle pouvait espérer d'une attitude conci-

L'article 17

Le texte adopté par l'Assemblés dispose en son article 17 que, « dans les zones géographi-ques où le niveau et l'évolution ques où le nivaeu et l'évolution des loyers comparés à ceux constatés sur l'ensemble du territoire révèlent une situation anor-male du marché locatif, un décret en Conseil d'Etat, pris après avis de la commission nationale de concertation, peut fixer le mon-tant maximum d'évolution des loyers ». Ce décret s'applique aux logements vacants n'ayant pas fait depuis six mois l'objet de trarant cepus sur mos l'objet de tra-vaux « lourds » de remise à neuf d'un montant au moins égal à une année de loyer antérieur, aux logements faisant l'objet d'une première location et aux contrats de renouvellement de bail. L'articie 17 de la proposition de loi précise également que le décret détermine la durée de validité de la mesura qui *e ne peut excéder* un an ». Des adaptations particulières sont prévues « notamment en cas de travaux réalisés par les bailleurs ou de loyers manif ment sous-évaluée ».

liante sur un texte aussi « grand public », un groupe socialiste qui, au-delà de la satisfaction d'avoir maintenu sa griffe sur un sujet particulièrement symbolique, court tou-tefois le risque de raviver sur co texte de loi les critiques formulées à l'encontre de la loi Quillot... Il était difficile de savoir, mercredi matin, quels étaient les perdants et les vrais gagnants du débat. Tous sans doute se posèrent la question et ne furent pas sûrs de la réponse. Lors des explications de vote, chacun prit une porte ouverte à l'évolution du texte et s'en remit bien voiontiers pourrait encore réserver la procédure parlementaire.

PASCALE ROBERT-DIARD.

La fiscalité de l'épargne

M. Pierret (PS) en désaccord avec son groupe

Le président du groupe socialiste, M. Louis Mermaz, a décidé, mardi 23 mai, de reporter la présentation du rapport de M. Christian Pierret (PS, Vosges) sur la fiscalité de l'épargne. L'ancien rapporteur général du budget avait pourtant pro-grammé une conférence de presse le lendemain, à 11 h 30, pour rendre compte des conclusions de la mission d'information créée sur ce sujet par la commission des finances de 'Assemblée nationale. La forme et le fond du rapport Pierret ont été contestés en réunion de groupe. « Il faudrait que M. Pierret s'aperçoive qu'il y a un groupe socialiste qui existe | », a rappelé M. Mermaz qui, avec d'autres députés socialistes, estime que M. Pierret, proche de M. Laurent Fabius, a un peu trop tendance à court-circuiter le groupe.

Décès de Hégésippe Ibéné ancien député de la Guadeloupe Hégésippe Ibéné, qui fut député de la première circonscription de la Guadeloupe de 1973 à 1978, est mort lundi 22 mai.

mort lundi 22 mai.

[Né le 8 avril 1914 à Sainte-Anne, avocat depuis 1945, M. Ibéné avait été l'un des fondateurs de la fédération de la Guadeloupe du PC dont il avait été le secrétaire fédéral de 1945 à 1953. Par la suite, il avait participé à la création du Parti communiste guadeloupéen dont il est resté membre du comité central jusqu'à son décès. Conseiller général de Pointe-à-Pitre de 1945 à 1949, conseiller municipal de Puinte-à-Pitre de 1950 à 1953, il avait été le premier adjoint au maire de Sainte-Anne de 1965 à 1971 avant de prendire la municipal de Pointe-à-pitre de sa localité d'origine, qu'il conserva jusqu'en mars 1989, acrution où il ne se présenta pas du fait de son état de santé.]

D'autre part, les députés socia-listes estiment que M. Pierret est un peu trop proche du ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy. Son rapport rejoindrait les thèses, jugées trop libérales, en la matière, du ministre d'Etat. « Cest tout de même un peu étonnant que l'on me reproche cela, souligne M. Pierret. J'al voulu que ce rapport soit très opérationnel et que le gouvernement puisse arguer du soutien de son Parlement lors des négociations avec ses partenaires européens. C'est un rapport qui a les pieds sur terre. >

Le président de la commission des finances, M. Dominique Strauss-Kahn (PS, Val-d'Oise) était, pour sa part, partisan d'une autre tacti-que consistant à durcir quelque pen les conclusions de la mission d'information de façon à permettre au gouvernement de jouer, auprès de ses partenaires, du « maximalisme » de ses troupes pour négocier en meilleure posture. Mais au-delà des divergences tactiques, certains émis-saires de la commission des finances ne mâchent pas leurs mots au sujet du contenu du rapport : « En le lisant, on n'a pas le sentiment au'il a été travaillé pendant cinq mois. »

M. Pierret défend la démarche qui a été la sienne. Il rappelle sa volonté d'aboutir à un rapport « consensuel » qui « ne contienne aucune thèse trop engagée dans un sens ou dans l'autre ». A-t-il songé à démissionner de son poste de rapporteur de la mission sur la fiscalité de l'épargne? « Je ne vois pas pour-quoi je l'aurais fait. On ne démissionne pas pour un mouvement d'humeur de son président de groupe. »

Les socialistes veulent assurer une meilleure protection des salariés dans les PME

Les députés devaient commencer, mercredi 24 mai, l'examen du projet Soisson relatif à la prévention des licenciements économiques et aux droits à la conversion. La discussion de ce texte, qui ne revient pas sur la suppression de l'autorisation admi-nistrative de licenciement, a été précédé d'une longue concertation entre le ministre du travail et le groupe aocialiste de l'Assemblée nationale. Compte tenu de l'accord Etatpartensires sociaux (sauf CGT) réalisé à propos de l'amélioration des conventions de conversions, le gouvernement devrait de lui-même gouvernament devrait de lui-même amender son projet {le Monde daté 21-22 mai). La philosophie générale de ce texte s'articule autour de quatre axes : la prévention des licenciements, le droit à la conversion des salariés, l'accent mis sur la concertation dans l'entreprise et les garanties individuelles des salariés. Le RPR pourrait s'abstenir sur ce projet, M. Philippe Ségnin (RPR, Vosges), ancien ministre des affaire sociales, y est pour sa part plutôt favorable.

«En l'état, nous ne voterons pas contre», a annoncé le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie. Le groupe communiste y est hostile.

Le groupe socialiste souhaite, quant à lui, amender le texte de

façon à permettre que, dans les entreprises de moins de cinquante licenciement puissent se faire asstis-ter par un « conseiller social » choisi sur une liste préparée par le préfet, après consultation des organisations syndicales. An cours de son point de presse hebdomadaire, M. Louis Mermaz a précisé que les députés socialistes tenaient à assurer une meilleure protection du salarié dans les PME qui se distinguent générale-ment par la faiblesse de la représenment par la l'anblesse de la represen-tation syndicale. Selon le président du groupe socialiste, M. Jean-Pierre Soisson serait pour sa part plus favo-rable à l'émergence d'une serte de « médiateur ». Le ministre pourrait toutefois opter pour une position médiane en proposant le recours à un conseiller choisi parmi les membres d'une commission paritaire locale constituée après accord employés employeurs. La proposi-tion du groupe socialiste provoque des réactions négatives du côté des syndicats. Dans l'entourage de M. Soisson, on estime que la balle est dans le camp du groupe PS, L'adoption en première lecture devrait intervenir à l'Assemblée nationale, vendredi 26 mai.

La majorité sénatoriale hostile an Xe Plan

Pent-on être libéral et, dans le même temps, reprocher à un projet de Plan son «flou», c'est-à-dire un manque d'engagements contrai-gnants et chiffrés ? Si paradone il y , la majorité sénatoriale acquise au libéralisme l'a vite surmonté. Ce que ses différents porte-parole out en effet le plus dénoncé dans le projet de Xº Pian, dont l'examen a com-mence mardi 23 mai an Sénat, c'est de « manquer de rigueur et de préci-sion », selon le constat de M. Gibert Berbier (RI, Côte-d'Or), rappor-teur de la commission des affaires

Après avoir fait du scepticisme suscité par les « prédictions » trop optimistes sur lesquelles est fondé le projet, M. Barbier en a énuméré les acunes, plus nombreuses que les aspects positifs, en l'occurrence le dossier des retraites, le statut des postes et télécommunications mais surtour l'avenir européen. Avant d'autres, M. Barbier a regretté « le dogmatisme » qui selon îni, marque le texte, ne se montrant sinsi nullement convaince par M. Lionel Sto-lera, secrétaire d'Etat chargé du Plan qui avait sonhaité que les séna-teurs constatent avec lui qu'e il est temps de parler vrai, débattre vrai et que les Français ne supportent plus que l'on joue au billard politi-que avec l'avenir du pays en subor-

donnant le texte au contexte et le : contexte au prétexte ». Les trois autres commissions sai-

sies pour avis (finances, affaires culturelles et affaires sociales) ont conciu au rejet du projet comme celle saisie au fond. Restaient aux rapporteurs à justifier cette opposi-tion. Pour M. Jacques Oudia (RPR; Vendée), le Xº Plan se caractérise par «une démarche incertaine, des par «une aemarche incertaine, des priorités contestables et des bou-clages impossibles». Pour M. Paul Séramy (Un. cent., Seino-et-Marne), à lire les 99 pages du pro-jet, l'impression prévant qu'« on conjugue le futur à l'imparfait» et que les objectifs et les orientations «...» ont l'aliure de « slogans » et de « vœux pieux ». Pour M. Jean-Pierro Fourcade, (RI, Hauta-de-Scine), si l'inspiration initiale peut susciter une certaine « bienveil-lance » (dans le domaine de l'emploi et de la formation notamment), les corrections apportées par les députés socialistes ne penvent en ce qu'elles remettent en cause la priorité accordée à la compétitivité des entreprises. Le maire de Saint-Cloud a insisté sur les e très. sérieuses lacunes en matière de politique de santé, de protection. sociale et de son financement et de politique familiale.

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le couseil des ministres au palais de l'Elysée, le mardi 23 mai 1989. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le communiqué suivant :

 AMNISTIE A LA GUADELOUPE

L'amnistie prend acte de l'apaisement intervenu dans le département de la Guadeloupe depuis un an Dans son application aux condamnations déjà prononcées et aux pour-suites dont sont saisis les tribunaux, l'amnistie ne concernera qu'un nombre limité de personnes

(Le Monde du 24 mai) PRÉSIDENCE COMMUNE D'ANTENNE 2 ET DE FR 3 (Le Monde du 24 mai.)

ACTION DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL (Lire le Monde du 24 mai.)

 LES CONVENTIONS **DE CONVERSION** (Lire page 30.) . LA POLITIQUE DES RÉSERVES ET PARCS NATURELS

Les crédits que l'Etat consacre à la modernisation des parcs natio-naux ont augmenté de 30 % en 1989. En outre, les réserves naturelles ont bénéficié d'une augmentation de leur dotation de 20%. Enfin, les nouveaux contrats de plan Etatrégions prévoient une augmentation de 30 % des crédits de soutien aux Darce naturela.

Une mission d'étude est constituée pour mettre en place un parc national du Mont-Blanc à vocation

Les bases d'un suivi écologique permanent des milieux naturels et des espèces seront établies pour la fin de 1989. Elles préfigureront la création d'un observatoire du patrimoine naturel.

ACTIONS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL (Lire le Monde du 24 mai.)

Mesures d'ordre individuel

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, MM. Philippe Torquet de Beaure-gard, Michel Boyon et Jacques Attali, maîtres des requêtes, et M. Jacques Bonnot, président de la Caisse centrale de réassurance, sont nommés conseillers d'Etat.

 Annulation de l'élection municipale de Doullens (Somme). — Le tribunal administratif d'Amiens a annulé, vendredi 19 mai, l'unique tour de l'élection municipale de Douilens (Somme) qui avait about; le 12 mars dernier, à la victoire de la liste conduite per M. Jacques Mos-sion (CDS), d'aixtre part conseiller général et sénateur de la Somme, puis à sa réélection comme meire. Le tribunal administratif d'Amiens ; a sanctionné des « irrégularités » commises au cours des opérations de dépositiement

Une vraie loi, enfin!

de combat d'arrière-garde pour conserver tout ce qui pouvait l'être de la loi Méhaignerie. Il y constatés et admis : la hausse beaucoup trop repide des loyers dans l'agglomération parisienne; la nécessité de ne pas livrer les locataires pieds et poings liés aux lois du marché, lorsque le marché n'existe pas, fauta d'offre suffi-

On peut dégager de cette future loi des dispositions sur les-quelles il sera difficile de revenir.

Sérénité des débats

La loi Méhaignerie ne sera pas appliquée aveuglément, sans recours possible contre les aude éventuels. Le congé donné au locataire à la fin d'un bail de trois ans sans motif, l'absence d'accord sur le nouveau loyer au moment du renouvellement du bail valant congé... tout ce qui, à terme (1991 sur tout le territoire, 1995 à Paris, Lyon et Marseille), devait être la règle, est abandonné. M. Tibéri (RPR) et M. Méhaignerie lui-mâme se sont relliés à cette e pérannisation de la période tran-sitoire ».

Le congé devra être motivé, la hausse demandée lors du renouvellement du bail devra s'appuyer sur des références incontestables, le locataire ou le propriétaire pourront porter leur désaccord devant la Commission de conciliation, et si la désaccord persista, c'est le juge qui in fine tranchera. On n'imagine pas qu'on puisse revenir vraiment imme à moyen terme, sur un système qui ne fonctionne

De la même façon, au-delà des désaccords immédiats et flagrants

entre le groupe socialiste et l'opposition, les débats ont montré que les uns et les autres étalent conscients de la nécessité d'intervenir sur deux points précis. La liberté totale de fixer les loyers l'objet de travaux importants est admise par tous. Mais il faudra bien dire le droit pour les logements devenus vacants et qui sont reloués tels quels : il faudra sans doute encore quelques débats pour parvenir à un véritable accord, mais l'idée que le propriétaire doive justifier ses prétentions en fournissant des références fait son chemin.

Enfin, même si l'opposition a cristallisé ses réticences autour de la faculté laissée au gouvernement d'intervenir par décret, pour un temps limité, et dans une aire géographique précise, lorsque les loyers dérapent trop, les hommes politiques savent bien qu'un gouvernement, quel qu'il soit, a besoin d'un outil commode pour lutter contre l'inflation. Cet outil, que l'ordonnance de 1986, œuvre de MM. Chirac et Balladur, a donné pour tous les secteurs de l'économie soumis à la concur-

rence, doit aussi exister dans le

Dans l'immédiat, rien n'est encore totalement joué. La relative sérénité des débats (à côté des violences verbales lors de l'adop-tion des lois Quilliot et Méhalgnerie), la recherche obstinée d'un consensus peuvent favoriser la naissance d'un texte satisfaisant pour toutes les parties, sans courir le risque de devoir remettre encore l'ouvrage sur le métier législatif, dans un avenir proche, pour la muntrième fois en moins de dix ans. Locataires et propriétaires ont besoin très vite d'un texte sinon définitif, du moins assuré d'une longévité suffisante pour entrer dans les esprits et dans les

Reste une inconnue : le comportement des professionnels du logement, propriétaires, gestionnaires, administrateurs de biens, prêts hier encore (le Monde du 13 mai) à reconstituer le groupe de pression qui s'était montré si efficace en 1982 contre la loi Quilliot. Vont-ils voir l'utilité d'une sagesse même contrainte ou vontils entreprendre une nouvelle batalle corporations ?

JOSÉE DOYÈRE.

Société

Les clairs-obscurs de l'affaire Pechiney

(Suite de la première page.)

miners replem assure

dans les PVII

研 如 并为43

Acceptable of

-

d distriction 178

静 開秋 76. 4

🤼 : n.

A. A. Belling on

- 1. 15 mm

PARTY IN

We will state of

Burrayes and

Hallen, Seiner a im

denten de bief

San San Street, and

學 中央 在 小母

det Berginnigen.

PAR SAPARAY

John Marriago

desirate about his make

🍂 Bickeyereiter

despite type year.

61 Ming. 4 ...

Marie al Control

Berthall & Section

A PARTY

M AND

Bigging and Services

· ·

or long Acres .

Acres

per profession of the

the services of the A tre me to 1

A Company of

Philippine we w

Applied Services

Barrell Comment

Mary was been been

فيديه للمولة ويهال

🗯 4400 m.s.

Section 2011

**

\$

海爾等等等

· 19.17 · 49

Ball James

The PA ... Market

majorite cépatieiles

新導 (No. September 1) State of the September 1)

Marie as a large of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

Applied Signed or the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the Country of the

The space of the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second

energy and the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the s

P Section 2012 The Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Co

The second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second secon

mag also in more mag.

Machine 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in 1970 in

with the Par

ur protection des salats

ings to

Contragram of Superior State

State of the section of the

Or, c'est entre ces deux dates qu'a licu la réception offerte par M. Beréseu la réception offerte par M. Béré-govoy : le dimanche 13 novembre, à l'heure du déjeuner. Fût-elle déci-sive, la chronologie ne suffirair pas à motiver la curiosité policière. S'y ajoute l'identité de certains des invités du ministre. M. Alain Boublil, M. Samir Traboulsi, Roger-Patrice Pelat sont, en effet, présents, En d'autres termes, voici à ce déjeuner : le directeur du cabinet qui, en juiller 1988, déciencha la négociation entre Pechiney et Triangle; le financier libanais qui conseilla de bout en bout la partie américaine ; l'ami du président de la République qui acheta des actions Triangle dans la foulée de M. Théret. Tous trois, accompagnés de leurs épouses, sont à la table du ministre concerné au premier chef par ce dossier.

«Une fête familiale»

Or, depuis un appel téléphonique des Etats-Unis de M. Peltz, le 11 novembre, M. Traboulsi sait qu'un accord de principe a été conclu avec M. Gandois et que le prix de vente des actions a été cerné. M. Boublil sait lui sussi que l'on est «en finale» puisque le directeur finan-cier de Pechiney l'a appelé en début de semaine pour lui annoncer qu's un rendez-vous aura lieu aux Etaty-Unis le 11 novembre et qu'il devra se tenir prêt ». Quant à Roger-Patrice Pelat, décédé le 7 mars dernier après avoir été inculpé, le 16 février, par Mª Boizette de «recel, de délit d'initié», il schèters, le mardi sui-vant, 15 novembre, 10 000 actions Triangle pour lui-même, sa femme et

Co sont là des faits et il était donc dans l'ordre des choses que magis-trats et policiers émettent l'hypothèse d'une «fuite», commise à l'occasion de ce repas. Au cours d'une conversation, un éventuel initié n'aurait-il pu entrevoir la bonne affaire : acheter des actions Triangle à 9 ou 10 dollars en sachant qu'une semaine plus tard Pechiney les rachè-terait 56 dollars ? Cela posé, il est un autre fait : les policiers ont fait «chon bianc». Le sujet Pechiney.n's. pas été abordé, leur ont assuré les mis et les autres à l'instar de M. Bés voy qui assure n'avoir lui-même « été au courant que le lundt 14, quand on dois ».

« Un vrai guépier »

M. Bérégovoy n'a pas tort : îl s'agissait bien d'une « fête familiale », que nous a décrite l'un des participants, journaliste de métier. « Soixante-dix à quatre-vingts per-sonnes. Une ambiance très familiale, très amicale. Pas de plans de table, les gens se sont assis selon leurs affi-nités. » Certains invités esquisseront d'ailleurs, sans façons, quelques pas de danse. Selon ce témoin, « trois groupes » étaient représentés : la famille et la belle-famille du ministre - - une bonne moitié -, - les amis depuis vingt-cinq on trente ans, et les proches parmi les collaborateurs. Etaient ainsi présents avec leurs épouses, outre MM. Boubil, Traboulsi et Pelat déjà cités, Harris Puisaix, membre du cabinet de M. Bérégovoy, décédé le 9 avril dernier, M. Jean-Charles Naouri, ancien directeur du cabinet du ministre M. François Laumonier.

Interrogé par les policiers de la bri-gade financière, M. Traboulsi citera volontiers tous ces noms. « C'était une fête familiale », dire-t-il à son tour. Il précisera sans se faire pries qu'il était avec sa femme « à la table du ministre », une tablée d'une vingtaine de convives parmi lesquels, ajoutera-t-il, « M. Pelat es son

SPORTS

• TENNES : Internationaux de France. - Nouveau forfair américain, à quelques jours du début du tournoi de Roland-Garros : après John McEnros, c'est Robert Seguso, lui aussi membre de l'équipe des Etate-Unis de Coupe Davis, qui a renoncé au rendez-vous parisien, pour cause de blessure.

e FOOTBALL : duel francoyougosiave en coupe de l'UEFA. — L'Union européenne de football. (UEFA) a décidé, mardi 23 mai, de faire jouer un barrage prééminaire, par matches aller et retour, entre les clubs quatrièmes des championnats de France et de Yougoslavie, pour une place supplémentaire en coupe. Les deux pays, qui comptent délà deux clubs qualifiés d'office, pour-ront ainsi en posséder un troisième grâce à la place laissée vacante par les clubs anglais.

épouse, M. Boublil et son épouse ». A-t-on évoqué le dossier Pechiney? · Absolument pas. L'ambiance ne s'y prétait pas, personne autour de moi ne parlait affaires. »

Consciencienx, les policiers ent également questionné M. Paul Benmussa, patron du restaurant. Ses souvenirs sont imprécis. « Vous savez, at-il déclaré, je n'ai pas de mémoire. Je ne me souviens plus de personne. Seulement de M. et M= Bérégovoy, et encore il faut que je fasse un effort. » Aux enquêteurs, il précisers le prix de la réception : 18000 F, un prix d'ami qui n'intègre pas le surcoût de l'ouverture du restaurant un dimanche, jour habituel de ferme-ture. Il tiendra aussi à préciser : « Le règlement m'en a été fait par un chè-

nais, jour et lieu d'une première rencontre de travail entre deux responsables de Pechiney et M. Peitz.

Et voici que maintenant, la fête privée d'un ministre de la République met en soème un premier cercle d'amis autour du ministre des finances anquel n'appartenait pas M. Théret. Figurant en principal accusé dans le rapport de la Commission des opérations de Bourse (COB) du 31 janvier, ce dernier a toujours affirmé s'être fié à sa connaissance du marché de l'emballage et avoir transmis sa prescience à son ami Pelat. Or, à la différence du disparu, M. Théret n'est pas présent à la réception organisée rue de Rivoli, le

le soir et le matin, que s'est-il passé?

M™ Boizette résoudra-t-elle jamais cette énigme? Si, an moins, il s'agissait du seul mystère de son dossier! Elle n'a, pour l'heure, obtenu que des renseignements incomplets sur les schats suspects effectués à partir du Luxembourg et de la Suisse durant la semaine du 14 au 18 novembre, celle où M. Gandois multipliait les rendez-vous dans les palais de la République avant de ponvoir rendre public, le lundi 21 novem-bre, le rachat d'ANC. Car au-delà des frontières, l'enquête bute sur la multiplication des intermédicires.

Az Lexembourg, la société Petrusse Securities International

dans un lieu mal choisi : le 11 août née, ce fut finalement un oui. Entre Socolinance SA, les plus suspects 1988, sur le yacht du financier libe- le soiret le matin, que s'est-il passé? aux yeux de la Security and anx yeux de la Security and Exchange Commission (SEC) américaine. Pour un total de 91 000 titres, ils s'étalent du 18 août zu 11 novembre 1988. Ils épousent au jour près les bauts et les bas des négociations entre Triangle et Pechiney. Ils commencent le jour même où elies entrent dans une phase concrète, lors d'un rendez-vous à Monte-Carlo entre MM. Peltz et Traboulsi et deux dirigeants de la société nationalisée qui fait suite au premier contact du 11 août, es baie de Figari, en Corse du Sud, sur les yachts de MM. Peltz et Traboulsi, De plus, ces opérations s'interrom-pent le jour même où, à Palm Beach, en Floride, MM. Gandois et Peltz parvicament à un accord.

> C'est lors de son voyage à Newques déconvertes sur Socofinance, grâce à la diligence des gendarmes de Wall Street, La SEC hu a remis le relevé des numéros de téléphone appelés par M. Traboulsi durant ses éjours américains de l'automne 1988. notamment début septembre. Pinsieurs fois par jour, le financier appelait l'établissement genevois dont les dirigeants, MM. Charbel Ghanem et William Hadad sont aussi libanais. Ainsi, l'un des membres du premier cercle des pégociateurs était en contact régulier, sinon permanent, avec les acheteurs les nieux renseignés et, aussi, les plus habiles. Socofinance agit, en effet, pour le compte d'une mystérieuse International Discount Bank (IDB) à Anguilla, dans les Carathes. Cette boîte aux lettres financière dans un paradis fiscal n'a tonjours pas livré ses secrets, même si les enquêteurs semblent convaincus que M. Chaker Khoury, dirigeant d'IDB, ne fait qu'nn avec M. Charbel Ghanem, dirigeant de Socolinance.

Voilà pourtant qui ne démonte pas M. Traboulsi. « Evidemment que je téléphonais à Socofinance au moins dix fois par jour ! » Tout simplement parce qu'il avait un compte dans cette société et qu'il effectuait ainsi des opérations sur les métaux précieux (l'argent, notamment). Mais M= Boizette ne semble pas convaincue que ses liens avec Socofinance se limitaient à la gestion d'un compte individuel. N'a-t-il pas amené, en tant que conseiller international, la société Thomson à investir 7 millions montant révélé par le Point du 15 mai ? Et M. Charbel Ghanem ne figurait-il pas - découverte récente des enquêteurs, - parmi les invités de M. Bérégovoy lors de la réception organisée, le 3 octobre 1988, au ministère des finances pour la Légion d'honneur de M. Traboulsi?

Celui-ci dispose cenendant d'une réponse de poids. Ayant réussi, grâce à lui, nu « deal » de près de 1 milliard de dollars, les dirigeants de Triangle ont versé à M. Traboulsi une commission de 12 millions de dollars pour prix de sa contribution à la vente d'ANC à Pechiney. Ponrquoi auraitil en besoin de prendre des risques pour gagner, en sus, 3,9 millions de dollars - montant du profit réalisé par Socofinance pour le compte d'IDB? A cette question de bon sens, les enquêteurs répondent par

tions de Socofinance n'auraient-elles pas servi à payer d'autres commis-sions, plus discrètes, comme cela se fait couramment pour les ventes d'armes, domaine que connaît bien M. Traboulsi, et pour qui cette filière genevoise aurait pu déjà servir ?

Un banque et la COB

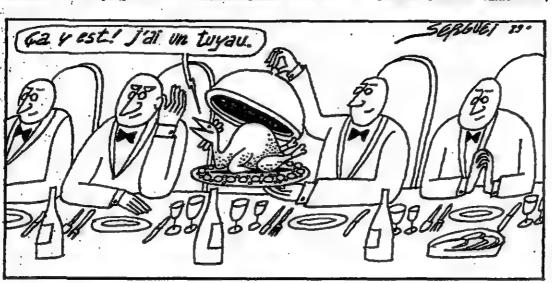
L'hypothèse est d'origine améri-caine : la SEC est fort soupconneuse à l'égard des conditions dans les-quelles M. Peltz et M. Peter May, son principal associé, sont devenus majoritaires au sein de Triangle. Cette prise de contrôle s'est faite en deux temps, le ! = mars, puis le 7 juillet 1988. Soit cinq jours senlement avant le 12 juillet 1988, première date de la chronologie de l'affaire Pechiney, jour où M. Boublil, lors d'un rendez-vous dans son bureau de la rue de Rivoli, invite MM, Peltz et Traboulsi à engager des négociations avec Pechiney! De là à penser que MM. Peltz et May n'avaient pris le contrôle de Triangle que pour réaliser, avec profit, la vente à Pechiney, il y a un pas que les enquêteurs américains ne semblent pas loin de franchir. Fortement endettés, les deux hommes auraient été pressés d'atteindre cet objectif financier, sans lésiner sur les moyens - éven tuelles commissions comprises.

Cohérent, ce scénario n'en est pas moins, en l'état, qu'une construction intellectuelle. En lot de consolation, M= Boizette a rapporté de New-York des faits plus tangibles concernant d'autres achats que n'avait pas évoqués la COB dans son rapport. Quelques investisseurs français, ainsi que l'a rapporté l'Express du 19 mai. ont acheté à grande échelle des actions Triangle le 21 novembre 1988. Peuvent-ils être soupconnés de délits d'initiés ? Rien n'est moins sûr, le lundi 21 novembre étant le jour de l'annonce publique du rachat d'ANC par Pechiney.

Ces acheteurs de la dernière heure auraient simplement eu de bons réflexes. Leurs opérations, a assuré, à l'AFP, M. Jean-Pierre Michau, che du service d'inspection de la COB, « semblent normales au regard de la loi française ». Mais si M. Michau s'est ainsi départi de sa réserve habituelle, c'est aussi que ces achats sont génants pour l'image de la COB car ils mottent en évidence son statut monde financier.

L'un de ces acheteurs du 21 novembre est en effet la banque Pallas, ex-BPGF (Banque privée de gestion financière), dont le groupe luxembourgeois Pallas, créé et animé par M. Pierre Moussa, ancien président de Paribas, a pris le contrôle en décembre 1986. La banque Pallas aurait acheté 274 000 actions Triangle. Or son PDG n'est antre qu'un membre de la COB, nommé le 29 février 1988 et dont le mandat expire la 10 mai 1991 : M. Gilles Brac de la Perrière. Nul doute que cette information sera utilisée par les actuels inculpés pour contester une information judiciaire, dont le point de départ est un rapport adopté par ce même M. Brac de la Perrière.

GEORGES MARION W FOWY PLENEL



par M. Bérégovoy, et il n'y a eu aucun complément d'aucune sorte ni de quiconque. > Une précision qui démentait une rumeur parisienne selon laquelle M. Traboulsi aurait payé la réception, rumeur dont M. Bérégovoy assure être encore « bouleversé ».

Affaire apparemment classée donc, si ce n'est qu'elle a conduit le luge d'instruction et les enquêteurs à regarder d'un autre œil le rôle de M. Théret. Toute l'ambiguné de l'enquête parisieme est, en effet, qu'elle avance le long d'une délicate frontière entre vie publique et vie pri-yée : les policiers cherchent des faits, guépier», qui bouscule leur tranquil-lité professionnelle, comme le leur a prouvé l'émoi suscité dans les milieux gonvernementaux par queiques récents échos dans les colonnes de Paris-Match, de l'Idios international et du Figuro, témoignant de leur intérêt pour ce déjeuner.

Déjà, le rôle de Roger-Patrice Pelat avait suscité une polémique sur un prétendu « délit de fréquentation », en raison de ses liens d'amitié avec M. François Mitterrand, qui avait souhaité s'en expliquer longue-ment à l'émission « 7 sur 7 ». Auparavant, M. Boublil avait dit démissionner de son poste de directeur du cubinet de M. Bérégovoy après la révélation de ses relations amicales avec M. Traboulsi. Officieusement. on reprochait en fait à l'ancien conseiller de l'Elysée d'avoir passé

que personnel, le soir même, remis 3 octobre 1988, par M. Bérégovoy pour la remise de la Légion d'hon-neur à M. Traboulsi, et il n'est pas invité à l'amiversaire de mariage du ministre de finances, pas plus qu'il n'est l'ami du financier libe contré une seule fois, lors d'un diner.

Luitime initié ?

Aussi les enquêteur sont-ils perplexes: M. Theret ne porto-t-il pas un chapeau trop grand pour lui? N'a-til pas choisi en vieux militant socia-iiste, par fidélité politique, de tout prendre sur hui alors qu'il ne serait peut-être qu'un ultime initié, en bout de course? Autant de suppotations qui n'ébranient pas le détermination de M. Théres : concédant seulement un sourire énigmatique à l'écoute de ce scénario, il ne varie pas d'un iota. Ces interrogations du magistrat

instructeur sur les relations des uns et

des autres ne sont pas hors sujet. Leur conviction est, en effet, que ceux qui ont spéculé dans l'affaire Pechiney avaient de solides assurances sur la rénssite de leur pari. Car le jeu était risqué: l'accord entre MM. Gandois et Peltz devait ensuite recevoir l'aval de l'Etat français, au plus hant niveau. Or ce fut d'abord un non, transmis le jeudi 17 novem-bre 1988 au soir à M. Boublil par M. Jacques Attali, consciller spécial du président de la République, l'Ely-sée renâclant à la création, nécessaire pour financer l'opération, d'une filiale privatisée de Pechiney. Pourses vacances à un manyais moment et tant, le vendredi 18, en fin de mati-

qui avait acheté 15 000 actions le 18 novembre, a reconnu qu'un homme d'affaires international, M. Arie Fromm, était venu chercher le montant du profit réalisé lors de leur revente. Ouvrant un souschapitre de plus dans ce roman-femilleton, le FBI américain a immédiatement affirmé que M. Fromm aurait agi pour le compte d'un Canadien à la réputation sinon discutable, du moins discutée, M. Irving Kott. Mais le directeur de Petrusse. M. Claude Thill, a démenti tout lien de sa société avec M. Kott...

En Suisse, où l'entraide judiciaire promise par Genève pourrait sans mal être plus empressée, un seul nom nouveau est venu confirmer l'insistante rumear du Palais de justice de Paris selon laquelle les intermédiaires helvétiques cachent des ache-teurs de nationalité française. Directeur adjoint du Crédit suisse à Genève, M. Pierre Würgler a reconnu avoir acheté, le 16 novembre, 10 000 actions Triangle pour le compte d'un client français. Toutefois, il assure avoir agi de hii-même en prenant le pouls du marché, sans ordre de son client, qui serait l'un des principaux actionnaires de la société Chanel. Quant aux antres achats suisses, la justice française semble

Appels téléphomiques

A une exception près cependant : les achats de la société genevoise une hypothèse : pourquoi les spécula-

L'ancien milicien Touvier a été arrêté à Nice

. (Suite de la première page.)

Parmi coux-ci figuraient l'assassinat en janvier 1944 de Victor Basch, ancien président de la Ligue des droits de l'homme, et de son épouse, ainsi que l'exécution à Rillieux-le-Pape (Rhône) de sept commerçant juits.

Les effets de la grâce consentie à Paul Tonvier furent d'antant plus retentissants que l'on devait apprendre que l'ancien milicien, fort de la prescription de sa peine de mort par contumace, vivait aux portes de Chambéry, en compagnie de la femme qu'il svait épousée, dans une demi-clandestinité sous le nom de Paul Berthet. Dès lors, à l'initiative des organisations de Résistance et aussi de familles de victimes de la milice lyomaise, comuseres une lon-gue bataille juridique. Elle avait pour objet d'obtenir l'ouverture d'une nouvelle information judiciaire ainsi que la délivrance d'un mandat d'arrêt contre Paul Touvier.

Refus d'informer

La situation était comparable à celle qui marqua l'affaire Klaus Barbie. Condamné par contumace à des peines de mort prescrites et pour des actes qualifiés crimes de guerre ou intelligence avec l'ennemi Touvier ne pouvait être inculpé de nouveau pour ces faits. Il convenait donc de pouvoir retenir contre lai des accusations de crimes contre l'homanité, les seuls à être imprescriptibles aux termes de la loi française votée par le Parlement en 1964.

La chambre d'accusation de Chambéry ayant rendu un arrêt par lequel elle jugesit qu'une informa-tion ne pouvait être engagée contre Touvier en raison de la prescription, la chambre criminelle de la Cour de cassation allait casser cet arrêt de refus d'informer, et le dossier Touvier devait être des lors instruit au tribunal de Paris. A l'époque, juge d'instruction, M= Martine Anzani, qui en recut la charge après M. Louis Chavanac, devait inculper l'ancien milicien de crimes contre l'humanité et délivrer contre lui un mandat d'arrêt le 27 novembre

Dans le même temps, les rumeurs les plus diverses circulaient, situant Paul Touvier ici on là et surtout faisant apparaître qu'il ne pouvait pas se dérober aux recherches sans des appuis, aux motifs jamais établis avec une certitudo absolue, mais qui faisaient de nouveau parler de protections ecclésiastiques.

L'ancien milicien, lui, avait apparemment quitté la France. On le situa un moment ca Italie, un peu plus tard on Suisse. On crut l'avoir revu près de Chambéry. En 1984, il tenta de se faire passer pour mort. Un avis de décès était publié dans le Dauphiné libéré du 20 septembre de cette amée là signé des « Familles Berthet et Touvier ». La mystification fit long fen.

Auparavant à phusieurs reprises, Paul Touvier avait consenti à des journalistes des entretiens. Ainsi, en août 1980; il confinit au Quotidien rément qui plus que quiconque

de Paris qu'il était « heureux d'avoir vécu ce qu'il a vécu ». Il précisait qu'il avait « refusé de reprendre du service au moment de la guerre d'Algèrie », malgré des pro-positions qui lui furent faites, affirmait-il, par des partisans de l'Algérie française.

Il raconta sa vie en d'autres occasions, se plaisant à rappeler son métier de modeste employé des chemins de fer avant la guerre. Mais surtout il s'appliqua toujours à mini-miser son rôle au sein de la milice de Lyon, et même à le justifier. Il publia d'ailleurs - avec quels moyens financiers? - une plaquette pour s'en prendre entre autres aux organisations de Résistance, dont il considérait les actions judiciaires comme un - achamement > envers un homme comme lui.

L'arrestation de l'ancien milicien, dont, au fil des ans, on finissait par oublier et l'existence et le nom, va relancer des informations judiciaires que sa fuite avait pratiquement mises en sommeil et qui, au tribunal de Paris, sont actuellement instruites par M. Jean-Pierre Getty. Elle va aussi entraîner de nouveau les multiples réactions que suscite toujours le retour au premier plan de tel ou tel épisode du drame français de la seconde guerre mondiale. Mais elle relancera aussi, il n'en fant point douter, le désir de savoir par qui et surtout pourquoi Paul Touvier fut de certains un protégé privilégié. Sur ce chapitre, c'est lui-même assudétient les réponses. A-t-il envie de les donner? A-t-il intérêt à le faire?

En tout cas, si un procès doit avoir lieu - alors que se trainent à Bordeaux l'instruction d'une affaire Papon, aucien secrétaire général de 1942 à 1944 à la préfecture de la Gironde, et à paris celle d'une affaire Jean Leguay, ancien adjoint du secrétaire général à la police de Vichy René Bousquet, — ce sera, le temps le veut ainsi, — celui d'un vieillard plus ou moins atrabilaire, plus ou moins amnésique. Il n'en respus ou moins amnésique. Il n'en respus ou moins amnésique. Il n'en respus ou moins amnésique. tera pas moins que l'événement sera là, encore une fois, pour déranger

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Un prieuré intégriste

Le prieuré Saint-François, où a dans la vieille ville de Nice. Il est l'un des nombreux prieurés du district de France de la Fratemité Saint-Pie X de Mgr Lefebvre, évê-que excommunié le 30 juin 1988. Sa principale activité a lieu à la chapelle Sainte-Claire, hier désaffectée, donnée à la Fratemité intégriste en 1986 par la municipalité

Le resconsable de ce prieuré est Dom Edouard Guillou. Il réunit chaque dimanche quelques centaines de fidèles attachés aux rites anciens dans l'Enlise.

A Paris (3°)

Deux morts et dix-sept blessés dans l'incendie d'un bôtel

Un incendie a ravagé, mercredi 24 mai entre 0 h 30 et 2 h 15, le petit hôtel de l'Ecole centrale, situé 3, rue Bailly dans le troisième arrondisse ment de Paris. Deux personnes sont mortes carbonisées et dix-sept autres ont été blessées, dont quatre gravement. Il s'agit principalement de clients de l'hôtel qui ont sauté par les fenêtres pour échapper aux flammes. Le sinistre a été maîtrisé par les pompiers vers 2 h 45.

Ce modeste hôtel était occupé par des touristes ainsi que par des travailleurs immigrés qui y séjour-naient en permanence. Selon les premières constatations, le feu aurait pris naissance dans une cuisine, mal surveillée, du premier étage. Ce qui accréditerait l'hypothèse d'un incendie d'origine accidentel. Très vite, les flammes se sont propagées par la cage d'escalier puis dans les étages supérieurs embrasant en quelques minutes l'ensemble de l'établissement. An moment où l'incendie se déclarait, une trentaine de person se trouvaient, semble-t-il, dans l'hôtel.

L'intervention rapide des pompiers a permis de dégager neuf personnes dans leur chambre. En tout, cent-vingt pompiers d'une dizaine de casernes, placés sous les ordres du général Pierre Gaudon, ont lutté pendant deux heures pour venir à bout du sinistre.

DÉFENSE

La programmation militaire

Porte-avions retardé, commandes réduites de chars et d'avions, essais nucléaires limités

210,3 milliards de francs pour l'équipement en 1990 et 1991

Présidé par le chef de l'Etat, un conseil de défense arrêtera, vendredi 2 juin, les choix pour 1990 et 1991 de la programmation militaire en matière d'équinement nucléaire et classiq des forces armées françaises. Ce rendez-vous a été rendu possible après l'arbitrage, annoncé mercredi 24 mai, par la présidence de la République pour ce qui concerne les crédits alloués pen-dant ces deux années au ministère de la défense. En 1990 et 1991, il est prévu de consacrer, au total, 210,3 milliards de francs à l'équipement militaire. Un conseil des ministres entérinera cette décision le 7 juin.

Sur la foi de ce qu'il lui a été indiqué par M. Michel Rocard, mardi 23 mai, en début de soirée, M. Jean-Pierre Chevènement devait convoquer les chefs militaires, dans l'après-midi du mercredi 24 mai, pour leur expliquer que le premier ministre avait finalement retenu d'attribuer aux armées 103,1 mil-liards de francs en 1990 et 107,2 milliards de francs (valeur 1990) dans le cadre de la révision de la loi de programmation militaire la loi de programmation militaire 1987-1991.

Conçue du temps où MM. Jacques Chirac et André Girand étaient respectivement premier ministre et ministre de la défense, cette loi, approuvée à la quasi-unanimité du Parlement, fixe le choix d'équipements nucléaires et classiques des armées françaises. Il avait toujours été entendu qu'elle serait revue à la baisse ou à la hausse à mi-parcours

de son application en 1989. C'est précisément cette révision qui est l'enjeu d'un vif débat interne au gouvernement entre, d'une part, le premier ministre et le ministre de l'économie et des finances, et, de l'autre, le ministre de la défense. Au point que le président de la République a fait connaître, la semaine der-nière, au cours de sa conférence de presse, qu'il était partisan de coupes budgétaires au détriment des armées sans, pour autant, que des programmes majeurs d'armessent programmes majeurs d'unterment soient sacrifiés pour permettre à la

sions immobilières (ventes de ter-rains) ou mobilières (actions déte-nues par le ministère de la défense dans des sociétés privées) reversées chaque années aux armées (1).

En dépit de ce rajout de dernière heure, M. Chevenement sera contraint de proposer au conseil de défense du 2 juin prochain une série de mesures qui, pour pouvoir préser-ver l'essentiel de l'armement nucléaire stratégique, consisteront à étaler, dans le temps, la réalisation de certains autres programmes jugés moins essentiels et à réduire sensiblement le nombre des commandes initiales. Ce sont ces étalements et ces réductions qui devront être examinés en conseil de défense, avant le conseil des ministres du 7 juin qui doit en arrêter la liste définitive au

Nominations

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, la conseil des ministres du mardi 23 mai a approuvé les prodans les armées :

● TERRE. - Sont nommés : inspecteur des troupes de marine. le néral de corps d'armée Jean-Marie Lemoine : major régional des forces françaises en Allemagne, le général de division Mary-Jean Voinot; commandant la 3º division blin-Guillanme de Sauville de Lapresle; chef de la division plans-programmesespace à l'état-major des armées, le énéral de brigade Paul Brutin; chef d'état-major du général gouverneur militaire de Paris, commandant la I- région militaire, le général de brigade Christian Piroth.

France de tenir son rang mondial.

Mardi 23 mai en début de matinée encore, les services de l'hôtel Matignon envisageasent de proposer aux armées des crédits d'équipement à hauteur de 102,5 milliards de francs pour 1990 et de 106,4 milhards de francs pour 1991 (le Monde du 24 mai). M. Chevènement a fait parvenir des observa-tions à M. Mitterrand avant le départ pour Daker du chef de l'Etat. Dans la soirée, le premier ministre faisait savoir au ministre de la délense qu'il avait revu ses propon-tions légèrement à la hausse, pour s'arrêter, en fin de compte, respecti-vement, à 103,1 et 107,2 milliards de francs, y compris ce qu'on appelle les fonds de concours qui viennent compléter les crédits de l'Etat, et qui sont le fruit des ces-

sein d'un texte de lei présenté au Parlement à l'automne.

C'est ainsi qu'il est question, notamment, de retarder de deux ans

MARINE. – Est promu contro-amiral, le capitaine de vais-seau Jean Vaxelaire.

• SERVICE DE SANTÉ: -Sont promus: médecin général inspecteur, les médecins généraux Jean Marion et Jean Bladé; vétérinaire biologiste général inspecteur, le vétérinaire biologiste général Jean Foata; médecin général, les médecins de services de médecins-chefs des services de classe normale René Nicolle et

Sont nommés : inspecteur du sermédecia général inspecteur Bernard Brisou; directeur du service de santé de la 2º région maritime, le médecin général Hervé Laurent: directeur de l'école d'application du service de santé pour l'armée de terre, le médecin général Maurice la construction du porte-avions Charles-de-Gaulle à propulsion nucléaire qui devait entrer en service en 1996. De même, il est envisagé de décaler d'une année le pro-gramme des frégates légères, quand ceux des frégates de surveillance et des bâtiments anti-mines océaniques seront maintenns. Le nombre des avions de surveillance maritime

Atlantique-2 qui seront construits chaque année passera de cinq à trois exemplaires. Enfin, les cinquième, sixième et septième sous-marins nucléaires d'attaque, du modèle Améthyste, verront leur mise en chantier retardée en moyenne de dix huit mois ; ce qui pourrait poser des problèmes à l'arsenal de Cher-bourg pour le plein de ses activités. Dans l'armée de terre, la

construction de la version B-2 modernisée du char AMX-30 et de la pièce d'artillerie sol-sol de 155 mm sera arrêtée. Il ne sera plus proposé de prodaire les mille quatre cents chars de combat Le comme prévu, mais on devrait se contenter de n'en construire que mille cinquante environ. Le pro-gramme Orchidée d'un hélicoptère Super-Puma destiné à l'observation du champ de bataille devrait être reporté d'un an : il sert de moyen de reconnaissance pour les corps d'armée (équipés de missiles nucléaires préstratégiques Pluton) et pour les unités de la Force d'action rapide (FAR) pour l'inter-veution extérieure.

Un nouveau missile léger

L'armée de l'air n'échappera pas à la rigueur. En particulier, les com-mandes annuelles de l'avion de combat Mirage-2000 devraient passer de trente-trois exemplaires à vingt-huit. Cependant, le programme Rafale est maintenu. A une exception : l'apparition en escadrons opérationnels de l'avion de combat tactique (ACT) ne devrait se faire qu'en décembre 1996, alors qu'elle était prévue par l'armée de l'air pour le début de cette même année. Cs léger décalage pourrait affecter la production en série de la version navale du Rafale (l'avion de combat marine ou ACM), qui no sersit pas prête avant l'au 2002. Mais, des lors que le *Charles-de-Gaulle* est lui-même retardé, la sortie de l'ACM peut aisément enregistrer un certain étalement dans le temps.

Aucun des programmes d'arme-ment nucléaire stratégique ne sera l'objet de restrictions, comme l'a demandé M. Mitterrand. Ainsi, on avait craint un moment que la série des sous-marins nucléaires lancemissiles de nouvelle génération, de la classe le Triomphant, subirait un retard d'un an. La décision a été prise de mettre en service le premier de la gamme en 1994 comme prévu à l'origine. En revanche, le nombre annuel des essais nucléaires à Mururoa sera réduit (six contre huit) et dépenses pabliques nécessaires pour les tirs se feront en une rafale de six une économie saine. »

(au lieu de deux de quatre séparées e physicurs mois).

Enfin, le projet de missile mobile 4, suspendu l'an dernier par M. Chevènement, reste dans les limbes : les techniciens seront seulement invités à conserver une « veille technologique » sur le sujet, c'est-à-dire qu'ils tenteront de préserver leur savoir-faire sans passer à la réslisation. Dans les états-majors, néar-lisation. Dans les états-majors, néar-moins, on caresse l'espoir que le gou-vernement n'écartera pas l'idée d'un successeur à l'actuel missile S-3 successeur à l'actuel missile S-3 cuterté en silos sur le plateau d'Albion, en Haute-Provence. Le projet serait, dans ces conditions, de concevoir un missile sol-sol léger dans les mêmes silos, le S-45, doté de charges dérivées des ogives du missile M-45 qui armera, dans un premier temps, les nouveaux sons-marins stratégiques. Ce missile léger serait capable d'un tir tendu (non balistique) pour déjouer l'inter-ception (2).

JACQUES ISNARD.

(1) La programmation initiale pré-voyait 100,1 milliards de franca pour 1990 et 106,2 milliards de franca pour 1991. Ces estimations étalent expri-

mées en francs 1986.

(2) Un même missile balistique peut svoir deux modes d'attaque; une trajectoire dits plongeame (pour fordre quasiment à la verticale sur sa cible) ou un tir dit tendu (pour culminer à des altitudes dix foix inférieures) afin d'atteindre un objectif à distance intermédiaire ou courte (moins de 4 000 kilomètres). C'est le cas déjà des missiles intercontinentaux soviétiques SS-18 qui menacent à la fois les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouest.

Le communiqué de l'Elysée

La présidence de la République a diffusé mercredi 24 mai le commu-

« Le projet de loi actualisant la loi de programmation militaire 1987-1991 sera présenté au conseil des ministres du 7 juin en vue d'une adoption par le Parlement à la session d'automne. Il prévoit que les crédits de paiement pour l'équipe-ment des forces armées, exprimés en francs 1990, s'élèveront à 103,1 milliards pour 1990 et 107,2 milliards pour 1991, fonds de concours inclus. Pour les deux années ultérieures, le projet de loi mentionnera à titre indicatif un taux de croissance en

volume de 4 %. » Le niveau de cette enveloppe et le tanz de croissance adopté confirment dans cette période d'incertitude mondiale que la France entend ses grands programmes militaires. La France réaffirme ainsi sa volonté d'une défense indépendante et crédi bie tout en assurant la maîtrise des

POINT DE VUE

Une course aux armements stoppée

par Jean-Michel Boucheron président de la commission

de la défense à l'Assemblée nationale député (PS) d'ille-et-Vilaine

HAQUE réactualisation de la loi de programmation militaire est l'occasion d'une vérification de la réalité du consensus français sur les grands choix stratégiques de notre défense. Il repose sur les réponses que j'on apporte aux trois questions fondamentales suivantes :

Approuvons-nous l'existence d'une force nucléeire stratégique crécible et indépendante, dont la mise en œuvre est du ressort du seul pré-sident de la République ?

Approuvons-nous l'appartenance de la France à l'alliance atlantique, basée sur les forces conventionnelles indépendantes du commandement intégré de l'OTAN destinée au soution d'un allié agressé ?

Approuvons-nous gos la France se dota de moyens de projection de ses forces à grande distance pour protéger ses approvisionnements, ses départements et territoires d'outremer, et capables de concrétiser des accords de sécurité passés avec des

pays tiers ? La réponse positive à ces trois questions induit le participation au consensus national. Le président de la République, dans se conférence de presse, a-t-il renoncé à l'un de ces principes ? Non. Il les a au contraire nistimals avec force. Art il venonos à l'un des cinq programmes majeurs susceptibles de mattre en cauva ces principes ? Non. Il a sinoned d'entrée de jeu son attachement à la modernisation da ces grands pro-grammes. Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle loi de programmation militaire mais de la réactualisation de la

Pas · de surprise

Parsonne aujourd'hui ne peut samuler la surprise face à un projet de ralentissament de la croissance des crédits militaires. Trois raisons, me semble e il indiscutables, l'annon-

Tout d'abord, l'ensemble des responsables, quelle que soit leur appar-tenance, conviennent que l'échéance financière 1993-1997 dépasserait nos moyens en raison de la simultanéité des nouvelles générations d'armes et de la croissance cumulative des programmes de recherchedéveloppement-production, qui, **HANT STERNIT R** maximale durant cette période. Il faut donc décaler les uns, réduire les autres. Checun s'accorde à dire que ces choix sont nécestaires

La deuxième raison tient au fait que la crédibilité internationale d'un pays au vingt et unième siècle sera giobale ou ne sera pas. Elle reposera

sur sa triple crédibilité : militaire, économique et sociale, monétaire. L'équilibre de ces trois composentes est nécessaire, les transferts financiers qu'il impose relève de la simple

La troisième raison relève du constat simple qu'un budget militaire ne se calcule pas en proportion d'un budget national ni même d'un produit intérieur brut, mais en fonction de l'évaluation de la menace. Certes, de l'évaluation de la menaca. Carres, celle-ci, dans la réalité des faits, ne dininue pas de façon sansible. La stricte objectivité oblige à de qu'elle n'augmente pas non ples. Les 1,5 % à 3 % d'augmentation en trancs constants correspondent donc au constat de cette réalité. Nous ne baissons pas notre garde mais la course aux armements est momentsnément stoppée. L'administration Bush, que l'on ne peut taxer de moilesse, a elle-même tiré les mêmes conclusions. Le fait de s'accrocher à d'anciens pourcentages de croissance est un moyen facile et frileux de faire l'économie d'un débat de fond sur l'évolution du monde.

Une argumentation politicieme

Il est donc faux de dire que le président n'a pas fait de choix. Il a choisi le maintien de notre stratique de défense, la maintien des grands programmes et l'intégration de cette crédibilité globale, qui permettra à la France de garder son rang. Il a donc maintenu et enrichi les conditions du

Chacun s'accorde à dire que l'ensemble des programmes en cours atteindront leur maturité opérationnelle en 2010, d'est-à-dire dans vingt et un ans. Dire que le décalege de deux ans de certains programmes remettrait en causa la consensus et serait un renoncement relèverait d'une argumentation politicienne, qui ne sersit ni à la hauteur des enjeux ni

il resta que cette situation représente pour nos armées et pour les hommes qui la servent un formidable enjeu. If est trop rarament dit que l'armée françaises est une des plus productives du monde, Avec un budget de moins de 4 % de la richesse du pays, nos militaires, ingénieurs et ouvriers de l'armement mettent à more disposition une marine dont l'Allemagne ne dispose pas, une armée de terre dont la Grande-Bretagne ne dispose pas, et la seule force de frappe nucléaire indépendante du monde en dehors des deux grandes puissances. Les 45 milliards d'économies demandées sont pour eux un nouveau défi. La connaissance que Jai de nos entreprises d'armement et de nos unités me permet de penser qu'ils sauront le relever. La nation devra leur rendre concrètement la reconnaissance qui

EDUCATION

L'adaptation des concours de recrutement des professeurs

M. Jospin veut «simplifier» le CAPES et l'agrégation

Une petite phrase suffit parfois pour donner le frisson à un pan entier de l'éducation nationale. Celle de M. Jassia la cami une réflexion sur la (simplification des contenue et des struc-tures » des concours de recrutement des professeurs du second degré (CAPES et agrégation notamment) a provoqué une levée de boucliers. L'UNI dénonce « une logique de destruction des concours », le cossed Cadministration de l'uni-versité Paris-Sorbonne (Paris-IV) s'ément et la Société des agrégés demande au ministre comment il pourra «meres re niveau des élèves en abaissant le alvea des maios ».

Dans une lettre adressée le Dasté, directeur des personnels enseignants du second degré, et à M. Georges Laforest, doyen de l'inspection générale, le ministre de l'éducation nationale lançait le mot d'ordre de «simplification» des concours et précisait que le nouveau concours de l'agrégation interne, dont la première session va avoir lieu en août et septembre prochains, « peul constituer une référence utile ». Or ce concours, réservé aux enseignants déjà en fonctions, diffère de la vieille agrégation « externe ». Il comprend moins d'épreuves et se veut plus proche des réalités de l'enseignement secondaire, alors que l'agrégation classi-

que sélectionne sur un très haut niveau de connaissances sans prendre en compte les qualités pédagogiques des candidats, ce que ses détracteurs lui reprochent depuis

Ainsi, l'agrégation interne de lettres ne comporte que deux épreuves écrites, au lieu de cinq pour l'agré-gation externe : une composition française remplace la dissertation et une épreuve de version grecque ou latine remplace les quatre épreuves de version et thème en grec et latin.

Les première protestations et les nécessités du calendrier ont conduit le ministre à reculer la date butoir pour la réforme : primitivement fixée à la session 1990, elle ne verrait le jour au plus tôt qu'en 1991. D'ici à la fin de 1989, M. Pierre Dasté devrait remettre un rapport écrit au ministre. Le directeur des personnels enseignants va incessamment saisir tous les présidents de jury qui sont des inspecteurs généraux on des universitaires en leur demandant de faire des pro-

Cent quinze **options**

Pour le ministre, la refonte des concours apparaît comme une nécessité matérielle et une source d'économies. La forte hausse du nombre des postes offerts (3 000 aux agrégations et près de 15 000 aux CAPES et CAPET) multiplie les risques d'incidents. Des difficultés dans l'organisation des concours no devraient pas contrecarrer l'effort en faveur d'un recrutement massif, indispensable jusqu'à l'an 2 000 et au-delà. Déjà, le ministère vient de supprimer toutes les limites d'âge pour l'accès aux concours de recruement. S'ajoute la multiplication des disciplines (21 au CAPES -sans compter le futur CAPES de langue corse - et 28 à l'agrégation), ainsi que des options qui rendent l'organisation des épreuves de plus en plus périlleuse. Des locaux scolaires et des bibliothèques sont transformés en salles d'examen pendant une partie du troisième trimestre, augmentant encore la désorgani-sation de l'année. Cas extrême : le CAPES d'éducation physique et sportive comporte 115 options diffé-rentes et mobilise un jury de 400 enseignants pour 533 postes offerts et 2 000 candidats.

Chaque année, 300 000 copies correspondant à tous les concours de recrutement nationaux convergent à Paris pour être « anonymées » avant d'être distribuées aux jurys, qui organisent ensuite une double cor-rection.

Plusieurs rapports officiels ont déjà fait état de ces difficultés et du coût des concours. Mais les solutions proposées n'ont jamais pu être mises en œuvre. Le rapport de Peretti qui préconisait, en 1982, le maintien de l'agrégation uniquement comme concours interne n'a pas été suivi d'effet. Et les projets de simplifica-tion élaborés sous MM. Savary et Chevènement, en 1984, se sont heurtés au veto de la toute-puissante impoction générale.

Car, au-delà de leurs aspects matériels, les concours de recrutement posent des questions de fond : ils déterminent le profil des futurs enseignants et doivent s'articuler avec les cursus universitaires de formation. La refonte complète de ces derniers est à l'ordre du jour, avec la création des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) prévue par la loi d'orientation de M. Jospin. L'occasion existe donc d'une

réforme cohérente. Mais certains enseignants et universitaires craignent que les préoccapations de rationalisation de la gestion et d'économies budgétaires prennent le pas sur l'intérêt et la qualité de l'enseignement. La suppression de cer-taines épreuves obligatoires au concours pourrait le rendre plus aléatoire et surtout mettre en péril des disciplines pointnes, comme la grammaire ou la littérature comparée, qui seraient ainsi privées de toute sanction de haut niveau. Cela servirait de prétexte à des suppressions de postes et conduirait à un sèchement de la recherche.

Le problème se pose en particulier dans les disciplines littéraires, dont l'agrégation est l'unique sanction. - Il faut simplifier les concours sans fragiliser les enseignements >, estime M. Georges Laforest, le nouveau doyen de l'inspection générale, en suggérant un système d'options on de tirage au sort au moment des éprenves, comme il en existe déjà dans certains concours. M. Laforest affirme

que l'inspection générale n'est plus hostile anjourd'hui à une réforme, « les esprits ayant évolué » depuis l'institution des CAPES et des agré-

gations internes allégés. Il reste que l'agrégation est un monument symbole de l'enseigne-ment français, qu'aucun ministre depuis vingt ans n'a réussi à moderniser. Devant les protestations, M. Jospin tente de rassurer. Il dément les bruits qui circulent déjà sur le nombre et le contenu des épreuves des futurs concours. « Nous travaillons sans présup-posés », dit-on au ministère, où l'on précise que l'inspection générale et les universitaires seront étroitement associés à la réflexion. M. Jospin ne peut, de plus, laisser l'opposition allumer ce petit brasier à quelques jours de la discussion au Parlement d'un projet de loi sur l'éducation d'un projet de loi sur l'éducation qu'il vent « consensuel ».

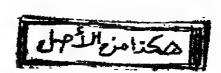
PHILIPPE BERNARD.

• Un instituteur agressé par un parent d'élève. - Un parent d'élève a cassé d'un coup de poing le nez d'un instituteur de l'école Jean-Rostand de Riom (Puy-de-Dôme), mardi 23 mai, M. Baltazar Benoni, père d'une fillette de neuf ans, reprochait à l'enseignant d'avoir « touché » son enfant. « En fait, l'instituteur a aperçu cette élève dans un couloir où elle n'aurait pes du se trouver et il l'a prise saulement per la main lui infligeant une petite admonestation », explique M. Jean-Pierre Chaudet, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, qui a porté plainte contre M. Benoni.

Les institutions ordinales réclament une réglementation de l'accès aux techniques. des empreintes génétiques

Dats un communiqué commun publié mardi 23 mai, le président de l'ordre national des médecins, le docteur Louis René, et le bâtonnier de l'ordre des avocats, Me Philippe Lafarge, estiment que, actuelle-ment, il serait « déraisonnable d'ouvrir sans contrôle l'accès à la technique des empreintes génétiques et demandent que le gouvernement français saisisse les instances européennes compétentes pour que soit envisagée une réglementation de cet accès direct aux particuliers. Selon eux, dans l'hypothèse ou quiconque pourrait, à tout moment, à partir d'un simple échantillon organique (cheveu, ongle, peau, salive, sang...) demander à un laboratoire de confirmer ou d'infirmer une filiation, et ce dans une certi-tude absolue, il risque de s'ensuivre des atteintes graves à la vie fami-liale ou à la vie privée ». Le docteur René et M. Lafarge suggèrent que le comité national d'éthique soit d'« urgence » amené à donner son avis sur cette question.

 L'abbé Pierre, grand prix de l'Académie des sciences morales et politiques. — Couronnant à la fois une personnalité et une institution, l'Académie des sciences morales et politiques a décemé son Grand Prix 1989 à l'abbé Pierre, fondateur et animateur de la communauté Emmais, D'un montant de 100 000 francs, la récompense lui sera remise mardi 6 juin à 17 heures



Culture

CANNES 89

Cannes : un verdict inattendu, moins pour les films couronnés que pour la manière dont les prix ont été attribués. Des injustices forcément, des oublis sans doute. La sélection laissait d'ailleurs, elle aussi, des questions sans réponse. D'abord celle-ci : pourquoi les Soviétiques ont-ils envoyé des films

dont le merveilleux Ville zéro à la Quinzaine des réalisateurs — dans les sections parallèles, mais ont fui (ou craint) la compétition ?



D'habitude, la foule grille au soleil pour attendre le passage des athlêtes aux mollets nus en haut des cols. Le dernier jour in Festivai, elle brave l'insolation, des 2 heures de l'après-midi, pour voir, beaucoup plus tard, quelques gloires en robe du soir gravir quelques marches recouvertes d'un tapis rouge. Le commissaire principal avait mis un nœud papillon tout doré, assorti à la Palme, et évaluait à sept

mille le nombre des badauds. Dans la salle, l'ovation la plus belle est allée à une légende à cheveux gris, Gregory Peck.

Après, on a éteint la lumière, on a rangé les plantes en pot, on a démonté les panneaux, on a versé une dernière larme sur les décombres du palais de la Croisette, on a rallumé la télé.

Pari sur l'avenir

Le 42° Festival de Cannes s'est achevé sur un palmarès à surprises. qui a vu l'émergence d'auteurs neufs et la déroute des favoris.

Le jury, présidé par Wim Wenders, a misé sur l'avenir du cinéma et sa force de renouvellement.

Le président Wim Wenders avaitil vraiment besoin de saluer l'e inté-grité » de son jury? Personne n'en avait jamais douté. Ni que le palmarès serait, dans tous les cas de figure, une sacrée surprise. Bien qu'on s'y attendît, la surprise fut plutôt plus surprenante que prévu. Vingt-deux films composaient la sélection officielle. Dès l'énoncé du premier prix, le plus modeste, décerné par la commission supérieure technique « pour sa grande maîtrise du noir et blanc » à Pluie noire, de Shohei Imamura, long-temps donné favori pour la Palme d'or, on a senti que quelques betailles auxients for pedages. batailles avaient été perdues.

Que la Caméra d'or, saluant un premier film - il y en avait trente et un, toutes sections confondues, -aille à Mon vingtième siècle, de la Hongroise Idiko Eneydi, soit. Res-tent trente espoirs en sursis.

En revanche, l'attribution du prix du jury à Jésus de Montréal, de Denys Arcand, est déjà très déce-vante, en retrait de ce qu'on pouvait espérer pour ce beau film chaleu-reux, généreux, éminemment « palleure contribution artistique, de par sa définition même lot de consolation — que serait un film, sans contribution artistique? — à Mystery Train, de Jim Jarmusch, fait un peu chétif.

Le prix de la meilleure mise en Le prix de la meilleure mise en scène au Temps des gitans, d'Emir Kusturica (déjà lauréat du prix Rossellini)? La recomaissance d'un bel effort onirico-lyrique, et, pour ceux qui l'ont vu, un hommage au dindon. Voici le moment du prix d'interprétation moment du prix d'interpretation de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la company de la compan tation masculine, Michel Blanc, peut-être, poignant Monsieur Hire, de Patrice Leconte ? Il a déjà obtenu la récompense avec *Tenue de soirée*, de Bertrand Blier... Philippe Noiret, sur les traces de Raimu dans Cinéma Paradiso, de Giuseppe Tor-Chéma Paradiso, de Ginseppe Tor-natore? Le règlement l'interdit : il est doublé en italien. Mickey Rourke dans Francisco de Liliana Cavani? Pourquol pas? La pré-sence de certains films à Cannes n'est légitimée que par l'apport médiatique des stars qui les soutien-ment.

Eh bien non! C'est James Spader qui l'emporte pour son rôle de voyeur sympathique dans Sex, lies and video tapes, du jeune Américain Steven Soderbergh, vingt-six ans. On est plutôt content, Un coup de phare sur un premier film, ça ne se refuse pas. Passons au prix d'inter-prétation féminine. On aimerait bien Sandrine Bonnaire (Monsieur Hire) ou un ex aequo Carole Bouquet/Josiane Balasko (Trop belle pour tot), tout chavinisme mis à part. Mais non. C'est Meryl Streep qui, grâce à une prestation irrépro-

dans la nuit, de Fred Schepiss, obtient ce que l'on a refusé à Rourke. Elle est la seule mar couronnée, un peu comme un vestige, un alibi.

On arrive vers le sommet du pal-On arrive vers le sommet du pal-marès. Avec le grand prix spécial du jury. Il y en a deux. Parfaitement justifiés. Trop belle pour tot de Be-trand Blier, Cinéma Paradiso, deuxième long métrage d'un jeune Sicilien inconnu, Giuseppe Tornatore. La confirmation et la révélation, rien à dire.

Et la palme? Les bookmakers auraient fait fortune. L'ontsider complet. Steven – rappelez-nous donc son nom – Soderbergh, et son Sex, lies and videotapes. Un film qui célèbre le cinéma d'une certaine manière. Mais pas en tant qu'art populaire et menacé comme dans Splendor d'Ettore Scola ou Cinéma Pandiso de Tornatore. La caméra Paradiso de Tornatore. La caméra ici, n'alimente plus l'usine à rêves, mais la petite boutique des fantasmes ; une interrogation perplexe, tonique, dérangeante. Mais deux distinctions, dont la toute première, n'est-ce pas beaucoup, n'est-ce pas trop pour faire un film très séduisant sans être tout à fait abouti ?

De toute façon, on le sait, les distributions de prix sont faites d'injustices et de regrets. Si celle-ci n'est pas une exception à la règle, elle a été dynamisée par l'émergence de cinéastes inattendus, d'auteurs très singuliers, hors des canons institutionnels des grands festivals, et aujourd'hujui bienvenus.

> DANIELE HEYMANN OT MICHEL BRAUDEAU.

Le palmarès

Paime d'or: Sex, lies and video tapes, de Steven Soder-bergh (Etats-Unis).

belle pour toi, de Bertrand Blier (France) ex-sequo avec Cinema Paradiso, de Giuseppe Tomatore (Italie).

Prix d'interprétation féminine: Meryl Streep pour son rôle dans Un cri dans la nuit, de Fred

Prix d'interprétation masculine: James Spader pour son rôle dans Sex, lies and video tapes, de Steven Soderbergh. Prix de la meilleure mise en cène: Emir Kusturica pour le

Temps des gitans (Yougoslavie).

bution artistique: Mystery

tréel, de Denys Arcand (Canada). Caméra d'or : Mon vingtième

siècle, d'Idiko Enyedi (Hongrie). Palme d'or du court Gilles Carle (Canada).

Prix de la Commission supérieure technique du cinéma: Pluie noire, de Shohel Imamura (Japon).

Un prix spécial a été décerné à Gregory Peck pour l'ensemble

POINT DE VUE

Rajeunissement

par Gilles Jacob délégué général du Festival

C E qui, me semble-t-il, aura le plus marqué ce Festival, c'est le rajeunissement. La volonté en eveit été clairement affirmée déjà l'ennée dernière avec ce que nous avions appelé « OPA sur une nouvelle evaient souri: ∢un pis-eller parce qu'ils n'ont rien d'autre, c'est sans lendemain ».

Mais voici que le bain de jouvence se prolonge et s'épanouit. Voici le plus jeune président du jury de l'histoire du Festival, voicl également jurée une étudiante de vingt-cinq ans, voici 31 premiers films dar toutes les sections et. en compétition, quetre nouveaux metteurs en acène qui ont soutenu la comparai son avec des aînés en fort jolie forme. Voici des premiers, deuxièmes et troisièmes films qui confirment des talents. Cette mission s'accomplit sous nos yeux. C'est la « nouvelle frontière » dont le Festival de Cannes se veut le pionnier, souhaitant entraîner dans ce courant viviliant d'autres festivals, d'autres manifestations.

Cette relance, de bon augure pour suis convaincu, des conséquences importantes : les jeunes auteurs pourront «éclater» beaucoup plus vite; les major companies, notamtées à parier sur les nouveaux venus et à aller de l'avant ; les autres metteurs en scène sortiront confortés par cet élan nouveau; enfin, la rencontre Cinéma et Liberté aura été exemplaire d'une attitude humaniste que le Festival entend soutenir.

Reste à poursuivre l'ouverture géographiquement, à amorcer de nouvelles rencontres. C'est l'aventure que je nous souhaita.

• RECTIFICATIF. - Le comédien Hugues Quester nous fait parvenir un rectificatif concernant sa participation à la manifestation organisée par Jack Ralite à Strasbourg, pour tenter d'instaurer des quotas européens en matière de production audiovisuelle. « Jack Ralite m's proposé de venir à Strasbourg, et j'ai accepté. Mais j'ai découvert avec surprise, dans le Monde, que l'on cite lement mon nom dans le comité de soutien à la liste conduite par M. Philippe Herzog. Je tiens à préciser que le ne suis d'accord ni avec

DERNIERE LE 3 JUIN ESSAION-42.78.46.42

aux armements god

M L'EMPER

المراقع والمناف والمهي المنافق بمالك بالمستهجم

ing 最初に直接しませた場合であって、「Application」という。

Property and the control of Application of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of t

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STA

September 1

Bergine W. s.

Water and

一种人工程

W. British The

And the second

- LEET P

M. Jack Lang présente trente mesures en faveur du livre et de la lecture

Le ministre de la culture, M. Jack Lang, devait présenter, mercredi 24 mai, an cours d'une conférence de presse, trente mesures en faveur du livre et de la lecture. Elles se répartissent en trois chapitres principaux : aide aux auteurs et à la création: amélioration de la santé économique des secteurs liés au livre et développement de la lecture publique.

Pour M. Lang, cette conférence de presse constituait une rentrée dans la vie de l'édition, après deux années d'absence, entre 1986 et 1988, dues aux vicissitudes politi-1988, dues aux vicissitudes politiques, et une année consacrée à la mise en place des projets du nouvean septennat de M. Mitterrand. Mais, pour le ministre de la culture, la politique du livre demeure celle qu'il avait tracée et construite entre 1981 et 1984, et dont il suffit désormais de mesurer les effets et de poursuivre les objectifs en fonction des réalités nouvelles. Le temps n'est plus aux innovations spectac laires mais à la navigation an calme et au maintien du cap. M. Lang joue ce rôle de navigateur tranquille avec conviction, même si l'enthousiasme n'y est plus tout à fait.

L'annonce de nouvelles mesures s'accompagne du rappel des grandes voies sur lesquelles le ministre a engagé la politique française en matière de lecture et d'édition : la loi de juillet 1981 sur le prix unique du livre, le renforcement des moyens du Centre national des lettres, l'effort considérable entrepris pour doter enfin la France d'un réseau de bibliothèques dense et moderne.

En matière de création, le ministre a annoncé que les crédits affectés au CNL seraient de nouveau angmentés - 106,5 millions de frencs en 1989, contre 94 millions de francs en 1987 - mais qu'en même

temps une étude allait être entreprise sous la direction d'une sociolo-gue, M= Nathalie Hoenich, pour faire le bilan de cette aide aux auteurs. Une antre étude sera lancée pour mieux connaître la aimation économique des écrivains. L'une des principales difficultés matérielles qu'ils rencontrent - la faiblesse de leurs retraites - devrait trouver un début de solution, M. Lang envisageant de faire réviser, en associant éditeurs et auteurs, la réglementation actuelle.

Soutien aux « résidences » d'écrivains

écrivains pour la jeunesse, le soutien aux « résidences » d'écrivains, l'aide SHX < rés à la création littéraire, et notamment la poésie, l'encouragement à la traduction — dont les subventions ont été multipliées par dix en dix ans, — la création d'un institut de « mémoires de l'édition contemporaine » destiné à conserver le patri-moine des maisons d'édition et des revues du vingtième siècle.

M' Lang a esquissé les premiers traits de la politique française en matière de création littéraire européenne. Pour la situation matérielle des écrivains, son objectif est de « définir et de défendre les meilleures conditions qui prévalent aujourd'hui en Europe, c'est-à-dire les conditions françaises et non pas le plus petit commun dénomina-teur». Mais le ministre souhaite également la création d'une « librairie européenne » rassemblant les grands textes de la littérature, de la

frais de fabrication. qualité ne se porte pas mal - divers indices montreut qu'il s'est créé davantage de librairies depuis dix ans qu'il n'en a dispara sur l'ensemmand de distribution, pourraient

mement fragile, comme le prouvent les fermetures réceptes de librairies prestigieuses et les menaces qui pesent encore sur nombre d'entre elles. « Je voudrais, a dit M. Lang, que l'année 1989 soit une année de priorité à la librairie. Un plan triennal pour le développement et la modernisation de la librairie quali-fiée va donc être appliqué, avec 10 millions de francs pour 1989, cependant que le ministère partici-pera pour 900 000 francs au financement de l'Association pour le déve-loppement de la librairie de création (ADELC), fondation créée au début de cette année, à l'initiative des éditions Gallimard, du Seuil, de Minuit, de la Découverte et de France Loisirs.

Ces aides ponctuelles ne règlent pourtant pas les problèmes structu-rels que rencontrent les librairies rales : manque de fonds propres, formation professionnelle insuffisante, lourdeur des investissements de modernisation.

 Priorité à la librairie •

L'Etat peut intervenir dans quelques domaines concrets : fiscalité des stocks, achat de livres pour les collectivités locales, mais il ne saurait se substituer aux professionnels enx-mêmes et à leurs relations contractuelles, pour imposer des réformes. Tout juste peut-il former des groupes d'études, réunir des protagnistes, soutenir des initiatives pour que les éditeurs, les libraires, les distributeurs et les transporteurs philosophie ou des sciences; le CNL prennent conscience de la solidarité pourrait subventionner de tels projets éditoriaux, jusqu'à 50 % de leurs nir - et les faire profiter des travaux de l'Observatoire de l'économie du Le réseau français de librairies de livre, qui publie cette semaine son premier bulletin d'information. L'échéance européenne, les bons résultats obtenus par le système aileble du territoire, - mais il est extré- peut-être hâter le refonte du modèle

français que chacun s'accorde à juger lourd, leut, conteux et inadé-

Le troisième volet des mesures annoncées par le ministre concerne un domaine où il pourrait avoir le triomphe facile tant la situation était lamentable à son arrivée Rue de Valois, en 1981. Il s'agit de la lecture publique. En huit ans, l'Etat et les collectivités locales ont investi dans ce secteur 24 milliards de francs. L'an prochain, tous les départements français seront enfin dotés d'une bibliothèque centrale de prêt, alors que moins de la moitié du territoire était couverte en 1981.

> Des bibliothèques spécialisées

Parallèlement aux lourds investissements nationaux que nécessitent la modernisation de la Bibliothèque nationale et la création de la Bibliothèque de France, un réseau de bibliothèques spécialisées va être mis en place en province, soit pour des réalisations de caractère régional, soit en soutien à de grands projets culturels d'unitiatives locales : bibliothèque multimédia spécialisée dans la francophonie à Limoges bibliothèque méditerranéenne à Marseille.

Des fonds régionaux d'acquisition pour les bibliothèques vont fonctionner de manière expérimentale en Bretagne et dans les Pays de la Loire. Enfin, et ce n'est pas le plus facile, M. Lang voudrait que se crée, en commun avec l'éducation nationale, un conseil supérieur des bibliothèques pour coordonner l'action des bibliothèques universitaires et des bibliothèques de lecture publique.

Comme l'initiateur heureux de la Fête de la musique ne saurait concevoir une politique qui ne s'accompa-gne pas d'un peu de chaleur et de Seuil et la revue Esprit.

spectacle, il a annoncé l'organiss tion, les 21 et 22 octobre prochain de deux grandes journées nationales sur le livre, avec ouverture au public de la Bibliothèque nationale et de la BPI du Centre Pompidou, animation dans les quartiers et les métres, nocturnes chez les libraires : « Pourquoi ne pas nous inspirer de nos amis catalans qui, le jour de la Saint-Georges, offrent tous un livre et une

La rose venait-elle à point pour donner un peu de couleur à un ensemble de mesures qui ressemblent parfois à une litanie de subventions davantage qu'à un vaste projet culturel? M. Lang se défend avec vigueur : aider la création, soutenis s professions du livre, lutter contre l'illettrisme, sont trois pôles d'une politique cohérente et ambitieuse. « Lecture et création ont partie liée. Je voudrais aller plus loin : la condition de leur existence est bien la liberté. Celle de lire, celle de créer. Je voudrais redire mon indignation devant l'affaire Rushdie. »

PIERRE LEPAPE

 Attribution de la première bourse Michel Seurst. - La pre-mière bourse Michel Seurst, dédiée à la mémoire du chercheur français mort lors de sa détention au Liban, a été attribuée, mardi 23 mai, à M. Claude Guyomarch, étudiant français à l'Institut d'études politiques de Paris, pour ses travaux sur le monde arabe, au cours d'une cérémonie au Collège de France. Celle-ci a été marquée, parallèlement, par la parution de l'État de barbarie, recueil des écrits de Michel Seurat. Les textes rassemblés par deux de ses amis, Gilles Kapel, islamologue, at Olivier Mongin, directeur de la revue Esprit, ont été édités conjointement par Le

Culture

ARCHITECTURE

Lauréat du prix Pritzker

Frank Gehry, l'optimiste

L'architecte américain Frank O. Gehry a obtenu le prix d'architecture Pritzker pour 1989, récompense équivalente au Nobel. Le prix, doté de 100 000 dollars (650 000 F), lui a été remis le 18 mai

à Nara, au Japon. Le Pritzker Architecture Prize a été institué en 1979 par la Fondation américaine Hyatt.

C'est la sixième fois que la Fonda-tion Hyart décerne le prix d'archi-tecture à un Américain, ce qui montre un relatif souci d'équilibre entre les Etats-Unis et... le reste du monde. Il est vrai que ce prix porte le nom de la famille de son président, et celui aussi des propriétaires de la chaîne d'hôtels Hyatt, dont les bâtiments ont toujours témoigné du prestige et de l'ambition de l'archi-tecture aux Etats-Unis, Malgré le poids de l'ethnocentrisme, le prix, dont les modalités d'attribution sont calquées sur celles du Nobel, s'assure progressivement un vérita-ble prestige international, et ses laureats ne sont ni plus ni moins contes-tables que ceux d'un Nobel. Antrement dit, ils correspondent tous à un remarquable mélange de talent et d'opportunité, d'expérience

Dans ce contexte, le choix de Frank Gehry, né en 1929 à Toronto, émigré dès 1947 avec sa famille à Los Angeles, apparaît d'une grande justesse. D'autant plus — pour l'orgueil hexagonal — que, en 1961, Gehry a passé une année en Franca auprès d'André Remondet. Là s'arrête, au moins temporairement. s'arrête, au moias temporairement, la carrière française de Gebry, qui va s'imposer comme l'architecte californien le plus original, sur un terrain policé par l'horizontalité et l'aztéco-historicisme de Wright, et le modernisme puriste de Neutra. D'abord sage comme ses modèles, Gehry se lance dans sa propre aventure dès le début des années 60. Une aventure qui ne se laisse pas cerner aventure qui ne se laisse pas cerner par les mots puisqu'elle consiste pré-cisément à déconstruire l'espace, les

formes et les styles pour inventer un langage qui s'apparente, selon les uns, à l'infamilisme, selon les autres,

Lui-même, après avoir été affublé de tous les sobriquets du temps, se regarde plutôt comme un « optimiste architectural ». La justification d'un tel optimisme, on la trouve aisément dans le fait que Gehry habite une maison qu'il a lui même couçue, et qui n'a pas peu fait pour son image avant-gardiste. Mais on la trouve aussi dans la réalisation d'œuvres infiniment plus sobres; des d'œuvres infiniment plus sobres : des œuvres, tout au moins, où l'icome et même l'insolence ne masquent pas la maîtrise de l'espace et des maté-riaux, tel le centre commercial de Santa-Monica, dans l'agglomération de Los Angeles.

L'évolution, le désordre et l'éphémère

C'est, en effet, sur le terrain que c'est, en eriet, sur le terram que s'éclaireit la personnalité de Frank Gehry. C'est là, plus exactement, qu'elle révèle ses multiples aspects, l'évolution, le désardre et l'éphémère étant, si l'on peut dire, ses principales constantes. En 1959, la maison Steeves, à Brentwood, a maison Steeves, à Brentwood, a encore une allure à la Wright épurée par Mies Van der Rohe. En 1962, à Santa-Monica, il se livre à un curieux exercice de pastiche folklorico-pavillonnaire (Hillcrest Appartments). Deux ans plus tard, à Hollywood, il combine la tradition légère du stuc avec l'élaboration de volumes très vigoureusement géométriques (Danziger Studio). Et il continuera ainsi à butiner en tous sons à travers Los Angeles et ses sons à travers Los Angeles et ses communes satellites, intégrant au passage une étude beaucoup plus technique pour le « Bowl » d'Hollywood, immense scène construite en plein air dont il réinvente l'acoustigue (1970-1982).

Tous les motifs de l'architecture contemporaine bon ton se retrouvent dans ses œuvres jusqu'en 1975. Tou-jours de bonne qualité mais sans excès d'originalité. En 1972, pourtant, la maison qu'il construit pour le peintre Ron Davis à Malibu témoigne clairement de la naissance d'un nouvel architecte, le Frank Gehry qu'on retrouvera dans le bureau des avocats Berger, Kahn et

Shafton, en 1976 (West Los Angeles), mais surtout dans cette maison qu'il se construit pour lui-même à Santa-Monica, en 1978. Cependant, la même décennie n'exclut pas d'étomants retours en arrière, le siège de la Rouse Company à Columbia (Maryland), pur produit du style international variété américaine, sous-variété luxe sau-vase.

le centre commercial de Santa-Monica (1973-1978) ou les aménsgements du Temporary Contemporary (1983), extension du Musée d'art moderne de Los Angeles où il prouve alors sa maîtrise de l'espace public, son sens de la lumière, ou plutêt, sous le soleil californien, de pititot, sous le soleil californien, de la clarté domptée. Parfois il s'emballe et voilà le Musée de l'espace (1984), l'Ecole de droit de Loyola (1981-1984) ou la maison Benson (1981). Le désordre et l'éphémère savamment composés de Gehry attendent ainsi, dans les quadrilatères stricts que forment les « blocks » de Los Angeles, le trem-blement de terre promis à la Califor-

Le Gehry que nous devons admi-rer aujourd'hui est un Gehry récent, sans doute même provisoire, appelé sans doute même provisoire, appelé à nombre d'antres conversions sincères ou outrées... Un Gehry, en tout cas, qui prend du champ par rapport à sa Californie d'adoption. Jusqu'à une date récente, il avait en effet très peu construit à l'étranger, c'est-à-dire hors de Californie. Et peu construit de grands ensembles. Or le prix lui arrive au moment même où construit de grands ensembles. Or le prix lui arrive au moment même où il place ses premiers gratte-ciel à New-York, et où il débarque en Europe. Le voicl, en particulier, de retour en France, où, après avoir salutairement raté le concours pour la médiathèque de Nîmes (remporté par Foster), il a éré choisi vour la par Foster), il a été choisi pour la construction du nouveau Centre américain de Paris à Bercy, et où il participe à celle des bâtiments péri-phériques de Disneyland.

De nouveaux espaces, de nou-velles cultures, de nouvelles dimensions : Gehry aura reçu le Pritzker Prize à l'instant le plus exigeant de sa carrière. L'originalité aura ainsi prévalu sur la maturité. Beaucoup verraient là la marque même de l'architecture d'aulourd'hui. FRÉDÉRIC EDELMANN.

Europe 1993

Selon des Livres blancs demandés par M. Rocard

Les professions ne manifestent aucune réaction de rejet face au marché unique

tion de politique générale. Ce discours restera comme celui de «la politique dans les cages d'escalier». Mais le nouveau premier ministre y parle aussi d'Europe, en manifestant le même

« l'invite, dit-ii, chaque profession concernée à se mobiliser, à réfléchir, à dresser la liste des questions qu'elle se pose face à l'échéance de 1992 et à me l'adresser avant la fin de l'aunée,

C'est le secrétaire d'Etat au Plan auprès du premier ministre, M. Lio-nel Stoleru, qui avait été chargé du dossier par M. Rocard, soucieux de sortir ce département ministériel du «placard» où il était, de fait, rangé. A la fin du mois d'octobre, M. Sto-léru prend la plume pour renouveler l'invitation de M. Rocard auprès de quelque soixante dix organisations, syndicats ou ordres professionnels représentatifs sélectionnés en fonction de l'impact que l'échéance de 1993 aura sur leurs activités. Sont concernés une dizaine de secteurs industriels, le commerce, les trans-ports, certaines professions libérales, l'agriculture et les industries agroali-mentaires, le secteur financier (ban-

De novembre 1988 à janvier 1989, M. Stoleru recevra quarante huit Livres blancs, taux de réponses qui satisfait son cabinet, où l'on observe que ces professions sont déjà sollicitées par de multiples col-loques et séminaires et ont déjà, pour certaines d'entre elles, mené de eur propre chef une telle étude, parfois en liaison avec leur ministère de tutelle. Occupé par la préparation du Plan, le cabinet Stoléru ne pourra traiter ces documents qu'à partir du mois d'avril.

Première constatation à la lecture des Livres blancs - très hétérogènes - envoyés par les professions : personne n'exprime une réaction de rejet face à l'Europe ou ne réclame de rester à l'écart du marché unique. Deuxième observation, qui devrait plutôt rassurer M. Rocard : les professionnels interrogés, loin de plébis-citer une Europe livrée à un libéralisme économique sans contraintes, politiques communes: politique monétaire, politique commerciale,

politique de la concurrence, Encore que, sur ce dernier point, les attentes soient contradictoires entre ceux qui, pour schématiser, peasent qu'ils pourront manger les autres à l'ouver-ture des frontières et ceux qui ont peur de se faire manger

Troisième constatation ; si les pro-fessionnels français demandent le soutien de l'Etat, ils équilibrent sontien de l'Etat; ils équilibrent assez bien ces demandes par l'exposé des investissements de tous ordres qu'ils estiment devoir réaliser par eux-mêmes. Néanmoins, l'évocation fréquente des handicaps que subtraient les professions, face à leurs concurrents enropéens, du fait du système législatif et réglementaire français indique une crainte réelle. En bonne logique, elle devrait conduire à nuancer le sentiment de refus du « tout-libéral ». L'expression de ces craintes sur les présumés rerus un « tout-ineral ». L'expression de ces craintes sur les présumés handicaps français ne revient-elle pas à demander un allégement des règles qui encadrent le fonctionnement de l'économie ?

> « Bien situer les argences »

Dernière constatation liée à l'observation précédente : l'Europe sociale est loin d'être un thème dominant (il est vral que ce n'était pas le sujet) et, lorsque les questions sociales sont évoquées, c'est surtout pour se plaindre des handicaps que la législation française ferait subir aux professionnels français:

Au total, le cabinet de M. Stoléru juge que ces Livres blancs ne suggèrent pas des remises en cause radi-

An fond, l'exercice, dit-on Rue de Varenne, aura surtout permis de bien situer les urgences » et aura montré que les divers moyens de concertation mis en œuvre, notam-

29 juin 1988. A l'Assemblée nationale, sous le forme d'un document très synthétique qui M. Michel Rocard prononce sa première déclara- ne devra pas dépasser deux ou trois pages. C'est ne derra pas dépasser deux ou trois pages. C'est munis de ce Livre blanc de leurs espoirs et de leurs craintes que nous pourrons efficacement être sur tous les fronts et négocier dans de bonnes conditions. » L'idée a fait – lentement – son chemia. Il aura fallu attendre le mardi 16 mai 1989, soit près d'un an après sa décharation à l'Assem-blée, pour que M. Michel Rocard trouve sur son bureau une «liste des questions» que se posent les professions face à l'Europe.

rempli leur rôle en ne laissant guère laisser passer de sujets de préoccu-pation importants à travers les mailles de leurs filets.

Les ministres de tutelle des diverses branches interrogées ont reçu chacun le Livre blanc de leur secteur. Quant à M. Rocard, il s'est vu remetire mardi un dossier en trois parties : une note méthodologique, un commentaire général sur les Livres blancs et luit syntèses sectorielles couvrant l'ensemble du champ des professions qui ont répondu à la lettre de M. Stoléra.

repondu a a fettre de M. Stotera.

Le cabinet du secrétaire d'Etat au
Plan a envisagé d'organiser un colloque pour présenter le résultat de
cette consultation. Il y a renoncé,
compte tenu de l'inflation de ce genre de manifestation, et parce que, dans la préparation de 1993, il sera biemôt temps, juge-t-on, de clè-turer la phase des colloques... Le cabinet du premier ministre indique que les textes remis à M. Rocard seront transmis à Mme Edith Cresson, ministre des affaires européennes, pour qu'elle en fasse le meilleur usage dans le cadre des groupes d'études et de mobilisation (GEM) qui réunissent fonction-naires et chefs d'entreprise. Une destination finalement conforme à celle qu'avait souhaitée M. Rocard à mblée. Même si la solemnité de l'amonce de ces Livres blancs laissait peut-être présager, à l'ori-gine, une opération plus ambitieuse.

Lire aussi

 La préparation des élections européennes page 10

Le Carnet du Monde

Naissances

DESROUSSILLES

Patrick MARCADEUX. Sylvia,

ont la très grande joie d'annoucer la naissance, le 14 mai, de

Alicia.

114, rue du Président-Allende,

- Jean CHEVAL.

ont la joie d'annoncer la naissance de Antoine, Sélim, David,

le 30 avril 1989.

Ning et Gérard CHESNEL, ont la joie de faire part de la naissar

Kirawa, Aurore,

le 18 mai 1989. 7 big, rue Baneset

Ambassade de France à Pékin.

Soutenances de thèses

- RECTIFICATIF : Université Paris-V (René-Descartes), la soute-nance de thèse de M. André Robert in-tialement préve le 19 mai an Centre Hemi-Pieron aura lieu le 12 juin, à 15 heures, à la Sorbonne, à l'amphithéa-tre Durkheim, escalier J. 3- étage, 1, rue Victor-Cousin, Paris-5-.

 Université Paris-II, le vendredi
 19 mai, M^{to} Annick Bernard a soutenu:
 Les critères d'application du droit communautaire aux propriétés intellec-

 Université Paris-II, le vendredi
 19 mai, Mth Corinne Sicard a soutenu : Les élections primaires présidentielle de 1980 any Erats-Unic ».

- Université Paris-X (Nanterre), le samedi 20 mai à 9 henres, M. Olivier Christin *a soutenu* : « Iconochanne et zione des images dans la France du

- Université Toulouse-Le Mirail, le mardi 23 mai à 14 h 30, sulle du Châ-teau, M. Abdelhak Serhane a soutenu : « Conflits d'identité et vécu sexuel des ennes Marocains issus du milieu tradi-

- M. Jacques Alexandre, son mari, M^{oo} Brigitte Murracciole,

M. Jean-Pierre Alexandre, son file, M. Bernard Nathan.

son frère, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Michelle ALEXANDRE,

survenu le 22 mai 1989, dans sa

L'inhumation anra lieu le 25 mai 1989, au cimetière de Montperna 9 h 45.

Réunion entrée principale, boulevard Edgar-Quinet.

3, avenue de Stalingrad, 92220 Bagneux.

Christine ALVAREZ.

Elle est décédée le 16 mai 1989. Une pensée pour elle.

M= Mantouk Cohen,
 M. et M= Maurice Haddad

Marc et Avner Les familles Sarfati, Tibi,

Les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Maatouk COHEN, président de la Ghriba de Djerba,

Le drach de la semaine aura lieu le dimanche 28 mai, à la synagogue de la rue Saulnier, à partir de 19 heures.

16, avenue de Saint-Onen. 75018 Paris.

 Madame Messody-Danan,
M. et M= Bernard Kaddouz,
M. et M= Charles Danan, M. et M. Francis Roset,
out la douleur de faire part du décès de

M. Albert DANAN,

survenu à Toulouse, le 23 mai 1989.

80, avenue de Fronton, 31200 Toulouse.

- Olivier, Frédéric et Hélège David, Renée Castanédo et ses enfants, Et toute la famillo, out la douleur de faire part du décès du

SE PIETTO DAVID. psychanalyste, neuro-psychiatre, ancien interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine,

survenn le 21 mai 1989.

L'inhamation aura lieu dans l'inti-

La présidente du centre de formation et de recherches psychanalytiques, Maud Mannoni,

Les membres du conseil d'administr Et tous les membres CFRP, ont la douleur de faire part du décès de leur collègue et ami, le

> docteur Pierre DAVID, psychiatre et psychanalyste,

dont les obsèques aurant lieu en toute

intimité.

§Mé le 17 avril 1830, Pierre David fut doctaur en médecine, spécialisé en psychistrie. Ancien interns des hôpitaus psychistriesses de la Seine, il fut jusqu'à sa mont attendé de comunission à l'hôpital Hensi-Roussel. Psychamalyste, ancien compagnon de route de Jacques el méterit forusé, et imentant de l'acques el méterit forusé, et imentant de l'acques se fonde-tous insentire actif du Centre de formation et de l'anne psychamalystes, psychamalystes au la francaise psychamalystes psychamalystes et à la française psychamalystes de langua sa fonde-tion en 1982. Ses recherches débordarent largement le cadre de la psychamalyse e à la française psychamalyste. Méterile Klein, l'Messel Khari et ceux de langua imposise pour maintenir au premier plan l'aspect thérapeutique de la relation analysique. Il fut attentir à divers domainse gravitant ausour d'une élaboration d'une théorie de la communication : linguistique, poddius, philosophie, l'inferentre, entrarlorie et

- Le général (c.r.) Gérard Godfroy,

son éponz, Bruno et Catherine Godfroy, Francis, Adeline et Denis Godfroy, ses enfants, Quentin Godfroy,

son petin-fils, ont la douleur de faire part du décès de Monique CODFROY, 260 Canna,

survena le 23 mai 1989, à l'issue d'une Les obsèques seront célébrées le vendredi 26 mai, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame de Beauregard à La Celle-

Ni fleurs ni couronnes. 10, rue François-Debergue, 78380 Bougival. M. Henri Jollès

et ses enfants, M. Samuel Jollès, M. et Mª Marcel Jollès

M. Daniel Donff et leurs enfants, M. et M= Georges Jollès

et lour fils, M. et M= Plie Joliès et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de

M Esther JOLLES, urvenu le 23 mai 1989, dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité. - Le Mouvement contre le racisme

et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a la douleur de faire part du décès de son président d'honneur Pierre PARAF.

survena le 18 mai 1989. Dennis la fondation du MRAP, voici marante ans, Pierre Paraf le fit bénéfi-

cier de son talent, de son rayonnement de sa fermeté républicaine, de son incobliable amitié. Toute sa vie, son action militante comme son œuvre d'écrivain furent sans répit dédiées à la justice et à la démo-

cratic, à la paix et à la fraternité Au chapitre des adleux, le dernier mot ne doit pas être la tristesse, mais l'allégresse et le courage, le bonheur d'aimer et d'être aimé. »

Pierre PARAF. Mes rendez-vous avec le siècle, (mars 1988).

Erratum

 Suzanne Kiefé, avocat à la cour. sa femme, Françoise et Laurence, s filles, Yves Bamberger, Génia Kalatchev, Muriel, Mathilde, Gaëlle

et Cécile, ses petites-fille ont la douleur d'annoncer le décès de Robert KIEFE.

AVOCAL & in COUR, officier de la Légion d'honne Il s'est éteint entouré des siens à l'âge de quatre-vingt-onze ans après soixante huit ans de vie professionnelle.

Les obsèques auront lien le jendi 25 mai, à 11 heures, au cimetière Moutmartre (porte principale). Cet avis tient lien de faire part. 51, rue de Manbeuge, 75009 Paris.

Remerciements

M= Dominique Pado, Ses enfants, ses petits-enfants. Et toute sa famille, dans l'impossibilité de répondre aux très

sombreuses marques de sympathie qui leur out été manifestées lors du décès de M. Dominique PADO. consciller de Paris, adjoint an maire de Paris, journaliste,

prient tous ceux qui se sont associés à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements et de leur grati-

- La famille de

M. Gabriel PONTEVIA:

très touchée par les nombreus ques de sympathie que vous lui avez témoignées en vous associant à sa peine, vous prie de trouver, ici, l'expression de ses bien sincères remerciements.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à lu Monde », sont priés de joindre l eur envoi de texte une des dernière

Anniversaires

- Les anciens élèves et les amis de Maurice LACROIX.

décédé le 13 février 1989, se réuniron pour honorer sa mémoire le jeudi 1ª juin, à 18 heures, au lycée Henri-IV, 23, rue Clovis, Paris-5°, dans le salle des COMFÉRENCES.

- Ilvanoso.

Raymond PENCREACH bous quittait.

Ceux qui l'ont comm et estimé se sou-

Sec. 4

10 🙀

winds.

ationnaires

Communications diverses

. Les Editions du Cerf vous invitent à rencontrer le jesdi 25 mai, à 17 heures, à l'institut Raymond-Aron, 3 étage, salle de séminaires, 8, rue Jean-Caivin, 75005 Paris (métro Censier-Daubenton), Renée Propagatel Daubentou), Renée Poznanski, auteur du livre Simon Doubnov, Lettres sur le judaisme ancien et nouveau. Confé-reace sur « Les lettres sur le judaisme ancien et nouveau ». La marque d'une époque et les filiations contemporaines.

Vous aimez l'allemand? L'Entreprise vous intéresse?

LA CFACI ~ CHAMBRE FRANCO-ALLEMANDE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE -A CRÉÉ POUR VOUS

L'ÉCOLE FRANCO-ALLEMANDE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Formation sur deux années en alternance École/Entreprise d'assistants export bilingues. Admission: minimum bac + concours (admission directe en 2° année possible)

■ Titre homologué au nivéau III (J.O. du O2/10/85) ■ Préparation au BTS Commerce International et au Diplôme Allemand "Industrie-Kaufmann"

EFACI - 12. Cour Saint-Éloi 75012 Paris

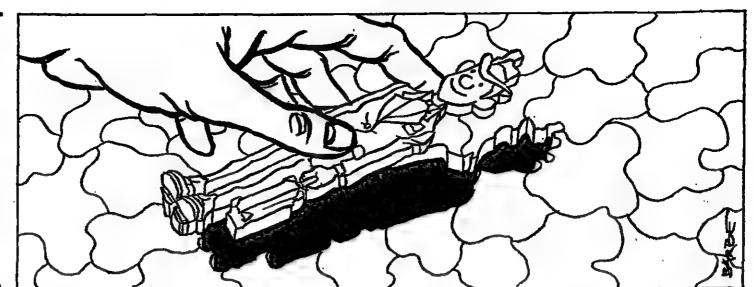
@ (1) 43 44 O6 53

festent aucune réaction

marché unique

L'UNIVERSITÉ DANS L'ÉCONOMIE ALLEMANDE

L'Université apprend à penser, l'entreprise à agir. Ce principe est à la base d'un système de formation supérieure qui a largement contribué aux succès de l'économie allemande. Fidèle à la conception de son fondateur Wilhelm von Humboldt, l'Université se consacre d'abord à la recherche. C'est là que les étudiants acquièrent les connaissances fondamentales dans des disciplines précises. Ce sera aux entreprises à les initier ensuite aux techniques du métier. Le diplôme atteste d'une formation culturelle. Il n'est ni une garantie de carrière ni un sauf-conduit pour les fonctions directoriales. Les ingénieurs et les gestionnaires sont les meilleurs illustrations de ce système, dont on critique parfois la rigidité mais dont l'efficacité est unanimement reconnue.



N forme presque deux fois plus d'ingénieurs en RFA qu'en France. Toutes catégories confondues, l'Allemagne fédérale diplôme chaque snnée quelque 25 000 ingénieurs courre 14 000 en France. Et tous ces 14 000 en France. Et tous ces 14 000 en France. jeunes diplômés sont bien employés comme ingénieurs par l'industrie, qui recrute par ailleurs de nombreux autres scientifiques, ou des ingénieurs-économistes (Wirtschaftingenleur). L'accès aux formations d'ingénieurs n'est pas limité, ce qui ne va pas sans poser de sérieux problèmes aux-établissements, d'enseignement

supérieur, aujourd'hui surpeuplés. La deuxième caractéristique majeure de ce dispositif réside dans l'existence, depuis une ving-taine d'années, d'un système dual de formations. Alors que, tradi-tionnellement, les ingénieurs étaient formés à l'Université (ou dans les grandes écoles polytechniques : Technische Hochschulen), à partir de 1969-1970 ont été mises en place des écoles plus-spécialisées visant à préparer des ingénieurs de production on ingé-nicurs technologues. Ces Fachhochschulen forment anjourd'hui les deux tiers des jennes ingénicurs et ont acquis un poids poli-tique et sociologique qui ébranle les traditionnelles universités

100 3155

. West and

techniques. La troisième caractéristique pourrait être recherchée dans l'obsession que l'on a, en RFA, à former des individus dans le but que l'on s'est vraiment fixé : à savoir former de vrais ingénients pouvant être recrutés comme tels par des industriels pour exercer de vrais métiers d'ingénieurs. Il est mal venu d'évoquer, en RFA, le concept d'ingénieur généraliste et d'affirmer qu'un ingénieur formé dans une école d'électroni-

Ingénieurs : la technique d'abord

que puisse exercer comme ingénieur de génie civil, travailler dans une banque ou, pis encore,

C'est en 1810, avec la création de l'université de Berlin, qu'appa-raît pour la première fois en Allemagne (en Prusse) un dispositif spécifique de formation des ingénieurs. L'apport de Wilhelm von Humboldt est à cet égard déter-miant. Pour Humboldt, homme politique profondément attaché aux valcurs humaines et au développement personnel de l'individu, c'est par une formation scientifique autonome que se réa-lise la vocation professionnelle du futur ingénieur. Les concepts-ciés de son programme sont simples : priorité an développement scienti-fique à travers le soutien à la recherche; mise en relation recherche; autonomie de l'Université, et notamment face an pouvoir politique et industriel; enfin, développement personnel de l'individu à l'Université.

Laboratoires d'essais

bour l'industrie

Si, aujourd'hui, pen de grandes universités peuvent se targuer de suivre à la lettre ce programme, la formation des ingénieurs universitaires reste marquée par ces concepts-clés et notamment par la priorité accordée à la recherche et par le souci du développement autonome des individus et des

En 1989, quelque 15 grandes universités forment et diplôment chaque année quelque 8 000 ingénicurs. La caractéristique majeure de ces universités pluridisciplinaires est d'être de très grandes et très grosses institutions, accueillant quelque 15 000 à 30 000 étudiants chacune. Très grosses machines à former, mais aussi et surtout à faire de la recherche. Un professeur universitaire allemand est surtout patron d'un Institut de recherche qui développe des programmes universitaires mais qui travaille aussi sous contrat pour de nombreux organismes publics on privés. Ces instituts universitaires servent fréquemment de labora-toires d'essais pour l'industrie.

Ces universités techniques sont pour la plupart, implantées dans les capitales régionales, et l'étudiant bavarois s'inscrira en règle quasi générale à l'université de Munich. Ce recrutement principalement régional et le caractère pluridisciplinaire des universités rendent illusoire toute hiérarchisation de ces quinzo grands établissements de formation d'ingénicurs. S'il est possible d'affirmet on'il existe, ici ou là, tel on tel oble d'excellence, très souvent du à la présence dans les lieux d'un Herr Professor Doktor distingué, il est difficile de considérer que la formation des ingénieurs soit meilleure à Berlin et nettement moins bonne à Hanovre.

L'entrée à l'Université est largement ouverte et les frais de scolarité y sont nuls : ainsi est assuré l'accès du plus grand nombre à l'enseignement supérieur. Certes. cela peut poser de sérieux problèmes, et l'enseignement dispensé devant des milliers d'étudiants devient une véritable corvée pour les professeurs allemands. L'idéologie reste malgré tout majoritairement axée sur la démocratisation de l'enseignement supérieur.

Toutefois, pour l'étudiant, le chemin qui mène au diplôme d'ingénieur ne sera pas facile et il lui sera souvent nécessaire de rester sept ou huit ans à l'université pour terminer ses études. Théoriquement on peut obtenir le olôme en huit on neuf semestres d'étude. En fait, la majorité des étudiants, par nécessité ou par désir personnel, restent douze, treize ou quatorze semestres à l'université. L'obtention du n'est pas une fin en soi. Pour l'étudiant allemand, prendre son temps pour étudier et pour réaliser un bon Diplom Arbeit (travail de fin d'études) a plus d'importance que le bachotage et la course au diplôme.

L'inscription à l'université technique s'accompagne du choix, très tôt, d'une grande discipline : génie civil, génie électrique, chimie... A partir du premier semestre, l'étudiant suit des cours de la spécialité choisie, même si la part des enseignements de tronc commun reste importante. A l'issue du quatrième ou du cinquième semestre, un examen général (Vordiplom Exam ou Vordiplom Prafung) permet l'accès au deuxième cycle. Celuici se déroule sur deux autres semestres (en théorie) et conduit de même à un examen général de diplôme. A partir de ce moment,

l'étudiant a le droit et le devoir de réaliser une mini-thèse - le Diplom Arbeit - qui clôt le cursus. Ce dernier intègre, dans la plupart des cas, la nécessité pour l'étudiant d'avoir aussi accompli un ou plusieurs stages industriels (vingt-six semaines en principe).

Etudes complémentaires

à l'étranger

Le cursus d'un futur ingénieur est très prédéterminé (mêmo s'il est possible de choisir certaines options) et fait la part la plus belle aux disciplines spécifiques scientifiques de base (mathématiques, par exemple), sans être négligés, n'atteignent pas, et de loin, le niveau des mêmes formations en France, en classe préparatoire ou en première année de grande école. Les disciplines non techniques sont quasiment inexistantes, à l'exception de quelques initiations au droit et à l'économie d'entreprise - ne dépassant pas 5 % du total des heures d'ensei-

Il faut insister enfin sur le rôle de la recherche à l'Université (même si peu de diplomés ingénieurs poursuivent des carrières de chercheurs) et sur l'importance de la mobilité qui pousse nombre d'étudiants à rechercher des études complémentaires à l'étranger. Mais alors qu'en France ce sont les directions des écoles qui incitent les étudiants à partir, en Allemagne fédérale l'institution universitaire n'intervient que secondairement, l'initiative revenant à l'étudiant.

L'apprentissage de l'autonomie est d'ailleurs une nécessité de survie, lorsqu'on étudie dans une université où se côtoient quelque 30 000 étudiants.

Si l'Université peut former de bons ingénieurs imprégnés de l'esprit de recherche et capables de concevoir de nouveaux produits et de nouvelles techniques, elle est moins à même de former des individus qui assurent la production courante et qui font tourner la machino industriello.

C'est de ce constat - mais aussi de l'expression d'un besoin de démocratisation de l'enseigne ment supériour - qu'est née l'idée d'une formation spécifique de ces ingénieurs technologues. Plus courte (six à sept semestres, théoriquement), plus pratique, plus orientée vers les besoins immédiats de l'industrie et encore plus largement ouverte dans ses recrutements, cette formation nonvelle, établie en 1969-1970, est dispensée par les Fackhockschuien (FH). Nettement plus nombreuses que les universités techniques, réparties dans un plus grand nombre de villes, ces FH délivrent environ 17 000 diplômes d'ingénieurs chaque année et deviennent un élément essentiel du dispositif d'enseignement supérieur allemand, mais aussi un point névralgique de confrontation dans les débats sur l'ingénienr européeni

Alors qu'initialement les FH ne délivraient que des titres d'ingénieurs gradués (Graduiertingenieur), elles ont obtenu récemment la possibilité de délivrer le diplôme d'ingénieur (Diplomingenieur), au grand dam des professeurs universitaires traditionalistes. Elles ont également acquis le droit d'être représentées au sein de la Westdeutsche Rektoren Konferenz (conférence des recteurs ouest-allemands).

JEAN MICHEL

Gestionnaires : la vogue de l'économie d'entreprise

B IEN que les Allemands et les Français aient appris des choses semblables sur le marketing, la finance, les théories de la décision et de l'organisation auprès des maîtres américains, après la seconde guerre mondiale, les systèmes d'enseigne-ment de la gestion en Allemagne et en France sont aujourd'hui fort différents. L'originalité de la voie suivie outre Rhin s'explique par les caractères particuliers de l'enseignement supérieur, qui se sont définitivement imposés dans la seconde moitié du dixnenvième siècle.

Il existe trois filières de formation à la gestion : les universités ; les universités techniques et les écoles supérieures techniques; et les écoles supérieures de commerce. Les écoles supérieures de commerce (Roch Fachhoschulen) sont les héritières des premiers établissements à avoir enseigné les diverses disciplines ayant trait à la gestion en Allemagne. La plus ancicane, celle de Leipzig, a été fondée en 1898. Aujourd'hui, les Fachhorchulen délivient après trois ans au moins d'études le Diplom-Kaufmann. dont l'orientation très pratique est particulièrement appréciée des

Les universités sont la filière la plus prestigieuse. Outre plusieurs diplômes de base comparables à celui délivré par les écoles supérieures de commerce (en moyenne quatre ans d'études supérieures), elles permettent de préparer le doctorat, le grand

geant (deux ans supplémen-taires), ainsi que l'Habilitation (encore trois ans), le sésame pour devenir soi-même enseignant en gestion à l'université. Les universités techniques ont théorique-ment les mêmes compétences. Mais en fait elles sont moins considérées et servent principalement pour les ingénieurs à acquérir des connaissances en ges en plus de leur formation initiale (Diplom-Wirtschafts-ingenieur).

> Perpétuelle évolution

L'enseignement de la gestion hénéficie d'un engouement croissant. De 1960 à 1981, le nombre d'étudiants en « économie d'entreprise - a plus que quadru-plé. Profitant de leur succès, les meilleures écoles de commerce ont obtenu de se transformer en université, afin d'ouvrir à leurs étudiants l'accès au doctorat et à l'Habilitation. Le système allemand d'enseignement de la gestion est ainsi en perpétuelle évolu-

· La place de l'université comme clé de voîte du système tient à la place prépondérante qu'occupe la recherche dans l'enseignement supérieur. L'université allemande fut, vers le milieu du siècle dernier, la seule à prendre un parti essentiel : faire de la recherche l'instrument fondamental de les écudiants pouvaient entreprendre des travaux de recherche dans certaines disciplines dès la première année d'université. Lorsque l'enseignement de la

gestion apparaît au vingtième siè-

cle, aucune discipline digne de ce nom ni aucun établissement d'enseignement supérieur ne peut espérer être reconnu s'il ne se conforme pas à ce modèle. Ainsi quand des ingénieurs, des com-merçants, des hommes d'affaires on des enseignants créent des écoles commerciales, ils s'efforcent de proposer un type d'ensei-gnement aussi ressemblant que possible à celui en vigueur dans l'université, ainsi qu'un corps d'enseignants comparable en tous points, par sa formation et ses méthodes d'enseignement, aux autres corps de professeurs d'uni-versité des autres disciplines. La gestion est conçue comme un domaine d'application des sciences économiques et paraît digne de devenir une discipline suscitant des recherches sophisti-

a Education

de la pensõe x

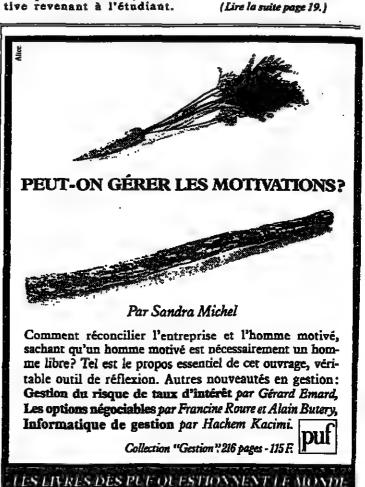
L'impératif de la recherche implique une conception particulière de la nature du savoir : dans chaque domaine, il existe un ensemble de vérités acceptées, mais qui ne représentent qu'un état provisoire de notre connaissance du monde. La conviction Penseignement. A cette époque, profonde de la relativité des

connaissances conduit les professeurs allemands à bien faire la différence entre une personne qu'ils estiment berufsfühig - capable de remplir une fonction - et celle qui scrait berufsfertig - prête à exercer cette fonction sur le terrain. Selon eux, les universités et les écoles ne sont pas supposées amener les étudiants au deuxième stade - tâche qui revient aux entreprises de l'industrie et du commerce. En revanche, elles ont pour mission de rendre l'étudiant berufsfähig, en l'invitant à un travail créatif -la recherche - et en lui donnant une formation théorique très solide. Les Allemands évoquent cette formation acquise à l'université en parlant d'« éducation de la pensée ».

Les facultés allemandes ne jouent aucun rôle en matière de formation continue. Une fois qu'un édudiant a quitté l'université, il n'y retourne plus, sauf s'il décide de poursuivre des travaux de recherche. La tâche de rendre les nouveaux employés berufsfertig, « prêts à travailler », incombe à l'entreprise elle-même. Cette formation se déroule au sein de l'entreprise, ou dans des établissements non académiques créés spécialement pour enseigner la gestion, ou encore dans des cours organisés par des fédérations pro-

fessionnelles. ROBERT LOCKE, professeur à l'université de Havaii MARC MEULEAU.

chargé da recherche historique.



La place accordée à la vente dans la formation des cadres supérieurs est insuffisante. Ce sont les élèves des grandes écoles les plus prestigieuses qui le disent...

dans la formation des cadres supérieurs est insuffisante et cette activité n'est pas assez valo-risée en France. Telle est l'opinion des élèves des grandes écoles, d'après un sondage réalisé dans huit des plus prestigieuses d'entre elles, à l'occasion du 5 Salon de tient jusqu'au 26 mai à la porte de Versailles à Paris (1). Ce jugement explique que, pour ces élèves, la France n'occupe que la troisième place parmi les pays de la Communauté pour ce qui est des performances commerciales, derrière l'Allemagne et l'Italie. Cette déception des futurs

cadres à l'égard de leur formation

est d'autant plus sensible qu'ils sont, dans leur ensemble, fortement convaincus de l'importance de la fonction commerciale dans l'activité économique, Pour les deux tiers d'entre eux, la vente est · un des éléments importants de la stratégie des entreprises », plus de 20 % estimant même qu'elle est « la seule véritable finalité de l'entreprise ». 10 % sculement sont d'avis qu'elle relève « purement du domaine de l'opération-nel ». Lorsqu'on leur demande la fonction qu'ils privilégieraient s'ils avaient à diriger une entreprise, près de la moitié d'entre enz mettent en tête le marketing et la stratégie, devant la recherchedéveloppement et la gestion du personnel. C'est pourquoi, 60 % des élèves interrogés considèrent qu'il sersit « souhaitable » pour la réussite de leur carrière professionnelle qu'ils « aient une expérience opérationnelle de la vente », 13 % estimant même une telle expérience « indispensa-ble ». Le quart seulement la trou-

Réticences

Seuls les élèves de l'ENA ne partagent pas cette conviction : plus de la moitié d'entre enx pensent que cette expérience leur serait lautile et le tiers ne voient

A place accordée à la vente dans la vente qu'une activité purement opérationnelle. Pour les élèves de l'ENA, le marketing et la stratégie ne viennent qu'en troisième position dans les fonctions qu'ils privilégieraient, après la gestion du personnel et la produc-tion. Si cette réserve peut s'expliquer chez des étudiants qui se destinent d'abord à l'administration et non à l'activité entrepreneuriale, elle a quelque chose d'inquiétant, lorsqu'on sait qu'une part non négligeable d'entre eux se retrouveront — ou révent de se retrouver... — à la tête d'entreprises publiques ou privées. Le message de M. Fauroux, lorsqu'il dirigeait l'ENA, sur la nécessité de donner aux élèves une formation davantage axée sur l'entreprise et la vie économique ne sem-ble pas être encore tout à fait passe...

Il est significatif, d'autre part, que, pour les élèves des grandes écoles, l'image de la réussite en matière de vente soit davantage

Leclerc, patron meilleur vendeur

dans l'ordre les trois personnalités qui vous appa-raissent avoir le tempérament le plus

2. FRANCIS BOUYGUES41

6. JEAN-LUC LAGARDERE29

13. LINDSAY OWEN-JONES 4

14. JEAN-LOUIS BEFFA 3 15. PIERRE DELAPORTE 2

18. EDOUARD DE ROYERE

MICHEL PEBEREAU
JEAN-RENÉ FOURTOU

BERNARD TAPIE38 4. JACQUES CALVET

Parmi les managers auivants, choisissez

associée à l'activité des sociétés spécialisées dans la grande distribution et les services qu'aux firmes industrielles. La palme des entreprises les plus performantes dans le domaine de la vente revient à L'Oréal et à BSN. Si Apple est en troisième position, le Club Méditerranée (4) vient avant IBM, et Carrefour (6') devance Peugeot. Les patrons considérés comme les meilleurs vendeurs sont, dans l'ordre, Edouard Leclerc, Francis Bonygues et Bernard Tapie. On pourra s'étonner de ne pas retrouver, en tête du palmarès des patrons meilleurs vendeurs, les noms des dirigeants des firmes meilleures ven-deuses... Sans doute faut-il y voir l'effet de la médiatisation : les choix des étudients se portent d'abord sur les « patrons-stars »

Cette enquête fait donc apparaître un net décalage entre une prise de conscience, sensible chez les futurs cadres, de l'importance de la dimension commerciale dans l'activité économique, et la formation donnée dans les écoles les plus prestigieuses, qui fait preuve, sur ce point, d'un déficit certain. Cela explique sans donte que lorsque l'on demande aux élèves de quelles formations seraient issues les vendeurs qu'ils recrutersient

qui savent... se vendre.

s'ils étaient chefs d'entreprises, ils citent les écoles de commerce ou les filières supérieures courtes à bac + 2, mais fort peu les grandes écoles.

Ces résultats font aussi apparaître que si la vente est naturelle ment associée aux activités du secteur tertiaire, elle est loin d'être perçue en France comme une dimention essentielle des sociétés industrielles. « Chez nous, personne ne voulait faire de la vente, nous confisit un jour M. Kleber Beauvillain, président de Hewlett-Packard France. J'ai tenté de résoudre le problème en expliquant que puisque nous étions 4 000 dans l'entreprise, il y avaît 4 000 vendeurs. Et que j'étais, moi, le premier d'entre

Sans doute ne serait-il pas imtile d'expliquer aux élèves des grandes écoles qu'ils sont tous de futurs vendeurs. La tâche ne semble pas hors de portée, puisque l'on constate que plus de 80 % des polytechniciens souhaiteraient avoir une expérience directe de la vente. Qui l'eût dit ?...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) ESCP, Pouts et Chaussées, lines. Centrale, Sciences-Po, Polytech

La palme à L'Oréal

quelles sont, d'après vous, dans l'ordre, les trois

plus performantes, vues sous l'angle de la vente :

2. BSN39

9. TELECOM12

18. CARNAUD

SAINT-GOBAIN 3

Parmi la sélection d'entreprises ci-après,

L'Europe des techniciens reste à faire

L'harmonisation des-diplômes et des qualifications de l'enseignement technique devraitêtre une des tâches prioritaires de la Communauté

EUROPE des techniciens est en route. Un colloque organisé
les 18, 19 et 20 mai à Metz par le secrétariat d'Etat chargé de l'enseignement technique a permis de faire le point sur les «enjeux européans des formations technologiques». Acteurs et partendres de l'éducation nationale ont évoqué la pécasaire préparation en marché. nécessaire préparation au marché unique et affirmé que la technologie doit avoir une place de choix dans la culture europée

La présence à Metz du premier ministre illustrait clairement cette volonté de domer sux formations technologiques et professionnelles les lettres de noblesse qu'elles méritent. M. Michel Rocard a rappelé son attachement à des forgations qui sont a su les le receptiel e de la qui sont « un levier essentiel » de la compétitivité et de la capacité d'innovation des entreprises. Ces enseignements, longtemps dévalorisés, doivent, selon le premier ministre, être rapprochés de la culture générale et faire l'objet d'un-véritable enseignement au collège. M. Rocard a enfin souligné que les formations doivent se modernisez, pour s'intégrer au mieux dans le paysage européen. La rémovation des CAP et des BEP, l'aménagement des BTS et des DUT, mais aussi la création des bacs professionnels constituent des progrès qu'il fandra compléter par une intensification des échanges entre les différents pays de la Communanté.

Difficulté

majeure

M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, a insisté sur la nécessité d'un débet public sur l'importance de la technologie dans la culture. scientifique et technique qui doivent svoir lieu en décembre pourraient servir de cadre à cette réflexion.

M. Chapuis a d'autre part souhaité, que les programmes ERASIMIS-et-COMEIT soient étendus aux jeunes de l'enseignement technique et a lancé l'idée d'un grentrelance l'idee d'un e centreressource » regroupant les informa-tions sur l'Europe à destination des établissements français.

Ce centre, dont le siège ne se situerait pas forcément à Paris, pourrait notamment aider les acteurs de l'enseignement technique à s'orienter dans le maquis des équi-valences de diplômes et de formation, au sein de l'Europe. La nécessaire et laborieuse harmonisation que doivent mettre en place les-bâtisseurs de l'Europe a fait l'objet de diverses réflexions tout au long du colloque. Un travail de coordina tion mené depuis huit ans par des spécialistes a conduit à la validation. de dix-sept formations sur deux cents, dans le secteur technique et professionnel. Mais la leuteur de cette procédure pose des problèmes. certains métiers validés ayant déjà

pobilisation sh

 $g_{ij} v_{ij} \in \mathbb{N}$

14 m2 7 - "

12.45

A 20 Sept 2

1925 3 20

 $\exp(-\beta x^2) = 0.2$

general contraction

stechnique d'

 $\{T_{ij}, T_{ij}\}_{i=1}^{n}$, $\{x_i, x_j\}_{j=1}^{n}$.

Carrier 1

Strong Garage

Total Control

S-17-127 Fr. 1

Parties of the

\$ 1500 g at 1000

The same in

444 200

The state of the

2

States .

A state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the sta

Page 1 Transport

A BOUNDARY OF STREET

péenne indique que les diplômes de niveau Bac + 3 sont reconnus dans toute la Communauté pour les pro-fessions réglementées, mais cette mesure générale paraît pen satisfaisante à certains, notamment aux ingénieurs, et M. Chapuis a suggéré que les problème fasse l'objet de modalités d'application spécifiques. Le secrétaire d'Etat a aussi soulignéque le nombre d'amnées d'études a'est pas un paramètre suffisant propus comments de formations pour comparer des formations. « Nous avons, a indiqué le secrétaire d'Etat, des formations BAC + 2 qui volent bien ce qui se fait ailletos en BAC + 3, et il faut utiliser le critère de l'expérience ...

La difficable majeure concerne les qualifications de base (niveau CAP et BEP), dost l'harmonisation se beurté à la grande diversité des structures mises en place par les dif-férents, pays. Le modèle scolaire appliqué en France, en Iralie on en Suède voisine avec les formations alternées (écolo-entreprise) propres à la RFA, à l'Autriche ou à la Suisse, et avec le système de forma-tion professionnelle postscolaire qui fonctionne en Grande-Bretagne. M. Chartais a pront dans codomains is recommissione mutuelle !! ...
d'une «équivalence de droit » pour mum et un niveau donné dans la chamification des métiers.

.: RAPHAÈLLE RÉROLLE.



éternel retour, depuis les écrits du moine savant Philothée au sei-zième siècle, jusqu'à la perestrolles

de l'ère Gorbatchev, du « rêve mes-sianique » de la Russiè : devenir, | SOCIOLOGIE après Rome et Constantinople, le centre de la chrétienté. ★ Hischette, coll. «La force des idées», 182 p., 118 F.

INFORMATIQUE. L'esprit dans la machine, *fondements* de l'intelligence artificielle,

Professeur de philosophie à l'uni-versité de Pitteburg, l'auteur expose les enjeux complexes et controversés liés à la recherche de l'intelligence artificielle en retraçant les étapes de la création de cette discipline, depuis ses origines dans la philosophie et la science moderne, jusqu'à ses der-niers développements technologi-

Editions Odile Jacob, 256 p.,

L'idéologie de la communication

le sésame capable d'ouvrir un grand nombre de portes du champ de la conneissance. Perçu comme un thème fédérateur de domaines aussi distincts que les études sur les médias, les télé-communications, l'informatique, il se prête à un communications, l'informatique, il se prete à un discours euphonisant, devient une nouvelle idéologie régentant nos systèmes de représentations aussi bien politiques que culturelles. Après le triomphe de la « société de consommation », nous seriors entrés dans le société de « communication », symbolisée par les expressions d'« homme interactif », de « transparence sociale », de « réseaux communicationnels ».

Pléstique Braton et Sevre Proute textant de

Philippe Braton et Serge Proubt tentent de déceler l'origine de cette nouvelle idéologie et de comprendre les raisons de son succès, ils en repèrent l'émergence autour des années 40. Après la « guerre de trente ans » (1915-1945), l'Occident est en proie au doute : le lien social est rompu à la suite des horreurs endurées, les idéologies tradi-tionnelles ont fait faillite. Le désordre — ou, pour rendre le langage des cybernéticiens alors à la

mode, l'entropie — mine la société de l'intérieur. L'idée d'une réponse technique à la menace de désagrégation commence à voir le jour, sous l'impulsion de Norbert Wiener et de ses disciple notamment, conçue comme une alternative à la berberie. Ultime recours face à l'éclatement, l'idéologie de la communication plaide en faveur. d'une nouvelle société, fondée sur l'absence de rigidité, les vertus de la circulation et la transparence de l'information. C'est une idéologie sans victime, puisque l'ermemi « n'est plus un homme, mais une eminé diabolique » : le déficit d'organisa-

Dans ce contexte, l'analyse que proposent Phi-lippe Breton et Serge Prouix des progres des s, des télécommunications et de l'électronique - tout comme celle de leurs enjeux idéologiques, économiques ou géopolitiques, - prend toute sa valeur (la percée de l'ordinateur et le développement des méthodes de calcul y sont soigneusement retracés). Cette approche les conduit à dresser une sorte de cartographie des

exemple, l'importance croissente du phénomène publicitaire, l'influence de la télévision, les usages : : des médies.

Le livre offre aussi une sythèse des différents Le livre offre aussi une sythèse des différents travaux réslisés sur le pouvoir et les effets des médies, les auteurs montrent que les deux écoles de pensée, et de "recherche qui s'affrontaient jusqu'alors — les critiques et les empiriques — tendent insensiblement à converger. La problématique auteur des chargements psychologiques individuels provoqués par l'action des médies a cédé la place à une interrogation sur le, rôle actif, du récepteur des messages et sur le poide vértiable du contexte sociopérique dans lequel s'insère la communication. Et les deux sociologues posent; pour finir, la question crulequer a sustre la communication. Ex les dellos sociologues posent; pour finir, la question cruciale : « Les usages inédistiques de la société de demain pourront-ils. (...) nous parmetire de retrous-ver des possibilités accrues de création et d'auto-

RÉMY RIEFFEL L'Explosion de la communication, La naissance a une nouvelle idéologie. Philippe Breton, Serge Prouix. Ed. la Découverte/Boréal. 286 p., 120 F.

HISTOIRE. Moscou, troisième Rome. les intermittences de la mémoire historique per Léon Polinkov.

Un essai sur la mémoire historique qui soutient la thèse inattendue d'un

UNIVERSITÉ DE PARIS-X NANTERRE MAGISTÈRE

MODÉLISATION APPLIQUÉE

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET GESTION

200, aversue de la République 92001 Nanture Codex

T&L: (1) 40-97-78-31

Recrutement :DEUG de sciences économiques MASS ou équivalent

> Jusqu'au 7 juillet 1989 . 35 places au concours .

CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITE PARIS X - NANTERRE. / STAGES 1989 - 1990

DECISION ET IMPLANTATION INFORMATIQUES : de de projet, pulls et meyens utilisateurs (1200 Empireme on pour, print, in surpein summands
 house), 1d.; 40 97 78 64
 Licrant de Tacharlegie Universitaire
 Stretture of
 Indicassivant des ententiers - 255CA - (1901) - 445 MC - MERS- C. (DRATE = 25CS NF 000MERS = Misment
 at missionnelles
 Aspects juddiques de l'indicassivant de

perfor.

ANALITSTE BEIX (1 200 bound): Tel.: 40 97 78 64
- Closson de lectrologie liefressteire • System
d'ambiérios (fill-PISCA): Liefressteire • System
d'ambiérios (fill-PISCA): Liefress (- APPES SYSTAL):

- RESES DE DONNES • Réseaux et relationnées • SYSTEME BUNFORMATIONS, INFOCENTIES ET

FORCTON EXPERT - 14: 40 97 78 64. FORCHAN RAFFRAT - an.: THE TY FOR ON.

SENSOR OF BELLEVIEW CLASSIFICATION OF A Informatique.

(RK. +4, 300 hours of projet of expection 50)

Formiques mathematiques = Systemes d'ambientions = Richitages mathématiques = Systemes d'ambientions et projets. COMMUNICATION 5

COTEUR MENATIONE N.: 40 97 78 66 CONCEPTEUR MEDIANTURE EL 2017/2006

• Bionco de Nobreleje Universitás • 600 - Hératépu - telecistra - laboratión - sethodologo de l'intercentión (1200 hours)

CONCEPTION EL MEANSANON AMBROVISUELLES LL : 40 37 78 96 (7 200 beure)

- Dipitace Indversitaire de Secred Cycle Technologique
(pieces forme) = Formation à l'authorised de manarada.

GESTION BU PERSONNEL N.: 40 97 77 77 CESTION DES COLLECTIVITES TERRITORIALES -Tal.: 40 97 78 66 Pablique o Diplicions d'Entrantenções pour la gestion de la . distribuição CHEF DE PROJET - COMMERCE Tel.: 40 97 78 58 e tione de la televisje Beierskin e Fanskin de Calini. 2 pp. c 3 steps moditudes par sineste. 6 provin des Britker Rises de Tobresar. 世:497777 GESTIGN DES GREAKISMES DE L'ECONGREE SOCIALE 141:40 97 78 66

 licence de lecinologie Universitais essociali el materiale). ANGLAIS 14.: 40 97 78 66

200, avenue de la Republique. \$2001 Routerre Cadez Informations Minikel: 47 29 00 66 pais 2000.

Doublez vas Compétences **GROUPE ESC TOURS** MASTERE SANTE
- OPTION MANAGEMENT DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE - OPTION GESTION HOSPITALLÈRE MASTERE FINANCE - OPTIONS NOUVELLES TECHNIQUES FINANCIÈRES SELECTION: sur dossier, test et entretien I" session : juillet / 2" session : septembre Groupe ESC TOURS. I me Léo-Delibes 37000 TOURS - Tél. (16) 47 27 42 43

And the hear of the second

100

1 1 1 E

... a E

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L} = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \log \frac{1}{$

1 - 74 to

Sand Sand

- 2.4 ·

 $\gamma = \gamma = \gamma + \mu a_{\gamma, \underline{a}_{\alpha}}$

.

 $\mathcal{H} = \mathcal{H} = \mathcal{H}_{\mathcal{H}_{\mathcal{H}}}$

A STATE OF

100

After Harris

with with man.

A STREET WATER IN

P. Minda is Man

THE PERSON NAME OF THE PERSON NAMED IN

BART SHARE FRANCE IN

the second of

克雷斯 语 计电话语句 數十

to the state of

and topical the

· 如一种一种人的

William 164 milione einbalt.

Breiter in the Breiter

4 - Sent Schoolson . .

February Land Company

the same of the same

Part of the last of

and a call the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sam

Carried State of

of their many one

Contract of the Contractor

The state of the same

Marie and Alexander of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the State of the Stat

B. Carles and a second

Section of the second

PRINT MINERAL SOLD COLL.

Page of the Page 1

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the sect

Service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the service of the servic

The second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second secon

B merenda weige

Mobilisation shakespearienne

Entraînée par une étudiante en marketing, la Troupe de la Sorbonne monte « Peines d'amour perdues » dans l'amphithéâtre appel à un élève du Conservatoire Richelieu.

LONGE dans les livres, le incessantes pour obtenir de jeune et l'abstinence, le roi l'administration l'autorisation de de Navarre a fait le vœn de jouer à la Sorbonne. «La lourse consacrer pendant trois ans à l'étude. Et il tente d'embarquer ses compagnons dans cet impossi-, faut vraiment en vouloir ! » ble pari qui sert de trame à l'une des pièces les plus loufoques de Shakespeare, Peines d'amour perdues. Parabole bien à l'image de l'aventure réussie par la toute jeune Troupe de la Sorbonne,

Pour les étudiants qui avaient investi, le 13 mai, la scène de l'amphithéatre Richelieu, les études s'accommodent mai, à l'évidence, d'une anstère réchusion. Elles rimeraient plutôt avec passion et communication. Portr Isabelle Kletz, en particulier, qui a créé la troupe il y a quelques mois, sur un coup de cœur. · Depuis deux ans, je suis les cours du conservatoire de mon quartier. Et, l'an dernier, j'ai participe, un peu par hasard, à un spectacle, une pièce de Goldoni montée de bric et de broc à la Sorbonne. C'était très amateur, mais c'est vraiment là que f'ai découvert le plaisir de la scène et du public. Un sentiment superexcitant. A la rentrée, avec quelques copains de la fac, on a décidé de continuer et de créer saie stale troupe à la Sorbonne. » - · ·

Une fonceuse, Isabelle. Dea engagée dans un double cursus à Paris-1 (maîtrise d'informatique appliquée à la gestion et diplôme d'études supérieures de marketing), elle trouve le temps: en quelques mois de monter entièrement un spectacle ambitieux : trois repétitions par semaine, cinq actes souvent acrobatiques, mariant préciosités et calembours, dix-sept acteurs, une musique originale, un décor de fortune, qui tire astucieusement parti de l'espace de l'amphithéa-tre, sans oublier les démarches

deur de l'institution universitaire. c'est incroyable, constate-t-elle. Il

Les premiers acteurs sont des amis de marketing et de gestion. Puis, le bouche à oreille attire des étudiants de lettres, d'histoire, de relations internationales, de communication. Certains out une expérience de théâtre amateur derrière eux ; d'antres, non, Pour compléter l'équipe, ils mettent une petite annonce dans une librairie spécialisée de l'Odéon : deux jennes acteurs bénévoles en mal de contrat les rejoignent. Faute de budget, ils ne parviennent pas à s'attacher les services d'un metteur en scène professionnel, mais Liza Viet, professeur au

Festivals

Etudiants et comédiens: après une longue éclipse depuis les heures glorieuses du Théâtre de la Sorbonne des années 1950-1960, théâtre et Université semblent à nouveau faire bon ménage. Les élèves de l'Ecole de commerce de Nice (le CERAM) ont lencé il y a quelques années le Festival de théâtre des grandes écoles. A Paris, l'ACTA (Association pour la culture sous tous les angles) de l'université Paris-III-Sorbonne Nouvelle - organise le 1^e juin - la Festival Interuniversitaire de café-théâtre et de mime. Ce Festival permettra à une trantaine d'étudiants, français et étrangers de prize universités,

Service culturel de la Sorbonne nouvelle, 15, rue de Santeuil, 75005 Paris. Tél.: 45-87-40-65.

diplômé. Le diplôme n'est pas un marche-pied et encore moins une

catapulte pour propulser l'indi-

vidu le plus rapidement possible dans les hantes sphères direction-

nelles, Point d'amities corpora-

tistes complaisantes, point de mafias d'anciens élèves, point de

chasses gardées : l'ingénieur

débutant doit faire ses prenves, pas à pas dans la société qui le

Le deuxième trait distinctif

réside dans l'extraordinaire orga-

nisation du système d'apprentissage, qui permet à l'industrie alle-

mande de disposer d'ouvriers et de techniciens de terrain qualifiés. C'est sur la structure de l'organisation et du perfectionne-

ment des compétences techniques

que l'industrie allemande fonde

son dynamisme et sa force. Les ingénieurs ne constituent pas une

élite isolée du reste du corps

nd du bureau GE-TH

es écoles-Technische Hochschulen.

ment, accepte de superviser leur

Pour la musique, la troupe fait national de Paris. Une élève de l'école de la rue Blanche conçoit un décor de panneaux peints. Quant aux costumes, one étudiante en lettres donée pour la conture en conçoit une bonne moitié. Parmi les mécènes contactés, senie la Société générale acceptera finalement d'aider la trouve. grâce à une subvention de 3 500 P qui servira notamment à payer programmes et affiches.

« Un projet

de bout en bout

« Ce qui est passionnant, estime l'intarissable Isabelle, c'est de mener un projet de bout en bout. Les cas d'école restent toujours abstraits. Là, on a vraiment concu et lancé un nouveau produit: une troupe de théatre en Sorbonne. Avec une évaluation concrète et un résultat immédiat. » Et elle n'hésite pas à demander conseil à ses enseignants de marketing, à utiliser ses cours tout frais sur la mémoriestion publicitaire, la vente ou la promotion: « J'ai vraiment appliqué ma formation au lancement de la troupe. Maintenant, il faut la vendre. On est là pour se faire connaître. Et on ne va pas s'arrêter là, car on a d'autres projets. »

Le troupe voudrait notamment servir de point d'appui à des rencontres entre les étudiants et les professionnels du théâtre. Elle envisage de favoriser des échanges avec des troupes universitaires européennes : des contacts ont déjà été établis avec la Belgique, tandis qu'une des actrices, assistante d'anglais à la fac, pros-pecte du côté des universités britamiques. « Avec le nom de la Sorbonne, sa réputation internationale, des locaux superbes pour le théâtre, on devrait pouvoir jouer à fond l'ouverture européenne de 1992. »

Mais l'essentiel reste de mon-trer des spectacles. La troupe n'a pu jouer au mois de mai que deux soirées dans l'amphi Richelieu (et donner sept représentations au jardin Shakespeare du Pré Catelan). Elle espère bien faire mieux l'année prochaine, avec un autre spectacle, probablement de Marivant. «Le choix de comédies a été délibéré, des le départ, ajoute Isabelle Kletz. A la Sorbonne, les gens ne se connaissent pas, les disciplines ne se mélangent pas, co manque d'animation. Alors que les étudiants ont besoin et envie de contacts, de détente, de rire. Les études restent la priorité. Mais ce n'est pas une raison pour se clottrer. » Comme le roi de Navarre de Peines d'amour

GÉRARD COURTOIS.

Gestion sur planches à voile

La planche à voile peut aussi être un sujet d'études. Ces deux élèves de Sup de Co Marseille considèrent qu'ils n'ont pas perdu leur temps en organisant Sup de Fun. ___

rafales jusqu'à force 8. Huit planches à voile identiques sont lancées sur la mer montonneuse. Une senie termine sans encombre le parcours entre deux bouées. Originaire de Nice, Steve Scemama, élève à l'ESIEA de Paris, remporte la troisième édition de Sup de Fan, le trophée de planche à voile des grandes écoles organisé par les étudiants de Sup de Co de Marseille.

Pendant deux jours, les 29 et 30 avril, cinquante-cinq concurrents venus de vingt-cinq écoles de France, de Belgique et d'Espagne ont affronté le vent et les ragues de la Méditerranée, au cours de trois manches de slalom par élimination. Chaque soir, ils se sont retrouvés pour confronter leurs émotions de la journée, mais aussi leurs expériences d'étudiams d'écoles de commerce, de gestion ou d'ingénieurs.

Depuis trois ans, Sup de Fun

est ainsi organisé avec succès par deux élèves de Sup de Co de Marseille. L'un d'eux, Jérôme Petit, vingt et un ans, n'avait, à son arrivée dans la cité phocécenne, aucun intérêt particulier pour la planche à voile, qu'il ne pratique d'ailleurs toujours pas. Originaire d'une petite localité du Vancluse, il jone surtout au rugby. Gilles Calvet, qui l'a entraîne des la fin 1986 dans l'aventure de l'organisation de Sup de Fun, est au contraire, à vingt-quatre aus, une vedette de la planche à voile. Il a été vice-champion du monde de windsurfer en 1981, puis six fois chempion d'Europe et deux fois champion du monde. Il fut pressenti pour être rempiaçant aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984.

Après trois éditions de l'épreuve, ils s'apprétent à trans-mettre le flambeau à la poignée d'élèves de 1" et 2" année qui les ont aidés cette amée. Sup de Fun a été, pour eux la « formex » de deuxième année, la formation extérieure libre. C'est le sujet du rapport qu'ils ont remis à la rea-trée 1988 dans le cadre de la formation en alternance. L'organisa-tion de Sup de Fun a également constitué leur participation à la vie associative de l'école. Participation non obligatoire, mais dont le degré augmente les points acquis dans l'enseignement de 1 % à 10 %; les fameux « points

L'organisation de l'éprenve a été, dans toutes ses étapes, l'occasion pour tous les deux de mettre en application ce qu'ils apprenaient pendant les cours. Le bud-get prévisionnel de 45 000 F qu'ils avaient établi a dû être respecté

PLAGE du Prado, 2 Mar-seille. Le mistral souffle par rafales inner? Contract de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum de maximum nature notamment : prêt des planches et des voiles par l'intermédiaire d'un magasin local; le Yacht-Club de la Pointe-Rouge a pris en charge l'organisation sur l'ean; une marque de restauration rapide a fourni les repas pendant deux jours ; un hôtel qui pratique des tarifs préférentiels pour les sportifs a proposé des chambres à un prix imbattable; Fun-Radio a assuré l'animation et une campagne de promotion sur les ondes nationales et régionales : une marque d'apérinif sans alcool a offert

les cocktails et prêté le carpodinm.

CONCULTANCE

Une forte

Et Sup de Co a, bien entendu, assuré gratuitement le secrétariat et l'acheminement du courrier, avec le soutien actif de son directenr. M. Jean-Marie Peretti : « Nous sommes très conscients de l'intérêt d'une manifestation qui fait parler de notre école à travers trente ou quarante articles de presse. Sup de Co Marseille, qui a remporté en 1988 la Coupe de football des grandes écoles de gestion, confirme ainsi son image sportive et dynamique.

La somme la plus importante (17000 francs) a été dépensée pour la fabrication et l'envoi de quatre cents brochures de présentation et de dossiers d'inscription à travers la France, la Belgique et l'Espagne. Elle devrait être converte par diverses subventions, la Marscille.

Les autorisations administratives n'ent pas été difficiles à réu-

新西西斯斯斯斯斯斯斯

nir. La municipalité de Marseille s'est toujours montrée favorable à une épreuve qui contribue -modestement - à la notoriété de la ville. Et la direction des affaires maritimes juge très satisfaisante la sécurité assurée par un vacht-club réputé.

L'antre application importante de leur enseignement a été, pour Jérôme Petit et Gilles Calvet, la mise sur pied d'un véritable plan de communication, C'est au Salon nautique de Paris qu'ils ont noué les contacts les plus fructueux.

Malheureusement, c'est surtout l'organisation finale des deux jours de compétition qui permet de faire participer réellement d'autres élèves de l'école : « Il y a énormément d'activités en concurrence à Sup de Co, expliquent Jérôme Petit et Gilles Calvet. Au cours de la « foire aux commissions», au mois d'octobre, c'est à qui présentera le mieux son projet pour récupérer les meilleurs éléments. Nous étions une quinzaine à la première réunion pour Sup de Fun, mais kuit seulement à la troi-

Dans leur rapport de « formex», ils font le bilan de leur expérience. Les risques (manifestations concurrentes, dates d'élections...) sont mis en face des atouts : qualité de l'organisation, niveau général des concurrents, variété des retombées dans la presse... Leur enquête leur a également permis de vérifier que la voile et, a fortiori, la planche à voile, ne sont pratiqués que par 9 % des étudiants marseillais, contre 35 % qui font da ski.

Alors que Jérôme Petit envisage de poursuivre des études. Gilles Calvet no regrette pas d'avoir en si peu de temps libre ces trois dernières années. Il a trouvé, avant même la fin de ses études, un emploi de directeur des plus grands fabricants do voiles... de planches à voile.

CHRISTOPHE DE CHENAY.

1" CYCLE

1. DÉPARTEMENT INFORMATIQUE



2. DÉPARTEMENT COMMER BYS Action Commerciale BYS Action Commerciale BYS Commercial International BYS Commercial International BYS Commercial International Action Publicheses. 3. DÉPARTEMENT GESTION BTS Company 2º CYCLE DÉPARTEMENT INFORMATION.

(ES informatique Appliquée * CESIA
OPTIONS Missaus, Betes de données,
Infoliaperes articulaire
(CE) informatique industratée * DEST
OPTIONS * Automatique,
Gydmine, Électronique.

DÉPARTEMENT COMMERCIAL





L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES AFFAIRES une grande éccle de gestion à l'université

3ème CYCLE, date limite d'inscription : le 9 juin 1989

Sept DESS:

Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises (CAAE) Commerce International Finance

Gestion du Personnel Gestion des Sytèmes d'Information Management de la Fonction Achat Marketing

• Un programme doctoral en Sciences de Gestion : DEA, Thèse

ESA (Université Grenoble II) - 1241, rue des Résidences BP 47 X - 38040 GRENOBLE Codex - Tel. 76 82 56 76

Ingénieurs allemands: la technique d'abord à l'égard du jeune ingénieur

(Suite de la page 17.)

De même, leurs diplômés peuvent: désormais, sous certaines conditions, être admis à poursui-vre des doctorats à l'Université. Quant à l'industrie allemande.

elle sait désonnais organiser judiciensement ses recrutements, en puisant, selon ses besoins; dans l'une ou l'autre des deux filières. Elle recrute plus systématiquement des ingénieurs issus de l'Université pour des carrières de l'Université pour des carrières de recherche, de développement et de bureau d'études, alors qu'elle demande des ingénieurs diplômés FH en plus grand nombre pour les unités de production. Cela fait clairement ressortir la différenciation fonctionnelle du système dual de formation des ingénieurs allemands, alors que la différenciation des alors que la différenciation des ingénieurs. allemands, alors que la différenciation hiérarchique tend aujourd'hui à s'estomper. Cette appréciation de la réalité n'est pas tonjours bien faite en RFA, et surtout à l'étranger (en France notamment), quand on persiste à considérer les Fachhochschulen comme des IUT ou des « sous-IUT », de peur que ne soient faites des confusions avec certaines grandes écoles d'ingé-

social. Ils s'articulent au mieux avec les autres professionnels de l'entreprise, au sein de laquelle chacun concourt, à sa place, au succès collectif. JEAN MICHEL professeur à l'École nonts et chauseles

Faire

SSS DIGUYSS

L'examen du développement récent des Fachhochschulen fait ressortir la tendance de ces institutions à se positionner en challengers sur le marché international de la formation des ingénieurs et donc à développer des programmes originaux que l'on ne trouvera pas à l'Université. Ainsi trouve-t-on dans telle FH d'Aixla- Chapelle des programmes de formation d'ingénieurs orientés vers l'exportation et les technologies appropriées.

Deux autres traits caractérisent la formation des ingémients en RFA. D'abord le fait que l'industriel allemand est sans concession



STAGES DE PRÉPARATION AU BAC

e stages intensifs de révisions à Pâques et en juin, Bacs B, C et D. Bac Français 1[™] préparation à l'écrit

remboursement intégral en

en cas d'échec au Bac.

TERMINALE C "PILOTE" ORIENTÉE HEC TERMINALE B "PILOTE" ORIENTÉE SCIENCES-PO

PREPASUP enseignement 23, rue Cortambert **75116 PARIS** 會(1)45030166

Formation Para-juridique à l'Université Américaine de Paris

Face au succès rencontré par la profession aux États-Unis et à une demande sans cesse croissante en Europe, l'Institut d'Etudes Para-juridiques de l'Université Amèricaine crossente en surope, è anstatut à entides l'ara-juridiques de l'Université Amèricaine de Paris propose, à partir d'octobre 1989, un programme de formation à l'assistant para-juridique. Au terme de leur apprentissage, les stagiaires, munis du certificat de l'Institut, seront alors aptes à prendre en charge le suivi de dossiers, sous la sapervision finale de l'auxiliaire de justice qu'ils assistent. Ils pourront mettre à profit leurs compétences dans des cabinets juridiques, des banques et des firmes internationales en Europe.

◆ Les cours sont dispensés en anglais par des professionnels juridiques.
 ◆ Choix entre deux spécialisations : International Trade Law ou US General Law.
 ◆ Durée : 3 mois à plein-temps ou 7 mois en cours du soir.
 ◆ En coopération avec le National Center for Paralegal Training, l'un des centres

réputés de formation para-juridique sux États-Unis. Informations : Institut d'Etudes Para-juridiques, Université Américaine de Paris 34, nv. de New-York, 75116 Paris, Tél. 47.20.44.99, Télécopie : 47.20.45.64



« Le Monde Campus » publie, cha-

que semaine, des offres de stage en

entreprise pour les étudiants. Les

personnes intéressées doivent

contacter directement le CDTE. association responsable de ce ser-vice, en téléphonant au (1) 47-35-

43-43 ou en s'inscrivant sur minitel

Les entreprises désireuses de passer

des offres sont priées de consulter

COMMERCIAL

Lien: Montreuil. Date: immédiat. Durée: 4 mois. Ind: %. Profil: bac+2.

Obs: promotion d'une gamme de pro-duits électroniques grand public, V 16500.

Lieu: Paris. Date: mai-juin. Durée: 1 an en contrat de qualification. Ind.; 3000 F + % les 3 premiers mois. Profil:

bac + 1. Obs : gestion d'un secteur com-mercial géographique, V 16476,

Lica: Aubervilliers, Date: immédiat,

Durée : 3 mois, Ind. : à couvenir. Profil : bac + 1, 2. Obs : assistant du directeur commercial, démarchage des comités

d'entreprise (préembauchage).

Lieu: villes de France, Date: immédiat, Durée: 3 mois en préembauche, Ind.; 7500 /mois. Profil: bac+2, Obs: diri-

ger une équipe commerciale dans un restaurant last-food. V 16151.

GESTION, COMPTABILITÉ

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 2 mois. Ind.: SMIC. Profil: bac+4.

Obs: participation à un projet de ges-tion logistique et d'optimisation des colts. G 11513.

Lieu : Paris. Date : mi-juillet. Durée : 6 mois. Ind. : à convenir. Profil : bac + 2.

nent cette association an : (1) 47-35-43-43.

36-15 JOB-STAGE.

çì

Pl SC ils

pı

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind.: à convenir. Profil: bac+5.
Obs: étude sur le marché espagnol (espagnol indispensable). G 11506.

Lieu: Sartrouville. Date: juillet. Durée: 1 mois. Ind.: à convenir. Profil: bac+2. Obs: travaux comptables divers. G 12504.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée ; 4 mois. Ind.: 6000 F/mois. Profil: bac. Obs: tâches courantes de comptsbilité.

Master de Business Administration

Un programme Intensif de 11 mois.

Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur

<u>Budiants</u> diplômés Grandes Ecoles ou

alé de Hartic

Un environnement international.

nous de l'Univ

2º cycle Universitaire.

situé entre New York et Boston.

immédiat. Durée : 3 mois en préembau-che. Ind. : 7500 F/mois. Profil : bac + 2. Obs : gestionnaire d'un restaurant fast-food, être dégagé des O.M. G 11151.

ENTREPRISES

Les stages de la semaine

SECRÉTARIAT

Lica: Montigny-le-Bretonnoux. Date: immédiat. Darée: 2 mois et demi. Ind.: à convenir. Profil: bac+1, 2. Obs: secrétaire bureautique. S 24507.

Licu : Paris. Date : mi-soût. Durée : 3 mois, Ind.; à convenir. Profil; hac... Obs; travail administratif. A 25510.

JOBS

Lieu; toute la France. Date; juillet sep-tembre, octobre. Durée; 1 mois min. Ind.: 7000 /mois. Profil: bac+2. Obs: responsable de campagne, assister les chefs de centre pour préparer, mettre en œuvre et contrôler la campagne d'infor-mation pour les étudiants. Avoir le sens de la stratégie, un esprit de synthèse, une excellente présentation, de la cionem

Animateur Campus, Ind.: 3500 F à temps partiel. Actions de promotiou, dynamiser une équipe et géret le matériel de promotion. Etre dynamique, avoir le sens du contact et de l'organisa-

Conseiller mutualiste. Ind.: 3000 F à temps partiel. Informer les étudiants en matière de protection sociale. Etre orga-nisé, méthodique, avoir le seas de la

MARKETING

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : indifférente. Ind. : à définir. Profil : infurierence. 190, 7 a usuant. 17012 bac+3. Obs: Slaboration d'un argumentaire, édition de plaquettes, contacts avec milieux socio culturels, étude de l'environnement professionel. M 14480.

Lieu: Paris, Data: juin. Durée: 4 mois. Ind.: 4500 F/mois + 500 F par contrat. Profil: bac+4. Obs: prospection de clientèle pour un journal électronique, économique et financier. M 14469.

Licu: Puteaux. Date: immédiat.

Durée : 5 mois. Ind. : 2500 F min./mois. Profil : bac+2. Obs : mettre en place un

service marketing direct. M 14471. Lieu : grandes villes de France. Date : touts l'année. Durés : 3 mois eu préem-bauche. Profil : bac + 2. Obs : assistant mauager d'un restaurant fast-foot (être dégagé O.M.). M 14151.

Professionnels désireux d'acquérir une

maîtrise de la gestion au plus haut

15, (M) av. de la Grande Armée 75116 Paris - Tél. (1) 45.00.98.28.

UNIVERSITY

COMMUNICATION

Lien : Neuilly sur-Seine. Date : juin. Durée : 2 mois. Ind. ; à convenir. Profil : bac + 2. Obs : relations publiques

Lien : Paris. Date : juin. Durée : 3 mois. Ind.: à convenir. Profil: bac+2. Obs: assitant chargé de dossiers, organisation de manifestations, attaché de prese.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 à 6 mois. Ind.: 2000 F/mois. Profil: bac+2. Obs: attachée de presse, rel. publ. C 18501.

INFORMATIQUE

Lieu : Ivry. Date : juin. Durée : 5 mois. Ind. : 8500 F/mois. Profil : bac+3. Obs : Mise en place d'un système infursances en gestion, I 17512.

Lieu : Nanterre, Date : immédiat. Durée : 2 mois et demi, Ind. : 5500 F. Profii : bac+2. Obs. : électronique de ce, E 20509.

Lieu: Montigny le Bretonneux. Date: immédiat. Durée: 2 mois, Ind.: à convenir. Profil: bac+2. Obs: mission à définir ensemble, I 17508.

Lieu: Sartrouville, Date: juin, Durée: 2 mois, Ind.; à convenir, Profil: bac+2.
Obs: programmation et applications sons DBASE III et IV en réseau IBM PS2 NOVELL, I 17505. Lisu : Châtillon, Date : juin, Durée

6 mois, Ind.: 4000 F et+. Profil: bac+2. Obs: travailles sur logiciels des-tinés à la gestion des horaires dans les entreprises (présmbauche). I 17499.

Lica: Paris. Date: juillet. Durée: 2 mois. Ind.: à convenir. Profil: bec+3. Obs: saisie du fichier candidats. I 1791. Licu: Avignon. Date: immédiat. Durés: à convenir, Ind.: 5000 F/mois. Profil: bac+4. Obs: analyse + pro-grammation en cobol (préembanche).

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 3 mais. Ind.: à convenir. Profil: bac+2. Obs: travailler dans la vidéo broadcast. Utiliser le matériel de télévision pour tournages. Connaissances des techni-ques audiovisuelles. E 17462.

Une de ces offres vous intéresse? Contactez le CDTE au 47-35-43-43 ou par minitel 36-15 JORSTAGE.

DESS Double Compétence

Informatique Appliquée

EN FORMATION

CONTINUE

REUFOP 99, avenue d'Occitani 34075 MONTPELLIER Cédex 2 Tél. 67.54.16.51

Communication

La directive sur l'audiovisuel examinée au Parlement de Strasbourg

Les Américains menacent les Européens de représailles

Les députés européens devaient se prononcer, le mercredi 24 mai, sur a directive « télévision sans frontières » adoptée par le conseil des ministres du 13 avril. Ce dossier, essentiel pour l'avenir de la production audiovisuelle, suscite des prises de positions contradictoires. D'un côté, les créateurs européens et les professionnels de la production, largement mobilisés depuis quelques semaines, demandent au Parlement de Strasbourg de renforcer le texte de la directive en imposant des quotas majoritaires d'œuvres eurorécunes à toutes les télévisions de la Communauté. De l'autre, le gouvernement américain vient officiellement d'intervenir pour dissuader les Européens d'adopter un texte jugé

Le président du Parlement caro-péen, lord Plumb, vient en effet de recevoir une lettre de l'United States Trade Representative. Le gouvernement des Etats-Unis est sérieusement préoccupé par la directive concernant la télévision », écrit M= Carla A. Hills, chargée du commerce américain auprès du président Georges Bush, qui ajoute: « Je vous écris donc pour vous exprimer ma très forte objection aux dispositions de la directive exigeant que les Etats membres prennent des mesures appropriées pour nent des mesures appropriees pour réserver aux productions d'origine européenne une proportion majoritaire de la programmation télévisée. La promulgation d'une telle mesure est injustifiable et aurait presque consideration d'une décateurs productions de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la contrat certainement un effet désastreux sur les importants revenus euro-

péens de l'industrie américaire.

M= Hills estime que le grand marché de 1993 est en fait à utilisé comme un prétexte pour construire une forteresse Europe - et envisage des représailles des États-Unis dans le cadre des négociations du GATT. La lettre affirme, en conclusion, que l'adoption de la directive mant un · impact extrêmement négatif sur les relations commerciales bilatérales ».

La semaine dernière, M. Jack Valenti, président de l'Association professionnelle du cinéma améri-cain, avait déjà rencontré M. Jack Lang pour lui signifier l'opposition de la profession et du gouvernement américain, lequel semble considérer la France comme le « leader» des pays les plus protection

POINT DE VUE

Les quotas sont morts, vive le quota!

par Simone Halberstadt Harari PDG de Téjé-knages et d'ITI

A France n'a nes réussi à faire accepter par ses partenaires européens que soit imposé un pourcentage fixe de programmes de télévision d'origine européenne. L'alignement de la Franca sur une posi-tion minimaliste — pas de réduction future de la proportion actuelle d'émissions européannes - suscita cris et chuchotements. Les uns redoutent la disparition en Europe et dans le monde d'émissions européennes. Sans quota, plus de production d'images européennes ?

Les centres se réjouissent du succès du libre marché ; que les meilleurs programmes gagnent, ceux qui colitent moins cher et peuvent rap-porter de gros scores d'audience. La concurrence internationale stimulera la production européenne qui mar-quera des points comme les programmes italiens de la RAI et bien des émissions françaises face aux séries américaines. Les quotas sersient-ils inutiles et ne traduiraient-ils qu'une prédilection française séculaire pour l'économie administrée ?

L'objectif culturel n'est (officiallement) contesté par personne : tous ont pour ambition qu'existent des émissions européennes de télévision, et en particulier des programmes de fiction créés par les autaurs, les inter-prètes, les réalisateurs européens, reflétant nos talents dans leur diversité, notre patrimoine littéraire, poétique, théâtrai, musical, nos valeurs, nos modes de vie, nos paysages, nos langues, nos cultures. L'enjeu met probablement en cause la survie de notre civilisation : notre propre

duction télévisée obéit à des d'autres biens culturels comme les livres ou les films de cinéma, Le coût de production d'un programme doit être totalement couvert par son ou ses premiers diffuseurs avant que ne démarre sa fabrication. Le marché de la production TV est un marché de prévente, où les télévisions supportent à l'avance le coût de fabrication d'un projet dont elles pourront, le cas échéant, déterminer les choix artistiques. Il ne servirait à rien de prendre e risque de ce coût : même pour un programme très réussi, les télévisions paieront moins cher un programme existant qu'un projet : en matière de télévision, l'achat du produit fini est beaucoup moins cher (souvent vingt fois) que l'achat « sur

Structure de prix

Cette structure de prix, tout à fait singulière, s'explique par le fait qu'un projet est considéré comme unique elors que le marché secondaira, celui des programmes existants même inédits dans le pays concerné, est calul de la concurrence des émissions déjà produites et, en particulier, de l'abondance des produits américains. Aux Etata-Unis, la taille du marché intérieur, par le nombre de téléspectateurs et le montant des dépanses Dublicitaires, permet è un seul diffuseur de couvrir en moyenne plus de 80 % du coût des productions. C'est. pourquoi ces programmes sont

sur scénario des programmes origi-naux européens ou acheter pour beaucoup moins cher des produits américains qui, en tout état de cause, ne généreront pas tellement moins d'audience et de recettes publicitaires... Sans contrainte pesant sur les diffuseurs européens, ils ne préfinanceront pas les programmes, et ceux-ci ne seront pas produits. Il n'y aurait plus de programme européer ni en Europe ni dens le reste du monde. Sur ce marché, en l'absence de contrainte sur la demande. il n'y

Encore faudrait-il que la contrainte füt purement économique. Or les quotas proposés par la France portent sur un pourcentage du temps de diffusion et restreignent la liberté de programmation des télévisions. Ils contingentent les importations plus qu'ils n'encouragent la création de programmes européens. Il s'agit de quotas culturels et défensits. Pour-quol ne pas prévoir un quota écono-

Il sufficait d'imposer à tous les diffineurs européens de consecrer un pourcentage de leur chiffre d'affaires à préfinancer des émissions euro-péernes, comme Canal Plus le fait efficiement pour le cinéma trabçais. Totèle liberté serait faissée pour l'emploi de ces fonds : pour le même montant, certaines télévisions préféreront commander cent heures de feuilletons d'après-midi, d'autres dix heures de téléfilms de prestige. Et le public tranchera. En Europe et sur les autres marchée où nos émissions concurrenceront à armes égales les **Emissions américaines**.

G MARK

Les cuctes M Vive le quota positif.

Négociations autour de la Générale occidentale

Havas tenterait de racheter le Groupe de la Cité

Scion des informations concordantes, le groupe Havas scrait en train de négocier avec la Compagnie géné-rale d'électricité (CGE) le rachat des participations de la Générale occiden-tale dans le Groupe de la Cité. Filiale à 41 % de la CGE, la Générale occidentale est actionnaire pour moitié du Groupe de la Cité. Ce mastodonte de l'édition constitué en février 1988 regroupe Larousse, Bordas, Nathan, les Presses de la Cité, l'Express et 50 % du capital de France-Loisirs. Le partenaire de la Générale occidentale au sein du Groupe de la Cité n'est autre que CEP Communication, filiale

Lors de la constitution du Groupe de la Cité, Havas avait obtenu un droit préférentiel de rachat sur les participa-tions de la Générale occidentale en cas de vente par la CGE. C'est dans ce cadre que se situeraient les négocia-tions actuelles. A la Générale occideatale, dans l'entourage de son PDG, M. Ambroise Roux, on se refuse toute-fois à confirmer l'information. A la CGE, ou affirme que ces informations one sont encore aujourd'hut que des rumeurs. Mais de nombreux observateurs financiers estiment que la Compagnie générale d'électriché est tentée de se recentrer sur ses activités industrielles et ne serait pas fâchée de

se débarrasser de la Générale occidentale. M. Ambroise Roux, qui aura en juin soitante inuit ans, âge de la retraite fixée par les statuts de la CGE, avait déjà tenté l'an dernier de sortir de deja tente l'an demier de sortir de l'orbite du groupe pour rapprocher la Générale occidentale de la Compagnie générale des eaux (le Monde du 22 décembre 1988). Mais la pression d'Havas et de M. André Rousselet, PDG de Canal Plus, avait fait échouer ce rapprochement. De son côté, Havas re fair ras restricte de les telestés de ne fait pas mystère de sa volonté de renforcer son pôle d'édition et de presse même si son PDG, M. Pierre Dauzin, redoute que le rachat de l'Express dome lieu à des polémiques politiques.

• Le groupe Bertelsmann a acquis le catalogue de Gilbert Bécaud. – L'important c'est le rosé, Et maintenant, Nathalie appartiennent désormais au groupe de communication quest-allemend Bertels-menn dont la filiale BMG France vient de racheter la majorité des parts de la société d'édition musicale Rideau Rouge, jusqu'alors contrôlée par Gil-bert Bécaud. La signature de cet accord met fin à de longs mois de négociations et les deux parties ont refusé de préciser le montant de la

Le «Figaro» gagne - son procès contre « l'Idiot international »

Le Figuro a gagné le procès qu'il a intenté au nouvel hebdomadaire l'Idios international de MM.-Jean-Edern Hallier et Jean-Claude Boussac (le Monde du 24 mai) : les deux sac (le Monde in 24 mai) : les deux éditeurs ont été condamnés le 23 mai à verser au journal de M. Robert Hersant une provision de 50 000 francs pour avoir utilisé le titre l'Aurore, propriété du quotidies de la rue du Louvre depuis 1978, usage qui, selon le tribunal de grande instance constitue sun préjudice narticulièrement grave et judice particulièrement grave et incontestable. Une astreinte de 150 000 francs sera exigée des éditeurs de l'Idiot international s'ils utilisent à nouveau le titre ou le sous-titre l'Aurore.

Bouscis, détenteur des droiss du livre de Salman Rusdhie, les Versets saumiques, a obtemu le 17 mai du tribunal de grande instance de Paris l'autorisation d'opérer une saisse conservatoire de l'million de francs sur les avoirs que M. Jean-Edern Hallier et l'Idios pourraient détenir auprès des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP).

Cette demande correspond: selection de la presse parisienne (NMPP).

Cette demande correspond: selon M. Bourgois, an préjudice que his ferait subir une édition « pirate» des Versets par l'hebdomadaire. Cependant, les NMPP expliquent ne pas être « concernées par une telle demande, la distribution de l'Idiot international composters de l'accompany de les aerianae, sa asservation de l'auges international comportant de larges extraits du livre devant se faire à la criée et non par le réseau classi-

M. Hallier ne désarme pes pour M. Hallier ne désarme pes pour antant. Il a suspendu provisoirement l'édition du 24 mai de l'Idiot qui devait publier une partie des Versets, mais affirme : « Nous nous battrons et nous rendrons coup pour coup. Christian Bourgois qui ne sort pas le livre par làcheté, n'assassinera pas un journal d'écrivains ».

L'écrivain pe se décourse que pas le L'écrivain ne se décourage pas

d'ores et déjà, une version sur cas-sette et sur Minitel des Versets aurait été mise an point par des « amis voleurs » à destination des universités...

Y.M.L.

A CHARLE

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

Cours de vacances par correspondance

du CP aux Terminales

CUF - H. BORDAS

Cours universitaires de France - Enseignement privé à distance

43, rue Boulard - 75014 PARIS

45.39.37.00

UNIVERSITY OF HARTFORD IN PARIS

LE DOTEN ET LES PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DE HANTFORD

IGUS PROPOSISTA PARIS UN JURA 240 % AJRÉSICASI

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1 année théorique seulement CLCE 16, rue du Delta, 75009 Paris.Tél.: (1) 48.74.65.94

DIPLOME D'AUDIT DE L'ENTREPRISE ouvert aux titulaires d'une maîtrise ou d'une formation

Retrait des dossiers à partir du 16 mai 1989. Retour des dossiers jusqu'au 16 juin 1989. Épreuve de sélection du 26 juin au 4 juillet 1989.

(droits d'inscription spécifiques) Renseignement brochure et inscriptions: Faculté de droit - Paris V - René Descartes

10, avenue Pierre-Larousse 92241 Malakoff Cedex

Tél.: 46-56-81-88

ENSAE ECOLE NATIONALE

DE LA STATISTIQUE ET DE L'ADMINISTRATION ECONOMIQUE

> **MASTERES** CERTIFICATS D'ETUDES SUPERIEURES **SPECIALISEES**

FINANCE-ACTUARIAT ANALYSE ECONOMIQUE ECONOMETRIE MODELISATION

Ouverts aux diplômés des nées écoles scientifiques et aux titulaires d'un DEA.

è temps partiel competible avec un activité professionnelle allégée. Les MASTERES offrent une formati

Pour recevoir une brochure d'information et un dossier d'inscription écrire à : ENSAE / SEA DIRECTION DES ETUDES

1, Av. Pierre-Larousse

92241 MALAKOFF CEDEX

45 40 10 30

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

ABONNEZELOUS RÉABONNEZELOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7

> ABONNEMENTS: 36:15 EEMONDE

les Europeens de les

morts, vive le quou

The same of the same of

State of the same the same . . .

والمراجع والمعافق فيتشاع والمعافية

新教教教育

Married and Married Married Inc.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semulae dans notre supplément du samedi daté dimancia-landi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Mende radio-télévision » □ Film à éviter n On peut voir n n Ne pas manquer n n n Chef-s'auvre on classique.

Mercredi 24 mai

29.10 Sport: Football. Pinale de la Coupe d'Europe des chibs champions: Milan AC-Stessia Bucarest (1º mi-camps). 21.90 Thage du Lote. 21.15 Sport: Kootball. (2º mi-camps). 22.05 Métée. 22.10 Magazine: Ex Ebris. De Patrick. Poivre d'Arver. Magie noire, magie blanche. Expliquez-moi: Jackie Collins (Rock star). Suzame Drachus-Pinalie (L'autre que danne). Julien Green (les Étoiles du Sud); Extérieur livres: Simone Henry-Valmore (Dieux en extl), Jean Maricale (Brocéliande et l'énigme du Graul). Vidia S. Naipaul (Une virée dans le Sud); Exploration: Julien Green; Extra et créinaire: René Depeatre. 23.15 Journal et Métée. > 23.35 Magazine: Créateurs staile Hellyweed. De Franck Maubert et Anne-Christine Pounder. Sommaire: Roland Gifft, chanteur de Fine Young Campbals; Katherine Hemmet, styliste; Sandro ou Comente à New-York; Nick Knight; J.-P. Delhomme, illustrateur; Soul II soul. 0.00 Série: Drôles d'histoires. 0.25 Decumentaire: Histoires auturelles.

20.35 L'heure de vérité. Luvitée : Simone Veil. M^m Veil répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Albert du Roy, Alain Duhamel, Jean-Louis Lescène et Catherine Nay (Europe 1). 22.26 Finch d'informations, 22.25 Decementaire : L'increyable Mousieur Bébé. 2. Du côté des mères, La relation mère-nouseur-né. 23.26 Informations : 24 houres sur la 2, 23.40 Métée. 23.45 Solvante secondes, René Thom, mathématiciea. 23.56 Magazine : Figures, De Jacques Chancel. Invité : Charles Juliet, écrivain.

22.35 Thélitre: La trilogie de la villégiature. Pièce de Carlo Goldoni, texte français de Pélicien Marcoan. Mise en scène de Giorgio Strehler. 3. Le retour de la villégiature, avec Pierre Dur, Denise Gence, Jacques Eyser, Françoise Soigner. La bourgeotria au dix-huitième siècle. 22.30 Journal et Métée. > 22.25 Magazine: Octaniques. Lettres d'un temps d'exil de Borbane Alacule. Coproduit par la SEPT, le Centre bruxellois de l'audiovisuel et des institutions belges et françaisea. 23.20 Musiques, manique. Chant. de la terro et Le solitaire en automne, de Mahler, par Doris Soffel, alto.

21.00 Chiana: KGB contre CIA. Il Film américain de Dwight Little (1984). Avec Michael Billington, Denise du Barry, Michael Ansara. 22.25 Flask d'informations. 22.30 Chiésas: Viva Maria. Il III Film françain de Louis Malle (1965). Avec Brigitte Bardot, Jesune Moreau, George Hamilton. 0.20 Chiena: Adles, je d'ains. Il Film français de Claude Bernard-Anbert. (1988). Avec Marie-Christine

Barrault, Brano Cremer, Brano Pradal. 1.59 Documentaire : Blatalte(s) du cinéma. De Jean-Luc Godard. 1º partie : Toutes les histoires.

20.30 Téléfibu : La vie socrète d'une étu 20.30 Telicibn: La vie socrète d'une étudiante. Employée dans un salon de marsage. 22.30 Telicibn: La dernière cents. De Walter Grauman, avec Omer Sharif. Un casino qui fait des envieux. 9.00 Journal de minuit. 0.05 La dernière cente (suite). 0.20 Magazine: Nomades (rediff.). 0.45 Faits divers (rediff.). 1.40 Bourard et compagnie (rediff.). 1.53 Tendresse et passion (rediff.). 2.20 Journal de la milt. 2.25 Série: Comment ne pus épouser un milliardaire. 2.50 Série: Une vie. 3.35 Voicie, voisine. 5.35 Comment ne pus épouser un milliardaire (rediff.).

20.35 Telifiba: La ioi de la Mafia. Un ex-taulard retrouve sea fils. 21.55 Magnaine: Libre et change. Revue de presse, avec notre collaborateur Edwy Plenci, Jean-Marcel Bougnetean (L'Evénement du jeudi), Julien Dray (cofondateur de SOS-Racisme), Max Gallo, Lothar Buier, Daniel Bensald (écrivains). 23.16 Six minutes d'informantions. 23.15 Série: Chir de hune. 0.05 L'housme de fer (rediff.). 0.55 Mantique: Boulevard des clips. L.35 Les Mobicans de Paris (rediff.). 2.00 Magnaine: Adventance (rediff.). 2.25 M6 since le cinéma (rediff.). 3.20 Le glaive et la belance (rediff.). 3.55 Documentaire: S'il te plait, montre-moi mes listoères. 4.15 Quand la science même l'enquête (rediff.). 5.10 S'il te plait, montre-moi mes listoères. 4.15 Quand la science même l'enquête (rediff.). 5.10 S'il te plait, montre-moi me histoères. 5.30 Adventure (rediff.). 6.06 Les Mobicans de Paris. 6.20 Manique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Thre to hangue. L'Imprimerie nationale : quand la rereté fait la loi. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Commenté des radios publiques de langue française. La légende de Georges Haldes. > 22.40 Nuits magaétiques. La lecture. 8.05 Du jour au lendeautin, 0.50 Musique : Code, Le rock de Cantenbury.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la Salla Pleyel): La francée vendue (ouverture), de Smetana; Capriccio brillant pour piano et orchestre en si mineur op. 22, de Mendelssohn; Burlesque pour piano et orchestre en ré mineur, de R. Strauss; Symphonie nº 6, de Martinu, par l'Orchestre national de France, dir. Jiri Kont; sol.: Elisabeth Leonslava, piano. 23.67 Jazz-clah. En direct du Petit Journal-Montpernause à Puris: le guitariste Jo Pasa.

Jeudi 25 mai

16.25 Quarté à Antenii. 16.35 Variétés : La chance max chancest. 16.55 Club Derothée. Les chevaliers du zodiaque : Tu chantes, in gagnes : Lamu. 17.55 Série : Les rues de Sun-Francisco. Les ciscaux de proie. 18.56 Aris de recherche. 18.55 Feulleises : Seuts-Barbara. 19.25 Jen : La rune de la fortune. 20.00 Jeannal, Métée et Tapis vert. 28.40 Sport : Football. Demi-finale de la Coupe de France (match aller). 22.40 Série : Solto, latigade des soupe. La propositione. 23.25 Decamentales : Haris de la Coupe de France (match aller). 22.40 Série : Solto, latigade des soupe. La participa de la coupe de France (match aller). 22.40 Série : Robine a la latigade des soupe. La participa de la latigade des soupe. La participa de la latigade des soupe. La latigade des soupe. La latigade des soupe. La latigade des la latigades de la latigade des soupe. La latigade des la latigades de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade de la latigade d 0.40 Série : Drôles d'histoires Mésaventures : Attention su clown, 1.95 Documentaire : Histoires naturelles. La pêche à

A2

1 - 17 - 7

w.. : .

unt print?

A 2

16.00 Flash d'informations. 16.05 Série : Les mysères de FOuest. Le muit du jugement dernier. 16.55 Flash d'informations et Métée. 17.00 Magazha : Graffitis. Présenté par Grouche et Chico. Lady Oscar; Quick et Pinpké ; Grafficurieux ; Le petite mervelle. 17.58 Série : Les deux fest la judre. 18.48 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand lammot, présenté par Leurent Cabrol. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Série : L'homme à tout faire. Le Japon à Paris. 20.00 Journal et Métée. 20.30 INC. 20.35 Clubius : Pour la peau d'au file. Méthe. 20.30 INC. 20.35 Clubius : Pour la peau d'au file. Méthe ancheir, Daniel Ceccaldi. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Magazine : Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Les gazagistes. 23.50 Informations : 24 houres sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.16 Métée. 0.15 Solvante secondes. Alain Mine. 0.28 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

14.30 Questions an gouvernment au Sénat. 17.00 Planis d'informations: Spécial Jennes. De 17.05 à 18.00 Amone 3. 17.05 Petit ours bran. 17.06 Ulyave 31. 17.10 Tom Sowyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour la jour. 18.02 Mingazine: Drevet vand la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dende suiné: Denvez, le dernées dinosaure. 20.05 Jenn: La chame. Présenté par Fabrice. 20.35 Chaina: Vertes demoures. 20.25 Jennes : Nes Film américain de Mel Ferrer (1958). Avec Audrey Hepburn, Anthony Perkins, Lee J. Cobb. 22.25 Jennes et Métée. 22.56 Mingazine: Octaniques. La génération de la guerre Beyrouth, de Jean Chamoun. 23.48 Minsignes, manique. Extrairs de la Tosca (Vissi d'Arte), de Puccini, par Kiri Te Kanawa, soprano. 23.45 Minsignes, manique sous la lampe, de Christian Riberzam; La roce inviable des poètes, de Philippe Rony; Missignet, de Jean-Pierre Pozzi.

CANAL PLUS

17.15 Documentuire: Les alimens... Le no des étoiles.
17.40 Cabon cadia. Calimero et Priscilla; Comto Mordicus.
En cleir jusqu' 2.2.30. 18.30 Desches animés: Ca cartoos.
18.45 Finsis d'informations. 18.49 Top. 50. 19.30 Magazine: Nulle part alifectus. Priscenté par Philippe Gildas, Invité: Béatrice Dalle. 20.30 Chaéma: Cumomille. ma Film français de Mehdi Charrel (1988). Avec Philippine Lecoy-Beanlieu, Rémi Martin, Monique Chaumette. 21.50 Finsis d'informations. 21.55 Chaéma: Police Academy 2, na bos-

int f I Film américain de Jerry Paris (1984). Avec Steve Guttenberg, Bubba Smith, David Graf (v.o.) 23.20 Cinéma: Les années sandwiches. BE Film français de Pierre Bouron (1988). Avec Wojtek Pazoniak, Thomas Langmann, Nicolas Giraudi. 1.00 Cinéma: Viva Maria. Bu Film français de Louis Malle (1965). Avec Bri-gitts Bardot, Jeanne Morean, George Hamilton.

16.00 Série : Max le menace. De 16.50 à 18.05 Desahs animés. 16.50 Rémi saus famille. 17.15 Grand priz. naimés. 16.50 Rémi saus famille. 17.15 Grand priz. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.95 Série : Araold et Willy. 18.30 Bourant et compagnie. 18.50 Journal lunges. 19.00 Série : K 2000. 20.00 Journal. 20.30 Téléfisa : La maîtresse du désis. Une épours modèle, en apparencs. > 22.30 Claima : La facteur soume toujours deux fois. I film américsin de Bob Rafelson (1981). Avos Jack Nicholson, Jessica Lange, John Colicos. 8.00 Journal de mémbre. 0.05 Le facteur sonne toujours deux fois (suite). 8.40 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.40 Faits divers (rediff.). 2.35 Bouvand et compagnie (rediff.). 2.50 Tendresse et pession (rediff.). 3.15 Journal de la mait. 3.20 Série : Comment se pas épouser un milliardafre. 3.45 Série : Una vic. 4.30 Voisia, voisine (rediff.). 5.30 Tendresse et passion. 5.55 Clip musical.

M 6

16.05 Jea : Quizz curay. 16.50 Hit, leit, hit, hourra!
17.05 Série : L'homme de for. 18.05 Série : Drôles de disses. 19.00 Série : Cagacy et Lacry. 19.54 Six minutes d'informations. 20.06 Série : Madaune est servie. La rechorche. 20.35 Cinéma! La toubib prend du galon.

Film franco-italien de Nando Cicero (1978). Avec Edwige Fonech, Renzo Montaguani, Aivaro Vitali. 22.05 Série : Clair de lane. 22.55 Six minutes d'informations. 23.06 Magazine : M 6 aime le cinéma (rediff.). 23.55 L'homme de fer (rediff.), 0.45 Minsique: Boulevard des clips. 1.35 Les Mohicans de Paris (rediff.). 2.09 Magazine : Quand in science mène l'esquête (rediff.). 3.20 Magazine : Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire : S'il te pialt, montre-snoi nos histoires. 4.15 M 6 sime le cinéma (rediff.). 5.10 S'il te pialt, montre-snoi nos histoires. 5.30 Le giaire et la balance (rediff.). 6.00 Les Mobicans de Puris. 6.26 Masique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Voyageur, le voyage, de Véta Feyder.
21.30 Profile perdes. Emmanuel D'astier de la Vigerie.

> 22.40 Nuits magnétiques. La lecture. 6.65 Du jour su lendemain. 6.50 Musique; Coda. Le rock de Canterbury.

PHANCE-MUSICUE

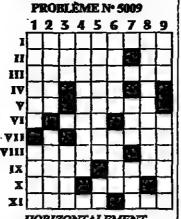
28.30 Cemest (domé le 19 mai salle Pleyel): L'invitation an voyage, Chanson triste, Phidylé et Au pays où se fait la guerre, de Duparc; Das Rosenband op. 36 nº 1, Morgen op. 27 nº 4, Memen Kinde op. 37 nº 3, Befreit op. 39 nº 4, Die Nacht op. 10 nº 3, Caecille op. 27 nº 2, de R. Strauss; Bafant, si j'étais roi, Comment dissient-lis, et Oh! quand je dors, de Liszz; Métamorphoses, Tel jour, telle muit, de Poulenc; sol.: Graham Johnson, piano, et Feficity Lott, soprano. 22.39 Minsique Hgère. Fantaiste sur « un bal masqué » de Verdi, de Genin; Carmen : Habanera, de Bizzt; Carmen fantaisie, de Borne; Tarentelle de Winckler. 23.87 Club de la musique contemporaine. 6.36 Autour de minait. 1.36 Méla-

Audience TV du 23 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Auclience Instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	POYERS AYANT BESANDE LA TV (an %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAB	M6
_18 h.22	41.7	Serie Rebent	Actual région.	Actual, région. 8e9	Top 50	K2000 3.2	Cogney et Lacey
19 h 45	44.6	Rose fortune 20-8	Faither Counse	15-20 kdo 7-8	Nulfe part '	K 2 000	Cagney at Lacey
20 h 16	54.1	24.9	Journal 11.0	La disso 7.7	Nulla part 2,4	Journal 3,9	Medicin servio 4 ₊ 0
20 h 55	58.8	French connect. :21-5	Constant orage 20-3	Av. disputation 4.0	Pale Rider 2.9	Cotse Malaber 9,2	Den Sald, at den Rom. 2.,7
22 h 08	56.6	Franch connect. 22.8	Cavalter crage 18.0	Av. chaesaion 4-6	Paie Rider 3.1	Cptrio Malaber 11.0	Clair de Lons 1.0
22 h 44	31,7	Cial mon merdi 11.9	Stare à la berre 9.3	Journal 5. 5	Le filc était Q. 5	Shaft, dilk da 3.1	Cleir do Luno 1=2

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT I. Où l'on trouve du cochon. -

I. Chanter comme des gens à la hauteur. Symbole. — III. Des gens qui sont à l'affit. — IV. Appara. Un atome. — V. Valeur du silence. Pas causants. - VI. Est parfois plein de nœuds. Armée ancienne. -VII. Humeur de psychologue. -VIII. Sont parfois de grosses bou-lettes. Dans une série de sept. -IX. Un vieux registre. Un pays pertin. – X. Où il n'y a rien à prendre. Es Suisse. – XI. Grande envie. Pas amonose.

VERTICALEMENT

1. La «plante» des pieds. En avant, marque un net progrès. —

2. Faire subir un supplice. Pas à un
poil près. — 3. Pas réglée. Dont on
ne donnerait pas cher. — 4. Peut être
adressé avant de procéder à l'expédition. — 5. Du travail pour le pom-pier. Vieille ville. — 6. Honorée par les orthodoxes. Une vallée où l'on s'est batta. – 7. Pouce pour un pépin. Couvers. – 8. Qu'on ne ren-contre pas souvent. – 9. D'un auxi-liaire. Est difficile à marier quand

Solution du problème nº 5008 Horizontalement

L Ivrogne. – Il. Nouveau-né. – III. Fidéliné. – IV. Ale. Enéma. – V. Té. Or. Reg. – VI. Isée. Epée. – VII. Livre. – VIII. Avaler. Dd. – IX. Ban. Ténia. – X. Li. – XI. Encadreur.

Verticalement 1. Infatigable. - 2, Voiles, Vain.

- 3. Rude, Elan. - 4. Ove. (Eil. Rå. - 5. Geler. Vēt. - 6. Nain. Erreur. - 7. Buterpe. - 8. Némée. Dieu. -9. Ré. Agenda.

PARIS EN VISITES

«Marine 1789-1989 dans les salons

du ministère de la marine », 11 heures, 2, rue Royale, prévoir un droit d'entrée (Caisse nationale des monuments historiques et des sites). « Bicestenaire de la Révolution : le quartier de l'Odéon en 1789 », 14 h 30,

carrefour de l'Odéon, statue de Danton. « L'histoire de la franc-maçonnerie et des francs-maçons au Musée du Grand Orient », 15 heures, 16, rue Cadet. « Du quartier de l'Atsenal à la place de la Bastille », 14 h 30, 85, rue Réau-

« L'Opéra et les fastes de la vie mon-

daine au dix-neuvième siècle », 14 heures, hall d'entrée. Bicentenaire de la Révolution, îls de Chaton s, 14 h 50, station Chaton-Croissy, RER direction Saint-Germain-

en-Lave Le Marais, de la place des Vosges au quartier Saint-Paul », 10 h 30, sortie mêtro Saint-Paul. «L'hôtel de Lauzun en l'ile Saint-

Louis et ses lambris dorés », 14 h 30, 17, quai d'Anjon. « Sérieuse enquête sur le masque de fet, origine de l'architecture de Ver-saille, le Roi Soleil, réalités et recompe-ments », 15 heures, sortie mêtro Tem-

CONFÉRENCES

21, rue d'Assas (salle des actes de l'Institut catholique de Paris) : « La construction immobilière à l'horizon de 1993 », par M. Roger Saint-Alary. Entrée libre.

18, rue de Varenne, de 19 heures à 21 heures : « Soirée débat sur la mai-trise technologique et le développement industriel », animée par M. Philippe Moreas-Defarges. Tél. : 42-22-18-56.

112, rue de Rennes (salle uº 1) :

«Que sevous-nous en résiné de l'honéo-pathie, de ses partisam, de ses détrac-teurs?», par M. Jean-Pierre Parance.
Tel.: 45-44-49-08.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 24 mai 1989 : UN ARRÊTÉ

• Du 18 avril 1989 relatif à la qualité des réalisations et aux conditions d'exercice de la maîtrise d'œnvre dans les remontées mécani-

UNE CIRCULAIRE

 Du 9 mai 1989 relative au rôle et aux missions des architectes-



SITUATION LE 24 MAI 1989 A 0 HEURE TU

Probation probable de temps en France entre le mercredi 24 mai à 9 hours et le jeadl 25 aut à 24 hourse.

Le temps envolcillé et chaud so maintiendra sur la plupart des régions. Les

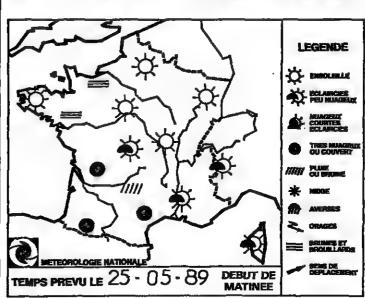
Jendi : temps chand, souvent enso-leiné. Sur la quasi-totalité du paya, le soleil brillera. Le matiu, quelques benes de brume scront présents sur la Bretagne. Ils se dissiperont en fin de matinée. Sur le Sud-Onest, le ciel sera magenx par attocamulus. Quelques ondées seront possibles. Près du golfe da Lion, les vents de sud-est modérés donneront des puaces.

Du Poiton-Charentes aux Alpes, lo soleil brillera maigré la présence de petits mages. Sur le reste du pays, il fera grand soleil dès le matin. L'après-midi, quolques orages

orages deviendront moins numbreux. Its pourront toutefois éclater isolément du Poison-Charentes, au nord des Alpes et au Jura, essentiellement sur le relief.

Un temps magent et lourd caractéri-sera le Midi de la France. Les orages y seront cepcudant exclus. Allleurs, de la Bretague à PAlsace, il fora grand soloil.

Les températures seront comprises eure 12 et 18 degrés du nord au sud, à l'aube. Elles atteindront 26 à 28 degrés en milieu d'après-midi avec des pointes jusqu'à 30 degrés par endroits, sanf sur le littoral de la Manche et de l'Atlantique où elles seront de 23 à 25 degrés.



TEM	PÉRAT	VRE	8	merin			يأرث	750		nps obs		5
				es relevées		_				24-5-19	B9	
le 23-5-	1969 à 8	heure	e TU	et le 24-5	-1989	à 6	heure	s TU				
	RANC	=		1 TO GRS		28	14	D	LOS ANGE	LES 21	12	N
		_	_	TOULOUSE		26	19	N	LUXENBO	ORG 23	14	D
AMOORD	2		D	TORIBAR	ш	31	22	A	MADED .	19	12	P
BLABUTŽ . BORDRALIX	21		B	-	TRAN	-	ъ		MARRACE		12	Ď
DURAN.			Ď					_	MEETICO .	28	13	B
(1) 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	24		Ď	ALGER		26	18	C	MILAN		14	Đ
CAEN			č	Medicida		26	11	Ď	MONTRÉA	L 23	- 1	C
CHETOCIE			D	ADERS .		21	16.	Ç	MOSCOU .	13	6	Č
TEMP	FRR 25		Ď	MARGEOK		33	29	Č	NATROR!		15	č
DIDON			Ď	BARCELON		25	19	Č	NEW-YOR		14	ŏ
RPOLL		12	Ď	RECOLANS		18	.7	D	050		7	Ď
IHLE	21	13	D	REALIN		23	12	D	PALMA DE	WAL 26	19	ō
HOGS.	24	16	N	MIXELE	S	26	12	D	PÉKEN		18	Ď
YON	28	13	D	LE CAIRE .		33	19	D	RIDDEJA		72	D
W Same	MAR. 30		C	COMPRESS		IS	,	D	ROME		12	D
NANCY			D	DAKAR		26	21	Ŋ	SENGATOR		25	č
Willis		-	D	DELET		42	31		STOCKEO		~	กั
KE	24	_	D	DIERRA		24	20	N	SYDNEY .		•	ם
			D	COLUMN		26	11	D	DITENT .	19	_	
MU	24		C	BUNGKON		28	24	C	TOETO		17	C
			N	STANEUL		15	11	Λ	TUNES		18	N
四等	27		D	ENSALE		26	15	D	VADSOVIE			Đ
ज्ञाम्ब			D	TERME		18	13	N	WEEK		13	D
	G 26]2	D	LÓPORES .		29	17	N	AES/SE	20	8	D
A	В		;	D	N		C		P	Ť	*	
averse	brume	COE		cicl dégagé	cici	•	OFE	80	pluio	tempête	neig	

Experienced Communications/ NETWORKING PROFESSIONALS

Opportunities in AMADEUS - Munich based

AMADEUS a Global Travel Reservation System, founded by Air France, Iberia, Lufthansa and SAS.

AMADEUS is currently building an European high speed digital network, based from the new Computer Centre in Erding - Munich.

We are currently recruiting Network and Communications Professionals to work in a progressive and international environment.

All positions require self-motivated professionals with a desire to work in the international telecommunications area. Flexibility and availability for international travel are also required.

Network Control

Applicants for this position will work in our new Network Management Centre with the latest technology in Network Management including graphical network management and problem determination TOOLS.

Minimum 3 years experience in large network

- Knowledge of VTAM/SNA/Netview/X.25
- Experienced in TP hardware/software control and problem determination methods
- Availability for shift work is also required. (Ref. No. MM 588 a)

Telecommunication Specialist

Applicants will work in specific project teams. The support project team provides 2nd level support for the network, hardware and software (SNA, X.25, 3745, TDM). The Engineering/Consultancy Project team will develop and project manage the installation of current and strategic networking solutions. This will include the initial installation of the AMADEUS 2 Mb internal network, cabling of the computer centre, LAN selection and E-MAIL Projects for example.

A high level of motivation and ability to create solutions from experience and initiative.

Applicants should have several skills from the following depending on the project team:

- PTT experience: for Problem Analysis/Circuit Installation High Speed Digital Services
 Hardware: MUXES/Modems/LAN Cable Systems/ Switches/Patching Equipment/Datascopes/Circuit Analysers etc.
- Software: SNA/OSI/SU.T.6.2/PC OS2/Netview etc.

 LANS: Token Ring/Ethernet/Base Band/Broad Band
 Videotex/X.400/E-MAIL System:

 Videotex/X.400/E-MAIL System:
- Project Planning Implementation Installation of
- WAN/LAN networks Distributed PC Networking solutions.

(Ref. No. MM 588 b) Besides the positions mentioned we are looking for

exployees in the areas of: MVS/VM Programming, Communication Programming, System Operation, Help Desk, Security/Contingency and Problem/Change/

You must be prepared to spend several months at IBM Stuttgart and, as the case may be, in the USA during the test phase. Fluent English is a prerequisite.

Please forward your application documents in confidence, quoting the respective Ref. No. to PA Consulting Group, Ohmstraße 8, D-8000 Munich 40, Tel. 1949 89/34 1051.



Creating Business advantage

Entreprise allemande fournissant et montant des réseaux et installations H. T. et B. T. complètes dans les

pays du Tiers Monde est à la recherche

d'ingénieurs diplômés de Grandes Ecoles ou Universités

amadeus

- * a déjà acquis de l'expérience dans le domaine de l'exécution technique et commerciale de projets
- * dispose de bonnes connaissances en français, anglais et/ou allemand ★ pourrait s'adapter aux mentalités de nos partenaires étrangers
- * est prêt à se déplacer ponctuellement à l'étranger
- * un poste intéressant assurant une large autonomie opérationnelle
- ★ una sécurité d'emploi
- * de bonnes conditions de travail * des salaires exceptionnels

Veuillez nous adresser votre dossier de candidature complet avec C. V., photo d'identité et lettre manusrite sous la référence EDI à



GtA München

GtA - Gesellschaft für technischen Außenhandel mbH Gustav-Heinemann-Ring 135 D-8000 Munich 83 R.F.A.



Assistant to international counsel

lles du Mans" is the fifth largest insurance group in France. Our Reinsurance Department is ing fast and is already a major player on the worldwide market

Under the direct supervision of our International Counsel, your main responsabilities will include:

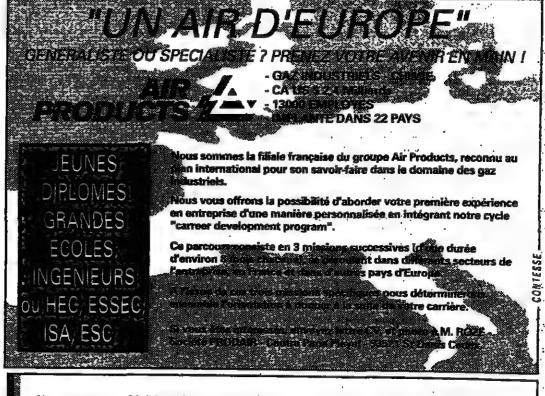
- supervision and control of U.S. litigation/arbitration. negotiation of settlements with U.S. partners.
- legal assistance to our overseas department in the field of acquisitions, divestitures, obtention of

- . a european or U.S. law degree fluency in French and English a practical sense.

are young and interested in working in a position offering significant career opportunities, with a starting salary at 130,000 Francs, send a complete resume and covering letter in English to :

Laurence LENOIR - RAYMOND POULAIN CONSULTANTS under reference RJ/LM.

Raymond Poulain Consultants 6, rue Monteil - 44000 NANTES - Tel. 16/40 35 50 26



Nous sommes une PME française en pleine expansion (CA 85 MF - + 20 % par an) exportant 1/3 de son chiffre d'affaires. Notre performance nous la devons à notre maîtrise de la conception, de la production et de la qualité.

Nos produits sont présents sur les secteurs : automobile - armement - nucléaire - vidéo - télévision génie électrique et informatique.

Nos clients sont avant tout des partenaires.

C'est pourquoi nous exigeons de nos collaborateurs, outre d'excellentes compétences techniques, une aptitude au relationnel et à la négociation proche du zéro défaut. Dans ce contexte, nous

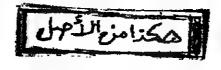
TECHNICO-COMMERCIAL ESPAGNE

Futur responsable d'Agence parfaitement trillingue Espagnol/Français/Anglais

Le candidat retenu doit être de nationalité espagnole ou parfaitement intégré dans la culture du Le candidat retend doit elle de l'actorique (mécanique et piasturgie) et commerciale supérieure et doit être bien introduit dans les industries suivantes : construction électrique et électronique, automobile, téléphonie, informatique. De formation ou par expérience, il s'affirme comme un véritable manager (bon gestionnaire et meneur d'hommes). Le poste est à pourvoir dans la région de Madnd.

Pour un premier contact, adresser lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions sous référence 04/03M à Jean BABOUOT Consultants - B.P. 914 - 25021 BESANÇON Cedex FRANCE Cette annonce paraîtra également dans EL PAIS





哪 人的特别人 50 小。

3 THE PARTY NAME OF

資格 Nagaran in the

you will be part of our European sales force. Our goal is to establish soundly. our company and our products in the : hospital merket. Therefore your prime task will be to visit cardiology

In addition you will also visit the nuclear medicine departments of the same hospitals to implement the use of our product. Your effort should reflect in increased sales as well as a successful introduction of new products as soon as they are approved.

You will be responsible to cover a certain territory and travelling in your mother country will be 50% of your

We are looking for an ambitious man or woman with good knowledge of cardiology and/or nuclear medicine by either personal practice (M.D.) or app. 5 years sales experience in radiopharmaceuticals. Business sense and the drive to succeed is essential, as is

INTERNATIONAL

Centocor Europe B.V. (CEBV) is a fast growing bio-pharmaceutical company producing monoclonal antibodies for . therapeutic applications and diagnostic imaging. Based in Leiden (The Netherlands) the company employs

ETPRODUCTION ECLECUTE

over 100 persons. Centocor Europe is a wholly owned subsidiary of CENTO-COR INC. Malvern PA-U.S.A., an American leader in biotechnology applied to medical purposes. As

medical associate

fluency in English and in your mother tongue; knowledge of a supplementary European language is appreciated. Centocor offers a competitive renumedepartments of hospitals to generate ration package, company car with diagnostic use of our in-vivo imaging

telephone, incentive program, local social security coverage, retirement plan, life insurance and stock options. Because of the fast growth of our marketing & sales department, serious career opportunities will open in shortterm towards middle and senior management as well as extended territory responsibilities.

Please send a comprehensive c.v. to Mr. H.M. Bouillet, Vice President Marketing and Sales, Centocor Europe B.V., PO. Box 251, 2300 AG Leiden, The Netherlands.



CENTOCOR EUROPE B.V.

MADAGASCAR

Chef de Département

Secteur Textile

Votre mission : la qualité

Créé, il y a environ une trentaine d'années, notre Groupe n'a cessé de progresser. Notre usine intégrée (3000 personnes) : Filature - Tissage - Finisage, oriente une large part de sa production vets le monthé européen.

Depuis I an, la politique "Qualité" est devenne prioritaire, dans notre entreprise.

Rattaché à la Direction Générale, le cadre que nous recherchents devenument et géner cette action, l'étendre à tous les secteurs. Après une étude diagnostic, et la recherche de solutions en étudie implication avec les Services concernés, il animent cette formation avec l'encadrement,

Voire profil : Îngénieur diplômé, vons avez acquis une bonne expérience du secteur textile de préférence. Vous savez conduire efficacement une mission de qualité totale. Une ouverture d'espuit, le respect des cuires, ciliés à la potience du pédagoque, vous permetront de vous adapter à notre entreprise et d'établir des relations de travail agréchles ovec vos interlocuteurs. Statut expatrié, retour annuel en Enrope et couverture sociale complète.

Notre Conseil Donielle Jalbert vons remercie de lui adresser votre CV avec photo et rémunération octuelle sous rélérance 3335/M.

65, cavenue Kléber, 751 i 6 PARIS

FILIALE GHOUPE CHIMIOUE FRANÇAIS

INGÉNIEUR AGRO/AGRI

Exp. 5 ens phytosenitaire de préférence en zone Tropicale — Compaissance

Le docteur Jean-Pierre van Rossem engage, pour son équipe de recherche

MONEYTRON

Spécialisée dans le construction de systèmes de prévision économétrique (« econometric forecasting systems ») pour l'économie américaine, novamment de modèles mensuels à court terme étant en mesure de prévoir et d'expliquer les principant cours de la Bourse, cours du change et intérêts :

2 ÉCONOMÉTRICIENS EXPÉRIMENTÉS

avec au moins 5 ans d'expérience dans la construction de modèles macro-économétriques, disposant d'un diplôme de licencié en économie et d'une formation post-universitaire (de préférence à l'étranger) en économétrie, maîtrisant l'anglais parlé et écrit ; un fonceur inébranlable familiarisé avec le maniement d'un SUN 3/50 et ayant un seus inné du travail en équipe.

Salaire message offert : 20 000 F à 40 000 F nets (suivant les capacités).

1 INFORMATICIEN EXPÉRIMENTÉ

avec su moins 5 ans d'expérience dans la programmation, l'analyse fonctionnelle et numérique, parfaitement su courant de la programmation en C, au moins licencié en mathématiques ; un foncour inébranlable avec un seus inné du travail en équipe. Saluire mensuel effert : 15 000 F à 25 000 F pets (suivant les capacités).

4 HOTESSES VIP POUR 13 GRAND PRIX FORMULE 1

chargées de l'accueil de ctients potentiels pendant les différents Grand Prix, et coci à partir du Grand Prix du Mexique (28 mai) jusqu'an Grand Prix d'Australie (5 novembre). Elles seront également responsables des relations avec la presse, de l'envoi des invitations, etc. Pour chaque Grand Prix, le départ est prévu un mercredi et le retour un lundi (5 jours par Grand Prix). Une parfaite commissance de l'anglais et du français est requise, ainsi qu'une bonne présentation, un esprit d'équipe, un bagage culturel considérable et de bons contacts sociaix.

Résonération efferte : 8 000 F à 10 000 F nets par Grand Prix. (Tons frais de déplacement, d'habillement et de logement seront à la charge de la firme.)

Tons ces postes sont IMMÉDIATEMENT VACANTS, Venillez envoyer votre candidature et CV détaillé (dactylographié, non manuscrit) à :

Pablimax 4. p. r. l. c/o MONEYTRON team 88, Desgrindel B-2018 ANTWERPEN

LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

est l'institution de la Communauté européenne pour le financement à long terme. Elle utilise les neuf langues officielles de la Communauté et possède sa propre équipe de traducteurs. Pour faire face à des surcroits de travail périodiques ou imprévus, la BEI voudrait recourir davantage à la collaboration de (m/f):

Traducteurs Extérieurs hautement qualifiés

Si vous maîtriséz plusieurs langues communautaires et avez de solides connaissances dans le domaine bancaire et économique, veuillez prendre contact avec nous en in-

diquant:
☐ votre langue maternelle et les langues à partir desquelles vous traduisez; si vous disposez d'une machine de traite ment de texte (compatible IBM ou autre) et éventuellement d'une installation de téléfax:

vos tarifs actuels: le nom des principaux clients pour lesquels vous avez récemment effectué des travaux; ☐ si vous seriez disponible pour de courtes périodes temporaires de travail (1 à 2 semaines) au siège de la BEL.

Prière d'écrire à l'adresse suivante : BANQUE EUROPENNE D'INVESTISSEMENT Division Traduction 100, boulevard Konrad Adenauer

L-2950 LUXEMBOURG.

I(IFD), lastitut universitaire d'études du développement, recherche pour programme de développement sanitaire financé par la coopération suisse

MEDECIN

formation en médecine tropicale et santé publique, expérience dans le tiers monde au minimum trois sus. Entrée en fonctions : des que possible Durée de l'engagement : deux aus et demi

Office avec curriculum viatae et références à : L'institut un erstaire Fitzales du développement, services étades et projets, boîte postale 136, CH-1211 Genère 21, Saisse, tél.: 822/732-59-82./72-49-18, télex 22810 IUED-CH, téléfax 622/738-44-16.

BUREAU D'ÉTUDES ITALIEN opérant à l'échelle internationale

NOUVELLE-CALEDONIE

Un établissement public (développement fon-

cier et agricole), de 200 personnes, situé en Nouvelle-Calédonie à Nouméa, recherche son

pour assurer la gestion du personnel, le

Profil : compétences en droit social, Administration et Finance. Expérience d'encadre-

Nombreux avantages liés à l'expatriation.

Adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions) à Media-System (réf. 54284), 6 Impasse des

2 Cousins, 75849 Paris cedex 17, qui

transmettra. (Discrétion assurée).

contentieux administratif ainsi que le

montage financier d'opérations.

ment et de gestion de personnel.

recharche

pour importants Projets Hydroagricoles Experts pour les postes suivants : Agroéconomiste expert en organisation et gentius projets de développem Agroéconomiste expert en statistique informatique et planification Economiste expert en évaluation de projets agricolos et agro-industriels Pédalogue Agranome expert en vulgarisation agricole Zootechnicien

Zonecanicaen
Hydrogéologue expert dans l'exploitation d'essax souternaines pour irrigation
Sociologue expert dans le domaine rural
Ingénieur d'irrigation et drainage
Expert en formation dans le cedre du développement rural
Expert en crédit rural

La maîtrise de la langue française et la bonne connaissance de la langue anglaise sons indispensables.

Envoyer C.V. détaillé sous # 7100 LE MONDE PUBLICITÉ, S, rue de Monttessay, Paris-7. CAB. INTERNATIONAL dant le tedre de set missions en AFRICIUS des COMSULTANTS

Enveyor CV et lettre manuscrite s/nº 8348 à: LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montinessey 75007 PARIS.



Services d'Hôtellerie, de Restauration et de Management "LA VOLONTE AU COEUR DU SERVICE"

SHRM - ANGOLA

Directeur Adjoint

Besé à LUANDA en ANGOLA

Dépendant directement du Directeur de SHRM ANGOLA, il sera responsable de l'animation, du contrôle et du développement d'activités de

distribution type grandes surfaces
activités d'hôtelletie et de restauration

- services divers

Agé d'environ 35 ans minimum, diplômé d'une Grande Ecole de Commerce ou de Gestion, il a une bonne pratique de la langue Anglaise, et des connaissances en Portugais. Une expérience minimum de 3 à 5 ans de la direction d'un centre de profits,

acquise de préférence dans la distribution type grandes surfaces et dans la restauration type cafétéria ou dans une société de services, sera un

Ce poste doit conduire à moyen terme à la responsabilité d'une Direction

Il est préférable que le candidat soit marié, l'expatriation étant possible en famille. L'éducation des enfants sera assurée à LUANDA.

Avantages classiques à l'expatriation.

Les personnalités intéressées par cette recherche peuvent adresser leur lettre de candidature et C.V. sous référence C/223 à : GROUPE SHRM 113 rue de l'Evêché - 13002 MARSEILLE.

8 BOSSARD CONSULTANTS

recherche, dans le cadre du développement de son Département ASSURANCES,

CONSULTANTS

Homme d'expérience, vous connaissez bien les produits d'Assurance (Vie ou IARD) et leur mode de distribution. De formation supérieure (Grande Ecole d'Ingénieurs ou Commerciale), vous avez 3 à 5 ans d'expérience en compagnie ou en cabinet. Vous mènerez des missions de conseil auprès de nos cilents dans des

domaines variés (management et stratégie, organisation nouveaux produits, informatique, ressources humaines) et vous participerez au développement commercial de l'activité. Votre potentiel et notre forte croissance (avoriseront votre évolution au sein du Cabinet,

Merci d'adresser votre dossier(lettre manus, CV et photo) à ; Florence HADJAB - BOSSARD CONSULTANTS 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX Cedex.

JEUNE GROUPE INDUSTRIEL

ATTACHÉ DE PRESSE ET ADJOINT COMMUNICATION

Il assurera les relations presse du groupe et assistera le Directeur de la co cation dans diverses tâches de groupe, ...). Poste basé à Paris.

- 25 ans environ, 2 ans d'expérience et bonne connaissance de la pre
- disponibilité;

 Bonne culture générale, capacités d'expression écrite et orale, faculté d'adap-

Envoyez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à : Laurent BAUDOIN — Groupe ALTRAD — 41, rue François-1', 75008 PARIS.

IMPORTANT HEBDOMADAIRE RÉGIONAL **COUVRANT LES DEUX SAVOIES, RECHERCHE:**

Secrétaire général de rédaction, journaliste confirmé, maîtrisant parfaitement les problèmes techniques (mise en page informatisée, montage, photocomposition, etc.).

1 journaliste expérimenté.

ADRESSER CURRICULUM VITAE, PHOTO ET PRÉTENTIONS AU MONDE PUBLICITÉ BOUR IN 17º 8007 6. rue de Monttessuy, Paris 7º.

THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE P Les Hôtels ARCADE

> Groupe WAGONS LITS La Direction Exploitation France charche pour son équipe de Direction

Hôtels de Centre ville "en plein dev

CHARGE DE MISSION HF

capable d'aider à l'étaboration des budgets d'hôtel et d'en suivre la réalisation, d'animer les actions de progrès concernant l'informatique et l'organisation des hôtels, d'établir une relation positive avec la direction des hôtels pour leur apporter conseils et appoints occasionnels.

Si vous avez une formation supérieure en gestion et en économie et, de prétérence, une solide expérience hôteliè-re, votre candidature nous intéresse. Envoyer votre C.V. avec photo et lettre manuscrite à notre conseil au 35, rue des Bergers 75015 PARIS.

JEAN VINDRAS CONSULTANTS SADARAS



GROUPE CIMENTS FRANÇAIS

Un des premiers Groupes Internationaux Intervenant dans le domaine des matériaux de gros-oeuvre destinés au Bâtiment et aux Travaux Publics, recherche pour la DIVISION CIMENTS FRANCE

CHARGE D'ETUDES ECONOMIQUES

Votre mission consistera à suivre les marchés régionaux de 🝇 Bătiment-Génie Civil (liaisons avec les collectivités locales, syndicats professionnels, etc...), collecter l'information, en faire la 👌 synthèse et la faire diffuser dans le Groupe pour ainsi être le : garant de la qualité de l'information économique et accroître l'efficacité des prévisions.

Economiste de formation, vos 5 ans environ d'expérience vous donnent une bonne connaissance des circuits de décisions régionaux et locaux dans les marchés Bâtiment-Travaux Publics.

Merci d'adresser votre dossier en toute confidentialité sous réf. 5543 à notre Conseil ou transmettez-le par Minitel en composant le 3616 Code CV PLUS.



Ressources Ressources & Développement 8, no Gasini-Debuigne : 75009 Paris



JEUNES INGENIEURS AU CEA VALDUC, ALLIEZ LA HAUTE TECHNOLOGIE A L'ART DE VIVRE EN BOURGOGNE

CENTRE D'ETUDES DE VALDUC • 1000 personnes : l'un des 10 établissements régionaux. · Un pôle industriel à haute densité technologique. Les opportunités d'évolution du Commissariat à l'Energie Atomique. Une qualité de vie professionnelle et personnelle exceptionnelle.

2 Ingénieurs génie chimique

- le responsable du laboratoire d'expérimentation, chargé de piloter les études sur les plans scientifique, technique et budgétaire. (Réf. M/2)

- le responsable des activités de retraitement et du développement de méthodes de traitements chimiques, doit allier à un bon niveau scientifique, un sens relationnel développé et le sens de l'encadrement et de l'animation des hommes. (Réf. M/3).

Ingénieur d'études métallurgiques

Vous définissez et conduisez les études de matériaux. logénieur attiré par les sciences des matériaux, avec si possible une l'ère expérience en laboratoire d'études métallurgiques générales, venez exprimer votre dynamisme, votre curiosité d'esprit et votre créativité dans un cadre évolutif. (Réf. M/32)

Ingénieur chimie analytique

Avec une équipe de 5 personnes, vous assurez les analyses par spectrométrie d'émission, fluorescence X et analyses de gaz dans les matériaux et le suivi analytique des fabrications. Ingénieur spécialisé en chimie-physique, vous possédez de bonnes connaissances en informatique. Ouverture d'esprit, créativité, sens relationnel et aptitudes à l'encadrement complétent votre potentiel.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant la référence du poste choisi, au Service du Personnel, CEA-VALDUC, 21120 le-sur-Tille ou contacter Evelyne Guiberteau au (16)-80-23-46-83.





AUDITEURS

ASSISTANT(ES) (NENE DÉBUTANT(ES)

COMPTABLES QUALIFIÉ(ES)

a du Pe

Cuctidien départemental, ch. journeliste secrét, de rédect, pour les informations générales inivesu ét, supérieures, connais-amoss de la rédect, informat.). LE MONDE PUBLICITÉ 5, tue de Monttessuy 75007 Peris.

Sté CH.-ELYSÉES, négociatrice dynamique, Début, ecceptée. Tra veil d'équips. Bon %. 42-25-36-28.

CHARGÉ D'ÉTUDES EN AMÉNAGEMENT

Mission : Collects et gestion du « 1 % » patronal à la construction. Participation à l'élaboration des documents règlementaires (POS, ZACm.). Etudes générales dens la tadre du Service Equipement et Urbanisme (Immobilier d'entreprise, Urbanisme Commercial...).

Profil:
28/35 and env., formation supériours en aménagement. Bornes présentation, rédection, élocution, aptitude aux exposés en réunion.
Disponibilité — Véhicule.

Envoyer CV avec photo à : CCRE — 12-14, quai Bourgoin 91108 Corbel-Essonnes cedes,

Responsable service scoline, nivesu cadre A, attaché territorial ou fonctionnaire d'Etat (direction
départementale jaunease et
sporta), détaché, ayant le
sens de l'organisation et de
l'encadrement chargé :

de la gestion adu personnet
(anviron quatre cents
agents),
de la misa en piece des
contrats ville ».

Profit :

e ens de l'organisation et
des relations humaines,
botrne connelisampe du
milleu éducatif,
e dynamisma et autorité,
personnaité prête à
s'investir dans une priorité
municipale à l'égard de
l'éducation.

Adresser candidature

Adresser candidature svec C.V. et photo avant le 20 juin 83, à M. le maira de Villeurbanne, 69601 Villeurbanne Gedex 01.

os confirmés (loc grétaires de rédac Ecr. Hevas Régies, Toulon 732246. D'EMPLOIS

BANQUE D'AFFAIRES QUARTIER CHAMPS-ELYSÉES

DOCUMENTALISTE gestion des dossier de la presse, rech documentaires, PROFIL :

établissement financier. CONNAIS, BOUHAITÉES : angleis (courant), allement, base de domées économi-ques et financières.

dresser CV, lettre et pri-tentions sous Nº 8347 LE MONDI PUBLICITÉ i, rue de Monttessuy, 75007 Paris. CENTRE TECHNIQUE VOCATION NATIONALE

NÉGOCIATEUR pour contrats de licence brevet. Formation compléments en économie appréciée. Adr. lettre manuscrite + C.V. + photo s/réf. 225 à FRANCACIP, 17, rue de le Banque, PARIS-2*,

Important cabinet d'exper-ties comptable, Membre du réseau A.C.L.

CHEF DE MISSION De formation supérieure, les candidats justifieront de 4 à 5 ans d'expérieure en cabinet d'experieue. Anglais très apprécié. Adresser vos C.V. et photo sous réf. F.A. CHALLENGER, 36, rue de Buzannet, 75020 PARIS ou 16 : 43-56-28-91, poste 24.

Cabinet Beau de Loménie 55, rue d'Amsterdem, 75008 PARIS INGÉNIEUR TRADUCTEUR

EN ÉLECTRONIQUE Angleis vers le français, allemand soutsité. dresser C.V. et prétent Service du personnel. secretaires 🥳

STÉ BITUME SPORTSWEAR SECRÉTAIRE

de 5 à 7 C.V.

Jeune homme cherch emploi en DAO-CAO, aya 2 ans d'expérience en digit fixation sur table magnér que, système IP, 42-26-73-82.

Installé le 1º juin à Madagescer, 44 a., sep. su travers société de commut, téléphon. Rech. un nouveus défi profes. su service d'une société intéressée par ce pays. Contact R. Borifis, 3, rue des Lika, 72700 ALLONNES.
Tél. (16) 43-80-75-08.

JURISTE-

recherche emploi dans l'administration l'édition ou le traducti Dre Martin Marks, C. Huygensett. 39 1702 EV. Heerhogoed Pays-Bas.

URGENT. J.H. 28 ans, MAGASINIER
Byant le permis VI., C. Conneissances en informatique et en gestion de stock, recherche emploj. Etudie trauses propositions.

URGENT JH 28 and MAGASINIER eyant is pennis VL, C. Conneissances en informatique et en gestion de stock racherche amplol. Eudië ties propos. Tél. 64-34-41-02 ap. 19 h.

automobiles: ventes

FIAT UNO 45 S

refune 30 am, macrine docnomie + IAE (DESS Ges-tion), 5 am af dept, riusele en gestion. Entile tros propos, edriantes. Eur. s/rdf. 2 206 9 : Sté hyperbole, 104, rue Résumar, 75002 Paris qui trecam.

Nécriandais, 26 ans Doctaur ès-Lettres plòmé en langue trançais faite connaissance parfaite connaissance o l'Italien et de l'anglais,

J.P. dynamique, IAE, angl. Ital. courant, syant BCP voyage prof. sop. 5 ans sectour agro-altimetre. sgri-cole. Sens sigu contacts organisation of responsebilities. recharche emploi évolutif, haut niveau. De préf. reistions sotiér. dens Groupe BYTERINATIONAL. Etudie that propositions 42-61-30-00. Télex 220000

toutes propositions. 64-34-41-02 sprès 19 h

JF dynamique, IAE, angl., Ital. courant, ayant bep voyagé prof. exp. 5 ans sectour agro-alisment. Agricole, Sens aigu contacts, organisation et responsabilité, rech. emploi évoistif, haut niveau, de préf. relations excériages de groupe INTERNATIONAL Étude the propositions.

Tél.: 42-51-30-00.

Telex: 220.000.

Animaux **SCHARPEI** Le chien le plus rare s

Bateaux

Particulier word 80888ARD 84, année 1978, incour H.B. Yamaha 25 CV, sommande à distance, semorque mise à l'ess, siège, etc., l'ensemble bon d'art, puu servi. Pris: 18.000 F. Tdl.: 43-04-42-41,

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

ants, solitaires, etc., begues, rubis, saphirs, éme-rantes, bijous, or, argentele. PERRONO OPERA Angle hd dee Izaliene, 4, Chausade-d'Antin, achar rous bijour or échanges. Aure maganin, aure grand chois. Erole, 37, ev. Victor-Hugo.

Bijoux anciens bagues romantiques

SE CHOISISSENT CHEZ GILLET ACHAT OR Tubleaux anciene et modernee et modernee Gillet, 19, nie d'Arco 75004 Paris, 43-54-00 Cours

Cours perticuliers fr., philosophie, révision programme philo en 10 séances per pro-feseeur lyoée. 45-32-83-53. Installé le 1= juin à Mada-gascar, 44 a., esp. au tra-vers société de commut. hiéphonique. Recherche un nouvesu défi profes, au ser-vice d'una société intéressée per ce pays. Contact R. Bontile, 3, rue des Llins, 76700 Alonna. Tél.: 43-80-75-06. Caravanes

CADRIE ADMINISTRATIVE
48 a. stopletts pricestration at
60ccation, dynamique, prices,
sechant organises, gérer, ence-dre un sendon, recruiter et former
le personnel.
Exude than propositions posts
consumment responsabilité. ADRE ADMINISTRATIVE au pair

Vds caravane ADRIA 4,10, 690 kg. T.B.E., ent. áquipáe + stab. Vis. dans le 93. 12.000 F. Tél. : 48-48-13-59. Jeune fille

L'AGENDA

Décoration

de 17 400 f.

MAGAZINE

Lancement d'un nouveeu magazine manauel pour entraprenette et hommes d'affaires, nouveeux produite

d'affains, nouveaux produite et inventions: Commission de parrainage. Ouverture officielle 1 juillet. Intervery yous des maintenant. Désile : Senator brisappines 64 Chenneour Ride Cob-ham, Surrey KT11 188 Angleterre.

Studio Pub Créatice - Studio - Publicie Edition

Stages

ÉCOLE D'ÉTÉ. 3 seme de cours pour perfectionner.

Jours angleis perfe;

Jours angleis perfe;

Jours angleis perfe;

Jours angleis perfe;

Jours angleis perfe;

Jours bénédictins de Fort

Augustius-Abbey- dans les

magnifiques highlands decesaisses. Pour jesnes de 13 à

18 ans, les groupes en

famille peuvent ausei être
reçus: Plaur de 20 in de cours

de 3 diffi nivot. Activités

comprensents locitey, volle,
équit., escal.; camping,
orientation, golf et tannis.
Excura dans les highlands et
Edimbourg. Las élèves sont

attendus à l'aiérop, ou la

gare d'Inverness. Écrire :

REV. D.A. GRUGAN OSS,
St-Bénédict's Abbey, FortAugustus, juvernese-Shire,

Muriol: 23 ans; angleis j souhsite: rait / effectuer SCRIPTE MONTAGE: 13 mois à Boston) Ecrire ; Danièle, Carnet du Monde

7, rue des Italiens

Vacances **Tourisme** Loisirs

GRAU-DU-ROI (30)
Part, Jose gold, pl-pled av
patit jard, pour ople, 2-enf
tr cit, 150 m plage, com
proche, Juliet, 4-900

confort, 5 personnes, Julii-soft: 2 000 F per semaine set 7 000 F per mois, John-sept.: 15 jours: 2 700 5; Us mois: 5 000 F. 76L: (1) 45-80-59-38.

PRÈS INCE loue res jardin 5/5 personnes pour juliet

Gronda, près BORDEAID. A louer juin, juil., août, sept.: maison campagne 4 p., paro at étengs privis. 1 500 F/sem., 5 000 F/ms. Tél.: (16) 59-81-82-52. Prof. angl-frang., directious centre vecences organise de petite farme picarde séjous éduc, décourt, milieux, activités aports, cultur, Pecie groupe 10-14 ans. Eds. MEUVELETTE-DOUILENS (France). Till. ap. 20h., 22-32-50-20.

SÈTE Bord de mer, 2 poss, tr ch' + terrasse 40 m² dans résid., park. Juillet-soût. Tél. 169-01-08-05. 2

5

of management · remark.

CANET-PLAGE

Louis grand F2 thes selecte, 50 m², proche bord de mer, tout et découverte HIGHLANDS D'ÉCOSSE ous vier T 3. 19-44-47-68-28-50 PORTUGAL ALGARVE
Toutes saisons, four ville 50 m
piage. Vuo superbe. Framme-de
menage près piacine. Tarrie.
Tél.: (16)88-07-68-85.

CAP D'AGDE (Hérautt).
Studio tout confort evec-loggis. Dans immeuble: arror mer et port. Couchige 3 per sonnes. Parforg privé. Quartier pétoannier et commerc. Locat. JUIN/SEPTEMBRE:
1 000 file semaine.
Locat. JUILET/AOUT:
1 400 file semaine.
Téléphone: 38-85-29-18,
Après 18 heuras.

42-28-45-21, répondeur. Ecrire sous le nº 8302, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

EURS

4

REPRODUCTION INTERDITY

75. The Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of the Control of th

' 1" arrdt

HALLES-CHATELET

Grand pied & terre, to 44 m². Cuin. équir 74. : 42-33-03-06.

PRÉS TURERIES P. de L., stand., 200 m², 3°, poss. prof. 7 200 con F. UFF) 45-22-02-44.

2 pcss, 50 m² sur cour arbo-rée, Prix : 1 050 000 F, TRANS OPERA, 46-22-80-43.

FACE FORUM

2 pces, 50 m², 2° 6t., s/cour. 1 050 000 F. 40-28-42-47/40-28-42-74,

16, rue de la Lune.

ne Some Nouvelle, appt 2 p. cuis., s. de b., 40 m², 4º ét. Visite Jaudi 13-15 h., AMAR, notaire, 42-33-21-18.

RUE ST-DENIS (24) nit neuf. Appt 35 m², belle vun, cleir. Prix: 440 000 F. Tél.: 42-33-61-15,

L'AGENDA

Bender

THE TECHNOLOGE DURGOGNE

Mª SORME-NOUVELLE, imm, ravelé. Stutio Impeco. cuie. éq., beins carrelé, w.-c. 3ª ét., anc. 319 000 F. Créd. tot. pose, 48-04-84-48, 900

> · 3° arrdt MARAIS. HOTEL XVIII*s. Classi. Très 64gam, 96 s s/jard., sol., calme, park. Prix: 4 500 000 F. 76L: 46-44-99-07.

NUE ST-DENES (2-1, retait next, appart., 36 m², balle vue, ctair, 440,000 F, 42-33-61-16.

4° arrdt BASTRLE, p. Jacques-Cour, bell iron. p., de t., gd 4 P. + serv., belle iron; ex/plationd, expellent date, 2.980.000 F. FRANÇOIS FALRE, 45-49-22-70.

QUAI DE BOURBON, gd studio, av. Noova, poutres, chem., tomettes, ref. à nf. F.-FAURE 45-49-22-70. 5° arrdt

BO ST-MARCEL 3 poss d'angle, belcon, soleil, 5° étage, ssc. Prix : 1 700 000 F. Tél. : 45-53-38-18. Contractorpe, maison 17° s., 4 cibres, gd e4., 4 bns, park, 228 m² + TERRASSE

PROX. PANTHÉON. Imm. p. de telle. 290 m², récep-tions 85 m², 6 chbres, soiel, pose, prof. Ebérsie. 45-46-25-25.

PORT-ROYAL Tries, been 3 page, 75 m². Etat impeca, 1 995 000 F. TRANS OPERA, 48-22-80-43. BERTHOLLET, récent, 4 posts ti cft, 92 m², 2 brs. park. dble, 3 200 000 F. 43-35-18-36.

(:el6º arrdt

LUXEMBOURG 2 APPTS DE 67 m² 2º et 3º ét., s=c. Post. depiez. 48-33-25-45.

ST-SULPICE 50 m², vue sur les toits. Charme, soleil, escul. état. Franc. FALRE, 45-49-22-70.

7° arrdt MOSÉE D'ORSAY, 5 PCES 165 m² + serv., perk., voe exceptionnelle. MARNIER, 42-22-89-50.

M- DUROC Bel imm. p. de t., tt cft. triple récept., 2 ch., entrée, cuis., office, bra. 2 w.-c. 63, BD DES BVALIDES. Jaudi-vendredi, 14 h-17 h.

RUE MONTTESSUY imm. Napoléon Si. Tapis, esc., chie liv. + 2 ch.; cois-éq., palle de bns. 2 v.-cois-cab. toil. 1º ét., ne., rel. rel. Tél.: 48-34-13-18.

ÉCOLE MALITAIRE, imm. ancien, 2 pilose, 12 confort FRANÇOIS FALIRE, 45-48-22-70. (A TOUE MALBOURG, r. Mehr, stocke, cdr. 530,000 F, FRANÇOIS FALRE, 45-49-22-70.

9-arrdt

appartements ventes BEAU 2 P. 800 000 mm. pierre de 1, 4º 41 acc. appt ti cft. Perf. PLEN SUD 42-71-83-00. SQUARE MONTHOLON

(prie), urgent, imm. ravelé, bes pos chi bos, civu, bos érat. 609 000 F. 43-27-81-10. RUE DE DOUAL 3 P. TT CFT 745 000 F. imm. p. de t., revelé, 3º ét. s/terrases. Très clair, petits travo., 48-04-36-35. BEAU 2 P. 50 m² s/rus, subbr. ránová, très agrábla, ét. 4... bon iram. 890 000 F. Tél. : 40-28-42-47 ou 40-26-42-74,

10° arrdt RUE DE LA FIDÉLITÉ BEAU 2 PCES, 475 000 F Entrée, adj., 1 chbre, cuie, équipée, doite, w.-c., 4º ét., bon imm. Excell. Investice, 42-71-93-00.

CANAL ST-MARTIN GD 2 PCES, sur square cuts. 9 cft. 610 000 F CREDIT POSSIBLE 48-04-84-48. A SAISIR

11° arrdt

SPÉCIAL INVESTIGSEUR STUDIO, 285 000 F. MÉTRO FAIDHERSE. Emrée, adjour, quie, à l'amé-ric, sal. d'asc, w-or-lum, ancien. Rénovation vonée. Crédit aut. 48-04-35-35.

12° arrdt

Gare de Lyen, 3 pces, 58 m², 3º ét., sour, sans ascensaur, 1tº eft. 1200 000 F, à débens. 46-28-53-64, 18 h-20 h. M* BASTILLE, Proche OPERA Plane de L Gd 2 p., cule, it cft, 5* 4c. Colma, Prio: 739 000 P. CREDIT POSSIBLE 48-04-84-48.

8/AV: paumessii. Me Michel-Bizot, beau 3 pose, cuis. équipé, tt cft. soiell. 729 000 F, crédis pose, 63,04,64,68. Beer 2 post, cole, int. c., being post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, crédit post, at 0.00 F, cré

2° 6t, and, bel imm, spirt d'argia, Très cisir, Plain sud, cuis, Squipés a.d.b., w-a séparé, Gardian, digionda, chiff centr. 42-74-83-00.

RESILLY-DIDEROT. 3° éc. Superbe soudio. Refait neuf. suite. équipée, a.d.b., w-c, 385 000. Créate tresi pos-sib, 48-04-84-48. REALLY-DIDEROT, ric., ét. élevi, 2 P., tt cit, 60 m², park. 850,000 F, 43-35-18-36.

DAUMESNIL

13º arrdt MONTSOURIS, RÉC. BEAU 2 PCES, cuia, équi-pée, bre, balo., ét. élevé. 1 130 000 F. 43-22-61-35. BUTTE-AUX-CAILLES, imm. 79, 3 poss, ti cft, 73 m², calme, apieli + box. 1 490 000 F. 43-35-15-36.

(14° arrdt) PTE ORLÉANS 3 P. Bel Imm, pierre de 1. 63 Séj. 2 chbres, cuis, s.d.b. v-c, draesing, cellier, cave. PARKING, gerdlen, digicode esc. 1 260 000, 42-71-93-00. est. 1 250 000, 42-71-85-00.

Près PORTE-D'ORLÉANS, bel intra., 2 poss + cuis., dche, interphone, sur rus., 368 000 F. erédit., dc-caract. 4º 61., chisme, caims. Prix: 1 060 000 F. 40-26-42-47-40-28-42-74.

PLAISANCE rio., cairm, soled, 2/3 P. n. cit, 60 m², parking, 1.430,000 F, 43-35-18-36. AUTOUR DE MONTPARMASSE plus, studios récents ou anc. A partir 510,000 F, 43-35-19-38.

(15° arrdt) LA MOTTE-PICQUET Récent. Agrésble 2 p., . 50 m², 3° ét., sec. perk., se-sol. 1 390 000 F. PROGEDSM. 45-75-89-07. URGENT E-ZOLA, ricent, 3 poss, 75 m² + 50 m² terrases arboris, 2 hms, 7 de.

CONVENTION | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Section 1-93-60. | Grander to cht 725 000 F
beeu 2 p., ent. cuis. D.W.
725 000 (Riun. 2 in possib.).
Immo Mercadet 42-52-01-82.
Immo Mercadet 42-52-01-82.
Immo Mercadet 42-52-01-82.

appartements ventes LES TERRASSES DE GRENELLE Résidence de Caractère, grand standing. 2 ou 6 pilces duples, tertasses, jard. privatile, livraison fin SO.

> R. VAUGIRARD, Imm. ravaid. A saint. 2 p. cuin., beins. S/rus. plain Sud. VIE DEALGEE. 579 000 F. 43-27-81-10. PRÉS SEIME. 22" 61., 53 m². impeccable, soied, vos panoramique, crist. équi-pée, part. 1 230 000 F. 45-51-22-66.

CHAMPS-DE-MARS (près). Exceptionnel p. de 1., been 2 pcms, cuir., beins, chemi-nés. Clair, calme, Bon érat, 849 000 F, 43-27-81-10. VAUGIRARD, Franço on, magnifique studio, 4 ., 32 m². 795 000 l .45-77-96-85, 41. ree Entrepreneurs

ce jour, 14 h-19 h. Agréable 3 vrsies pièces, bains, w.-c. cuis, (fenêtre), 62 m², clair. 16° arrdt 16 TROCADÉRO

env. 280 m² Triple ricep. + 4/5 chbrus, 48-22-03-80 43-89-08-04, p. 22. PORTE D'AUTEUR. de 2. 5 pose, 130 m², kre serv., parting en loca-tion, 4 100 000 F. FI 46-22-02-44.

EGLISE AUTELIA PLACE VOLTAIRE SOLEIL, VERDURE Seau 2 p. 48 m², refait rd, Triple récept., 1 gde ch. pourres, chernes. Bon train. Déoir reffiné. Park, poes. 780 000 F. 40-26-42-47 a 450 000. 45-27-61-59 met. AV. P.-DOBNER HENE

160 m², très gde réception, 2 ch., baicon, 2 bm, serv. box. PROF. LIBÉRALE AUTORISÉE, 45-04-23-15. **GROUPE JPM**

AV. DE VERSAILLES

Appt 90 m², standing, Prbs : 2 420 000 F. TRANS OPERA, 46-22-80-43

AUTEUR. 46-22-80-43, cble liv., cuis. eméricaine, a. de bna. a /jard. 1 247 000 F. Trans Opéra. 46-22-60-42,

(17° arrdt)

RUE DE LA JONQUIÈRE

Dans bel imm., p. de t., oble expo, adj., 1 obbre, pulse, sal. d'eau, cove, gardien. 48-04-96-36.

EXCEPTIONNEL Q.-MOQUET

2 PCES 630 000 F

13 MALESHEREE. P. de t., 125 m³ + service + 63 m³ | jardin, 3 900 000 F poseb, prof. libérale. 43-26-73-14.

18° arrdt

URGENT. ORDENER, PRÈS. 2 p., beine, sec., 43 m². Ter-resse à récov... 2 expos... 1° ét. gauchs. Prof. lb., 56D 000 F. Ca jour et dertain, 14 h-18 h. 47, rus Stéphanson, 47-33-46-89.

2 P. 45 m² 419 000 F.

2" 61. avec seg., entrée Bass véjour, 1 ch., cuis aménag., s. de bra, w.-d séparée, interphone, peth . traveux. 42-71-93-00.

MAISON RADIO, 3 PCES 65 m², 2 ch., bon état. A SAISIR,

BEAU 2 P. 398 000 Bien situé, Enits Paris appt to cft. Bon immoub, BOULOGNE BD EXELSAND, 4 post, 90 m², balc., p. de t-2 470 000 F. Trans Opéra, 48-22-80-43.

immeuble stand, 3/4 pilose 100 m², terraces 22 m², vu caime, park, 2 750 000 f. Eude Devemet 45-41-11-00.

MESELY, 220 m² (5 ohbree) TERRASSES 90 m² dernier 61., 2 boxes + stu-dio service. ISA 45-27-51-58, mentin.

BOULOGNE dans imm-trioant appt 100 m³ + bels, ft. élevé 2 000 000 F Trans Opéra 46-22-80-43. BEAU 2 PCES 650 660 F

93 Seine-Seint-Denis PME ST-GERVAIS centre EXCEPT: perit 2 pose cels., w.c. centre s/prd. Calme, cleir. A refreibbir, 210 000 F - 43-27-81-10.

94 Val-de-Marne VELESUF, 3 p., 65 m², belo, 11 cft, park 450 000 F. 4 p. tt cft, 57 m², belo., park. 750 000 F. formo Marcedet, 42-52-01-82 SQUARE DES BATI-G N O L L E S This beau 4 p., 92 m² anv., 3° 41. sans asc. 7 500 F cb. et cheufrage compris. TRANS OPERA, 46-22-80-43. St-MAURICE Appart, grand standing, 5 P., 121 m² + 15 m², balcon tarrases, dare belle résidence face à moulin classé. Situation et exposition exceptionnelles (E/O the encolaille), direct sur Marna, calme et verdure, Salon-eijour, entrée, sois marbre (55 m²), 3 charphres, 2 c. d.b., 2 park, 2 caves. Belles presentions. Prix justifié : 2 750 000 F. ST-MANDÉ, ciana av. prin-cipale, besu 3 posa, tt cit. prof. En. posa. 1 150 000 F, Trans Opéra 48-22-80-43.

Vincennes 3 P., 62 m² clair 5- 62, 3 fenitres s/bole bel irum. Piein Sud 1 280 000 F 40-25-42-47 ox 40-25-42-74, Province

LYON, place Carnot (face gare Perrache). Linc. STUDIO 42 m² + park Poss. prof. 4 500 F/mois. Tél. : (15) 72-40-97-42. Etranger

FLORIDE

achats UNION FONCIÈRE EBROPÉENNE 5, rue Berryer 75008 PARIS

RECHERCHE

A RÉNOVER pour sa clientèle d'institutionnele d'investisseurs et de particuliers M* Simplon, superbe volume, 7° éc., esc., trite bel imm., p. de 1., vee Sacré-Cotur, 180 m², 2 120 000 f. 40-28-42-47/40-26-42-74, STUDIOS APPTS ET MAISONS PARIS ET SA BANLIEUE

19° arrdt 24, VELA DES LEAS Melsons d'architecte, 120 et 100 m² + jardin, 3 000 000 F chacune. Vielts ie 13-05, 14 h-18 h, 18ª BUTTES-CHAUMON'I lorn., p. de t., bets stand, 4 post, cheme, cule susinepse, e, de bre, w.e. 1 800 000 F, Tél., 1 42-00-39-10.

3 P. TT CFT 825 888 F.

Stdg, 2º ét. svac sec Superbe imm. plere de Bulcon, cave, gardien, chi cantral. 48-04-35-36.

3 P. 510 000 F A SAISTR. Sejour, 2 chiar suite, a.d.b., w-c, cave, 74, 42-71-93-00, 20° arrdt

EXCEPTIONNEL. BEAN 2 PCES 538 000 acc., tt oft, vice dégagée ad., cuis, à l'améric., chire bos, w.-c. 42-71-93-00 R. DES PYRÉNÉES

urgent book particular 200/280 m² Dans imm. nic., 2 poss, 50 pt., bon iest, 850 000 F. Trans Opéra, 44-22-90-43, avec terrasse on balc., impérativement dernier étage, avec bon et chire service 16+ 7-8-46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 M" PELLEPORT"
Bees 3 pose, tt eft, dans plaid, sec., park., terrassa, clair, calma, 1 280 000 F, 40-28-42-74, PARIS RECHERCHE STUDIOS + 2 P. + 3 P. Palement comptant M. Blancherdon 42-33-61-16 HB.

URGENT ACHETS COMPTANT APPART OU PAVELON Même à rénover M. Vallerand 43-70-18-00, Hauts-de-Seine BOULOGNE P. de 2., superbe 3 pose 60 m², vue jardin 1 350 000 F. UFFI 45-22-02-44. J'ACHETE COMPTANT APPART, A PARIS 60 TRES PROCHE BAN-LEUE, URGENT, Feire offre : 42-71-12-00. 3/4 P., 70 m²,

PARMENT COMPTANT JE RECH, UN APPART PARIS OU PROCHE BANLIEUE, Tâ. 42-71-93-00. 1 050 D00 Cae urgence, récident recherchés e/jardine. Bel e tz oft, Vue dégagés. 48-04-35-35. PARIS RECHERCHE STUDIOS + 2 P. + 3 P. palers. computer? M. Blancherdon 42-33-61-16 HB CLICHY

AGENCE FRANÇOIS FALIRE 45-49-22-78

locations non meublees

offres

4 Pièces standing de 87 pt² ems. 7 420 F/cc pos St-Charles — 6d jardin BEF, MSJF — Chect. coll. 3615 LOCAT 74L 43-87-96-76. 14 h 30 à 17 h 30 Part. loss oberment petit 2 poss aménegé, mezzanine oberminés. 17, rus Grégolire de-Tours. Pr.: 4 200 Finet. 45-55-91-62 posts 4261.

GROUPE JPM DANS TOUR 15° = 2 P., MEUBLÉ 58 m² perking cave loyer elevé justifié

BEAU RÉCENT 16" — 2 P., 60 m² + terrane 5 400 F.C.C. LIBRE 15 JURLET 16" -- GO 2 PIECES in: très bon état, 2", as poss, parking, 29 m², 2°, enc. bon stat, cave 2 520 F charges compr.

45-24-25-25. Région parisienne Particulier
Se-Germain-en-Laye
centra
3 pièces, 72 m²
belcon aud. bon état
libre 1° juin
4 300 + 800
Tél. 39-75-71-02.

ST-MAURICE, à 400 m Bote Vincannes, MP Charmon-Scoles B, NUE DES SIGEAUX Cie d'assurance lous de imm. nf de quellité, jamais habité, après de 3 à 5 P. + 1 studio. Visite mardi-mercredi de 17 h à 19 h.

CONFLANS ET ENV. (78) Sudios à part. de 2 000 F + ch. 2 pcm à part. de 2 200 F + ch. 3 pcm à part. de 2 600 F + ch. 4 pcm à part. de 2 600 F + ch. 4 pcm à part. de 2 800 F + ch. Cab. Vermeille, 38-19-21-27. non meublées demandes

ch. logement à part, de juil, ser Paris cuset ou proche benfieue. Env. 2 000 F. But.: 46-55-91-92 p. 43-61 ou dom.: 47-45-81-36.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE UFE: 42-25-12-99. 5, rue Berryer 75008 PARIS LOCATION, VENTE GESTION

MGN (34° annés)
38, bd Batigrolis, 75017 PARIS
43-67-71-55.
dans la cater de réseau OPPI recherche pour se clientités locale et étrangère, APP13, HOTELS PARTICULERS PARIS-PROCHE BANLIEUE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE LOYERS GARANTIS Recherche 1 à 3 p., PARS préf. 5-, 5-, 7-, 14-, 15-, 15-, 8-, 9-, 12-, su. ou sans trav., PAE CPT obez notaire (1) 48-73-48-07, même soir.

UFE 42-89-12-52. CABINET **EMBASSY SERVICE** 8, ev. de Messine, 75008 Peris, recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambrus. KESSLER

Tel. (1) 45-62-78-99. 46-22-03-80 rech, or BANCLES, STES MULTINAT et DIPLOMATES GDS APPTS de standg 6-8-7 Poss, Td. 42-80-20-42.

Région parisienne Collaborateur e le Monde a cherche pavilion 3-4 pièces à louer à Bruson (91) ou proximité Tél. (16) 44-28-61-51 après 19 heures

Lusary (95), faces as golf du Plassia, pervillon, 6 pose, 140 m², sú./s. à m. 40 m², terrain 5:30 m², cuás. cháras 15 m², 4 chbrea, chern. rus-tique, garega. 900 000 F. 34-71-01-63.

De part, à part,, vend pavil-lon, 5 poss, récent, tt cft, 115 m² bebit, terrain 350 m², à Melur-Sénart, commerce, lycie, especas verts, forêt à 200 m, 35° train Parts, 585 000 F. 50-63-70-40.

villas Part. wand Sta-Maxime (Var), 1,5 km piage et ville. Ville eur 1 500 m², vijour, 3 chs, cuis, 8 d'eau, w.a., garage, 9de persana, fun-golf 18 trous à 500 m. 1 200 000 F. 45-39-40-36. A windre VILLA de carac-tere, près de Scouce (6 imi). 240 nº hab. + sous-sol. TERRANN 2 000 mº célouré arboré, 2 antrées, 5mº ch., 2 a.d.b., 2 tw.-c., cheminés, cusine éculpés. Près : 750 000 F. 10: (10) 37-32-91-31, M. ou M- LEGA Félo.

Part. vd Ste-Maxime (Var), 1.5 km piege st ville, ville auf 1 500 m², siệ, 2 chòrse, cuic., s. đợtu, w.-c., gar., pits bursase, fatur golf 18 trone à 500 m. 1 200 000 f. 45-39-40-35.

proprietes? RÉGION COMPSÉGNE PERME PIERRES ARDOISE 140 m² CFTS 4 400 m² JULI STE 445 000 F (1) 42-51-34-06.

Seint-Tropez, Part, vd très bells prop. à 300 m de la place de Lines avec part de 2 000 m² 6 500 000 F Agenpet et curisus s'abstenis Tét, H.R. 94-73-42-36.

IMMO 106
33, RUE DE LA MADELEINE
EPERNON (28230)
(16) 37-83-73-73
froh, pour sa clientièle
PARIS ET BANLEUE
PTÉS, TERRAINS,
ETANGS, FORETS, ETC...
PALEMENT COMPTANT
chez votre notaire.

Goudelin, CdN, 10' St-Cusy-Port, Malson de mus-nier, en l., rest, sur 900 m², bord rhv. pierres, pourres apper, chem. grantt sous ard., 120 m² hebit. 5 poes, bain, rangt, cheuff. diectr., dbje isol., gar., zerr., dépend. 100 m², jard. arb., chasse, piche, ternits, volle. golf, équit., futur TGV, habit. de sules. Belle prestat. [16] 28-18-58-08, spr. 20 h. 420 000 F, justifié. 170 KM SUD PARIS

Poné 5 P. cuis: s.d'esu. w-c. dépend. 1 000 m² 340 000 F CRÉDIT 100 % THYRAULT ST-FARGEAU. (16) 86-74-08-12. 94 VILLENEUVE LE ROI s/parc de 900 m², superbi melaon tout confort 2 900 000 F nk. 21 LIMOUSIN 43-59-60-70. 30 mm Lille, 30 km Calais Beau presbyt. 19° s. s/1 200 m² Sél, 60 m² 6 ch. gar. 2 v. Prix 800 000 F Tél. 28-48-48-89. 11 KM de la FERTÉ S/JOLIARRE 77, prop. enc. rémoy, sur 1 hect. env. elét 245 m² hebit. chemin. 1 200 000 F 64-20-93-65.

ST-GERMAIN (78) YTTRY-PLATEAU (6 kms). Agrásble meia., 160 m² habitables s/1 000 m², 5 chbres, 2 bns. 1 800 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. Prox. Mª Louis-Aragon, psv. av. 135 m², lard., cuis. áquip., séj. cble av. mezzanine, 4 ch., beinz, douche. LA CELLE ST-CLOUD 5'Gare belle maison contemporalne s/1 100 m² jdin, 250 m hebitebles, e6, 60 m², tris calme. Px 4 200 000 F DE HAVILLAND 48-02-60-60, Mais. 1987, 100 m² habit., pr. centre, frais récluits. Prix : 1 280 000 F. Cab. Vermeille, 38-19-21-27.

maisons individuelles

26. DIEULEFIT Maleon cereatire dens vietz villege. Tout conf., 75-52-72-70.

CONFLANS (78) Sup. mais. plerre poss. 200 m² hebit. a/1.150 m². 1.800.000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. CONFLANS-STE-HON. (78)

CONFLANS-STE-HOM. (78 Main. parf. étet, 145 m², e/ 830 m², 1.525,000 F. Cab, Vermelle, 39-19-21-27.

Mais, anc. restaurée, 4 p., belle décoration aur beau terrain 470 m², 780.000 f. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

PR. ANDRÉSY (78) Sup. maison, rec. 180 m², e/600 m². 1 870 000 F. Cab. Varnada, 39-19-21-27.

R.E.R. 10 min.), gda mais 9 p., s/ 512 m². 1.500,000 f Cab. Vermelle, 39-19-21-27

BIÉVRES. 9 loss Puris. PPTE 2 000 m². Maison écat nd, 8 p.: sējour 50 m², 4 ch., 2 bna. Pare gda arbres, vas. 2 600 000 F. Tél.: 80-13-18-85, solr.

PRÈS CONFLANS (78) (RER 10'). Belle meison 150 m² habit. s/517 m² Ouert. résid. † 800 000 F. Cab. Vermeille, 38-18-21-27. CONFLANS GARE (78) Bel. messire, 8 p., s/300 m², garages, 1,400,000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

CONFLANS (78)

FONTENAY S/BOIS
PRES BOIS + RER MAISON /
7 pose. Piein suci. Juril. BOO m²
Gerage. Excellentia situation
3 100 000 F. 43-70-57-56.

SIÈVRES 9 loss Peria PPTE 2 000 m², Maison dost naul, 6 pose : e5, 50 m², 4 ch, 2 bos. Paro gd artires, vice 2 600 000 F. 60-19-18-85 soir CHANTELOUP-LES-V. (78)
Mbie. pi-pied, 5 p., a/650 m².
s/soi. Px : 1 130 000 F.
Cab. Vermeille, 39-18-21-27. terrains

SADIRAG 16 KM E. BORDEAUX des entre 2 mers, 1 660 m² svec C.U, 140 000 F M. Papormeeti. Bt Capraia de Bordeaux 56-30-67-26.

A vendre (17 Bernay)
300 m cantre ville, 2 lots,
Lot nº1: beau terrain à
consmule: 1 030 m² enc.
viebilité (seu, tél., bout-è-l'égolit) sur le tarrain.
Tél.: 16-1) 84-08-48-52.
Lot nº2: perits maion sur torrain 705 m², tout confort.
2 pièces, cuisine, salle de haine, convenent blies 2 pièces, cuisine, soile de bains, convenant blen à personne an retraits ou jeune couple. Tél.: (16-1) 64-05-48-52. Possibitée de vente des dout lots en un seul.

≘maiso⊓s† de campagne Maison campagne r4n. dans patit harness près MONTAIGU, 85. 100 m², mezzen., 2 chemne, jardin. prix : 195 000 F. 40-73-13-20/40-29-47-34. VILLERS/MER (Normandie)
DEAL pour W-E et vacances,
petite construction, 300 m
plage, 2 p. meublées, cust.
améneg., mezzanine, s.d.b.,
w.c., gerage, chauftage, gde
terrasse. Calme, 230,000 F.,
Tél.: (18) 31-87-09-98,

immeubles 🐔

NOUS AVONS PLUSIEURS APPARTEMENTS LA LOI MALRAUX PARIS-LILLE BORDEAUX-ROUEN MONTPELLIER RENSEIGNEMENTS: C.P.LI. SA 25, r. d'Argentaull, 75001 Paris, (16-1) 42-60-65-85,

particuliers. PLACE DU TERTRE

immobiller information

viagers LIVRY-GARGAN Visger Bore, predion s/jer-cin, 470 re*, date e6,, 2 ch., cuis, équipée, baine, refeit neef, garage, 2 voltures, bouquet, 300 000 F. Rente 5 000 F/maris. WARBEL, 45-79-32-30.

ACHETER VENDR LOUER

Si le stress vous gagne, faites une cure à Minitel 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

PNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

The Section of Contract Contract of

57

.4,9

 $\mathcal{G}_{n,n}$

Sell.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE





Très belles prestations pour cette maison de 180 m² habitables comprenant 1 entrée, séjour triple 60 m², cuisine équipée, 5 chambres, 2 s. de bns, 2 senitaires, salle de jeux, buanderie, terrasse abritée. Px: 1 920 000 F.

Agencesni

Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis-20, rue Vivien, 95270 Luzarches. 30-35-03-50.



déal récaption, auperbe ppté de 8 pces ppaies, cuis. éq., s. de bas, w.-c. Elevée sur s/sol. En rez-dejardin piac. evec bar réception, seune, jecuzi, dohe muhi-jets, piac. int.-ext. avec plages, barbecue, bar convert. Jard. 1 300 m² ent. paysagé : massifs avec cascades, etc. RARE. Px : 4.500.000 F.

Agences nº 1 - 30-35-03-50. (Agencesni)



CHAUMONTEL

Belle chaumière de 140 m² habitable : entrée, séjour, salon, cuisine aménagée, 3 chbres, s. de bns, w.-c., s/sol total, garage sur un ter-rain de 1 100 m². Px : 1 475 000 F.

(Agenceon)

Agences nº 1 ~ S.A. Groupe BGS, 18 bis-20, rue Vivien, 95270 Luzarches. 30-35-03-50.



LAMORLAYE

Très belle ppté dans un parc erboré de 4.000 m², compr. : entr., séj. dbie 56 m², cuis. amén., bureau, 6 chbres, 2 s. d'esu, 2 s. de bns. 2 w.-c., s/sol tot., gren., gar. 2 voit. + 1 pet, maison av. cuis., 2 chbres. s. de bris, gar. de 120 mt. Px: 2.975.000 F.

Agencesni

Auences nº 1 - 44-57-15-10.

SENLIS PLEIN CENTRE. - Emplacom exceptionnel, propriété en pierre sur 800 m² de jardin, séjour, 4 chambres, 2 s. de bns, grand confort, dressing, nbx placards, surface habitable 200 m², chauffage fuel. Prix : 2 135 000 F.

Agencesni

GREIL. - Belle maison de maître, situé face à l'Oise comprenant : 1 hall, 1 séjour, 1 salon, 6 chambres, 1 cuisine, 2 s. de bns, sur s/sol total. Maison de gardiens, sur 1 500 m² de terrain environ. Px: 2 135 000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe EGS, 18 bis-20, rue Vivien, 95270 Luzarates. 30-35-03-50.

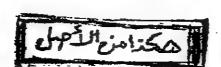
Agencesni



the fact of the state of the state of







STRAUS

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNEL

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

REPRODUCTION INTERDITE

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers.

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenn financier.

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent donc

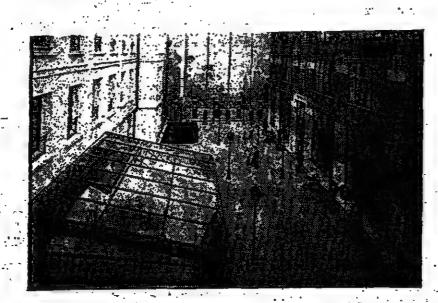
aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charg
PARIS	•	J	A			3 pièces 66 m². 1° étage	Antony 2. rue de la Providence	5.300
3 ARRONDISS	SEMENT	78	20 ARRONDIS	.2 *	1	Park, 280 F/mois	SOFIAM 46-66-26-51	+ 550
2 piéces, park. 62 m., 5 stage	7 bis, rue Seint-Gilles COFIMEG 43-21-63-21	9.034 + 622	3 pièces 79 m², 4º átage	19, rue des Balkens SGI-CNP 43-87-05-36	4.908 + 887	4 pièces 85 m², 2º étage	Arriony 2, rue de la Providence SOFIAM 46-66-26-51	6.000
4. ARRONDISS	SEMENT	• • •	78 - YVELINES	c		Park, 390 F/mois		
2 pces, park en sus. 65 m², 1" étage		4.400 + 620	5 pièces pav.	Chambourcy	5.500 + 295	5 pièces 102 m², 1° étage Park, 390 F/mois	Antony 2, rue de la Providence SOFIAM 48-86-28-51	6.500 + 800
2 pces 55 m², 3• étage	18, rue Ouincapoix SAGGEL • 47-42-44-44•	4.950 + 904	122 m²	nie du Mur du Parc SAGGEL 47-78-15-85*		2 pièces 50 m², 3- átage	Asnières 4, rue Pleme-Durand	3.500 + 616
6. ARRONDISS	SEMENT	/	5 pièces pav.	Chambourcy 4. rue du Mur du Parc	6.500 + 350		SAGGEL 42-86-61-05*	
3-4 pièces 75 m², balcon	59, rue de Rernes CIGIMO 48-24-50-00	6,500 + 450	4 pièces	SAGGEL 47-78-15-85*	5.300	Struction 56 m², 3º étage	Boulogne 33-35, rue Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44	4.500 + 1.050
7 ARRONDISS	EMENT		93 m²; 1< étage	50, sv. du Gén,-Leclero	+1.040	2 -11 -00	AGP 42-44-00-44 Boulogne	7.650
4 pièces 123 m², 2 • étage	12, place Joffre	14.700		SAGGEL 47-78-15-85°		3 plèces 82 m², rde-ch.	33-35, rue Anna-Jacquin	
	GCI 40-16-28-70	+ 389	4 pièces	Montigny le-Breton	3.266	l.	AGF 42-44-00-44	+ 1.650
8 ARRONDISS	153, bd Haussmann	2.630	94 m², 6 ° étage	3, aliée des Epines SGI/CNP 30-44-01-13	+ 1.062	4 pièces 101 m², r,-de-ch.	Boulogne 33-35, rue Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44	9.000 + 2.000
26 m , r-de-ch.	AGF 42-44-00-44	+ 110	3 pièces	Poissy	2.700	0-13-00	AGF 42-44-00-44 Clichy	
1 1ª ARRONDIS Studio mentili	SSEMENT 1 74, rue Amelot	2.975	68 m², 3 • étage	1, av. des Unstines SGI/CNP 30-74-32-14	+ 854	2 pièces 50 m², rde-ch.	9, Impasse Barbier SAGGEL 42-66-61-05*	3.000 + 846
36 m², rde-ch.	HOME PLAZZA 40-21-20-00	CC/SEM	2 pièces .	Seint-Germain-en-Laye 40 bis, rue des Unstillnes	4.425	3 pièces	Clichy	3,696
Studio meublé 29 m², Rde-ch. 2 pièces, meublé	74, rue Ameiot HOME PLAZZA 40-21-20-00 74, rue Ameios	2.380 CC/SEM 4.760	56 m², 2 ° étage	AGF 42-44-00-44	+ 470	68 m², rde-ch.	3-9, rue Foucault SAGGEL 42-66-61-05*	+ 758
2 pieces, meuble 45 m², 5 ° étage	74, rus Ameior HOME PLAZZA 40-21-20-00	CC/SEM	4 pièces 102 m². 1≅ étage	Versailles 20/22. prom. Mone-Lies	5.810 +1,350	3 pces, park.	Neutly	8.100
12 ARRONDIS	SEMENT	ľ	102 ftr, 1- steye	AGF 42-44-00-44	♥1.39 Q	105 m², rde-ch. jardin	28-28, rue JDulud CIGIMO 48-24-50-00	+ 1.260
3 pièces	18 bis, bd Bastille	7.170	2 pièces, 2 park.	Verseilles	2.780	Studio	Nouilly	3.800
84 m², 6° étage	AGF 42-44-00-44	+ 980	47 m², 1° 6tage	1 à 13, av. GénPershing COFTMEG 39-54-21-99	+ 625	40 m², 2° étage	39, rue Permentier AGF 42-44-00-44	+ 680
15 ARRONDIS			. :	Viroflay		3 pièces	Sureenes	4,000
3 pièces 72 m², 5 ° étage	45, rue d'Alleray AGF 42-44-00-44	5.800 + 990	4 plèces, park. 115 m², balcon	2, rue Joseph-Bertrand .	8.080	72 m², rde-ch.	16-22, rue Salde-Rothschild	+ 1.090
3-4 pièces	85-89, bd Pasteur	7.150	2º étage	CIGINO 48-24-50-00	+ 1.120		AGF 42-44-00-44	
90 m², park	COFIMEG 43-21-63-21	÷ 1.510	3 pièces, park.	- Virofity	5.460	Studio 36 m², 10º étage	Vanves 4. rue Rebelais	2.650 + 547
16 ARRONDIS			80 m², 1ª étage	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO 48-24-50-00		36 m, 10 stage	SAGGEL 47-42-44-44*	+ 547
phipod 2 from	SAGGEL 47-42-44-44*	9.300 + 1.862	Balcon	Viroflay	+ 780	3 pièces	Vanves	4.700
Zpieces	15-17, tue Raynouard	5.100	3-4 pièces, park. 90 m², balcon	2, rue Joseph-Bertrand	5.830	78 m², 1=étage	4, rue Rebelois SAGGEL 47-42-44-44°	+ 1.106
80 m², 1º étage 2 pièces	SAGGEL 47-42-44-44*	+ 1,306 3,000	1º étage	CIGNAO 48-24-50-00	+ 870		C07100000 77 77	1
2 pieces 44 m², r. de-ch.	SAGGEL 47-42-44-44	+ 938	91 - ESSONNE			93 - SEINE-SA	INT DENIG	
17. ARRONDIS	SEMENT	y			1 4 000		UNI-DENIS Pierrefitte	1 2,835
2 pièces	4, rus de Putaeux	4.400	5 pièces 106 m²	Messy Avenue Nationale	4.006 + 1.232	3 pilices 76 m², 9• átage	52-64, av. Gel-Galiéni	+ 980
55m², 2ª átage 3 pièces	GCI 40-16-27-00 9, rue des Derdanetes	+ 710 8.134	100 11.	COFIMEG 69-20-48-91		CAVE	AGF 42-44-00-44	1
83 m1, 5 * étage	GCI 40-16-27-00	+ 1.398	6 pièces, maison	Gif-sur-Yvette	8.600	A		1
Studio	9, rue des Derdanelles GCI 40-16-27-00	3.000· · · · · · · · · · · · · · · · · ·	156 m², jard.	Le Parc, av.du Gal-Laciero	. + 400	95 - VAL-D'OK	SE	
25 m², 7 ° étage 2 pièces 47 m², 3 ° étage	6-8, run-Leceille : SAGGEL 42-86-61-08*	3.650 + 735		COFINED 85-28-15-32		5 pièces, pav. 120 m²	Cormeilles en Parisis 9, aliée de le Cascade	5.300
18 ARRONDIS		· · · · · . /	92 - HAUTS-DI	E-SEINE	. 1	.[SAGGEL 47-78-15-85*	+ 360
2 pièces	40, av. de Saint-Ouer	3.850	Studio	Antony	2.100	5 pièces 107 m², maison	Montmorency 3, allée des Griottes	4.976
49 m², 6º étage	SAGGEL 42-66-61-06*	+ 973	18 m², 1" étage	2, rue de la Providence	+ 110	10. 11. , 1	SGI/CNP 39-83-75-04	+ 539
ARRONDIS		4 Y		SOFIAM 46-86-26-51	4 2000	4 pièces	Sannois	3.900
3 pièces	11, rue Rébéval SGI/CNP 42-41-99-35	4.200 + 1.180	2 plàces 48 m², r,-de-ch	Antony 2. sue de la Providence	4.300	82 m², 2º étage	23, rue Jules-Ferry AGF 42-44-00-44	+ 500
69 m², loggie	201/ CML 45-1-20-02	7 1.10v	Park, 280 /mois	SOFIAM 46-66-26-51	+ 390	4	NOT THE THEORY	1

* Cet appartement, comme tous caux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minitel (3615 code LOCAT).



HOME PLAZZA Bastille Résidence hôtelière ***

l jour, I semaine, I mois ou plus pour I à 6 personnes. Le calme de bâtiments historiques autour d'une cour verdoyante et patio. Appartements raffinés entièrement équipés, services hôteliers « à la carte » et services bureautique et secrétariat.

74, rae Amelot, 75011 PARIS. 48-21-20-00

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:





















-BOULE

MMOBILIER

-

Resident du Noor

PARIS ILE-DE-FRANCE

L'avenir de la région

Scénario catastrophe

'EST une sorte de scénario catastrophe qu'imagine la préfecture de la région lie-de-France dans le document que vient d'établir sa direction de l'équipement pour préparer l'actualisation du schême directeur régional.

Que se passerait-il dans la région parisienne si on laissait se développer les tendances naturelles de la démographie, de l'économie, des systèmes de transport ? Voici.

« La zone centrale continue à se dépeupler. Il devient de plus en plus difficile de revitaliser la partie centrale de l'agglomération dans sa partie est qui se vide peu à peu de sa substance. Les espaces urbains se dégradent. Des secteurs d'opulence côtoient des quartiers dégradés, des friches urbaines abandonnées. Il est tout aussi difficie d'enrayer la concentration des emplois dans le Centre ouest donc de résorber les déséquilibres Est-Quest, et centre-périphérie. Certains secteurs restent oubliés comme la Seine-Seint-Denis ou le Val-de-Marne, leur desserte ne s'améliore pas

marginalisation s'aggraver. « A l'intérieur de la zone centrale, les écarts vont en s'aggravant entre un Ouest qui s'enrichit et absorbe la majorité des emplois créés ou transférés et l'Est qui accumule les problèmes SOCIAUX.

et ils voient les

phénomènes de

ségrégation, de

paupérisation et de

« Le dépeuplement de la zone contrale s'accompagne d'une croissance en tache d'huile. On assiste à un fort mouvement de migration du centre vers la périphérie. Cette migration a lieu au prix d'une forte consommation de terres agricoles, principalement le long des grands axes de communication routiers ou de transports en commun.

« Cette dispersion de la population affaiblit d'autant les villes nouvelles et les nouveaux centres urbains de la petite couronne parisienne. Cette urbanisation non maîtrisée de l'espace rural conduit à une occupation de l'espace dispersée sous forme d'habitat individuel sans jamais pouvoir créer de véritable ville. Paradoxe : moins on construit de logements en zone centrale, plus le logement, rejeté à la périphérie, se fait dévoreur d'espace.

< Cette reconcentration des emplois dans Paris et les Hauts-de-Seine pourrait même s'opérer partiellement au détriment du pôle de Roissy et des villes nouvelles. Toutes les comparaisons internationales montrent que les grandes agglomérations les plus attractives sont celles où l'offre de bureaux n'est pas concentrée sur un seul Site. 3

On ne peut être plus

Une halte pour le TGV-Atlantique

Massy gare nouvelle

vices de tout niveau, des com-

train... Ce pourrait être le titre d'un conte de Dau-det. Sous le soleil, les fastes républicains et le champ bucolique de la banlieue parisienne avaient, ce mercredi 17 mai, pris

rendez-vous à Massy, Essonne. Et le but de cette fête débon-naire? Voir le président de la République prendre le train, ce beau TGV-Atlantique en blen et blanc qui allait le conduire au Mans ; une sorte de pré-inauguration de la ligne avant l'inauguration officielle prévue pour septembre.

L'idée même qu'on puisse prendre le TGV à Massy a dû prendre le IUV à Massy a di paraître tellement saugrenue à la plupart des gens que les com-mentateurs, en reflets fidèles de l'opinion publique, ont traduit « Massy » par « Paris ». Pour-tant, la réalité est bien là : il y a Massy, sous un chapelet de voies ferrées de la SNCF et de la RATP, jouxtant les deux stations « Massy-Palaiseau » des lignes B « Massy-Palaiseau » des lignes B et C du RER, une immense gare souterraine du TGV-Atlantique. L'histoire de cette gare, c'est l'histoire d'une logique; c'est aussi l'histoire d'une volonté.

La logique est d'abord celle de la liaison entre les divers réseaux TGV convergeant sur Paris, TGV-Sud-Est et TGV-Atlantique, en attendant bientôt le TGV-Nord et le TGV-Est. Chacun sait que les gares parisiennes ne communiquent pas entre elles à l'intérieur de la capitale. Comment pratiquement passer de l'un des réseaux à l'autre, se rendre par exemple de Nantes à Dijon ou de Bruxelles Nantes à Dijon ou de Bruxelles à Bordeaux, sans être obligé de changer de gare dans Paris? La réponse s'appelle l'intercon-nexion, c'est-à-dire le contourne-ment de Paris par des voies qu'empruntent les rames TGV; le voyageur change de réseau sans changer de train. Et rien n'interdit, bien évidemment, de

E président prend le créer à chacun de ces nœnds d'interconnexion une gare. La gare TGV de Massy est l'une d'elles.

Cela dit, on ne crée pas une haite sur des réseaux dont le rôle est de transporter les voya-geurs le plus vite possible sans de sérieuses raisons économi-

merces, des logements. L'unité de la région, c'est très concrètement la possibilité pour chacun de ses habitants, où qu'il

habite, d'aller travailler en n'importe quel autre point de la région dans des conditions de transport acceptables. Si j'habite

ce que cela implique : c'est un réseau de moyens de transports, denses et massifs ; d'où le mêtre, les lignes SNCF-banlieue, le RER, sans parier des autoroutes, voies rapides, et autres périphéri-ques et franciliennes. Alors, quand on a la possibilité d'utili-

Prendre le TGV pour Nantes à Massy-Palaiseau cela peut paraître une galéjade. En réalité, ce geste symbolique que vient d'effectuer le président de la République préfigure ce que devrait être demain le nouvel aménagement de la région parisienne et de son réseau de transports.

ques, c'est-à-dire l'existence d'un trafic potentiel. Et c'est là qu'intervient, dans l'histoire de la gare de Massy, cet autre ingrédient fondamental qui

Necesside

Avant toute chose, il y a la volonté d'aménagement de l'agglomération parisienne. Une voionté qui remonte, dès la fin des grands travaux d'Hauss-mann, à la Troisième République, avant et après la guerre de 14-18. Tâche qu'allaient repren-dre la Quatrième puis la Cin-quième République, et qui allait s'inscrire, à partir de 1961, dans la politique du schéma directeur de la région parisienne. Cette politique, qui a naturellement évolué en un quart de siècle, repose cependant depuis l'origine sur un double principe: l'unité de la région urbaine de Paris, et la nécessité, en même temps, d'organiser, face au pôle très fort que constitue la ville de Paris, d'autres pôles qui l'équili-Paris, d'autres pôles qui l'équili-brent en offrant de l'emploi industriel et tertiaire, des ser-

en Seine-et-Marne, par exemple, il faut que j'aie la possibilité de travailler à la Défense où dans les Yvelines. Ce principe d'unité est fondé sur des considérations philosophiques : donner à chaque habitant de la région la palette le plus years de cheix pour le la plus vaste de choix pour le lieu de sa résidence et celui de son travail. Il se fonde aussi sur des considérations économiques : l'unité du marché d'emploi de la région parisienne, donc d'une masse de pius de quatre milliom cinq cent mille actifs, est un avantage pour les employeurs et probablement un gage de sou-plesse et de rapidité d'adaptation dans un monde où la compétition est rude.

Les pôles destinés à équilibrer Paris ont pour fonction, à l'inverse, de donner à chacun pius de chances de trouver un emploi et tous les services nécesempioi et tons les services neces-saires à l'existence à proximité de son domicile. Ainsi naissent et se développent la Défense, Créteil, Vélizy-Villacoublay, et, un pen plus loin, Cergy, Marne-la-Vallée, on Evry, qui rendent Paris-Ville un pren poins néces-Paris-Ville un peu moins néces-saire au bon fonctionnement de

ser des infrastructures existantes on n'hésite guère à en tirer le maximum d'avantages. C'est ce qui est arrivé à Massy.

politique

Voici en effet deux stations sur les RER B et C, phénomène déjà exceptionnel; voici une liaideja exceptionnel; voici une liai-son antoroutière continue avec l'autoroute du Sud, avec l'auto-route Atlantique – Océane qui commence là, à Massy; l'aéro-port d'Orly à un jet de pierre – six kilomètres; et Rungis, avec son marché et ses zones d'acti-vité, et le plateau de Saclay avec ses grandes écoles scientifi-ques, polytechnique. Centrale. ques, polytechnique, Centrale, Supelec, ses centres de recher-che, son université scientifique - 45 % de la recherche française dans un rayon de dixquinze kilomètres; le tout à douze kilomètres de Notre-Dame, à soixante minutes de Roissy par le RER B. Il y a là une zone résidentielle plutôt agréable, avec des terrains dispo-nibles en quantité raisonnable pour envisager le développement d'un de ces pôles d'équilibre.

que parle d'elle-même. Chacun sait cependant d'expérience que les choses ne sont pas si si volonté d'aménagement général de la région parisienne se tra-duise par la Défense ou Marae-ia-Vallée, il a falla, non seulement beaucoup d'argent, mais surtout une masse invraigembla-ble d'efforts, une volonté de tous les instants, une persévérance à toute épreuve. C'est cela, aussi, l'aménagement de l'espace. Massy ne fait pas exception à la règle commune, et, derrière la gare TGV, derrière le pôle eurogare TGV, derrière le pole euro-péen dont elle prépare le déve-loppement, derrière les chantiers qui commencent, il y a d'abord la volonté et l'opiniâtreté d'un homme. Claude Germon, maire de Massy depuis 1974, Il-lui a fallu tout l'acharnement du vigneron bordelais qu'il reste vis-céralement, tonte l'astuce de céralement, toute l'astuce de l'ancien membre du bureau confédéral de la CGT, tout son poids personnel dans la famille socialiste, toutes les ressources d'une fonction parlementaire bien comprise, pour convaincre la SNCF, le conseil régional d'Ilo-de-France, les ministères des finances, de l'équipement, des transports, pour ancrer-dans les faits l'idée du pôle de Massy. Et puis, il y a en aussi le recous à bon escient au prési-dent de la République, l'inter-vention personnelle de celui-ci aux moments décisifs. En prenant le train à Massy, c'est comme un clin d'œit que le pré-sident est venu faire à son complice et ami Claude Germon; une façon de prendre rendez-vous dans l'histoire de l'un des chapitres les plus importants sans doute qui s'écrivent en ce moment sur le sol de la région

En somme, la carte géographi-

anduc d'Angleterm

Parisienne MICHEL CARMONA Professeur & aménageme à l'université Paris-IV-Sorbou

Same Tales Services

李松 医红斑病

THE PLAN OF

Male Hart Britis

En a na mac

State of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last of the last

Attack to the same

The San Market of Market

新聚基 数 多点

Res Dates and the

BON BELL FOR 1 PER 1

新生物

THE LOOK LIVE

The Complete

🕷 karigadi 🛊 🦠

L'investissement aux Français, la gestion aux Américains

Les gros sous de Mickey

ETTE fois, ça y est: Euro-dysneyland a vraiment démarré. Mickey a trouvé les sous qu'il cherchait. Depuis la signature, en 1987, de la convention signature, en 1987, de la convention entre la firme Dysney et l'Etat fran-çais, les Américains, qui n'ont jamais souhaité risquer de gros capi-tanx dans l'aventure du complexe indique et immobilier de Marne-la-Vallée, prospectaient le marché européen. Le 27 avril dernier, cette

se à l'argent s'est achevée. Deux sociétés-pivots ont été constituées. La première, Eurodisneyland-SNC (société en nom collectif), financera la construction d'un parc à thèmes de 60 hectares, le fameux « Royaume magique », copie conforme des Magic Kingdom de Californie et de Floride. Investissement : 9 milliards de francs d'ici à 1993. La société Dysney ne participe à ce « tour de table » que pour le minimum prévu, soit 16,67 %. Un certain nombre de banques françaises, qui demeurent pour l'instant dans un prudent anonymat, apportant le reste, c'est-à-

La seconde société, Eurodysneyland SCA (Société en commandite par actions), se chargera, elle, de construire le premier parc d'attrac-tions, les cinq mille denx cents chambres d'hôtel, les 30 000 mètres carrés de bureaux, les activités, les commerces et le golf, qui doivent l'entourer. Puis elle gérera ces différents équipements. Son capital (2 milliards de francs) a été apporté à 49 % (c'est-à-dire le maximum autorisé) par Dysney, anquel se sont jointes quelques firmes françaises (pour 40 %) et européennes (11 %).

Le patron est Robert Fitz-Patrick Celui-ci fera appel aux spécialistes américains des grands complexes touristiques, type Dysneyworld, en Floride, et à leur savoir-faire de gestionnaires. Il est paéva qu'Eurodys-neyland SCA procédera à des aug-mentations de capital et sera introduite en Bourse avant la fin de cette année.

Ce montage, qui fait financer l'essentiel d'Eurodysueyland par les capitaux français privés, mais anssi publics (prolongement du RER, voirie, adduction d'esn, égouts, etc.), mais réserve la gestion de l'ensemble à la firme américaine, est jugé comme un cours de maître per les comme un coup de maître per les professionnels des parcs d'attrac-

MAIRC AMBRICISE RENDU.

La ville au quotidien

Oui, les automobilistes parisiens sont mal élevés

N écho au charmant (mais féroce) billet de Jules L'Rabin (le Monde du 11 mai), je voudrais dire, en tant que Parisien ayant fait à Washington en 1955, 1974 et 1989 trois séjours dans les mêmes conditions que les siens à Paris. que je souscris entièrement à ses usions. Dans cette Amérique réputée impitoyable, du type «marche ou crève», ou «pas de pitié pour les faibles», la ruc, pour un Français, est une casis de fraîcheur et de convivialité. Il est tout à fait exact, comme l'indique Jules Rabin, que, d'aussi loin qu'un automobiliste américain aperçoit un piéton s'apprêtant à. s'engager sur un passage piéton. (ces passages ne sont pas cloutés mais peints), il ralentit, puis s'arrête, et qu'il est d'usage de le remercier d'un sourire ou d'un geste de la main. Vrai aussi que les limitations de vitesse à 45 miles à l'approche des agglo-mérations et 25 miles dans leur traversée sont respectées. Vrai encore que personne ne s'aviserait de parquer sa voiture en dehors des zones et des heures autorisées. Vrai enfin que sur les highways (routes nationales) et même sur les freeways (autorontes) on ne dépasse pas (c'est la loi) les 90 kilomètres.

Quant aux crottes de chien, elles sont totalement absentes de la voie publique. On n'a donc pas le plaisir d'y croiser d'aimables vicilles dames en train de recueilhir les déjections de leur compa-gnon à quatre pattes, donc de faire leur connaissance et de ter-miner la conversation par une prière en commun.

Cela tient, en grande partie, à ce que l'on ne vit pas dans le centre des grandes villes américaines et que dans les quartiers résidentick à l'habitat très étalé, dont la traversée ressemble souvent à celle d'un désert, il est bien rare qu'on croise un piéton.

Je pense toutefois que les propos de Jules Rabin méritent mieux que cette comparaison au ras des trottoirs. Dans ce pays (le nôtre), qui se flatte d'être celui des droits de l'homme et de la fra-

ternité, il semble que l'homme de la rue ait résolument exclu de son comportement les attitudes qui favorisent le contact et l'échange.

Ne pas passer pour une « poure *

Signe de l'affaiblissement des liens sociaux on simple pertipris de sans-gêne pour éviter l'immiliation suprême d'être pris pour une * poire » et de passer pour moins débrouillard que le voisin ? Si cet état de fait procède plus de la seconde hypothèse que de la première, il suffirait sans doute de peu de chose pour remettre à la mode les valeurs de la convivia-

M. Michel Rocard, qui avez si bien résisté à l'érosion d'une prebien résisté à l'erosion d'une pre-mière année au pouvoir, qui ne tenez pas la réhabilitation des boîtes aux lettres pour affaire négligeable, qui êtes à la recher-che d'une urauda idée qui puisse mobiliser les Français pour la suite de votre mandat, pourquoi ne leur proposeriez-vous pas, à Fexemple de l'Amérique (mais, surtout, ne la citez pas!), de substituer dans les rapports quotidiens la courtoisie à l'arrogance, la complaisance au sans-gêne, le souci des autres à cette solidarité de principe, dont tous les hommes politiques proclament la néces-sité, mais qui se révèle à l'usage si pen chaleureuse...

An cours de mon dernier séjour anx Etats-Unis, j'ai été stapéfait (je n'en avais plus l'habitude) d'entendre des incomms croisés dans un lieu public me demander, comme s'ils me connaissaient de toujours et qu'ils se souciaient vraiment de ma santé: « How are you today? ». Après avoir rêvé une fraction de sectude, J'ai réalisé qu'il s'agissait, d'une simple convention de courtoisie qu'in e les engageait à rien. Qu'importe! Un échange avait en lieu qui m'avait fait chaud an cour. Et si on introduisait cela en France? Pour le coup, ce serait vraiment changer

PIERRE CARRAUD

Le PC renforce sa présence

Changement de présidence à Saint-Quentin-en-Yvelines

ROLAND NADAUS, maire socialiste de Guyancourt, a été élu le 21 mai président du Syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) de Saint-Quentin-en-Yvelines au cours d'une réunion des 41 nouveaux élus de la ville nouvelle, qui a mis en évidence la fragilité des nouveaux équilibres politiques issus des élections municipales.

Le Parti socialiste a, en effet, perdu la commune de Magny-les-Hameaux au profit de l'union de la droite, ce qui renforce le poids du Parti communiste au sein de la majorité de gauche du SAN; 12 délégués communistes, 13 délégués socialistes, 16 repré-sentants de l'opposion. Cette répartition a conduit la fédération socialiste des Yvelines à conclure avec la fédération communiste un accord qui stipule que « la prési-dence du SAIV est exercée par un élu socialiste, conformément au choix des électeurs ». En contrepartie, le PC obtient six des douze vice-présidences, dont la preLes communistes, qui revendi-quaient aussi la présidence de l'Etablissement public d'aména-gement (EPA), actuellement détenue par Georges Mougeot (PS), ont finalement cédé sur ce point et soutiendront à ce poste une candidature socialiste. Cet accord permet aux socialistes de conserver les deux postes-clés de la ville nouvelle mais présente pour eux l'inconvé-nient d'empêcher toute association des représentants de l'opposition à la gestion de Saint-Quentin-en-Yvelines, en dépit des intentions affichées par le très rocardien Roland Nadaus.

Le candidat de l'opposition à la présidence du SAN, Nicolas About (UDF), maire de Montigny, n'a pas manqué de dénoncer l'exclusion de trois des sept communes [...] dans la ville nou-velle du département de Michel Rocard, dont les discours vantent les mérites de la coopération

Roland Nadaus entame done un mandat de six ans dans des conditions difficiles : entre le soutien fragile des communistes, qui ont brandi la menace de l'autonomie de leurs communes au moindre faux pas du nouveau prési-dent, et la pression de l'opposition, qui revendique depuis plusieurs années cette autonomie par rapport à une structure syndicale jugée trop hégémonique, la marge de rœuvre est étroite. Dès son installation, Roland

Nadaus a esquissé une parade en annonçant la création d'un conseil des sept maires, ainsi « régulière-ment associés à la gestion de la ville nouvelle ». Cette initiative le démarque de son prédécesseur Dominique Raimbault, qui inter-prète lui-même son éviction des ostances communautaires par son propre parti comme « un désaves de la politique communautaire » qu'il a menée et comme « l'équivalent d'un vote sanction ».

PASCALE SAUVÄGE.

La Banque d'Angleterre augmente ses taux pour enrayer la baisse de la livre

Alors que le dollar reprenait le chemia de la hausse, mercredi 24 mai dans la matinée, la Banque d'Angleterre a annoncé, pour enrayer la baisse de la livre sterling, un relèvement d'un point de son taux d'intervention sur le marché monétaire britannique. Elle a ainsi porté son taux

fetter k∯ wi, e. . . -,

Ter Bremerer :

and the second

ber aufom. Welce 123

soul had order

小馬騰

S. B. B.

1 graff

directeur de 13% à 14%, le plus haut niveau depuis novembre 1980 et a été suivie par les grandes banques commerciales britanniques.

Sur les marchés des changes, le dollar a consolidé sa hansse mercredi 24 mai, cotant

Le dollar monte, ou plutôt, il dollars par jour, dont le dixième, remonte et, de toutes parts, des au grand maximum, correspond à bre n'existe pas entre les grandes inquiétudes se manifestent : aux des règlements commerciaux. Etats-Unis, on ne veut pas voir Tout le reste est le fait d'opéracompromettre le lent redressecompromettre le lent redresse-ment de la balance commerciale, soit déplacent des capitaux d'une En Europe et au Japon, on se monnaie sur une autre, soit tirent préoccupe des effets inflationdes profits des écarts de change dans le temps et dans l'espace (traders, ou arbitrageurs). Cela nistes de ce raffermissement du « billet : vert », qui renchérit le coût des produits importés, sursignific que du jour au lendemain tout au moment où les prix du des centaines de milliards de dolpétrole reprennent de la vigueur. lars penvent changer de camp monétaire : c'est la fameuse En conséquence, les banques cen-trales déclenchent lours barrages « force des marchés » contre d'artillerie lourde, avec peu de laquelle les banques centrales ne penvent pas grand-chose, sauf lorsqu'elles • chevauchent la Un tel phénomène doit, vague », c'est-à-dire qu'elles se d'abord, être considéré avec réacontentent d'accélérer un courant lisme : on ne lutte pas contre la on qu'elles provoquent un renver-

> Le meilleur exemple en a été donné en septembre 1985, lorsque le groupe des sept pays les plus industrialisés du monde a décidé, par l'accord du Plazza, de faire baisser le dollar, qui avait manifestement trop monté pendant les denx années précédentes. Une autre possibilité d'action réellecentrales est de « faire peur » aux change sans résultat. Avec une

sement de tendance lorsqu'il est

déjà « mîr ».

marchés lorson'un réel déséquilimonnaies, et que la crainte du gendarme est suffisante pour limiter les excès.

A l'heure actuelle, ce n'est pas le cas, comme on peut le voir. Les banques centrales ont consacré, la semaine dernière, une dizaine de milliards de dollars à tenter de freiner, sans succès, l'ascension dn «billet vert» et il leur en aurait peut-être failn une trentains pour obtenir un effet réel mais pour combien de temps?

Le profit à court terme

Dans ce genre de situation, le jeu savori des opérateurs est de tâter » la résistance des banques centrales et d'accentuer leur pression s'ils ressentent de la mollesse. Dans ces conditions, on comprend l'abstention de la Banque fédérale d'Allemagne qui, cos derniers mois, était pratiquement la seule à agir, la Banque du Japon restant sur la touche. La « Buba » gaspillant sa poudre aux moineaux ment efficace pour les banques voyait baisser ses réserves de

2,0150 DM, 143 yeas et 6,81 francs français, après son bref repli de la veille, qui avait été pro-voqué par des rumeurs de baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis. L'annonce d'une sensible augmentation (2.9 %) des commandes de hiens durables outre-Atlantique, en principe, devrait

dent, M. Karl Otto Poehl, estimait que « les marchés décident. et nous devons vivre avec ».

Mais que venlent les marchés actuellement? Simplement du profit à court terme, suivant le théorème bien connu : à tout moment et sur tous les points de la terre, la prime va à la monnaie qui offre les rendements les plus élevés pour les placements, à condition que sa santé ne soulève pas d'inquiétude dans l'immédiat (à plus long terme, c'est une autre histoire, mais cela intéresse beaucoup moins les opérateurs).

Or, dans le cas présent, ce sont les piacements en dollars qui sont les plus intéressants, avec des rémunérations supérieures de 3 à 4 points à celles obtenues sur les placements en marks ou en yens. En ce qui concerne le facteur « santé », il est assez bon ces temps-ci pour le dollar, que favorisent pêle-mêle l'élection du candidat Bush (un homme raisonnable et prêt au compromis avec une équipe de collaborateurs beaucoup moins britaux que ceux du président Reagan), une diminution du déficit de la balance commerciale des Etats-Unis et quelque espoir pour celle du déficit ndgétaire.

Mais pourquoi les placements en dollars sont-ils les plus intéressants? Tout simplement parce que la Banque centrale des États-Unis, la Réserve fédérale, a entropris, toute seule, de contenir le sonflement de l'inflation américaine, en maintenant des tenx élevés outre-Atlantique, tout comme cile l'avait fait, à partir de l'antonne 1979, avec son président, M. Paul Volcker, pour juguler une inflation à deux chiffres,

M. Alan Greenspan, a pu ne pas excin de voir la devise américaine

désirenz, avec ses collègues du conseil de la Réserve fédérale, d'abaisser sa garde tant que les signes d'un ralentissement de s'écroulaient, avant d'amorcer sa l'inflation et de la croissance ne grande descente. Le seul emmi est sont pas perceptibles. Or ce n'est pas le cas.

En ce qui concerne la crois-sance, jugée trop forte, une douche froide est tombée mardi après-midi avec l'annonce d'une angmentation de 29 % pour les commandes de biens durables aux Etats-Unis en avril, 4,7 % pour les commandes hors défense, au lieu des 0,5 % à 0,7 % prévus. Quant à l'inflation, même si la hausse du prix du pétrole, qui a poussé à 0,7% l'angmentation des prix de détail en avril, peut être temporaire, bien des signes montrent qu'aux Etats-Unis la poussée des prix ne ve guère se ralentir, 5 % à 6 % en rythme annuel, selon les experts de la firme Lawrence Morgan Grenfell (le sameux indice Morosani) et ceux de l'université Columbia, sans oublier une montée des salaires, phénomène classique en fin de cycle économique.

Les chiffres sont têtus

On ne peut des guère s'attendre, dans l'immédiat, à voir les taux d'intérêt baisser aux Etats-Unis, même si la remontée du dollar pent contribuer à la lutte contre l'inflation en réduisant le coût des produits importés (mais on sait que cela peut prendre du temps, les exportateurs étrangers, qui avaient réduit leurs marges lorsque le dollar fléchissait, étant

Le successeur de M. Volcker, Dans ces conditions, il n'est pas

ler, a indiqué, par ailleurs, que la politique moné-taire américaine devrait rester « prudeute, car l'inflation n'est pes morte ». philosophie désabusée, son prési- casser l'expansion, mais il reste s'apprécier encore pendant des extrêmement vigilant, très peu mois, comme elle l'avait fait, dixhuit mois de trop, en 1983 et 1984, au moment où des pans entiers de l'industrie américaine

qu'à terme rien n'est réglé pour

les Etats-Unis. Là-bas, personne

ne croit vraiment que le déficit

budgétaire sera réduit et personne

non plus ne voit le déficit com-

dissuader la Réserve fédérale (Fed) d'assouplir sa

politique de crédit, du moins dans l'immédiat. L'un des gouverneurs de la Fed, M. Robert Hel-

mercial retomber en dessous de 100 milliards de dollars par an. Le plus pessimiste est M. Corrigan, le président de la Réserve fédérale de New-York, qui pense que l'« ajustement » américain prendra au moins cinq ans, et espère qu'il n'y aura pas de catastrophe d'ici là Outre-Atlantique, les esprits lucides sont étonnés de la patience des marchés financiers à l'égard de l'Amérique, et s'attendent que la crise éclate un jour ou l'autre. La crise ou une correction majeure des parités de change, comme le pensent les dirigeants de la Banque fédérale d'Allemagne, qui relèvent, avec inquiétude, une nouvelle aggravation du déséquilibre des balances des paiements, avec pour résultat

Dans l'immédiat, tout le monde vit dans ce «surréalisme», qui, par exemple, maintient à des cours élevés une livre sterling rongée par l'inflation aux dépens d'un deutschemark et d'un yen assis sur des excédents croissants et des prix encore « sages ». La remontée du dollar, certes, n'est pas une catastrophe pour l'instant, puisqu'elle favorise les exportations des partenaires des Etats-Unis, tandis que les exportations américaines no seront pas freinées avant un certain temos. Mais les chiffres sont têtus, et ils jour on l'autre.

final une modification des parités.

FRANÇOIS RENARD.

Dans les salles de change new-yorkaises

« Selon des sources bien informées... »

WASHINGTON .

succès, comme on l'a vu.

marée. Mais il faudra bien que

soit-pris en compte son caractère

absolument surréaliste : partout

dans le monde, on achète du dol-

lar parce qu'il monte en laissant

soigneusement de côté tous les

problèmes de fond qui pesent sur

la monnaie américaine et qui ne

Le réalisme d'abord, A l'houre

actuelle, les transactions sur les

marchés des changes peuvent

attemdre 300 à 400 milliards de

sont toujours pas réglés.

de notre envoyée spéciale

Qualle journée dans les salfes hausea du dollar est une source non seulement de sensations fortes, mais également de profits savent se placer au bon moment. Si certains traders, fatigués par les événements récents, trouvent que la vitalité des changes devrait avoir des limites, d'autres, comme Bruce Brittain, responsable du merché des changes chez Selomon Brothers, n'hésitent pas à affirmer qu'ils vivent actuelle-ment les meilleurs moments de ces deux domières années.

Pourtant, dans la matinée du mardi 23 mai, certains ont pu croire que la forte poussée du dolfar de ces demiers jours avait trouvé un terme. Après une inter-vention massive de la Réserve tédérale, alors que le dollar se négociait à ses plus hauts niveaux depuis vingt-neuf mois, les profits taking (prises de bénéfices) avaient démarré. Dans les salles de change, certains commencaient à prendre peur et à se dire

qu'ils étaient blen « longs » en dollars, en en ayant trop en portefeuille. Cependant, queiques instants après, « whoops i », comme on dit sur le marché, le billet vert repartait à la hausse I · · · ; =:/1,- · ·

énorme, acplique Richard Witten, de la société Goldman Sachs, et elle n'est que modérément satisfaite. Si des vagues de prises de bénéfices qui permettent aux marchés d'encaisser leurs gains se produisent périodiquement, rien ne modifie la tendance fondementalement acheteuse. « Il faut qu'un événement se produises, entend-on ici ou là. Mals, pour l'instant, le marché ne reçoit que des informations contradictoires. Difficiles à interpréter, les déclarstions de tel ou tel dirigeant sont généralement perçues comme un signal haussier pour le billet vert.

Meilleur témoin de l'incertitude qui règne sur le marché quant à l'attitude des pays industrialisés, la campagne d'informations dans laquelle se sont lancés les grands journaux américains. Lundi, le New York Times attaquait en annoncant que, « selon des sources bien informées », l'admi-

nistration Bush entendait remode- ler se politique en metière de change. Mardi, le Washington Post répliquait en affirment que, selon d'autres « sources bien informées », il n'en était pas,

Sans parier d'un remaniement. officiel des accords de stabilisation des changes (accords du Louvrs de février 1987), les marchés trouverzient une caison concrète de modérer leurs achats de dolsait une baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique. Mais l'un des gouverneurs de fe Fed, M. Robert Hefler, a déclaré marci qu'il faudrait agir avec prudence avant d'abaisser les taux.

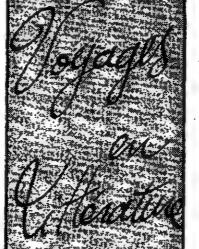
Il revient donc aux seules ba ques centrales d'essayer de faire balsser la devise américaine. Entre elles et les marchés s'est: mières charchant les moments les plus propioss pour déclancher des ventes de dollars, les seconds s'empressant de tester les limités de leurs actions. Cecendant. ce bras de far est déséquilibré puisle sens de la hausse du dollar.

FRANÇOISE LAZARE.

GRAND CONCOURS

Du 22 mai au 10 juin 1989

Du côté de Balzac Question 5:



Les écrivaiss de Raisse. La Comédie humaine sait place à bien des personnes qui ont réellement existé. Parmi ces personnages réels, on trouve des écrivains.

Nous vous invitons à en retrouver deux, à l'aide de ces a – Dans le roman qui lui est dédié, Balzac le nomme « l'enfant sublime ».

b - Aux yeux de Balzac, c'est « l'illustre écrivain » qui a « le goût oriental » de fumer le narghilé.

Question 6: Chronologie balzacienne.

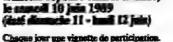
Nombreux sont les romans de Balzac dont les premiers mots sont une indication chronologique. Voici deux de ces data-

A vous de retrouver les titres d'œuvres correspondants.

a - «Au commencement du mois d'avril 1813. »

b = «Au commencement de l'automne de l'année 1826. »

Balletin-réponse dans le Monde,



Pour vous sider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1 ou sur Minitel 3615 code LEMONDE, EDUC ou EUROPE 1.

Question 4:

En reison des perturbations récentes de la distribution, le Monde publiere à nouveau l'extreit du réglement et les deux premières questions du concours « Voyages en littérature » dans son édition du samedi 27 mai 1989 daté 28-29 mai. Le libellé de la question nº 4 ayant été trouqué à la suite d'une erreur technique, nous la republions aujourd'hui.

Le nom commun d'un titre.

H Classiques

Le Monde

Prosper le voit en noir.

ont un mot en commun. Lequel?

 Le père d'Ubu le promène. Une agréable guérison, pour un malade qui

ne fut pas imaginaire. Les titres des trois œuvres évoquées par ces indications

□ L'amour II L'avenir □ Le livre

□ Le souvenir

CIC 🗷

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AMELIORATION DES RESULTATS DU CIC PARIS **AU COURS DU 1er TRIMESTRE 1989**

Les résultats du 1er trimestre 1989 ont été communiqués au Conseil d'Administration et au Comité Central d'Entreprise qui se sont réunis, respectivement, le 9 mai et 18 mai, sous la présidence de M. Jean-René Bernard.

Ces résultats font ressortir une diminution des frais généraux de 1,8 % par rapport au 1er trimestre 1988.

Cette évolution, venant après la stabilisation des frais généraux constatée à la fin de l'exercice 1988, confirme les premiers effets favorables du plan de redressement mis en place en mai 1988. Par ailleurs, le Produit Net Bancaire (PNB), qui avait baissé en 1987 et en 1988 a

repris sa progression (près de 1 %). Sous l'effet de ces deux mouvements, le Résultat Brut d'Exploitation (RBE) s'est éta-

bli à 89 millions de francs, en hausse de 12,7 % par rapport à celui du fer trimestre 1988, soit à un niveau nettement plus élevé que les projections budgétaires. Après dotations aux comptes d'amortissement et de provisions, le Résultat Net d'Exploitation laisse apparaître un très léger excédent.

GROUPE CIC

Encore un essort

Economie

SOCIAL

Accord sur le financement des conventions de conversion

Alors que le débat parlementaire s'ouvre, le 24 mai, sur son projet de loi portant sur la prévention des licenciements économiques, M. Jean-Pierre Soisson a présenté une communication, le 23 mai en conseil des ministres, sur les conventions de

A l'exception de la CGT, tous les partenaires ont finalement accepté l'amélioration des conventions de conversion, et ont trouvé, le 19 mai, un financement supplémentaire, lors de leurs discussions avec le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson (le Monde daté 21-22 mai). Sur la base de soixante mille bénéficiaires du dispositif, en année pleine, ils ont adopté le principe d'un système qui augmentera de 240 millions de francs le coût global, réparti par tiers entre les pouvoirs publics, l'UNEDIC et les employeurs.

Le CNPF, mais également la CGPME et l'Union professionnelle des artisans (UPA) ont admis que le chef d'entreprise paiera 4500 F dans chaque cas, qu'il y ait recours ou pas à une formation, alors que le protocole prévoyait à l'origine un minimum obligatoire de 2000 F. Pourtant soucieux de l'équilibre financier, les gestionnaires du régime d'assurance-chômage (syndi-cats et patronat) se sont faits à l'idée d'y consacrer une partie des économies réalisées. L'Etat, enfin, s'est engagé à régler 5000 F pour chaque convention contre 2000 F ou 4500 F auparavant.

Le régime des conventions de conversion, qui n'avait attiré que 12 500 personnes en 1987 et 25 000 en 1988, devrait être plus attractif que par le passé. Il est désormais acquis que cette disposition consti-tuera la mesure minimale de tout plan d'accompagnement social lors de licenciements économiques. Meme si ceux-ci se produisent dans des petites entreprises, le salarié pourra demander à en profiter, et il disposera de vingt et un jours pour choisir, contre sept ou quatorze jours actuellement. En tout état de cause, la durée de la convention sera portée de cinq à six mois.

Hormis la CGT, les organisations syndicales ont, au mieux, le senti-ment d'avoir tiré profit des circonstances pour définir un cadre plus favorable à la procédure des licenciements économiques, et au pis, comme la CGC, d'avoir obtenu un meilleur contenu des actions de formation. La CFDT, plus encore que la CFTC, assure qu'un pas important a été franchi en direction de la gestion prévisionnelle des emplois, tandis que Force ouvrière, raidie à l'issue de son récent congrès confé-déral, retrouve là le chemin de la politique contractuelle, dont elle était la championne du temps de M, André Bergeron.

Quant au patronat, il a fait preuve de réalisme dans cette affaire. Implicitement, un pacte a été passé. Plutôt que de preadre le risque d'un retour à l'autorisation administrative de licenciement, toujours possible lors du débat parlementaire, le CNPF a préféré payer le prix qu'il a jugé indispensable à l'enterrement définitif d'une vieille querelle idéologique, voire théologi-que. Il en profite au pessage pour marquer un point, à l'égard de ses troupes cette fois. Alors que MM. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF, et Yves Lemoine, vice-président, mul-tipliaient depuis des mois les mises garde contre la propension des employeurs à licencier les plus âgés ou à se satisfaire des mesures d'âge pour réduire leurs effectifs, voilà qu'ils ont trouvé un environnement réglementaire pour freiner le mouve

Ce ne serait pas le moindre des mérites de ce texte, né d'une promesse présidentielle au contenu très politique, que d'offrir l'occasion d'un véritable changement dans la gestion de la main-d'œuvre. Dans ce contexte, un amendement socialiste actuellement envisagé risque fort de rompre l'équilibre obtenu. Ce texte, qui prévoit la possibilité de choisir un délégué extérieur à une entreprise de moins de cinquante per-sonnes pour accompagner le salarié lors d'un entretien préalable à son licenciement, provoque le courroux de la CGPME. Mais il s'est aussi attiré le désavœn embarrassé de la CFDT, favorable à une formule générale allant dans ce sens, mais qui la juge aujourd'hui partielle et

ALAM LEBAUUE

Le réseau de banlieue presque paralysé

Les grèves de la SNCF exaspèrent les usagers

Sonie la gare Montparanese était iparguée, le 24 mai, par la grère du réseau de la SNCF hanijeue. Totale à Paris-Est, in paralysie provoque in colère des magers et a gagné le 23 mai les gares Saint-Lazare (m train sur quatre), de Nord (un train sur cinq, mais le RER B fouc-tionne), de Lyon (un sur quatre) et d'Ansterlitz (trois sur quatre). Le trafic des grandes lignes subit des

Une fois de plus, les conducteurs de train ont manifesté un singulier oubli des usagers en déclenchant, en région parisienne, une grève sauvage, de surcroît en milieu de journée. Antrement dit, ils out refusé, le 23 mai au soir, à Paris-Saint-Lazare ou à Paris-Lyon, de reconduire en banlieue les personnes qu'ils avaient acheminées vers la capitale. Cette attitude irresponsable s'explique par un ras-le-bol généralisé parmi les cheminos d'lle-de-France en raison des agressions répétées dont les contrôleurs, les agents des gares et les conducteurs sont l'obiet.

La SNCF évalue à 20 % la ponssée des actes de délinquance sur son cette année, Cette situation provoque une effervescence chez les cheninous, qui imaginent des parades. Ecartons celle qui revient souvent dans certaines cabines de conduite. et qui consisterait à armer les conducteurs : on voit toutes les « bavures » et les excès auxquels des agents plaide, par la voix de ses représentants syndicaux, pour une augmentation des effectifs et réclame deux conducteurs au lieu d'un le renforcement des escoundes de contrôleurs et l'ouverture plus tardive de certaines gares de ban-lieue, aujourd'hui fermées à 20 heures, grâce à l'empioi de gui-chetiers en nombre suffissent. Cette réaction de bon seas méconnaît un certain nombre de réalités et, par exemple, la médiocre efficacité d'une solution quantitative.

Même s'ils avaient été plus nombretix, les trois contrôleurs passés à tabac, dimanche 21 mai entre Meaux et Paris, par une trentaine d'individus, se sersient retrouvés de la même façon à l'hôpital. Que peuvent les gros bataillors contre un bloc de béton inspendu à un pom de la banlieue nord à la hauteur de la cabine et qui tue le conducteur ? Ou contre le «tireur fou» qui prend dans sa ligne de mire les rames desservant Orly?

Même si la SNCF a demandé, au cours de l'automne dernier, à créer sa propre police pour endiguer la montée de l'insécurité, le problème la dépasse singulièrement. Il s'agit bel et bien d'un problème d'ordre public qui concerne d'abord la police. Celle-ci est devenue assez efficace dans le métro parisien où les drogues se vendaient à la pello, et elle en a chassé beancoup de bandes, qui se sont rabattues sur les lignes SNCF des banlieues où elles habitent. Malheureusement, les forces de l'ordre sont empêtrées dans des questions de compétences territo-riales qui les empêchent d'opérer sur la totalié d'une ligne.

Même la solution policière, qui, d'ici à la fin de l'année, sera rendue possible par une modification des textes, est illusoire. Si elle n'était pas accompagnée d'autres mesures, elle consisterait à repousser un peu plus loin la délinquance, jusque dans les cités et les HLM où celle-ci trouve ses racines. On verrait alors se disperser et s'aggraver les crimes et délits aujourd'hui relevés dans les transports en commun.

Les causes de cette délinquance

En revanche, une grande majorité qui a parqué les plus démunis loin es agents plaide, par la voix de ses des centres, tout en les soumettant an supplice de Tantale grace aux RER qui les mettent à vingt minutes des séductions de la société de consommation aux Halles par exemple. Aucune politique de prévention ne reussira tant que n'auront pas été revus l'urbanisme, l'animation des jeunes banlieusards, l'assistance aux familles à la dérive et, bien sûr, le manque d'emploi.

La place de l'homme

.. Il est pourtant vrai que la déshumanisation des métros, des trains et des gares et le recons aux automatismes ont encourage la montée des comportements délictneux. La sup-pression des poinconneurs à l'entrée des quair des quais, a, en dix ans, multiplié par trente le nombre des voyageurs de la SNCF surpris sans billet, faute relativement vénielle mais qui en annonce d'autres plus graves.

Il ne s'agit certes pas de revenir sur la suppression des poincomeurs ni sur l'emploi de distributeurs automatiques de hillets, mais ces progrès incontestables devraient s'accompagner d'une réflexion collective sur la place de l'homme dans les transports publics. M. Claude Quin, communiste, ancien président de la RATP, estimait qu'il était inévitable que le inetro fonctionne, un jour, sans intervention humaine mais il affirmait qu'il fallait le « réhumaniser » en plaçant des agents à l'intérieur des rames. Parlant des langues étrangères, préparés à affronter des groupes ou des individus bostiles, ces femmes et ces bommes pourraient rassurer, faciliter le voyage et dissuader les délinquants. Il s'agirait de personnes sélectionnées, formées et rémunérées en conséquence, ce qui supposerait une révolution dans la psychologie des directions - trop tournées vers in productivité comme des syndicats — conserva-teurs de tons les avantages acquis et un bouleversement des grilles

A 70.5

a water of

3 2 1

29 (1)

129,131,000

电压电电池

11 Jan 19

Marie Land A 400 Company of Care

Pin e e ye ya

建 127年/8月 2011 日本40

2.0 A STATE OF THE STATE OF

MULTING TO SERVICE

The state of the state of

PER CHAPTER OF A training to

ATEM BALL BURE B

d Right and of

A they are

tai 2 2 go.

建设 (建筑)等。 (表示) (建

Sale of the little of

A St. Stewart

of the special in

THE NAME OF THE OWNER.

76 mg

Le jeu en vandrait pourtant la chandelle tant il est vrai que seule la

ALAIN FAUJAS.

Grogne à la gare du Nord

aux bureaux des responsables de naria » d'une vingtaine d'années, les mains sur les hanches, harengue la fouls. Elle fait partie d'un groupe de voyageurs qui ont décidé de demander des explications à la SNCF, après avoir vainement attendu un train pour rentrer chez eux en bantieue

A partir de 18 h.23; mardi 23 mai, le trefic s'est arrêté. Devant les panneaux d'affichage bioqués, les voyageurs ont moindre annonce soit aortie des haut-pariours. Its étalent plusieurs centaines et leur nombre quelqu'un a dit : «On y val» lis se sont rués vers l'escalier menant à un long balcon que certains sumomment is coaserelie » et où normalement se trouve le commandement de la gare. Aussitôt une dizzine de CRS qui déambulent ostensiblement sur les lieux deouis une quinzaine de jours, bloquent l'escalier. Mais ils renoncent à évacuer la trentsine de voyageurs, dont -une 'majorité de emmes, qui ont déjà atteint les bureaux. Brandissant sa carte orange, la.jeune femme indique qu'une «délégation» est reçue, que ca «papote». En bas, face aux CRS, la foule scande : «On veut des trains i », en alternance evec : «On a payé!» Plus loin des voyageurs énervés s'étonnent de voir ce groupe de personnes sur la «passerelle». Ils les prennent pour des grévistes. Le quiproque s'installe irrémédiablement. Des injures fusent : «Fainéants I Pourris I »

«Au lieu de prendre le Bes-tille, on va prendre la SNCF!» tion » tentent de s'expliquer, Juchée sur l'escaber qui mêne mais la foule couvre leurs voix. bière. C'est à ce moment que des CRS amènent sur le balcon. un jeune homme interpellé dans la gare pour des motifs sans rapport avec la prève. Il se rebelle, les policiers le maîtrisent, mais un coup de poing donné par un fonctionnaire feit hurler la foole qui se précipite vers l'escalier. Sous le choc, le barrage de CRS vacille. On en restera malgré tout aux intires.

> "Un haut-parleur annonce un train pour Pontoise et pour précipite. Une femme de la « délégation » descend l'escalier : €On a vu des gens au service clientèle. Je ne sais pas qui à pu avoir le carnet de réclamations. J'ai ácrit ca que je pensais: » Une autre ajoute «S'il y a quelques trains, c'ast grâce à nous (»

Des groupes se forment. «Toute l'année plein d'usagers sont agressée et ils n'en ont rien à f... », clame un voyageur de ca réseau Nord lassé par des grèves à répétition qui ont épuisé toutes ses facultés de compréhension. «Le droit de grève, c'est bien, mais il arrive un moment où c'est trop », dit une femme en soupirant. « On arrive normalement le matin et on nous plante le soir», ajoute un jeune homme.

Les équipes de télévision arrivent. Chacun veut exprimer son sentiment. « ils ont raison, soutient un usager, il faut faire quelque chose contre les agressions. » A côté de lui, une jeune femme lui répond presque timi-dement: « On voit blen que vous n'avez pas d'enfants à aller cher-cher à la crèche. »

MAURICE PEYROT.

 Une manifestation pour les edix a de Renault. — Une manifestation de plusieurs milliers de personnes a marcué, mardi 23 mai, une journée pour « la défense des libertés syndicales » organisée en marge du congrès national de la CGT. 5000 personnes selon les organisateurs, 2500 selon la police, réunis-place Saint-Augustin, à Paris, ont défilé jusqu'aux abords du Palais de l'Elysée pour soutenir les « do » miltants CGT de Remault-Billiancourt dont, le 26 avril, la cour d'appel de Versailles a confirmé le licencie

Une délégation a déposé à l'Elysée une pétition signée par cent soixante mille personnes réclamant leur réintégration et un document présentant une centaine de cas similaires. Un meeting a reuni un peu plus tard un millier de personnes à proximité du congrès confédéral qui a ovationné les «dix». M. Jean-Claude Laroze, secrétaire de la CGT a qualifié de e provocation » l'attitude des conseillers du président de la République qui avalent déclaré que celui-ci était ∢ attentif » à l'affaire.



DES RÉSULTATS 1988 A LA HAUTEUR DE NOS AMBITIONS

LE CRÉDIT LOCAL DE FRANCE A CONSOLIDÉ EN 1988 SA PLACE DE BANQUIER DE RÉFÉRENCE DU SECTEUR LOCAL, ASSURANT, AVEC UN VOLUME DE CRÉDITS DE 35.6 MILLIARDS DE FRANCS. 43 % DU MARCHÉ.

Un bilan en forte progression : + 16,3 % Le total du bilan s'établit au 31 décembre 1988 à 180 milliards de francs contre 153 milliards de francs au 31 décembre 1987.

Le Crédit local de France prend ainsi rang parmi les grands établissements financiers.

Cette croissance du bilan, liée à une augmentation de 21 % de l'encours des prêts, résulte de la politique menée par l'Établissement : élargissement de la gamme de ses prêts et services et diversification de ses interventions au sein du secteur local. Un intervenant majeur sur les marchés

Avec 21,4 milliards d'emprunts obligataires levés sur le marché domestique, le Crédit local de France confirme sa position de deuxième émetteur après l'État.

Le volume de sa dette euro-obligataire (4,65



milliards de francs en 1988) témoigne de son rôle actif sur les marchés internationaux et notamment sur l'Euromanché. Le Rating AAA, décamé par les agences améri-

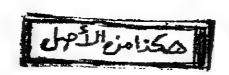
caines spécialisées, illustre la qualité de sa signature. Un résultat net après impôt de 737 millions de francs

Il correspond à fiscalité égale à une hausse de 17.8 % par rapport à 1987. Les décisions d'affectation de ce résultat prises par l'Assemblée Générale Ordinaire du 16 mai 1989 lui permettent d'atteindre le niveau de fonds propres (8,5 milliants de francs au 31 décembre 1988) nécessaire au maintien d'une structure financière solide.

Le Crédit local de France se donne ainsi les moyens de remplir sa mission d'institution financière spécialisée, au service exclusif du développement local

LE BANQUIER DES AMBITIONS LOCALES -

CAISSE DES DEPOIS ET CONSIGNATIONS



Économie

POINT DE VUE

exasperent les the

Constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the constitution of the consti

THE SECTION OF SECTION AND ADDRESS.

* A E ***

🐞 , 😘 market edge i etter i 🕾 🤄 e

A CONTROL OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE P

man programme and the second

The rest of

La réforme du droit de licenciement

Encore un effort...

tarnati, at par Jean-Jacques Dupeyroux .

ANS le projet Soisson sur les licericiements économiques a été insérée une disposition capitale qui concerne tous les licericiements, quelle qu'en soit la cause au cas de doute sur le caractère réel et sérieux des motifs invoqués par l'amployeur, ce doute profitses au salarié.

Avant la loi du 13 juillet 1973, la jurisprudence décidait qu'il apparte-nait au salarié licencié d'établir que l'employeur avait fait un usage abusif de son droit de rompre unilatérelement le contrat de travail. Las! Sauf cas courat us usven Lan.
Sauf cas trais exceptionnels, l'intéressé était incapable de prouver l'abuil. Aussi bien, lors des débats qui ont précédé le vote de la loi de 1973, nombreux furent ceux qui, invoquant le bon sens et l'équité, proposèrent de renverser la charge de la preuve : c'est à celui qui met fin aux relations contractuelles qu'il devrait incomber de démontrer le bien-fondé de sa décision... Mais, an France, il faut souvent des dizaines d'années pour que les idées les plus simples fassent leur che-min : reculant devant le tollé patronal, le législateur finit par retenir un compromis vaseux aux termes duquel le juge devrait former sa religion au vu des éléments fournis par les parties. Passons sur les complications et les aberrations dont cette solution devait, forcément, être

En édictant que le doute, inévitable dans d'innombrables cas, bénéficiera au salarié, le projet étend aux licencjements une formule déjà adoptée pour les sanctions disciplinaires : il ne dit pas que la charge de la preuve d'une cause réelle et sérieuse incombera désormais à celul qui décide de rompre ses engagements ; mais pratiquement, ce n'est pas très différent. Une étape très importante est franchie, dont on ne peut que féliciter très vivement l'auteur du projet.

Cependant, toujours sur le plan du proit commun des licenciements, d'autres progrès pourraient être

Les situations contractuelles ne peuvent être gelées; les chefs d'entreprise sont continuellement conduits à les modifier sur un point ou sur un autre : le contenu des gramme est remanié; les horaires de traveil sont changés; l'entreprise se déplace, etc. Si la modification porte sur une donnée accessoire - bureau moins agréable.... - Fintéressé doit se soumettre ou se démettre. Si, au contraire, elle porte sur une donnée « substan-tielle » — réduction de salaire, par exemple, - une jurisprudence énorme distingue fort justement deux cas de figure : ou bien le salarié accepte, et en ce cas les tela-tions; contractuelles se pourauixent sur les bases nouvelles ; ou bien il refuse, et le rupture sere alors, tout naturellement, « imputable » à l'employeur irrespectueux de ses engagements initiaux : au moins pour ce qui concerne l'indemnisation du salarié, alle sera assimilée à

En réalité, sous cas distinctions archiclassiques fourmillent quantité de difficultés quotidiennes, donnant beu à des jurisprudences confuses et instables. Ainsi, pendant des lus-tres, la Cour de cassation a admis que le salarié était censé accepter la modification, substantielle, de son contrat per l'employeur des lors qu'il poursuivait l'exécution des tâches à lui assignées. Récent revirement; spectaculaire, et catastrophique pour de nombreux chafe d'entreprise qui avaient fait confiance à cette jurisprudence, qui paraissait en béton : la simple continustion du travail n'implique plus, par elle-même, acceptation de la modification. La décision de supprimar una prime, par exemple, reste donc inopposable à ceux qui, même sans protester, n'ont pas accepté expressement cette auppression : ils pourront des années après en demander paiement... L'exacte por-tée de ca revirement, qui a fait sensation, reste en réalité incertaine : l'analyse de la Cour suprême seraitelle idéntique si la modification substantielle des contrats était liée à un déplacement important de l'entreprise ?:- Coux qui auraient continué d'exécuter leurs tâches au nouveau lieu de travail pourraient-ils récilement, des mois ou des années après, invoquer une rupture de leur contrat imputable à l'employeur? On ne sait... D'ailleurs, en cette matière, c'est simple : on ne sait jamais l

Hypothèse inverse : l'intéresse Tefuse expressement la modification présentée comme inévocable et cesse tout travail. Si cette modification est substantielle, aucun doute : la rupture sera imputable à l'employeur, Mais le lien contractuel est-il rompu dès lors que le salarié, refusant de s'incliner, le tient pour tel? Ou la balle repasse-t-alle dans le camp de l'employeur, tenu de procéder au licenciement du ou des récalcitrants dans le respect de toutes les exigences légales : entretiens, consultation du comité d'entreorise au cas de rafus collectifs, etc. ? La réponsa dépend-elle ressés à leur réplique ? Peut-être...

Une ténébreus affaire

Voilà bien une ténébreuse affaire I Si le lien contractuel ne survit pas au refus catégorique du salarié, comme l'a souvent suggéré la Cour suprême, faut-il - s'il y a au moins dix refus - que le chef d'entreprise procède à la consultation de son comité dans les conditions très particulières prévues par la loi pour les licenciements collectifs ? Une telle consultation, prévue tures supposées consommées : serait plus cohérent qu'elle soit antérieure à ces ruptures i Ce qu conduirait à la situer en amont avant que soit arrêtée de façon définitive la décision impliquant modifi cation substantielle des contrats elle serait jointe, avec sa propre procédure, à la consultation dont doit faire l'obiet cette décision ellemême. Gardona le même exemple. l'employeur qui doit consuiter son comité sur l'opportunité d'un dépla cement de son entreprise de Paris à Orléans le consulterait simultané ment, mais en respectant d'autres exigences légales, sur les ruptures qui seraient éventuellement suscies qu'il prendrait alors à cet pour que les exigences complexes de la loi relative aux licenciements collectifs scient - très approximatil'employeur ait pu se faire une idée précise des réactions que suscitera la décision en question : les textes ful imposent, en effet, de fournir au comité toute une série de données sur les licenciements envisagés...

Il est cleir que, dans bien des cas, cette consultation en amont ne sera pas possible. Au demeurant, dans le brouillard des arrêts, on relève des décisions de la Cour de cassation qui admettent (Cass. Soc. '4 octobre 1979) ou suggérent (Cass. Soc. 9 juin 1988) que, su revient bien dans le camp de l'employeur. C'est donc à lui qu'il incomberait de rompre les liens contractuels en procédant à de vérimetique... dans laquelle on conçoit alors plus aisément que la procédure de consultation du comité sur les licenciements collectifs puis récalcitrants et des licenciements non encore effectués. Tout rentrerait dans l'ordre? Plus ou moins..., car de toute façon, tels qu'il sont aux licenciements collectifs sont loin d'être parfaitement adaptés aux problèmes très originaux soulevés par les ruptures consécutives à des modifications substantielles des contrats décidées par l'employeur.

Ce qui est particulièrement fâcheux dans tout cela, c'est que, pour la solution de difficultés aussi épineuses, et pourtant quoti-diennes, on doive s'en remettre entièrement, faute de toute indication légale, à la jurisprudence : jurisprudence : jurisprudence tâtormante qui, on l'a vu, peut variet du jour au lendemain sur des points-clés, il serait temps que le législateur arrête quelques principes fermes en l'absence desquels il n'est aucune sécurité juridique

Dirait-il simplement que l'employeur ne peut modifier les contrats de travail de façon substantielle sans l'accord exprès des intéressés, cette clerification minimale constituerait déjè un progrès...

Professeur à l'université Paris-II.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Evolution toujours favorable des affaires

L'évolution positive des mois précédents s'est poursuivle durant le premier semestre de l'exercice actuel (du 1^{er} octobre 1988 au 31 mars 1989). Face à une croissance toujours soutenue des marchés internationaux, la relance en

R.F.A. s'est confirmée. Durant la même période de l'exercice passé, l'activité en Allemagne fédérale avait encore pâti de la faiblesse conloncturelle.

Commandes enregistrées

Le Groupe Siemens, c'est-à-dire Siemens AG et les filiales consolidées en R.F.A. et dans le monde, a enregistré durant la période considérée un montant de commandes nouvelles de 107,8 contre 93,1 milliards de francs précèdemment, soit une croissance de 16% par rapport au premier semestre de l'exercice écoulé. Les affaires internationales ont progressé de 11% pour s'établir à 60,0 milliards de francs (54,0 l'an passé). L'essor des commandes nouvelles a été particulièrement marqué en R.F.A., contrastant avec la faiblesse conjoncturelle de l'année précèdente; un bond de 22% les fait passer de 39,1 à 47,8 milliards de francs. Les

ordres reçus par la division Télécommunications et

Semiconducteurs ont connu une augmentation supérieure à la moyenne de la profession. Dans l'ensemble, le premier semestre a été placé sous le signe d'une concentration des grands contrats dans le temps; on assistera à un tassement des taux de croissance durant le reste de l'année.

Systèmes de sécurité ainsi que par le secteur

En millards de france	8u 31.3.88	au 31.3.89	Variation
Commandes coregistrées	93,1	197,8	+16%
Marché allemand	39,1	47,8	+22%
Marché étranger	54,0	60,0	+11%

Chiffre d'affaires

En hausse de 11 %, le chiffre d'affaires mondial de Siemens est passé de 80,0 à 89,0 milliards de francs. Tandis que les facturations internationales ont progressé de 17 % (de 43,9 à 51,3 milliards de francs), le C. A. en Allemagne fédérale a affiché une croissance de 4 % (de 36,1 à 37,7 milliards de francs). L'évolution de l'activité internationale résulte en partie de la première consolidation de Siemens-Bendix Automotive Electronics. Le chiffre d'affaires du secteur Semiconducteurs, quí dépasse 3 milliards de francs, a fait un bond de près de 60 %. L'augmentation des facturations de la division KWU est principalement due à la prise en

compte de la centrale nucléaire de Trillo 1 en Espagne. Alors que deux grandes centrales atlemandes avaient été facturées au second semestre 1987/88, le chiffre d'affaires giobal de l'exercice 1988/89 n'enregistrera qu'une taible hausse puisque, durant cette période, une seule centrale allemande figurera dans le C.A.

en militards de trance	du 1, 10.87 au 31, 3.88	du 1, 10,88 au 31,3,89	Variation
hiffre d'effaires	80,0	39,0	+11%
Aarché allemand	36,1	37,7	+ 4%
Aarché étranger	43,9	51,3	+17%

30.9.88 31.3.89 Variation

Personnel

Fin mars 1989, Siemens employait à l'échelle mondiale 363 000 salarlés, soit 10 000 de plus qu'à la fin de l'exercice précédent (30 septembre 1988). La progression en R. F. A. comme dans le monde est le fait d'acquisitions aussi bien que d'embauches motivées par la croissance de commandes dans différents secteurs. En hausse de 7 %, les frais de personnel sont passés de 38,8 à 41,7 miliards de francs.

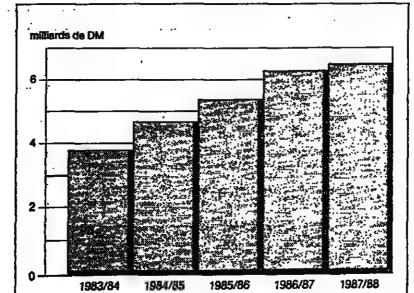
Frais de personnol	38,8	41,7	+ 7%
En milliards de francs	tks 1.10.87 &u 31.3.88	du 1. 10.88 au 31.3.89	Variation
Etranger	130	136	+ 5%
Allemagné	223	227	+ 2%
Personnel en millers	353	363	+ 3%

Investissements Bénéfice net

En mars, Siemens est devenu actionnaire majoritaire de la société française IN2 S.A., Plaisir, près de Paris, spécialisée dans la mini-informatique de gestion. En hausse de 19%, le volume des investissements est passé de 6,6 à 7,8 milliards de trancs. Le bénéfice net a progressé de 2,0 à 2,2 milliards de francs, soit une augmentation de 8%.

En miliards de francs	du 1, 10.87 au 31 3 88	du 1, 10,88 su 31,3,89	Variation
The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s	6,6	7,8	+19%
Sécrifica set	2,0	2,2	+ 8%

Les valeurs sont converties seton le cours moyen coté à le Bourse de Francfort le 31.3.1989-100 FF = 29,600 DM.



La recherche et le développement favorisent la future croissance

de Siemens, est un marché de croissance et le restera.

Cette croissance est impulsée par une foule de nouveautés techniques qui se succédent toujours plus rapidement. L'accéleration du rythme d'innovation provoque une augmentation des frais de développement à chaque génération de produits nouveaux. Dans ce contexte, il faut beaucoup investir dans la R&D pour pouvoir subsister et progresser. En consacrant à ce secteur 6,5 milliants de DM durant l'exercice 1987/88. Siemens est l'entreprise qui a le budget de recherche et développement le plus important d'Europe. Près de 96% de catte somme sont autofinancés, la subvention de l'Etat attaint issulament 4%.

Siemens AG

En France: Siemens Société Anonyme

La friche: une chance

La campagne française est-elle en train de retourner à la brousse ? A entendre les agriculteurs, la fri-che serait la lèpre de nos terroirs et la honte de notre temps. Certains écologistes eux-mêmes jugent la déprime agricole néfaste, euse. Mais, au fait, les surfaces abandonnées elles vraiment ? Sur la progressent-eurs vienne sur réalité du phénomène comme sur ses conséquences — calamité, électrocho constituire ou providence la polémique s'engage.

ES rapports officiels s'entassent, les colloques se succèdent, les magazines titrent en gras, des ouvrages surgissent à la vitrine des libraires (1). Thème commun: la friche. À lui seul le mot sonne comme un tocsin. Il est généralement suivi d'un cortège de termes qui font lever des images encore plus terribles: déprise agricole, gel des terres, abandon de l'espace rural, désert français... On parle de millions d'hectares envahis par la ronce et la sauvagine. L'alarme en tout cas est sonnée. Douce France, ta campagne fout le

Montons au front, là où l'offensive de la friche est le plus inattendue et donc le plus inquiétante. En ce gras pays d'Auge où, dit-on, il suffisait naguère à un paysan normand de regarder fleurir les pommiers et pousser l'herbe pour faire fortune. Livarot, Camembert, Pont-l'Evêque, la trilogie fromagère a porté sa renommée travers le monde. Eh bien, 300 000 hectares de ces fabuleux herbages seraient menacés d'abandon. La situation a semblé si préoccupante que l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) y a installé un commando d'enquêteurs. Mais même guide par ces limiers, il faut plusieurs heures de patrouille automobile pour apercevoir enfin an revers d'un cotean la lèpre sombre du roncier dévorant un herbage, dont les hautes herbes jaunes dénoncent la déprise. Et il faut avoir l'œil averti pour déceler dans les vallons humides, les jones de mauvais augure, ou, dans les prés mieux exposés, les renoncules et les margnerites annonciatrices du déclin.

La friche est si sournoise qu'uno mission d'agronomes paril'observer a failli s'en retourner bredonille, il y a quelques mois. En revanche, ces messieurs ont vu de superbes exploitations, récemment reprises, nettoyées et tournant à plein régime grâce aux « spéculations » de toujours : lait, viande et cidre.

Mais où sont donc ces friches d'où viendrait tout le mal? Veuton parler des landes bretonnes, des taillis de chênes du Lot, de la garrigue provençale, du maquis corse? Ces terroirs-là, qui totalisent environ 5 millions d'hectares (moins de 10 % du territoire) ont cessé d'être cultivés depuis belle lurette et font partie du paysage.

Micux, selon une enquête Normandie pour d'autres usages. menée pour le compte de la DATAR par le chercheur Yves Luginbuhl, les terrains en friche auraient globalement régressé en France au cours de ces dernières années; à peu près au même rythme que les terres cultivées, Les uns et les autres se sont mus en lotissements, en autoroutes, en forêts et en zones industrielles, Les voilà, les véritables dévoreurs de la terre de France.

Mais attention : ce qui est vrai ici ne l'est plus dans le canton voisin. La diversité de nos terroirs joue des tours aux experts en chambre qui pratiquent la macroéconomie. Ainsi les statistiques placent le Limousin dans les régions où la friche reculerait. Mais l'analyse minutieuse des images du plateau de Millevaches, prises par les satellites américains, révèle qu'en neuf ans (1975-1984) landes et broussailles out dévoré plus de 10 000 hectares de labours et de prairies. Même dans les secteurs où elle progresse (Normandie, Bretagne, Corse, Anvergne), la friche n'a pourtant rien d'une marée verte. C'est un mitage du territoire, difficilement perceptible, toujours transitoire, une mutation lente qui confirme que la campagne française n'a jamais été, n'est pas et ne sera pas

Pas dramatique, mais insupportable

La récente inquiétude des experts a pourtant ses raisons. Ils constatent que plus de cinq cent mille fermes ont disparu en vingt ans, que chez les agriculteurs qui s'accrochent la pyramide des âges n'annonce rien de bon, que les revenus agricoles fondent, que la terre, qui a perdu 46% de sa valeur en dix ans, est aujourd'hui, après l'or, le plus mauvais des pla-

Bref, tous calculs faits, ils estiment que, dans les dix ans à venir, de 2 à 4 millions d'hectares (6 à 12 % du territoire cultivé) ne trouveront plus d'utilisation agricole. Et comme l'imagination fait défaut, on parle de friche, puis, de fil en aiguille, d'effondrement de l'agriculture, d'abandon des hameaux isolés, d'appauvrissement de ces communes rurales, dra les deux bouts, etc.

Il est vrai qu'à s'en tenir aux sculs chiffres certains terroirs paraissent mal partis. Calculette en main, M. François Solignac-Lecomte, directeur de la chambre d'agriculture de Normandie, émet de sombres pronostics : • Les quotas laitiers qui nous sont attribués par la Communauté européenne et l'amélioration des rendements, dit-il, imposent à notre région une diminution massive du troupeau de vaches laitières et corrélativement des herbages nécessaires. Dans les dix ans qui viennent, 300 000 hectares vont être disponibles en

Pénalisé par son relief, ses sols lourds et des impôts fonciers exagérés, c'est le pays d'Auge qui va trinquer le premier. Mathématiquement tout laisse prévoir ici une extension des friches. >

Si le mot fait peur, c'est donc qu'il annonce la mise en cause de séculaires équilibres. Il laisse augurer des réadaptations doulourenses, à coups d'imagination, de capitaux et de travail. Personne n'aime souffrir.

Car en soi la friche n'a rien de dramatique. Economiquement, elle est sans effet. L'abandon spontané des cultures ou le gel des terres subventionnées par les services agricoles, en application de la politique européenne, n'engen-drent aucune baisse de production. Ils sont compensés et au-delà la hausse des rendements sur les terres les plus productives. Socialement, il n'est nullement démontré que l'éparpillement de la population rurale soit le meilleur parti. Le regroupement dans les bourgs convenablement pourvus de commerces et d'équipements publics assure aux familles campagnardes une meilleure qualité de vie que l'isolement. Ecologiquement parlant, la friche, quand elle reste pone-tuelle, diminue la pollution des sols et des eaux. Elle permet la diversification des espèces végé-tales et animales. Elle ne devient préjudiciable que lorsqu'elle couvre de vastes espaces de broussailles uniformes, impénétrables et inflammables comme dans le Midi méditerranéen.

Si pourtant la friche éveille autant de crainte et d'antipathie c'est qu'elle est psychologique-ment insupportable. Pour les cultivateurs, elle représente un échec. Ils ne considèrent la terre que comme un gisement de denrées alimentaires. Leur fierté c'est de l'exploiter intelligemment pour nourir leurs concitoyens. Tout autre usage leur paraît une démission, entraînant la perte de leur statut social.

Ponr la plupart des citadins, la friche est un milieu incompréhensible, infréquentable et hostile. Accoutumés aux espaces verts ou aux paysages jardinés, cette naturo-là les effraie. Il est vrai que chaque été, quelques faits divers semblent justifier ce sentiment d'insécurité. Les incendies les forêts du Midi font des victimes. L'aventure tragique de Panline Lafont, retrouvée morte l'été dernier, trois mois après sa disparition, montre qu'il y a parfois péril à se promener seul dans une campagne revenue à l'état sauvage. Mais soyons sérieux ; on court dix mille fois plus de risques à rouler sur une route qu'à randomer dans le magnis.

A y bien regarder, la friche n'est donc qu'un épouvantail. Au lieu de jouer à se faire peur, mieux vaudrait voir les choses en face. Observons d'abord que, progrès technique aidant, l'agriculture a de moins en moins soif de apport de sang nouveau est béné-

terres pour remplir son rôle nourricier et même exportateur. Déjà 43 % du territoire national sont utilisés à d'autres usages que la production alimentaire. Ils servent à produire du bois, à habiter, à travailler dans des bureaux on des usines, à circuler, à se distraire, à conserver de précienx écosystèmes, etc. Même si nos agriculteurs cessent d'exploiter quelques millions d'hectares supplémentaires, cela ne bouleversera aucun des grands équilibres

Des pionniers venus de l'étranger

Ils ne sont pas rares ceux qui pensent que ce serait au contraire une aubaine. Situé au centre d'une Europe surpeuplée, baignée fique. Des conseils régionaux comme celui du Limousin et de la Franche-Comté votent même des crédits pour favoriser l'accueil des exploitants étrangers.

Cet exemple de mobilité prossionnelle pourrait donner des idées à nos propres cultivateurs. Déjà, au début de ce siècle, des taines de familles bretonnes à l'étroit dans leur bocage avaient émigré vers le Sud-Ouest et repris avec succès des fermes en déshérence. Il y a vingt ans, seulement les colons pieds-noirs out montré que bien des domaines du Midi réputés peu rentables pouvaient redevenir compétitifs pour peu qu'on retrousse ses manches. Aujourd'hui même en pays d'Auge, on peut rencontrer de jeunes audacieux, non issus du monde agricole et venus de régions voisines, qui ne cèdent pas

plantes d'agrément, les fleurs, les porcs, les moutons et les chevanx auraient donc encore de beaux jours chez nous. Les productions les plus classiques comme le lait et la betterave n'ont pas dit non plus lear dernier mot. Non pour la consommation humaine on animale mais directement comme matières premières pour l'industrie chimique, plastique et phar-maceutique. Il s'agit ici de fournir des milliards de molécules de lipides, glucides et protides, antrement dit de pratiquer la moléculture.

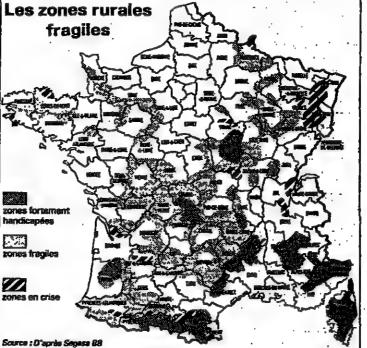
C'est un peu dans le même esprit que certains propriétaires normands se lancent actuellement dans la ligniculture. Un exemple : à Gavrus, Calvados, on pest visi-ter déjà d'impressionnents alignements de peupliers plantés serrés, hauts de 8 mètres, et dont le tronc a la grosseur d'un bras musclé. Ces arbres prodiges n'ont que quatre ans. Dès 1992, ils seront abattus, réduits en copeaux et brîlés dans la chaufferie d'une collectivité, à moins qu'ils ne partent vers la papeterie. Ils out pris la place de méchantes pâtures à l'abandon. De semblables tailis à a croissance rapide financés par divers organismes publics locaux vont valoriser bientôt des dizaines d'hectares de friches en Pays

Bien entendu, la forêt classique reste l'une des solutions de rechange maturelles de la fature déprise agricole. Elle s'étend déjà à raison de 20 000 hectares par an, reconstituant ainsi, à petits pas, l'immense et antique futaie qui couvrait la Gaule. Cette reconquête pourrait s'accelérer. Un placement à long terme qui ne devrait pas décevoir alors que le reste de la planète devient hauve.

Vers des stations de campagne

Comment ne pas penser anssi à d'autres investissements d'avenir, comme le développement des activités de loisirs ? Dans la Communauté européenne, l'espace surai français est, à cet égard, le mieux situé et le plus richement doté. Gilbert Trigano, président du Club Méditerranée, prône la création de stations de campagne, à l'instar des stations balicaires et des stations de sports d'hiver. Corrèze, le Périgord, la Bourgo-gne, et la Normandie. L'idée est d'atiliser des terres où l'agriculture lâche prise pour y aménager. autour d'un complexe d'accueil (hôtels, gîtes, caravanings et campings), ces espaces de jeux dont les citadins sont tant privés : parcours de remise en forme, tennis, golf, pistes cavalières, itinéraires de velo tout terrain, jardins botaniques, parcs animaliers, plans d'eau, parcours de pêche, terrains de trial et de 4 x 4, ball-trap, chasses, etc. Toutes ces pratiques

(1) La France en friche, d'Brie Fottorino, 1989, 210 pages, 90 francs.



par quatre mers, bénéficiant du le moins du monde à la déprime climat que l'on sait et offrant des générale. Michel Lefort, par terroirs d'une infinie variété. exemple, a racheté, voici quelques années, non loin de Livarot, une notre espace rural représente un formidable capital à exploiter, propriété que menaçait la friche. une nouvelle frontière. . La Ce garçon de trente-cinq ans, a drainé les sols trop humides, régé-France a un immense avenir euronéré les herbages, installé un cheptel sélectionné, et retaillé les péen », affirme M. Pim de Roos, spécialiste d'aménagement rural. Ce quadragénairo nécriandais étapommiers. Anjourd'hui, sangié bli en Limousin avec sa famille dans uno salopetto verte, trépidepuis 1976 conseille les jeunes dant de projets, il ouvre volontiers de trouver des terres chez eux. d'être imposé par le fisc au bénéviennent tenter l'aventure dans fice réel. Un entrepreneur en l'Hexagone. Nécrilandais, Beiges, Allemands, Britanniques, il plein essor dans un terroir dont les comaît plus d'un millier de ces pionniers qui ont réussi, certains en reprenant de vastes exploitation, à l'abandon depuis des années, et en y pratiquant à peu de frais une agriculture biologique extensive dont ils vendent les produits sous label et fort cher dans leur pays d'origine. Il fallait y penser... « Au début les réac-

tions locales étaient plutôt néga-

tives, explique-t-il, mais à présent

tout le monde admet que cet

augures prédisent le déclin... Le dynamisme qui s'exprime icl, à travers des « spéculations » tout à fait traditionnelles, pourrait s'exercer dans bien d'autres domaines. Dans son livre la France en friche, Eric Fottorino dresse une liste étonnante : celle des végétaix et des animanx que la France est obligée d'importer fante d'en produire en suffisance. La graine de la famouse moutarde de Dijon, les haricots de l'illustre cassoulet toulousain, les raisins secs, le soja, le tabac, les

Vu du ciel

Il n'existe pas de statistique vraiment crédible sur l'étendue et l'évolution des friches en France. Pour tenter d'obtenir une indication précise, le secrétariet d'Etat à l'environnement a eu Fidée d'exploiter les informations recueillies par satellites Lance sat MSS et Landset TM, Jancé par la NASA en 1972 et 1982 et Spot 1, lancé par le CNES en 1986, qui possèdent des capteurs mesurant l'intensité des ondes électromagnétiques émises par la végétation. Il est ainsi possible de dessiner des cartes en couleurs, où l'on distin-gue les cultures, les jachères, les ins bâtis, etc. Deux zones de 300 000 hectares chacune ont es comme se d'études : l'une couvre le plateau de Millevachee, l'autre la partie nord du parc des Cévennes.

Les images de la premiè zone fournies par les satellite neuf ans d'intervalle (1975 et 1984), montrent que les te labourées, les végétaux cultivés et les herbages s'effacent à rai-son de 1 300 hectares per an devent les friches et les broussailes, Les forêts et les zones ses ne progressent que très modestement. Pour les Cévennes, les résultats seront

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Amortissement normal: en trois tranches Bons de souscription : les bons attachés sensiblement égales, chacune des années 1998 à 2.000; à chaque obligation permettent de souscrire à une obligation assimilable à celles de l'emprunt 8,80 % mars 1987 - soit par remboursement au pair ; procurant un taux de rendement de 8,61%; soit par rachats en bourse. Période de souscription : Emprunts à taux variable "TME" **EMPRUNTS MAI 1989** du 20 novembre au 2 décembre 1989 à bons de souscription. Montant: 1 milliard de francs. 3 milliards de francs en 3 tranches obligations de 5.000 F. Durée : 12 ans. Pour information, à ces deux emprunts publics vient s'ajouter un Prix d'émission: 100,02 %, soit 5.001 F Emprunt 8,80 % assimilable le 2 février emprunt a taux variable TME d'un par obligation. 1990 à Pemprunt 8,80 % mars 1987. montant de 500 millions de francs, Jouissance et règlement : 5 juin 1989. Montant: 1,5 milliard de francs. d'ores et déjà entièrement souscrit. Durée: 10 ans et 242 jours. Intérêt annuel : payable le 5 juin de chaque année et égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels Une note d'information (visa COB nº Prix d'emission: 99,40 %, soit 4.970 F par 89-181 en date du 16 mai 1989) est tenue obligation. de rendement des emprunts d'État à long à la disposition du public, sans frais, sur Jouissance et règlement : 5 juin 1989. terme (TME) établis par la Caisse des demande. Balo du 22 mai 1989. Dépôts et Consignations, diminuée d'une Interet annuel: 8,80 %, soit 440 F, Souscrivez, dans les banques, les marge de 0.75 %. payable le 2 février de chaque année. Sociétés de Bourse, chez les Comptables Le premier terme d'intérêt venant à Marge actuarielle : au 5 juin 1989 : du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les TME-0,75 %, calculée sur la base d'un TME constant de 8,88 %. Caisses d'Épargne, les Calsses de Crédit. Agricole Mutuel. échéance le 2 février 1990 est fixé à Taux de rendement actuariel : au 5 juin SNCF - Direction Financière -Amortissement normal : au cair, en 1989 : 8,91 %. 17, rue de Londres - 75009 Paris. totalité le 5 juin 2001.

Bunga S

TOTAL CO

Se Se Contraction

10 may 12 mg

21 mm - 12 2

1 4 Tag

 $||-^{k_{1}}\cdot||_{L^{\infty}_{t}(\mathbb{R}^{N})}$

The American

1000

e i de participa

e forest a see

mi tag

 $\tau(x) = (\tau/\pi)$

· CONTRACTOR

. Sec. 5

1 4 M 1 1 M

100

100

1 - May 14 - 3

7 1 2 2

 $\lambda_{\mu\nu} = 1 - h^{-\frac{2\mu \sqrt{4}}{2}}$

1

The second

1. set

 $(1,0) = \begin{pmatrix} a_1 & b_2 \\ b_3 & b_4 \end{pmatrix}$

and the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second s

94.4

...

272 \$ 65 275 \$ 6 284 \$ 66

0.2 f

The second second second second

Bushing that the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second

tion is mission to be only a

State of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state

STREETS OF BUILD

ministra market and the

di andre de l'este l'est l'este

No see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see a see

₩**.**

Section with the control of the con-

₫₫ 10 = 0 a Maria

Service Services

Colonian Teles of the colonial

Statement of the last

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

1 1 1 1 m

- 1800 W 24

pour la France

exigent de vastes espaces entre-tenus, crécut des emplois et rappor-tent des devises.

Altere con de clocke à l'Union

Un golf de dix-huit trous, par exemples, occupe 50 hectares et cinq personnes. Même sans verser dans la golfornanie, on peut prévoir que plusieurs centaines de ces « greens » s'ouvriront dans les années à venir,

Comme solution de remplacement, ou comme supplément aux spéculations agricoka, la chasse a, depuis longtemps, fait chez nous la preuve de son utilité. Que l'on songe aux terres pauvres de la Sologne valorisées dès le début du siècle par l'exploitation du gibier. L'Espagne, avec ses vastes propriétés de la Mancha, où cohabitent céréales et erdreaux, la Hongrie où voisin kolkhoses à blé et domaines cynégétiques, donnent aussi l'exemple. « La France serait le plus beau pays d'Europe pour en faire autant, plaide Jean Servat, directeur de l'Office national de la chasse. La

Même son de cloche à l'Union des fédérations départementales des chasseurs qui, par ailleurs, achète depuis peu les friches et les marais qui passent à sa portée : 1 200 hec-tares ont déjà été récupérés et rendus à la faune sauvage. Jusqu'à présent, renchérit Jean Servat, la campagne française a été soumise soit à l'exploitation agri-cole intensive, soit à une cueillette désordonnée. Il faut imaginer une nouvelle économie rurale qui fasse sa place à une gestion ration du capital naturel par le sourisme, la chasse et la pêche, »

La déprise agricole peut encore être l'occasion de relancer une politique de protection de la nature qui, manifestement, s'essouffle. En additionnant les pares nationaux, les terrains du Conservatoire du littoral et les réserves naturelles, la France n'est parvenue à protéger que

447 000 hectares, soit 0,86 % de son territoire. Elle est la lanterne ronge de l'Europe. Si vraiment dans telle ou telle

région, les agriculteurs renoncent, pourquoi ne pas élargir les parcs nationaux vers ces vallées qu'on leur a jadis refusées, ou placer en réserve certaines portions des parcs régio-naux? Lassés d'attendre, les associations out pris le devant. Elles ont créé une douzaine de conservatoires régionaux des espaces naturels qui, par achat ou location, mettent à l'abri et gèrent les terres non utilisées. Bien que de création récente, ces conservatoires ont récupéré 3 000 hectares de grande valeur biologique, et ils ambitionment d'en contrôler 150 000 d'ici à la fin du siècle. Un bei exemple de dyna-misme décentralisé se substituant à nne administration centrale, paralysée par la timidité politique, la précarité budgétaire et le manque

Les solutions au problème de l'abandon présumé des terres sont donc multiples. Elles constituent une riche panoplie dans laquelle on sera ici où là en fonction des circonstances et des situations locales. Mais toutes font appel à l'innovation. En ce sens, le spectre de la friche est un électrochoc salutaire. Il attire l'attention sur le monde rural, peut mobiliser les énergies et débloquer les esprits. Ce pourrait être une sorte de Larzac à l'échelle hexagonale. Comme le dit Pierre Lacour, énateur de la Charente et député européen : « L'aménagement de l'espace rural ne doit plus être le sous-produit de la politique agri-cole mais un objectif en lui-même, elant une révolution des menta-

MARC AMBROISE-RENDU.

Des écolos méfiants

A friche ne fait pas l'unanimité chez les écologistes. « Comme naturaliste, la friche m'inquiète», observe Antoine Reille, président d'hon-neur de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et administra-teur du Fonds mondial pour la ture on France (WWF-France). L'ornithologue a ses raisons : « Ni les elouettes ni les faisens ne nichent dans l'herbe heuts. En montagne, le lagopède ne peut nicher dans l'herbe montée en graine. Quant aux outardes de la Crau, elles se maintiennent parce qu'il y a encore des moutons pour brouter, > Les oiseaux ont donc besoin, pour occuper un site, de la dent des herbivores - forc d'elevage depuis que cerfs et chamois ont pris le maquis — ou de la faucheuse. De même dans les marais et les zones humides. Que ce soit la Brenne (Indre), le marais Vernier (Seine-Maritime) ou les elouses vosgiennes, il a fallu introduire des animaux rustiques pour conserver la flore et la faune € naturelles ».

Pour Philippe Dubois, égale ment omithologue à la LPO, « la déprise agricole ne peut être que bénéfique, su moins dans un premier temps ». Dans l'île d'Oue sant, par exemple, où 60 % du territoire est retourné à la friche, l'abondance des ronces, des fougères et des ajoncs a attiré une foule d'oiseaux incommus des insulaires il y a trente ans. On y spercoit la linotte, la traquet patre, le chardonneret, le poulllor véloce, la fauvette pitchou. Seule des of and comme le bruant jaune ou le bruant proyer, très liés aux cultures, ont cherché alle silleurs. La solde est donc largement positif.

On retrouve le même intérêt pour la friche chez François Terrasson, maître de conférences au

Muséum d'histoire naturelle et auteur du récent essai la Peur de la nature (1), « La friche n'est pas un drame pour la nature, au contraire, affirme ce chercheur par aitieurs amoureux des terroirs et des traditions paysannes, Quand elle remplace une monoculture, c'est bénéfique. Mais il n'y a pas de loi générale. Tout dépend quel milieu la friche remplace. Si elle se substitue à une terre soigneusement cultivée et entretenue, ça paut être una perta. » Francois Terrasson, fin observateur de la nature, se carde d'affirmations péremptoires, « On sont aussitôt livrées à la ronce ou à la fougère. Et alors 7 Les ronciers sont de véritables paredis pour les insectes et les oiseaux, Quant aux champs de fougères, ils abritant quantité de reptiles, de mollusques et d'insectes. De toute façon, la «monoculture» des fougères ne dure que quatre ou cinq ans. » Après quoi viennent qui domine au bout de dix à quinze ans; puis viennent les saules, les frênes et les autres

Les friches agricoles existent depuis longtemps sans problème écologique», observe Alain de Swarte, directeur-fondeteur de la revue Combat mature, qui connuit bien son Périgord.

Ne parlez pas de déprise agricole à Jean-Luc Burgunder, directeur-fondateur de la revue Ecologie. « Vider les campagnes, c'est lamentable, dit-il. Le résultat. c'est la forêt provençale qui brûle et, chez nous, au nord, les parca de loisirs et les golfs. Je suis contre la France des golfs. Il faut revenir à une agriculture de

Groupe loutre et vice-président de la Société française d'étude et de protection des mammifères. Christian Bouchardy témoigne de ce qu'il voit en Auvergne : « Les inventaires de faune que nous avons faits dans des départements très peu soumis au remembrament (Creuse, Puy-da-Dörne, Corrèze, Cantal) montrent une diminution des espèces dans les zones non cultivées. Quand la déprise est l'occasion d'un reboi-Millevaches, l'appauvrissement est encore plus net : la monoculture de l'épicés crée un milieu très pauvre en faune. »

Chez les Verts, l'opposition à la friche est un dogme. «L'Europe de 1993 qu'on nous prébare aboutit à la désemblication rurale, Nous ne pouvons pas accept ça », dit Antoine Waechter, l'ancien candidat à la présidence de la République. Son amour des castors at des tourbières vosconsidérer la friche comme « l'aveu d'un échec ».

René Dumont s'indigne qu'on laisse des terres en friche en Europe au moment précis « où la stte mondiale se profile » (« les stocks de céréales baissent depuis 1984, tournent historique de la politique alimentaire mondiale »). Four lui, pas de doute : « Il faut que la France mette toutes ses terres en culture pour produire 10 millions de torrese de céréales de plus. »

Qui disait que les écolos, par définition adeptes du retour à la voir la terre en friche ?

ROGER CANS.

qualité qui maintienne le tissu (1) Edition Sang do la Terre, campagnard. » Président du

CATÉGORIES DE TERRITOIRE	1975	1988	EN MOYENNE ANNUELLE
Surfaces bâties, routes et carrières	2 126	3 215	+ 59 %
Parcs et jardins Surfaces agricoles	. 650	900	+ 15,7 %
(Labours, herbages, vigues)	32 358	31 210	- 85,1 %
Haies, peupleraies et forêts Eaux (fleures, lacs, marais)	14 576	14 650	+ 10,2 %
Dunes et hante mentagne Friches, handes, maquis, garrigues,	1 850	2 105	+ 15,3 %
arbres épars et bosquets	3 359	2 839	- 15,5 %
TOTAL	54 919	54 919	-

Utilisation du territoire métropolitain

(En milliers d'hectares)

SOURCE : enquête : utilisation du territoire SCEBS ministère de l'agriculture.

Les agriculteurs refusent d'abdiquer

an, en avril 1988, pour faire pièce aux excédents céréaliers de la CEE, le programme européen de gel des terres a fait chou blanc sur le sol français. An cours do la saison écoulée, l'Hexagone a seulement gelé 900 hectares dans le cadre de ce nouveau programme, quand 170 000 hectares étaient exclus de l'activité agricole en RFA, et 60 000 au Royaume-Uni. Les organisations professionnelles françaises reconnaissent que l'agriculture tricolore est le plus manvais élève de l'Enrope et figure comme le principal responsable du dépassement (de 2,5 millions de tonnes) de l'objectif maximal de production céréalière dans la Communauté. De l'avis des syndicats agricoles, les pouvoirs publics français, qui s'atten-daient au gel de 400 000 hectares, n'ont fait ancun effort pour inciter les exploitants à adhérer au programme de Bruxelles. La prime offerte - comprise entre 1 600 F et 2 400 F l'hectare - a le plus souvent été jugée insuffisante. Fins calculateurs, les paysans ont préféré produire davantage, quitte à accentuer la baisse des prix, plutôt que de laisser leurs terres au repos, « au chômage », comme ils le disent par-

Certes, le gel prôné par les experts bruxellois diffère de la friche. Une surface gelée doit être entretenue pour pouvoir, dans les plus brefs délais, être remise en état de produire. La friche, à l'inverse, est synonyme d'aban-don, d'abdication même, face aux ronces et aux serpents, à la nature qui reprend le dessus. Mais, de la jachère à la friche, il n'y a qu'un pas, celui du paysan. Lorsque celui-ci disparaît, il y a fort à parier qu'un no mand's land s'étendra. La société s'empressera peut-être, dans les zones les mieux situées, d'y installer ses golfs, ses Disneylands ou ses lotissements. A moins qu'elle utilise cet espace disqualifié pour y cacher ses décharges d'ordures ménagères on de déchets nucléaires...

Antant de perspectives qui, pour les neuf cent mîlle et quelques exploitants agricoles encore en activité, sont un crève-cœur. Le gel des terres est à leurs yeux le premier pas vers le tombeau, un reniement de leur identité qui s'est cristallisée au fil des générations dans un soul acte noble : la production de biens alimentaires. « Nous voulons nourrir le

ANCÉ il y a tout juste un nos sociétés repues, où chaque ménago consacre à son alimentation moins de 20 % de son budget. La voiture coûte plus cher que la nourriture, et le Français n'a plus ance du ventre.

Pour justifier son hostilité radicale au gel des terres et à la friche qu'il annonce, le monde agricole n'hésite pas à avancer un argument massue : pourquoi nous empêcher de produire alors que tant d'hommes, ailleurs, sont sousalimentés. Mais les famines ont trop souvent éclaté, en Ethiopie et an Sondan, pendant que les stocks céréaliers occidentaux croulaient sous les surplus. Comment croire que produire au Nord implique nécessairement que l'on mangera à sa faim au Sud ?

Des idées BETTES

En réalité, les agriculteurs français ne devraient pas craindre d'avancer des raisons purement hexagonales pour justifier leur volonté de rester attachés à une terre qui produit. La France s'est habituée à des paysages huma-nisés, travaillés par la main de l'homme, cultivés. Il est certain que 500 000, voire 350 000 agriculteurs très performants pour-raient à eux seuls nourrir le pays et contribuer à dégager des excédents agro-alimentaires conséquents. Mais, en aucun cas, cette agriculture de haut rendement, tenne par une population d'exploitants squelettique, ne pourrait assurer le peuplement harmo-nieux du territoire. La France, à l'inverse des Etats-Unis et de leurs espaces vierges ancestraux, a toujours été un Etat peuplé. Le gel des terres et la friche sont une avancée du désert, que précipitent souvent le départ à la retraite des agriculteurs âgés ou la fuite vers les villes de leurs enfants, découragés par un métier qui n'offre que baisses de prix et limitation des productions, chutes de revenus, endettements et quotas laitiers.

Dans ces conditions, l'homme de la terre a un argument de poids à opposer à la société, qui accepte sa disparition comme une fatalité. 80 % des habitants du monde rural sont à présent des nonagriculteurs. On y trouve des employés, des ouvriers, des entrepreneurs. Les exploitants agricoles ne comptent plus dans les campagnes que pour 20 % des effectifs, mais ils occupent monde », disent les paysans. Mais l'essentiel de l'espace, le rendant leur message some creux dans accueillant, vivant et vivable.

L'observation so vérifie chaque jour : lorsqu'ils partent, ils sonnent le glas des services (postes, Crédit agricole, écoles). Les cam-pagnes deviennent irrespirables per exces inverse : on m'y trouve bins ame day ance

Pour sortir de ce compte à rebours qui mène à la friche, les organisations agricoles tentent de cultiver les idées neuves. L'essentiel de leur réflexion porte sur le lancement de productions nouvelles pour l'industrie non alimentaire : le blé et la betterave pour l'éthanol (carburant à base d'alcool), les herbes destinées à l'industrie pharmaceutique et homéopathique, la promotion de l'agriculture biologique, le développement des plantations de petits fruits rouges pour les confi-tures, dont la France est fortement déficitaire.

Mais ancun pas décisif ne sera, semble-t-il, accompli tant que l'agriculture n'aura pas ajouté à son arc la corde, la fibre même, des prestations de service : le tourisme à la ferme, mais pas seulement. L'agriculture de service, rémunérée comme telle, passe par un nouveau contrat entre paysans et citadins ou ruraux non agriculteurs avec la nature, que notre société considère depuis trop longtemps comme un dû. La nature, on le mesure aujourd'hui, a un coût économique, celui que la société doit payer quand elle se dégrade. Pour éviter aux campagnes une évolution accélérée vers la friche, les agriculteurs souhaitent continuer à produire. Ils hésitent à devenir de véritables jardiniers de l'espace, que la société paierait pour l'entretien des chemins, des fossés et des paysages. A eux d'accomplir une révolution culturelle pour se convaincre qu'il n'est pas de paysage sans paysan. Combien de petites communes de trois cents âmes, en France, n'ont pas les moyens de se « payer » un cantonnier? L'idée fait son chemin de louer quelques dizaines d'heures aux agriculteurs du cru qui, avec leur matériel, assurent ce service de voirie, moyennant un complément de revenu. Une facon pour le paysan de rester à la terre; une façon aussi pour un village de conserver ses attraits. Le monde rural fourmille ainsi de services non rendus (transports, déneigements des routes). Le paysan sera-t-il le lynx du siècle prochain qu'il faudra réintroduire dans les campagnes pour y rétablir un équilibre ? L'avancée de la friche agricole est pour beaucoup le fruit d'une friche des idées...

ÉRIC FOTTORINO.

La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) lance un appel d'offres international pour l'équipement, en mobilier, de ses sept (7) nouvelles agences principales. Les immembles concernés sont implantés dans les capitales des pays membres de l'UMOA et aux adresses suivantes :

BP 325 - République populaire du Bénin Tél.: 31-24-66; Télex: 5211; Téléfax: 31-24-65. BP 356 - Burkina Faso Ouagadougou ... Tél.: 30-60-15 jusqu'à 18; Télex: 5205; Téléfax: 31-01-22 01 BP 1769 - République de Côte d'Ivoire Tél.: 32-04-66; Télex: 3761-3474; Téléfax: 22-28-52 - Abidjan BP 206 - République du Mali - Bamako Tél.: 22-37-56 ou 22-37-57; Télex: 2574; Téléfax: 22-47-86 BP 487 – République du Niger Tél.: 72-24-91 ou 72-24-82; Télex: 5218; - Niamey Téléfax: 73-47-43 BP 3159 - République du Sénégal Tél.: 22-13-85; Télex: 21839; Téléfax: 23-57-57 - Dakar BP 120 — République da Togo Tél.: 21-53-84 ou 21-25-12; Télex: 5216; Téléfax: 21-76-02 - Lomé

Consistance des travaux et liste des lots :

Le mobilier à fournir et à mettre en place se répartit en 14 lots : - Lot 1 Meubles de bureau

Tables de travail

- Lot 2 - Lot 3 Meubles de rangement - Lot 4 - Lot 5 Meubles de vestiaires - Lot 6 - Lot 7 - Lot 8 Mobilier d'appartements Mobilier d'infirmerie Mobilier de haut de gamme ou de fabrication spéciale - Lot 9 Equipements divers (cafétéria, salle de réception) Accessoires de bureaux et d'appartements - Lot 10 (lampes, sous-mains, corbeilles, porte blocs, bacs à courrier, cendriers, etc.) - Lot 11 Bacs à fleurs - Lot 12 Mobiliers divers - Lot 13 Agencement et menuiserie décorative Accessoires de sols, de fenêtres et de portes - Lot 14 (tapis, rideaux, stores, etc.) 2) Architectes concepteurs des immembles et décorateurs Afrique Omnitech - BP 03.0183 C/591 - 6, bd Saint-Michel - Cotonou - Bénin

Agence d'architecture, d'Engineering et de Design BP 1321 – Tél.: 33-39-62 – Ouagadougou Cabinet Michel Goly Kouassi et Associés 01 BP 1557 – Abidjan – Tél.: 32-20-41 A.I.M. – BP 2569 – Tél.: 22-29-83 – Bamako Cabinet AUBA – BP 10.035 – Tél.: 73-31-47 Niamey - Burkina - Côte d'Ivoire ... - Mali NigerSénégal Cabinet Pierre Goudiaby Atépa Fann Mermoz – Corniche Ouest BP 2191 – Tél.: 25-45-26 – Dakar Atelier des Travaux d'Architecture et d'Ingénierie BP 3030 - Tél. : 21-63-71 - Lomé - Togo

3) Conditions de participation à l'Appel d'Offres

Les dossiers d'appel d'offres seront disponibles dans toutes les agences principales de la BCEAO aux adresses ci-dessus à partir du 26 juin 1989.

Les sociétés et gronpements de sociétés intéressés devront impérativement faire connaître par écrit, et à l'une des agences principales, leur intention de soumissionner entre le 15 mai et le l= juin 1989, délai de rigueur.

Toute inscription ne sera validée que par le paiement effectif et dans les mêmes délais du prix des dossiers.

Les offres seront remises aux lieux de retrait des dossiers au plus tard le 26 juillet 1989 à 17 heures (heure locaie).

Les Sociétés ne peuvent soumissionner que pour un ou pour plusieurs lots entiers.

Rebondissement dans la bataille entre M. Arnault et M. Racamier

Le procureur de la République demande le report de l'assemblée générale du groupe LVMH

Le ministère public a-t-il choisi d'en finir définitivement, et donc de trancher dans le différend qui oppose maintenant depuis près d'un an M. Bernard Arnault et M. Henry Racamier pour la prise de contrôle du groupe de luxe LVMH (Moët Hemessy Louis Vuitton)? La question se pose après l'intervention du procureur de la République, mardi 23 mai à l'issue de l'andience consacrée à la demande de mise sous séquestre des OBSA (obligations à bons de souscriptions d'actions) émises par Moët Hemessy en 1987. Le procureur, M. Christian Nellotté, a demandé le report à la fin du mois de juin de l'assemblée générale de LVMH, prévue pour le 9 juin.

Après plus de sept heures de plai-doirie, le représentant des pouvoirs publics a créé l'étounement tant par la brièveté de son réquisitoire que par son contenu. Alors qu'il s'était préparé à soutenir les décisions de la Commission des opérations de Bourse, « des éléments extérieurs » l'ant conduit à changer littéralement son propos. « Vous êtes saisis d'un litige opposant deux personnes et deux groupes de pression», 2-t-il expliqué au président du tribunal de merce de Paris, M. Philippe Grandjean, et pour que « rien d'irré-versible ne se produise, il serait très important de reporter l'assemblée générale à la fin du mois de juin pour que la cour ait pu se pronon-cer». Car, a t-il indiqué, toute décision fera l'objet d'appel, et l'arrêt ne pourra alors être rendu avant l'assemblée des actionnaires du 9 juin. Or « rien n'est plus préjudiciable que l'incertitude ».

Une dizaine d'avocats sont intervenus, mardi, dans ce « combat des chefs » opposant le président de LVMH, M. Arnault, à celui de Vuitton, M. Racamier. Au départ, cette audience en référé avait été provo-quée par l'Association nationale des actionnaires de France (ANAF) à la suite du rapport de la COB du 16 mai contestant la validité de l'émission des bons de souscription d'actions et incitant des actionnaires à saisir l'autorité judiciaire « pour apprécier les suites à réserver à de telles opérations ». Ces boos repré-

sentant près de 11 % du capital sont aujourd'hui entre les mains de M. Arnault et lui permettent d'avoir le contrôle de LVMH.

Successivement, les deux groupes d'influence se sont affrontés, utilisant ou dénonçant les conclusions de sant ou dénonçant les conclusions de la Commission des opérations de Bourse selon leurs intérêts. Durant la matinée, l'ANAF se défendait d'être « un poisson pilote ou un sous-marin de quelques gros requins » et recevait le soutien de certains membres de la famille Hennessy ainsi que de Vuitton Investissements Gestion (VIG), le holding détenant les actions de la famille

L'après-midi, les avocats du groupe de M. Arnault, tout comme ceux de la Banque Lazard et de quelques actionnaires familiaux, dénoncèrent l'absence de preuves avancée par la Commission ainsi que ses sous-entendus, La représen-tante de la COB, quant à elle, confirms avec force l'infeniarité de confirma avec force l'irrégularité de cette émission, tout en mettant en cause la bonne foi de M. Bernard Arnault dans cette affaire.

Le président du tribunal de commerce, M. Grandjean, devrait prononcer son ordonnance « théoriquement - vendredi 26 mai, mais, compte tenu des développements possibles, il pourrait la reporter au 31 mai.

Suez va remettre sur le marché des actions de la Générale de Belgique

BRUXELLES de notre correspondant

Les responsables de la Société générale de Belgique (SGB) ont décidé de mettre sur le marché, caux le 26 et le 30 jain, sept millions d'actions de leur société à l'occasion d'une OPV (offre publique de ente). A la suite du raid manque de M. Carlo De Benedetti sur le premier holding belge et de son contrôle par le groupe Suez, le marché avait été complètement asséché. Pratiquement plus aucune action no sc trouve aujourd'hui dans le public. L'attitude que celui-ci va adopter par rapport aux nouvelles atructures de la société sera donc déterminante pour l'avenir du groupe.

Avant, toutefois, cette OPV, les responsables de la Générale de Belgique vont organiser une assemblés générale extraordinaire — le 20 juin qui décidera un split, c'est-à-dire

le remplacement des actions somethe par des actions nouvelles à concurrence de trois nouvelles pour deux anciennes. Ainsi, le capital total de la société, qui était de 42 millions d'actions, passera à 64 millions. Les responsables de la SGB estiment nécessaire ce changement pour trois raisons. Il s'agit d'abord d'accroftre les liquidités en anomentant le nembre d'action. angmentant le nombre d'actions. Il s'agit ensuite d'arriver à un prix de l'action internationalement pius acceptable que le prix actuel. Celui-ci se trouve autour de 4700 francs beiges l'action. Il devrait tourner aux environs de 3200 F après le split. Il sersit ainsi inférieur à 100 dollars (680 F français environ), ce qui a, dit-on à la Générale, valeur de symbole. La troisième raison est d'ordre pratique puisque, après le changement de statut, la société doit imprimer de nouveaux titres.

Le coût des petits actionnaires

ordre de Bourse, un porteseuille de valeurs mobilières inférieur à 150 000 F n'est pas rentable, a déclaré, mardi 23 mai, M. Gérard de La Martinière, le directeur général de la Société des Bourses francaises lors d'un débat organisé à Paris par Axiva sur le thème « Comment diriger avec des petits por-teurs. Le patron de la SBF a jugé paradoxal que • le concept d'actionnariat populaire en France s'appuie sur une pratique de subventions des petits ordres ». Déjà rendu célèbre en affirmant que la Bourse n'était pas faite pour la « veuve de Carpentras », M. de La Martinière a renon-velé sa position en critiquant l'inter-

Compte tenu du coût global d'un vention directe des petits

actionnaires sur le marché financier. Le directeur général de la SBF juge nécessaire de réduire le nombre des petits ordres en permettant aux sociétés de Bourse de les traiter dans leurs locaux plutôt que sur le mar-ché. 50 % des ordres traités ne représentent que 5 % de la capitalisation boursière, a-t-il précisé.

Ces propos interviennent à quelques semaines de la suppression des courtages fixes, le le juillet pro-chain. Ces derniers pourraient alors grimper. Selon une étude boursière, le coût d'un ordre de 10 000 F devrait se situer entre 100 F et 200 F contre 65 F actuellement.

Mariage sur des planches

Le producteur de skis français Rossignol va absorber le fabricant de chaussures de ski Lange. Une assemblée générale est convoquée le 11 juillet à cet effet. L'opération se fera par échange des actions Lange international contre des titres Rossi-

Elle aura pour résultat de permettre au numéro un mondial de skis de devenir un des quatre grands producteurs de chaussures de ski : Lange a réalisé en 1987-1988 un chiffre d'affaires de 200 millions de francs pour un résultat de 15,8 millions et emploie plus de 200 salariés. Rossignol affiche un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs et emploie 3 200 salariés.

M. Laurent Boix-Vives, PDG de Rossignol, est également proprié-taire de Lange à titre personnel. taire de Lange a titre personnel.
Rossignol, pour sa part, est contrôlée
par une holding fermée — Ski
Expansion — qui regroupe M. BoixVives ainsi que MM. Hubert Cormouls et Patrick Cognacq. Cette
holding détient 39% des actions et
54% des droits de vote de Rossignol,
Mais un désaccord était intervenu
dernièrement entre M. Boix-Vives et dernièrement entre M. Boix-Vives et les deux autres actionnaires de Ski Expansion qui s'opposaient à l'absorption de Lange. M. Boix-Vives les avait alors assignés en justice. Un accord est intervenu entre les parties. L'opération - qui aura effet retroactif au 1e avril 1989 sera donc proposée à l'assemblée

NEW-YORK, 23 mai 4 Forte baisse

La période de sérégité qui, ces dernières semaines, avait gagné Wall Street après plusieurs indices de relevationement de l'économie sunérieure semble bien achevée. La nervoiré des marchés des charges et un regain d'impulitade sur l'évolution de l'économie américaire out estrainé d'impuritantes venies bénéficiaires mardi. L'indice Dow Jones est retombé sous la barre des 2 500 points à 2 477 EZ, en baisse de 24,20 points dans une ambance active. Quelque 188 millions de tières out été échangés et le nombre des baisses a très layement dépasée caini des hausses : 923 courre 568. L'impression que la barsse du délar soit incontrôlable inquière les milieur financiers. La devue américaire svait bien cédé un peu de terrain dans la matinée à la suite de rumeurs selon lesquelles le Japon pourrait relever son jaux de l'economie, mais par la suite elle a trés vier retrouvé ass niveaux affichés la veille. Les analystes avaient equiement un autre aujet de préoccupation : la bausse de 29 % des commandes de biens durables en avril lesse pentre que la croissance reste souteruse dans le secteur industriel, même si des signes de mientimentest se manifestent dans d'autres hanches de l'économie américaine. Les experts s'attendaient à un chiffre nettement se manifestent dans d'autres hanches de l'économie américaine. Les experts s'attendaient à un chiffre nettement miferieur. En mans, cet indice n'avait progressé que de 1 %. Les canimes d'une relance de l'inflation en donc entrainé des ventes importantes. Morck, General Motors et Procter and Gamble étnient finibles. Fermeté de Holiday Ims et de Honeywell.

VALEURS	Cours de	Cours du
	22 mai	23 mai
Alcon	67	66 1/2
AT.T	35 3/4 80	34 5/8
Chara Markethan Bank	35 7/8	787/8 351/2
Dy Post de Namours	112 3/8	1123/4
Festivato Koriek	44	44
Eaton	44 1/4	435/8
Ford	493/8	48
General Sectric	53 3/8	52 3/4
General Mutors	42 3/8	407/8
Goodywar	55 3/8 109 7/8	545/8 1095/8
LT.T.	58.5/8	in ale
4610	51 1/2	51 3/4
Pfizer	62	BO 1/2
Schlumberger	39	38 1/2
UAL Corp. ex-Allegis	54 1/2	54 5/8
UAL COD. EL Allege	127 7/8	12] 1/2
Union Carbide	27 1/2 34 1/8	27 1/4
Westischouse	89 1/9	61 3/8
Xarox Corp.	65 3/4	85 1/4

LONDRES, 23 mai 4

Nouvelle baisse sensible

La Bourse de Londres est de plus en plus nervouse. Mardi, elle a encore perda da terrain appréciable dans un marché très actif. L'indice Footsie des cent valeurs a cédé 17,2 points à 2 151,6.

La faiblesso de la livre face su dollar laissa craindre une nouvelle hausse des taux d'intérêt en Grando-Bretagne, où lis s'élèvent actuellement à 13 %. Le marché attend également avec une certaine appréhension la publication, mer-credi et jeudi, des chiffres des ventes au détail et des comptes extérieurs britanniques pour avril. La majorité des secteurs ent cédé du terrain, sotameust cabé des pharmaceutiques, des pétrolières, des magasins et de la construction. Une forte demande, en provenance de France, a fait bondir l'action Emptumed, qui a gagné 41 penes à 989. Cable and Wireless, qui avait côde un terrain appréciable à la suite des événements de Chine, a regagné 3 pence à 548, après le redressement de la Bourse de Hong-kong. Icrégularité des fonds d'Etat et hausse des titres des mines d'or.

FAITS ET RÉSULTATS

· Compagnie de Presbourg: d'accueillir dans son capital de prise de participation dans Rutind Trest. — La Compagnio de Presbourg a acquis 5 % du capital du groupe financier britan-nique Rutiand Trust, pour un montant de 57 millions de francs. Il s'agit du premier investissement à l'étranger que réalise la Compa-gnie financière, présidée par M. Christian Giacomotro. Rutland Trust est un holding de diverses Trust est un holding de diverses sociétés regroupées dans quatre secteurs: le conseil et l'ingénierie financière, le courange d'assurance, le crédis-bail et les services professionnels. Rutland, actif en France – il a participé à la rénovation de l'ancien siège social de Schneider, – a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 74 millions de livres (800 millions de france) et un résultat avant impôt de 12 milrésultat avant impôt de 12 millions de livres (130 millions de

• Pilisbury: poursuite de la restructuration. — Pilisbury, la firme agro-alimentaire américaine rachetée, en janvier, par le britan-nique Grand Metropolitan, pour-suit sa restructuration. En effet, le suit sa restructuration. En effet, le groupe, qui, ces demiers mois, a déjà vendu plusieurs usines en Amérique du Sud et réduit ses effectifs de mille cent personnes, a l'intention de vendre deux de sex suitales : Van de Kamp, acquise en 1984 et spécialisée dans les poissons surgelés, et Bumble Bee, achetée en août 1988, qui cumercialise des poissons en boste.

o Matériel raédical: Technomed consolide son capital. - Une des plus belles PMI françaises, la société Technomed International (matériel médical), vient

grands investisseurs institutionnels, avant l'introduction au second marché de la Bourse de Parls, pré-vue à l'automne, Le Crédit agri-cole, le Crédit mutuel, la Société financière d'Anteuil et la Société générale out acheté 12 % du capi-tal, pour 135 millions de france, anyrès des actionnaires fondateurs de la société. L'opération a été faite sur la base d'une capitalisafaite sur la base d'une capitalisa-tion boursière de 1,1 milliard de francs. Technomed International vend des équipements laser per-mettant la destruction de calculs rénaux et biliaires. Négligée à ses débuts en France, l'entreprise a été contrainte à se tourner vers l'exportation. Ce qu'elle a fait avec succès: anjourd'uni 90 % de sont chiffre d'affaires est réalisé hors des frontières. Il devrait hors des frontières. Il devrait atteindre 300 millions de francs pour l'exercice clos le 30 juin et afficher un bénéfice net de 70 mil-lions de francs.

 Commercial Union rachète
RBC France. — La compagnio
d'assurances britannique Commercial Union va racheter la filiale
française de la Royal Bank of
Canada (RBC) dans le but de
dévalopper ses accivités any la développer ses activités sur le marché des particuliers. La RBC, la plus importante banque du Canada, compte, d'autre part, cuvrir une nonvelle filiale en France destinée à conveir le marché des grandes entreprises. Commercial Union (Epargne de France et Financière Saint-Georges) est le plus important assureur britannique en France avec 7,5 milliards de francs d'actifs gérés.

PARIS, 24 smi 1 Légère hausse

Le nouveau terme boursier de juin a débuté sur une légère heuses dans un merché pourtant hésitant. L'indicessur instantané, après avoir ouvert sur une heuses de 0,25 %, gagneit 0,48 % durant le metinée. Toutefois, en début d'après-midi, il reveneit à + 0,25 %. Cette relative borne tenue de la place parisienne contraste avec celle des pisces voisines, notamment Londres et New-York. La vaile Well Street aveit réagi négathement à l'augmentation plus forte que prévu des commendes de biens durables en avril et s'est déprécée de près de 1 %. Marcredi metin, le City an leiseait enveluir per le pessimisme après l'annonce du relèvement d'un point des teux d'intérêt portée à 14 %. L'internationel Stock Endange s'orientait à le baisse. A Paris, certains investigement craignent que cette décision pour stimuler le livre en beisse face au dollar ne soit suivie per d'autres pays, pour surrant et inve en passe mos au dollar ne soit suivis per d'autres pays, comme le Japon, où les autorités moné-taires se réunissent à ce propos ven-dredi, ou le RFA.

Dans ces conditions, la prudence règne sur le marché perisien, n'emplichent toutefois pas une très légère hautes. Parmi les valeurs françaises 117 s'appréciaient de 1,57 % clurant la jounée tandis que 58 perdaient 1,07 %, et que seize demauraient inchangées, parni les plus fortes progressions figuraient Maisons Phénix, Metaleurop, Sodexho, Moullinex et Eurotunnel, L'action de la firms chargée de creuser le turnel sous la Menche passeit te burre des 110 francs. avant ainsi doublé per Dans ces conditions, la prudence des 110 francs, ayant ainsi doublé per rapport à son plus bas ráveau de l'année, Les beisses étalent, eremenées, per Rouses Uclaf, Sogirap, Jean Lafeb-

Sur le accond marché, au lendemain de la seponation des costations d'intra-for, objet d'une OPE de la part du groupe de BTP Desquenne et Girel, les cotations de Général Incendie et de se maison mère Sicil su comptant étaient interrompues clans l'attente d'une opération finançère. Enlir le MATIF confir-

TOKYO, 24 mai 1

Petite reprise

Une petite reprise est intervenne, mercredi, à la Bourse de Tokyo, qui avait évoiné pendant une grande partie de la séance sous le niveau inscrit mardi. L'indice Nikkei a termarch march. Lindics reason a ex-miné sur une hausse de 35,21 points, soit 0,10 % à 33 851,82 points. Dans la matinée, cet indice avait cédé 109,74 points.

Cette irrégularité des cours refièts la prudence des investisseurs, pour qui un relèvement du taux de l'escompte au Japon est acquis après la vive hansse du dellar. Les seules questions que se posent les investisseurs japonais portent à présent sur la date et l'ampleur de ce relèvement du taux de base. Quelques achais de der-nière minute réalisés per des fonds de placement unt dons effecé les pertes initiales qui se sont manifes-

VALEURS	Cours du 23 mai	Course des 24 mail
videntant	896 1590	820 1 680
2001	1800	1 790
uji Bacit	3470	3 490
fetapakita Electriy Atmibiaty Hippyy	2 540 1 110	2 490 1 110
ony Corp.	7 800 2 740	7 450 2 730

Second marché (effection)							
VALEURS	Court .,	Cours	~ VALEURS	Cours _ préc.	Dernier COURS		
Armait & Armaide		: 403 20 p	Lagd berdamit		: 375		
April	1	280	Loca Impatitos mark		285		
RAC	323	234	Locatio		175		
B. Democky & Assoc		. 800	Matalay, Mitality	****	240		
RICH		565	Milesionie Imparat.	4444	800		
ш.	****	784	Microsoftice		181		
Briten		541	PHM.		815		
Bollani Technologies	935	945	lider	215	215		
Brient (400	230	226	Neurie Delmas		991		
Cibbachiyan	****	1987	Oliveri-Locators	192	200		
Calberran		835	Con. Gard Fis.		260		
Cord	****	838	Food	495	300		
CAL-MERICCH)		586	PEASA		483		
CATC	1222	170	Postoura (Cin & Fa)	·	156		
COME	1550	1585	Princes Assurince	445	458		
C. Fanio Best		376	Publicut, Filipecchi		612		
CECES	****	295	Resel	4844	640		
CEGEP.		1982	Báray & Jastociás		300		
Counts of Originy	••••	613	Se Gebein Emballage		2965		
CAIM		840	St-Honoré Metionor		228		
Codetour		444	SCGPM	****	477		
Checont	344	340	Secie	432	. 432		
Confession		936 .	Salection inv. (Lyon)	108 30	10830		
Creeks	****	452	SEP,		575		
Delles	****	160	SEPR		1655		
Despite		1490	Serbo	475	476		
Decemby	****	1152	SJET Soroi		320		
Desiler	****	811	Sofising	761	785		
Dollares	****	200 100	Sept		257		
Broke market	12:00	1940	Thermador Hold (Lyce)		214 10		
Finance		215	1F1	419	422		
Gentler	****	458	Unilog	****	197 20		
Gr. Forciar Fr. (G.F.F.)	****		Union France de Fr	580	950 c		
Saint		875	Visite City	****	275		
LCC		251					
4	****	276	LA BOURSE	SUR N	MINITEL		
Marie	163	153.		_			
LGF.	****	91	1.76 TE	TAP			
Inc. Mintal Service	••••	901 901	-3004 3	1 2 34	ONDE		
In Comments Floring	****	3U1	44 10	LEM	AWAE !		

Marché des options négociables le 23 mai 1989

Nombre de contrats: 12 160.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	STATION	Jum	Sept.	. Juin	Sept.	
	(MAC)	demier	demier	dernier	dernier	
Accer	690	55	68,75	- 40	. *	
CGE	489	55 25	36	4	10	
DF-Aquitaine	480	24,50	24,50	4,58	_ `	
Emotioned SA-PLC	106	11 .	.17	4,50 1,60	4,40	
Laferge-Coppée	1 400	117		6,50	_	
Michella	280	-	17	-	10,16	
Mai	1 400		-	35	_	
Paries	480	17,60	34,50 177	6,30	12,50 32	
Pengest	1 550	144	177	9	32	
Seint-Gebeig	680	- 13	28,50	-	- .	
Société générale	496	16	-	-	25	
Thomas CSF	200	17 .	21	1,30	6,50	

Notionnel 10 %. - Countion en pourcentage du 23 mai 1989 Nombre de contrats : 73 086.

COURS	ECHÉANCES					
	Juie 89	Se	pt. 89	D6c. 89		
Dernier Précédent		106,90 106,82 10 106,58 106,54 10				
	Option	s sur notion	nel	7		
PRIX D'EXERCICE		D'ACHAT		IONS DE VENTE		
	Join 89	Sept. 89	Juin 89			
106	0.06	1 50	0.05	6.000		

INDICES

CHANGES Dollar: 6,811 F

L'agitation observée sur les marchés des changes ces jours desmarches des changes ces jours der-niers s'est légèrement cannée mer-credi 24 mai. A Tokyo, le dollar poursuivait as hausse, clouzant à 143 yeus contre 141,95 yens is veille. Le mouvement était analo-gue à Paris, où la devise améri-caine, a atteint 6,8110 F en séance officielle, contre 6,7815 F à la clo-tare mardi des échanges interban-caires et 6,7985 F au fixing du même jour.

FRANCFORT 25mi 24mi Dollar (ex DM) ... 2,0073 2,0100 TOKYO 25 mm 24 mm Dollar (ex year) . 141,95 143 MARCHÉ MONÉTAIRE . (effets privés)

BOURSES PARIS (MSEE, bess 100: 30-12-88) 22 mai 23 mai Valent françaises .. 116,2 110,2 Valours étrangères . 113,3 (SML, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 464,5 (Stal. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1678,94 1677,19 (OME, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 400,91 486,18

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 502,62 2 477.82 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles 1883,6 1787,4
Mines d'or 166,3 163,6
Fonds d'Eist 86,42 86,12 ... TOKYO 23 mai

- + <u>T</u> + ***

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		SIGNA MU		DE	IX MOIS	SIX MORS	
	+ bas	+ bout	Rep. +	ou disp	Rep. 1	ou dép	Rep. +	
\$EU. \$cm. Yen (180) IM. Flerin FB (100) FS L (1 000) f.	5,6643 4,7519 3,3736 1,9949 16,1126 3,7862 4,6543 18,5916	6,9858 5,6732 4,7587 3,3767 2,9985 16,1489 3,7913 4,6642 18,6856	- 55 - 215 + 131 + 48 + 33 + 33 + 22 - 166 - 578	+ 156 + 156 + 45 + 45 + 120 + 41 - 131 - 328	- 95 - 407 + 251 + 95 + 64 + 51 - 362 - 766	- 70 - 317 + 286	- 165 - 858 + 814 + 238 + 173 + 279 + 289 - 732 - 2265	- 85 - 635 + 990 + 296 + 272 + 625 + 287 - 618 - 2869

TAUX DES EUROMONNAIRS

	TOTAL DEG	PANTA IN CIT	WIES.	
SR-U	9 13/16 9 1/2 6 5/16 611/16 6 7/8 7 1/16 8 1/2 8 1/4 7 3/8 7 11/16 14 11 7/8 12 1/4 13 1/16 8 3/4 811/16	713/16 711/16	9 9/16 9 5/16 7 7 7 7 7 7/16 8 11/16 8 7/16 7 13/16 7 5/8 12 3/8 13 1/2 8 7/8 8 7/8	9 7/16 7 3/8 7 9/16 8 3/4 7 3/4 12 1/8 13 5/8

3 socialiste,

Le Monde • Jeudi 25 mai 1989 35

Marchés financiers

BOURSE DU	24 MAI						Court relevés à 14 h 51
Companion VALEURS Cours Premier Cours %		Règ	lement m	ensuel		Compan- setion VALE	passal cours coss 7 -
1120 - Crick Lyon T.P. 1120 1120 1120		mier % Compan- past + - sation V/	ALEURS Cours Presier cours	Densier % Compen- cours + — setion	VALEURS Cours Premier Demier cours	% 97 Echo Bay 97 De Bears 1730 Deutsche	97 50 95 10 65 10 - 1 44 Beek 1720 1752 1751 + 1 80
1700 - Remark T.P 1689 1702 1702 + 0 18 1844 1857 1867 + 0 70 1828 St-Gubel T.P 1330 1325 1330 1362 Thomason T.P 1382 1370 1370 + 0 59	540 C.S.E. \(\psi\) 540 565 565 580 Crount \(\psi\) 553 550 566 3280 Damart S.A. \(\psi\).3255 3200 3170	0 054 1350 Leba 0 261 13700 Lear	inga-Coppie 1496 1498 100 ± 1318 1400 1318 1400 1318 1400 13725 13750 13750 1410 1410 1410 1410 1410	1504 + 0 53 2520 1393 + 5 68 806 3750 + 0 67 825 2400 + 0 42 636	Seveper 807 810 810 Sexofi ± 820 831 832	+ 0 16 80 Driedner + 0 37 770 Du Post- + 1 45 295 Eastman	hin Ctd . 80 80 80 58 90 - 148 Nam 768 770 770 + 028 Kodak . 296 50 20 20 + 051
1362 1360mm 1.P. 1382 1370 1370 + 0.59 1	3290 Damart S.A. ☆ . 3255 3200 317/ 1450 De Distribrit	9 + 5.96 1430 Len	abel in. t 668 668	2400	SAT. ★ 639 636 621 Smi-Cult 街★	- 282 25 East Ran + 069 340 Eactroise 510 Education - 027 306 Econo Co	x 340 500 119 339 - 0 44 511 503 503 - 1 57 mp 304 90 302 200 - 0 95
2180 Min. Separa	3800 Docks France # 3880 3870 3840 860 Dennez # 965 970 894	690 + 220 865 Loci	##### 485 10 480 MLH± 4007 4020	859 + 106 79 488 + 482 830 4027 + 050 1020	SCREG * 825 840 830 85 86 30 830 830 830 830 830 830 830 830 830	+ 4 10 335 FOR MER + 061 49 Freegold	. 1 729 100 131 600 131 807 1 4 1 205
2500 Mylman, Fridanskr. (2853 2570 2865 + 0 23 1550 4656 + 6 25 1560 + 6 25 1560 + 6 25 1560 + 6 25 1560 + 6 25 1560 + 3 20 1560 + 6 25 1560 + 0 54 1578 1560 + 0 54 1578 1560 + 0 54 1578 1560 + 0 54 1578 1560 + 0 54 1578 1560 + 0 54 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 157	Demoisil Labis	8 216 1690 Lyo 2 + 038 98 Main 5 121 196 Main 0 093 440 Main	nn. Enux († 1585 1590 is. Phinisty 97 10 88 joetto (Lyhly 183 183 r. Wandal († 445 446	1600 + 095 440 105 + 814 1740	Seffring # 440 445 440 S.F.LM. # 1735 1710 1750 S.G.E. # 247 801 248 248 50	+ 0 86 290 Gen. Net. + 0 86 290 Gen. Net. - 0 52 129 Gen. Net. - 0 41 60 Gen.	k
430 BAFF + 430 436 432 + 0.47 350 Ball-Equipmin 344 350 355 + 3.20 880 Ball-Investiger 889 800 884 - 158 365 BAFF CL is 361 10 880 880 10 - 0.28	500 El.S. Desseck 1 557 554 556	6 - 194 310 Men 9 + 040 4379 Men 1 + 130 196 Men	tto + 308 90 114 80 rtin Gerin + 4425 4496 taleuron + 193 195	311 + 035 506 4490 + 147 1380 206 90 + 720 835	Sinco 506 805 807 St. Rossignold 1375 1370 1340 Sinco + 840 847 848	+ 040 33 Hermony - 255 81 Hitschi . + 035 1020 Hoschsti	33 45 34 34 + 1 54 80 70 81 50 81 60 + 1 12 Akt 1019 1050 1042 + 2 25
475 Cin Bencains x 488 505 501 + 0 50 635 636 637 + 0 50 635 636 632 - 2 02 630 636 633 - 2 43	SO Ell-Aguileine	6 + 024 200 Mee 3 + 009 400 Mee 6 - 013 206 Mee 0 + 230 375 Mee	1 (Cie) 1391 1389	198	Sodero (Na) 188	+ 021 136 Imp. Char + 091 750 IBM 400 ITT	748 749 748 0.22
915 Burgar (Ma) 914 920 920 + 066 755 56 4 760 784 754 - 0.79 1 490 815 2 492 494 50 494 30 + 0.47 3 3100 80ngsais S.A. \$ 3000 3030 30379 - 0.38	1700 Euskanosk 1575 1680 1680 1780 Eustanosk 1384 1371 1421 1090 Eustanoskik 3096 3080 3080	0 + 230 375 Max 3 + 048 125 Moo 1 + 287 1050 Moo 5 + 023 171 40 Moo	dines ★ 127 128 kg. Mints ★ . 1058 1059 rd-Est ★ 171 40	134 10 + 5 59 118 1063 - 0 47 450 2320	Sogeraph 116 116 116 Sogeraph 453 440 440 Somer-Alia + 2375 2370 2382	- 287 123 Maxamin - 055 485 Mark	eld's 400 388 50 397 50 - 0 63 in 121 80 110 80 113 80 - 1 64 483 476 476 - 1 45
825 Bougues + 835 635 833 - 031 118 B.P. France + 121 122 50 134 60 + 2 89 675 833 + 0 80 1	105 Eurotestnal # 107 20 111 20 111 1280 Eur # 1400 1400 1400 1200 Feores 1190 1175 1207	120 + 373 616 New 0 860 Occi 7 + 143 1390 Occi	<u>÷d (Gán 14 - </u>] 854. 878.	611 + 0 16 835 892 + 445 500	Sorac # 844 824 831 Spie-Berlgool # 500 504	- 1 54 350 Mehil Cor + 0 80 285 Mergen J	rp 360 353 363 + 0.86 LP 285 365 256 + 1.51 28050 77700 77770 - 1.07
256 Cap Gam. S. # , 2549 2556 2240 - 0.36 2560 Capstory 2838 2547 2547 + 0.37 254 Capstory 219 223 90 748	1005 Fichel-Baucker 1006 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005	5 430 Olid 2 4070 Orid	te-Cuby ★ 419	4030 + 0 12 430 494 50 + 0 41 215	Sur 312 310 314 Synthelisto ± 428 20 430 429 Thomson-C.S.F. 212 210 10 209	+ 0 84 160 Horsk Hy + 0 19 125 Obil	125 50 123 60 123 60 - 2 23 125 50 123 60 123 60 - 1 36
900 Custome D. 960 960 960 104	436 Five-Lilley 432 50 440 438 Five-Lilley 432 50 440 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870	5 - 1.32 436 Paris 0 - 1.24 1040 Pect 6 + 1.57 350 Pact 0 + 4.65 465 Paris	9-RMarc # _ 431 435	430 - 0 23 480 1680 + 3 92 100 354 + 2 67 1270 475 + 3 26 430 1242 - 0 08 1040 1655 + 0 61 540	- (certific.)* 100 50 101 100 10 17. T.R.T. * 1271 1289 1275	- 040 110 Philip II. - 031 87 Phase Do	wis 1979 919 919
	800 Géophysiquest . 898 901 891 633 Gerhard 639 640 648 1630 Groupe Chirt	+ 0 17 870 Pos	DECKS.O	1242 - 0.08 1040 1655 + 0.61 540 678 - 0.29 990	ULC * 1044 1030 1069	+ 2.39 320 Randform 420 Royal Du 56 Rio Tinto	Ch 416 415 415 10 - 022 Zing. 5490 5220 5120 - 492
1510 C.G.U.+	900 Gr. Victoire 900 896 910 480 - (orrifi.) 448 464 463 1380 GTM-Extrap. 1; 1385 1385 1396 800 Grynnso-Gar. 1; 901 906 910	0 + 1 11 1110 Print 3 + 3 12 720 Print 6 + 0 72 645 Print 0 + 1 3000 Print	MMD04 652 670	717 + 028 776 657 - 015 735	Unibalik 790 800 807 1 Valle k 736 737 736 1	- 043 33 Sent. & S + 215 46 St Halons - 014 200 Schlumbs + 147 Shell tran	MAN - 4 505 BOL 501 505 10 - 0 10
620 Clob Médient; y 630 627 531 + 0 16 686 C.M.B. Packag. 707 710 720 + 1 84 138 Commits 197 80 197 60 201 + 1 77	333 80 329 90 329 334 Heres + 887 886 911 570 Heini (La) + 575 568 562	- 084 695 Redi 1 + 271 123 Ref.	E.D. Total ★ 126 30 127 70 louis (La) ★ 3360 3400 3	670 - 206 390 126 90 + 040 990 3420 + 209 177	Va Banque & 402 407 €01 400 1 Bi-Gabon ★ 1014 951 977 Amer, inc 173 172 172	- 050 1760 Sames 6	350 360 359 - 028
880 Cole # 879 876 886 + 088 235 Cpt. Enterpt. # 240 20 246 246 70 + 271	1380	575 R-P 0 + 497 336 Robb + 278 1870 Ross + 169 940 R-U	wr linenc 338 337 wood-Uclerk 1910 1815	570 230 337 + 030 240 1818 - 482 122 1015 + 478 420	Amer. Teleph 241 238 234 4 Anglo Amer. C 122 50 120 10 120 10 4	- 0 58 245 T.D.K + 0 22 84 Toshibe C - 2 90 420 Unilever . - 1 96 350 Unilever . - 0 48 360 Unilever .	419 407 419 501 418 = 0.33
880 Crid. Foncistry 882 886 886 + 0.34	548 Interbully 646 541 640 4440 Immrachiquey 1495 1460 1600 200 J. Leiberey 1287 1275 1232 060 Eabied 9 1062 1067 1079	0 - 092 3590 R. in 0 + 033 179 Sade 2 - 278 1500 Segs	mpic (Ly)	3801 + 0.70 43 182 + 1.68 1010 1548 + 3.89 1000	Banco Sentander 43 10 43 50 43 50 BASF (Akt) 1010 1040 1039 Bayer 1040 1021 1021	+ 093 456 Volto + 287 186 West Dec - 183 448 Xerox Cor	461 450 10 450 10 2.38 45 186 181 150 181 50 2.42 443 440 440 0.68
1145 Quint Mic. 1155 1150 1150 1 - 043 2	Comptant (solace) 1310 Set		1390 + 221 240	Chame March 242 241 50 241 50 .	+ 406 172 Yamanou - 021 301 Zamble C	
VALEURS % % % VALEURS	Cours Demier VALEURS	Lau Lau I	VALEURS Cours préc.	Demier VALEURS	Emission Rachez VALEURS Frais Incl. aux	Emission Racket Frais Incl. sat	VALEURS Embelon Ruchett Frakt Incl. Dec
Obligations C.I.C. Finner, da)	220 50 Lucie	. 102 10 Vin	ipi;	1291 A.A.A	233 11 226 87 Francis		Patristoire Retraits
Bup. 8,90 % 77 124 96 0 034 Company 10 10 0 0 034 Company 10 10 0 0 034 Company 10 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	1697 1670 g Maganini Unipole	82 87m 415 10	Merce S.A	781 158 70 d Actions France Actions effectionnies Actions of Control of Control	635 12 612 16 Francis: Régions 605 84 683 75 Francis Avencie d'ons	1109 75 1136 68 29 08 29 08	Princis Placements 246 87 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 246 44 24
13,25 % 90/90 104 20 12 897 Complete 16,20 % 82/20 104 26 8 814 Co behavioride 16 % jin 82 106 72 18 296 Comp. Lyos Alen 14,50 % 66, 83 108 77 3 880 Companie fiel	380 Moss	144.50 362 AE	Étrangères	A.S.F. Action (ex-CF A.S.F. 5000	516 74 801 70 Rectisqui	32 58 32 10 115533 76 115633 76	Parament of furnit
13,40% of £ 23 116 40 5 854 £ M.R	15 40 Oriel 8.7 C.L. 579 Origny-Denotes	. 2260 2260 Alex 1336 Alex 948 Am	224 pumens Buok 122 90 perican Brands 460	220 A.G.F. bindools 120 A.G.F. bindools 448 A.G.F. CHUS	435 09 424 48 Facelinate	67859 86521 2813 2842 423486 422432	Premire Oblgations 9582 63 9562 08 Printyston Essenti 108 20 106 28 Phi/Association 22/54 59 22/54 58
10,26% ansa 96 106 82 2 052 Califold	Preference	218 220 Ador 370 375 10 Ann 255 Res	8. Petrofesi	475 A.G.F. Sécrité	648 01 632 20 Facti-Franks 205 92 199 44 Februbig	19676.22 11406 14 1172.63 1134.07	Quartz 126 38 123 27 Particit 184 85 182 41 Revenus Trimentials 6432 83 6379 04 Revenus Viet 1175 81 1188 43
OAT 9.80 % 1996 104 88 3 081 Dides Book	3750 Partents 1025 Pateut, Fleq. Disc	361 B.R	rgus Ottoment 1963 Rigi, Internet 38500 Lambert 700 undine-Pacific 121	39600 Amri-Gut 701 Amri-Cut 124 Ampitude	8132.26 5854 194 Gestion Associations 755.96 737 52 Horizon	169 78 156 26 1156 49 1122 81	Revent Vest
CRE Final	1730 1715 P.L.M 360 Pocker 920 Propodie	2080 Chy 196 CR 683 Com 1510 1600 Dec	replace corporation . 162 25 management 790 rt. and Kraft	Addingue court tente Associc 770 Associc	1129 75 1129 75 Marcellust Flance 348 28 336 83 Japanie	487 87 483 17 209 53 203 43	Se-Honori Pacilipat 605 30 577 85 Se-Honori PALE 517 45 493 99 Se-Honori Real 12276 02 12226 12
FTT 11,20% 86	832 Providence S.A	4400 Dos 792 Gén	Beers (port.) 848 v: Chamicai 848 n. Belgique 765	R20 Amir CLC 754 Am Escape	109 26 106 06 Lulitus-Acritique 124 83 119 17 Lulitus Europe	249 37 238 05 277 94 205 24	St-Housei Survices
CRH 10,90% déc. 85 . 108 90 3 887 Emps Soule Indext	96 Romin (Fin.)	898 Glas 346 Goo 740 Goo	1270 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 50 154 5	1301 Ass Velous PER 367 Bud Amodistions 228 Capital Plat	124 10 118 47 Lalitte-Franca	346 98 331 25 261 76 249 89	Silvert Trant
Desert Ann. Chil. com. 2726 272 Métadogia L 6% 6/7 . 8430 Fend. Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina (Cia) Fondina	482 Sagu	879 STE 2604 John 232 John	Ecoporation 360 organillat 486 messeburg 890 bots 62	367 Ceeden-Fisses CP (scir ASF Actions) Consts	1026 59 1011 42.4 Latina-Rober	19774 19877 37458 36759	Scar-Associations 1422 64 1420 41 S.F.J. fr. et ét 704 90 684 08 Scar-S000 400 87 300 47
VALEURS Cours Decision Cours Forces	1090 Satan 969 Sacal serve (10 Satan 969 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal serve (10 Sacal ser	312 310 Min	fined Bank Pic 39 10	29 Comptentials	109 04 105 85 Lion-Associations 389 82 374 83 Lion-institutionals	. 11345.95 11345.95 . 23049.93 22992.45	\$1.6
Actions Francis	7200 Sentile Madeugs	163 50 181 Olive 163 50 181 Paid Plice	acti	390 Drough Fishers Drough Fishers	1043 29 1008 98 Lion Toleor	2098 28 2077 50 507 52 482 74 724 17 703 08	Similater
AGE StrCoot	330 Siph (Plant, Héréine)	378 Ricci	ctor Santhin 680 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	850 Droct-Séculé 89 Droct-Sélection 215 Écusic 215 Ecusai Monocaralies	151 144 15 Mexical CIC	. 10028 05 9027 78 . 442 10 422 05 4	Sugmer
Auseir Publicair	374 Solio	532 Rods 865 Ship 240 249 60 Sam	ternen	13 20 Econol Monétaire	32255 05 32255 08 Moredia		Stratigis Flancistrant 1143-48 1107-47 Technocic 1220-88 1185-22 Techno-Gen 6302-12 6073-62-4
Burgi Outet	418 Sopul Society Anteg.	166 186 S.K.I 300 Shell 820 Tens	F. Aktiebolog 585 al Cy of Can 130 neco	580 Bicash	254 52 242 98+ Manufe Usin Sd 2720 38 2720 38 Natio-Epargua	. 154 12 147 13 . 13748 15 13612 03	Themsel
Boo-Marchi 720 Immob. Minesille 1 B.T.P. (Corpognis) 105 Immob. Minesille 1 Calf 105 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1 Immob. Minesille 1.	6350 See: Fin. de)-CP 482. Sunni 263 Takinger 222. Take de Lysenne	780 Tone 2710 Vell	in Montagna 2050 gons-Uts 1299	73 50 Epurcert Sizer Epurgen Americaliste Epurgen-Capital Epurgen Court-Terms	24373 76 24337 25 Hatio-Coart terms 8412 78 8328 49 Hatio-Inter	. 1219 20 1195 67	Tilizz
Cattle	386 Télénécssique Elect		Hors-cote	Frague Cohesson . Frague Industr	1668 20 1623 55 NethPentacian	. 64401 98 64401 98 . 1044 43 1034 09	Uniformer 112 86 112 96 Uniformer 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 124 3 25 128 97 128 3 25 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128 97 128
Contact Died	389 Ugin A. Chat. Georg. 462 U.A.P.,	415 418 2171	thydro-Energie . 351	Epargne J	182 32 177 44 Netin-Valeus 1394 74 1357 41 Nippos-Gen	. 785 16 764 15	Uci-Ganetie
Cote des changes	Marché libi	0.5	204 978 235 sery 235	Epergen-Chig	193 61 188 43 Normatif	. 12853 60 12640 78+ . 119 03 117 86 . 8177 15 9041 53	Univer-Obligations
	ES BILLETS MIONINALES - Vente ET DEVISES	COURS COURS Gard	Dagrenne 53	352 Epages-Valuer 53 Epakes 628 Euroi: Leaders Euroip	118331 1171 88 Obligations Cornect 1072 63 1041 39 Obligations carrier	. 433 72 423 14 . 151 05 148 83 o	Valual
Etato-Unis (5-1)	7 Or fin (title on hums)	79450 79000 Hoog 79450 7966 Men 465 656 Men	to involvier 240	17 40 Euro-Mail Finance Placement	. 6143 89 5865 29+ Celinfonthi	. 10459 58 10468 59 . . 230 60 224 96 . . 1240 1189 23	PUBLICITÉ
Pays Bes (100 kl.) 300 800 300 820 211 500 Dassemit (100 lod 87 010 17 040 83 500 Norvige (100 kl.) 94 280 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	91 500 Pice action (20 tr) Pice action (20 tr)	462 482 Parti 464 467 Rone 578 578 Same	trip, Purciet	486 d Feord Valorisation	13836 01 13564 72 Orestor	. 544 94 618 65 . 15808 22 16874 47	FINANCIÈRE
General-Brotagne (£ 1)	11 150 Filce de 20 dollers 4 800 Filce de 10 dollers 11 150 Filce de 5 dollers 12 150 Filce de 5 dollers	2900 2820 Sarv. 1452 50 1465 S.P.R 825 Safe	r. Equip. Velt	620 Franco-Gen 700 Franco-Gen	. 252 75 252 23 Pedes Opportunide	. 12874 12349 . 5335 53655	Петеніднетичні :
Soide (100 km) 100 840 101 090 97 Antiche (100 pm) 48 130 48 180 48 650 Espagna (100 pm) 5425 5425 5200	#05 Place do 50 peace	478 476 Union Work	20 Brasseries 144 2017	121 90 o Franco-Index Scar 485 Franco-Investina	452.47 431.95c Parname-Valor	91 95 91 06 +	45-55-91-52, posto 4330
Portugal (100 esc.) 4 103 4 106 3 500 Caonda (Scare 1) 5 663 5 675 5 500 Japon (100 year) 4 789 4 783 4 630	6 900 Cr Hoogkong		c : coupon détaché -	e : offert — * : droit	détaché — d∶demandé — ♦: pr	ix précédent — ★:	marché continu

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Le soulèvement populaire
- en Chine. 4 Le sommet de Casablanca.
- 6 Le troisième somme francophone de Dakar. 8 Mission de la dernière
- chance au Panama. 9 Nouvelle étape de la cuerelle diplomatique entre

Moscou et Londres.

POLITIQUE

10 La préparation des élections européennes. 12 Logement : le gouverne ment pourra encadrer,

par décret, l'évolution

SOCIÉTÉ

13 Le procès de la branche lyonnaise d'Action directs.

14 La programmation milifier > le CAPES et l'agré-

15 La palmarès du 42º Festival de Camnos

- Lettres : M. Lang présente du livre et de la lecture. 16 L'architecte américain Frank Gehry, lauréat du
- prix Pritzker Europe 93, 20 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

29 Alors que l'ascension du dollar reprend, la Banque d'Angleterre augmente ses taux pour enrayer la baisse de la livre.

30 Accord sur le finance ment des conventions de 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées ... 22 à 27 Carnet16 Météorologie21 Radio-Télévision21

TÉLÉMATIQUE

Francisco Company (1995)

- Acrès Pékin, Shanghai les manifestations en Chine, hours par hours Abonnez-vous au Monde
- La Bourse en direct e Le Bourse en direct BOURSE 3615 tapez LEMONDE • Le Mini Journal . . . JOUR

3615 tapez LM

Création d'une police des chemins de fer

Le premier ministre a annoncé, le 24 mai, à l'Assemblée nationale, la création d'un corps de police spécialisé dans la surveillance des chemins de fer. Dans un premier temps, 250 postes nouveaux seront débloqués pour donner au nouvel organisme ses effectifs de base; 250 autres policiers y seront affectés dans un avenir proche.

(Lire nos informations sur la grève de la SNCF page 30.)

Le CNPF propose de réduire à 33 % l'impôt sur les sociétés

Le CNPF propose d'abaisser à 33 % le taux de l'impôt sur les sociétés, d'aménager à nouveau la taxe professionnelle et la TVA (suppression des rémanences et du déca-lage d'un mois) pour renforcer la compétitivité des entreprises fran-çaises. Dans la radioscopie de l'économie française (intitulée « Cartes sur table ») qu'il fait paraître cha-que année, le CNPF propose également, pour « renforcer le tissu industriel », de favoriser la transmission d'entreprise (amélioration du régime de donation-partage) et l'investissement immatériel des

PME (recherche-développement). En présentant ces propositions, le mardi 23 mai, M. Seillière, président de la commission éconon du CNPF. a souligné qu'à la veille du marché unique de 1993 - la mais gardait les traces d'une longue période d'affaiblissement » sous forme de chômage et de balance des paiements déficitaire.

M. Raymond Lévy reconduit pour trois ans à la tête de Renault

Comme prévu, M. Raymond Lévy a été reconduit pour trois ans à la tête de la régie Renault, qu'il préside depuis deux ans et demi déjà. La décision a été prise en conseil des ministres, mardi 23 mai.

PTT: M. Bruno Lasserre directeur de la réglementation

M. Bruno Lasserre (trente-cinq ans) a été nommé, en conseil des ministres, mardi 23 mai, à la tête de tation générale des PTT, créée par décret le 21 mai. Titulaire d'une maîtrise de droit public et énarque, M. Lasserre a occupé pendant deux ans le poste de rapporteur général de la commission nationale du droit de réponse à la radio et à la télévision (1980-1982), avant de devenir rap-porteur général de la commission d'accès aux documents administratifs (1982-1986). Maître des requêtes au Conseil d'Etat (1983), mmissaire du gouvernement près les formations contentieuses du Conseil d'Etat (1984-1986), il était détaché depuis 1986 chez France Telecom comme délégué aux affaires juridiques. Il est l'auteur d'un ouvrage écrit en collaboration Transparence administrative (PUF, 1987).

Annulation de voyages touristiques en Chine

A la suite des troubles qui se poursuivent depuis plus d'un mois en Chine, cinq grandes agences de voyage ont indiqué le mardi 23 mai, œu'elles avaient décidé d'annuler leurs prochains voyages vers la Chine ou de laisser à leurs clients la possibilité de se désister contre un remboursement sans frais. Carrefour de la Chine a annulé un premier vovage, mercredi, et deux autres dimanche et lundi. Jet Tours a annulé ses vols de samedi dernier et de samedi prochain. Kuoni France fait de même pour le week-end prochain. Akiou a suspendu tous ses voyages jusqu'à nouvel ordre. Nouvelles Frontières, pour sa part, maintient les départs prévus. Quant à Air France, la compagnie nationale poursuit ses vols en direction de la Chine « pour l'instant ».

CDEFGH

Le FULK réaffirme sa volonté de « déstabiliser le plan Rocard »

En Nouvelle-Calédonie

Le Front uni de libération kanak (FULK) persiste et signe. La fuite en avant de ce parti indépendantiste minoritaire, en rupture de FLNKS, qui prêche «*l'indépendance immédiate*» et appelle à «faire échec au plan Rocard», est devenue l'un des centres d'intérêt majeurs de la campague des élections provin-ciales du 11 juin.

NOUMÉA

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Le troisième secrétaire général adjoint du parti, M. Pierre Xulué, qui s'était manifesté pour la pre-mière fois en refusant de condanner l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné, a confirmé, mardi 23 mai, à Nouméa, que la stratégie du FULK comprenait actuellement deux phases. « Le pre-mier temps, a-t-il expliqué, est celui de la parole. Nous critiquons le plan Rocard afin d'exercer une pression. Nous lançons des appels au gouvernement pour qu'il reconst-dère sa politique et qu'il revienne

Le premier ministre

à bord du sous-marin

le « Tonnant »

Le premier ministre doit pas-

ser une partie de sa journée du

jeudi 25 mai à bord du sous-marin nucléaire lance-missiles

stratégiques le Tonnant dans les

etterrages de Brest. M. Michel

Rocard sera accompagné,

durant cette visite à l'ile-

Longue, qui abrite la force océa-

nique stratégique, par M. Gérard

Renon, secrétaire d'Etat à la

défense. Ce bref séjour devrait

rester discret et, en particulier, le premier ministre ne se rendra

construit le porte-avions

nucléaire Charles-de-Gaulle et

où le retard de deux ans apporté

au programme risque de créer

des problèmes locaux d'emploi.

Tonnant & été modernisé entre

1985 et 1987 pour être équicé

des nouveaux missiles M 4 à

plusieurs têtes thermonu-

cléaires. Le missile M 4 a la dou-

ble capacité de présenter des

trajectoires de largage de ses

têtes qui peuvent être décalées

dans le temps (pour tomber en

orannes sur un même objectif)

ou dans l'espace (pour attaindre

Trois policiers espagnols

tués à Bilbao

plusieurs cibles à la fois).

de notre correspondant

Mis en service en 1980, le

sur les accords de Matignon. » Le bilan de cette phase « verbale », qui relève, en fait, de l'action psychologique, sera dressé le week-end prochain lors d'un comité central du parti. «Si nous constatons que le gouvernement décide de maintenir les accords de Matignon, a poursuivi M. Xulué, nous passerons à la seconde phase qui est celle des actes. Il faudra alors s'attendre à un durcissement de notre part. Notre comportement va changer. Nous ferons tout pour déstabiliser le plan Rocard à travers une mobilisation générale qui prendra pour cible des objectifs matériels et économi-

Pour le porte-parole du FULK = en l'absence de M. Yann Céléné Uregei, toujours - en mission > à l'étranger - « le passage de la pre-mière phase à la seconde devrait se faire rapidement. Cette déstabilisation du plan Rocard, a-t-îl précisé, ne se limitera pas à la date des élections du 11 juin : Il pourrait y avoir des actions avant comme après ».

M. Xulu6 - qui se répand ainsi en menaces en usant de tous les médias locaux, y compris de ceux qui sont gérés par l'Union calédonienne, sans rencontrer la moindre animosité - a admis que cette échéance électorale présentera une valeur de test pour son parti, dont l'image sulfureuse tenait jusque-là davantage à ses accointances libyennes qu'à des coups d'éclat activistes (aucun des prisonniers politiques du FLNKS, depuis 1984, n'était affilié au FULK). . Nous sommes conscients, a-t-il conche, que nous jouons la réputation de notre parti. Si ça ne marche pas, le FULK, c'est fint. Autrement dit, ces jusqu'auboutistes de « l'indépendance immédiate » se placent eux-mêmes le dos an mur en soulignant qu'il y va de leur survie politique.

Car non seulement le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, et le nouveau président de l'UC, M. François Burck, ont déjà réaffirmé leur attachement à l'application des accords de Matignon et leur opposition à toute renégociation, mais les dirigeants de l'Union calé donienne se disent décidés à user de la force, le cas échéant, contre les militants du FULK, si ceux-cl essayaient vraiment de perturber les prochaines élections.

FRÉDÉRIC BOSIN.

La Cour des comptes de la CEE s'élève contre les destructions massives des récoltes

24 mai, la Cour des comptes de la CEE critique la politique européenne des fruits et légumes. Les magistrats de Luxembourg dénoncent les destructions massives des récoltes, les risques de fraudes et les aberrations administratives.

Quelque 572 000 tonnes auraient été détruites en 1984-1985, soit 47 % des récoltes retirées du marché. Ce pourcentage est passé à 80 % dans es dernières années. La Cour des comptes déplore cette augmentation et l'explique par la politique de la CEE qui incite au retrait du marché mais ne propose aucune mesure appropriée pour trouver des débouchés utiles à ces produits.

Par ailleurs, la Cour affirme one le risque de fraudes demeure élevé en ce qui concerne les bénéficiaires

Dans un rapport, publié mercredi fruits et légumes frais et transformés coûte en moyenne 1 milliard d'ECU (7 milliards de francs) par an à la CEE. L'Italie en serait le premier bénéficiaire.

> Enfin, les magistrats soulignent l'aberration d'un système qui « dirige les produits de qualité supérieure vers l'alimentation animale et la destruction, alors que les produits de qualité inférieure son réservés à la transformation ».

Face à ce rapport, la Commission curopéenne a rappelé qu'elle s'efforcait de guérir le mal à la racine et de diminuer l'offre par une politique « prudente » des prix garantis et uno diminution des prix de retrait quand cenx-ci deviennent trop importants. Par ailleurs, elle affirme « avoir toujours souhaité que les produits retirés du marché soient en priorité des subventions ». Le secteur des utilisés pour les nécessiteux ».

Les commandes progressent fortement aux Etats-Unis

Les commandes de biens durables passées aux entreprises américaines ont progressé de 2,9 % en avril, après une hausse de 1 % (chiffre après une hausse de 1% (chiffre revisé) en mars. Le chiffre d'avril est le plus élevé depuis la forte hausse de 7,4 % enregistrée en

décembre 1988. Les baisses enregis trées en janvier et février, suivies de la faible reprise de mars, avaient été interprétées comme un signe du ralentissement de l'économie. Le résultat d'avril peut faire douter de

endu à la police par les auteurs de l'attentat commis mercredi matin 24 mai à Bilbao. Vers 5 heures et demie du matin, une bombe avait fait explosion, ne faisant que des décâts matériels, au siège d'un concessionnaire Peugeot situé dans un quartier proche du centre-ville. En arrivant sur les lieux, la police allait découvrir à proximité une voiture volée la veille

C'est un véritable piège qui a été

Trois heures plus tard, vers 8 heures 30, alors que les forces de l'ordre procédaient à l'inspection du e, une puissante bombe placée à l'intérieur a été actionnée à distance. Deux spécalistes de l'équipe de désamorçage d'explos de la police nationale, ainsi qu'un « ertzaina » (membre de la police autonome basque) out été tués sur le coup, tandis qu'un autre policier était gravement blessé.

Cet attentat n'avait pas encore été revendiqué mercredi en fin de matil'œuvre de l'ETA militaire, qui, depuis la rupture des conversations d'Alger avec le gouvernement de Madrid, a tenté de reprendre à grande échelle sa sanglante offen-

LIBAN : les enfants protestent. - « Peu importe la politique, peu importe cui a tort ou reison : sauver les enfants du Liban » : c'est par ce sage, à l'initiative de l'ass tion Droits de l'homme et solidarité-Interjeunes (1), que des écoliers français entendent « protester » auprès de quatre chefs d'Etat, MM. François Mitterrand, George Bush, Mikhail Gorbatchev et Hafez El Assad, contre le sort des enfants au Liban et les souffrances ou'ils endurent en raison du conflit qui déchire ce pays. Cette démarche, assure DHS-interjeunes dens un communiqué, « bien au'exceptionnelle, n'a rien de politique ». « Il ne s'agit pas de dénonce qui ou quoi que ce soit. C'est un cri de révolte contre la mort absurde de petits camarades. >

(1) DHS-Interjounes, 127, rue lotre-Dame-des-Champs, Paris-6. Tél.: 43-54-48-43.

 Air France et TAT dans le capital d'Alsavia. - Air France et TAT vont détenir à elles deux un tiers des actions de la compagnie alsa-cienne Alsavia, à l'occasion d'une sugmentation de capital de l'entreprise. Air France, pour sa part, détiendra 14 % d'Alsavia, ce qui lu coûtera 2,1 millions de francs. Dans un communiqué, Air France précise que cette opération lui permettra de renforcer sa présence à Mulhouse, géographique particulièrement intésante. Alsavia était jusqu'alors détenue pour 70 % par des intérêts alsacions et pour 30 % par Crossair,

une compagnie régionale suisse dans laquelle Swissair possède 41 %. A la suite de l'opération, les trois actionnaires auront chacun un tiers du capi

RHIN-RHONE : la CNR exé-

cutera la dérivation de Mâco

La Compagnie nationale du Rhône (CNR) exécutera et financera à 80 % la « dérivation de Mâcon » (Saôneet-Loire), élément essentiel de la réalisation du canal Rhin-Rhône. En sucposant que les travaux commencent s cette année, la dépense sera de 152 millions de francs environ, en frances courants. La CNR financera las 80 % sur ses fonds propres, le complément devant faire l'objet de subventions de collectivités locales. Cette décision permettra d'éviter le pont historique de Mâcon sur la Seone, qui impose une réduction du tirant d'air en hautes eaux et du tirant d'eau en basses eaut.

LOCATIONS 1.400 LOCATIONS PARIS ET REGION

Parisienne

7 jours / 7 24 Heures sur / 24

36.15 LOCAT

Ras-le-bol!

-Sur le vif-

C'est pas possible, ça va pas recommencer, dites ? Huit cent mille voyageurs, huit cent mille salariés mis à pied. Toute le ban-lieue parisienne prise en gelée. En gelée, façon de parler! Avec 30° à l'ombre, elle couls, elle suinte comme un camembert trop fait, refeit, le long de quais désespérément déserts. Quelques flashes glanés ce matin sur RTL, La 5 et TF1; une femme tombe dans les pommes, coup de chaleur et coup de grisou dans cette cohue incrédule, agglutinée devant des tableaux d'affichage aveugles et muets se refusant au moindre clin d'œil.

Une gare noire de monde. Un cheminot se penche per la fenê-tre et adresse en guise de regrets et d'encouragement un superbe bras d'honneur à la foule qui gronde d'impuissante colère. Et ce jeune homme en rade, à qui un photographe de presse nande un petit sourre. Y a vraiment pas de quol ! Et ces embouteillages monstres. Et ces heures de boulot perdues à cause de ces heures de trajet en plus.

Paraît du'elle est partie pour duer, la grève contre l'insécu-rité. Ils s'en foutent comme de leur première voiture à cocarde, nos princes, je lisais ce dans le Perise. Eux, Evry-Ville nouvelle et Bécon-les-Bruyères, c'est pas leur trip. Tiens, faudra que je vous raconte un jour la façon dont ils font décorer leurs nou-

veaux bureaux, quei de Bercy. Béré et ses copains des finances. Rien n'est trop besu i Alors, ils sont à court, forcément. Pas question de débloquer des fonds pour débloquer la situation. Le ministre des transports, kil. c'ast pas son problème. A la SNCF de se démerder | Quant au ministre de l'intérieur, ses ffics, ils sont à lui, il veut pas nous les prâter.

Rocky, son true, c'est d'attendre que ca se tasse. Laisser pourrir, laisser courir. L'ennui, c'est qu'elle court plus, la banlieus, elle piétine, elle prend racine sur le bitume. Au risque d'y voir pousser les raisins de la colère. Gare aux vendanges, le 18 juin prochain, Remarquez, qui c'est qui trinquerait ? Son Fafa adoré, à Rocky. Il en serait sincèrement navré: Aliez, pleure pas, chéri, viens que je te fasse un câlin pour te consoler de ce gros

Le plus farce, c'est pas ça i En dehors de nous, devinez qui casque, là en ce moment : les compréhense. Les ont remyoyé leurs pinces à la direction. Its le paisront. Retenues sur salaire. Nor-mal, ils vident les caisses de l'Etat. Les conductaurs, c'est moins grave. Its vident jamais que les poches des usagers. Et ça, ils sont habitués, les usagers. Les pickpockets, ça les connaît.

CLAUDE SARRAUTE.

Le procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Joëlle Crépet, l'insurgée

de notre bureau régional

« Je ne suis pas une terroriste, pas une criminelle, je suis contre la violence et j'ai toujours agi pour la limiter à des actes symboliques contre l'Etat... » C'est Joëlle Crépet qui parle, on plutôt qui lit, sans pour autant réciter, un texte en forme de profession de foi. Sa manière à elle de répondre à l'interrogatoire d'identité. Il y est moins question de révo-lution que de révolte. Et l'insurrecla rébellion de l'esprit.

« Je suis née en 1957 dans une famille ouvrière de Monthrison. Je ne me suis jamais considérée comme une petite Française mais comme une citoyenne du monde», explique la jeune femme qui a connu Olivier en 1979 mais se souvient surtout qu'à l'âge de quinze ans, elle a plearé sur le pemple chilien « tor-turé». Renonçant à la dialectique, elle opte pour le lyrisme incantatoire: « Je suis femme, et la misère des enfants du monde étalée par les ues enjunts au monae étalee par les médias m'est insupportable. Je suis infirmière, et pour avoir lutté quosi-diennement contre elle je connais la souffrance qui ne s'embarrasse ni de ni de classe. Je suis citoyenne, d je constate la violence faite aux mes par le capitalisme et impérialisme. Je suis travailleus ai acquis le sens de la solidarité au côlé des gens qui luttent pour leur dignité. C'est comme travailleuse, citoyenne, infirmière et ne, s'insurgeant contre toutes

les injustices, que j'ai engagé ma vie dans l'Action directe... » Ayant ainsi revendiqué son engagement, celle qui n'apparaît, dans le carnet de Frérot, que sous les termes réducteurs de « copine » et de « femme du chef », affiche une autre différence : « Je suis contre les assassinats politiques, comme celui de M. Besse. Oul, nous avons fait des braquages mais je regrette qu'ils aient, accidentellement, entraîné trois morts d'hommes... les tripotages ont été amnistiés. nous n'avons pas pu nous sinancer par des fausses sactures. Moi, simple et pauvre révoltée, devais-je pour autant renoncer à la lutte ? »

Ce désaveu des éxécutions com-mises par la branche « internationaliste » d'Action directe suscitera une réaction triomphale et provocante d'André Olivier : • C'est l'illustration du fonctionnement exemplairement, puisque, comme je l'ai dit, j'étais, avec plusieurs autres camarades, favorable à l'exécution de certains porcs en France! » Après s'être gargarisé à plusieurs reprises du mot « porc », qu'il prononce « pork », le chef laissera Frérot dis-* pork *, le chei lamenta i le et la serier sur la * caricature * et la * falsification * dont le groupe estime victime.

Le maniero de « Mondo » daté 24 mai 1989 a été tiré à 570 037 exemplaires

Joëlle Crépet s'étant indignée qu'uno « cour d'assises spéciale, constituée pour juger des prétendus terroristes, refuse de [la] laisser [s']expliquer sur [ses] motivations politiques , le président l'invite sus-sitôt à le faire. Décontenancée, elle indique alors qu'elle ne répond de ses actes que « dans leur plein sens et leur totalité», dénonce une « justice en morceaux = et conciut que ce qu'elle a dit est « suffisamment clair ». Elle se contentera ensuite de confirmer sa nature dépressive -- parce que le suis écoeurée par ce qui se passe dans le monde - - et ses deux tentatives de suicide. en 1982 et 1983 ; « Je ne tiens pas à parler de ces choses qui concernent ma vie privée .. Do même, attribuera-t-elle, très vaguement, à une « agression n'ayant rien à voir avec le groupe - les traces de brûlures et de sévices qu'elle portait lorsqu'en 1983 elle fut retrouvée errante sur une route du Puy-de-

776-- 78

3.15

77.

Error C

« Elle était dans un état lamentable, comme un escargot, avec pres-que rien sur le dos», précisera M. Maurice Crépet, père de Joëlle. Pour cet électro-mécanicien en retraite, sa fille, qui était « gentille mais très influençable », a dû se laisses « entrainer en dehors du hon chemin ». Parmi d'antres choses, il ne comprend pas comment elle a pu abandonner le métier d'infirmière qu'elle avait choisi pour s'occuper des paraplégiques et qu'elle aimait beaucoup. Et si elle l'avait trop aimé ? au point de prétendre soigner toutes les blessures du monde ?

ROBERT BELLERET.

- (Publicisé) -Gouvernement

Duriez à l'honneur

Tous les ministres présents mercredi dernier au Conseil ont écouté religieusement le vibrant hommage rendu par le Président aux photocopieurs persomes proposés par DURIEZ: "Préserver ainsi tant de secrets d'Etat des regards indiscrets représente un service rendu à l'intégrité du pays et à la souveraineté de notre peuple, et les prix DURIEZ savent rester à la portée du plus petit portefeuille ministériel" devait-il dédarer. Alors, Monsieur le Président, à quand la rosette pour DURIEZ ? EN BUREAUTIQUE ET INFOR-

MATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDENCE Sur présentation de cette annonce et sans obligation d'achat, un cadeau vous attend dans l'un de nos 3 maga-

sins : 3, rue La Boétie (8º) Tel. : 47.42.91.49 112, bd St-Germain (6") Tel. : 46.33.20.43 132, bd St-Germain (6°) Tel.: 43.29.05.60 Catalogue gramit sur place ou par poste contre 3 timbres à 2,20 F. M7

Le Monde



ARTISTES DE LA PÉNINSULE AU FESTIVAL DE PARIS

L'Espagne, reins cambrés de l'Europe

lants DIM ? Il magnifie la corrida. Christian Lacroix se veut voir, entendre, on veut savoir précisément de quoi laisso til aller à sa fantaisie de grand contarier ? Il pare ent faite la liberté de ce pays aux reins cambrés, galvanisé ses modifier de sombreros et de mantilles. L'Espagne de par la perspective des Jeux olympiques de Barcelone. la Movida n'a pas tardé, comme on dit, à être « récupé-

Rassin-hal!

He Crepet, l'insun

prof. april 2000 - The Contract

A Maria Jahre

Jean-Paul Gonde vent-il effébrer le suidité des col- · l'étonnement ni même à la récupération des clichés : on

Le Festival de Paris s'est donné pour objet cette année de satisfaire nos curiosités. Prouver que le Liceo de Bar-Mais il y a lust aus déjà que cette Movide a fait éclater celone, pour lequel a été adopté un ambitieux plan les carcans de l'Espagne culturelle. Le temps n'est plus à d'agrandissement et de rénovation, pourrait bien se haus-

ser au niveau des plus grands opéras européeus (fire page II). Rappeler que ce pays est le berceau d'une école de chant prestigieuse dont les rameaux touchent désormais le répertoire baroque (lire page III). Démontrer également la vitalité du flamenco (lire page IV et V), art que pourrait bien menacer un engouement du public sans précédent.

THÉATRE Jeune public en fête à Lyon



Lyon s'apprête à fêter comme chaque année le théâtre pour jeunes spectateurs. Les deux directeurs du Théâtre des Jeunes Années out, une nouvelle fois, malgré les incertitudes de leur art, l'indifférence des pouvoirs publics et la méfiance de la plupart des professionnels, organisé les Rencontres internationales du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Elles devraient rassembler phusieurs dizaines de milliers de spectateurs autour des

MUSIQUES

Ш

Nelson Freire, le piano au naturei



Son calme est légendaire : Nelson Freire ne cherche pas l'inspiration en fixant le lustre. Il ne montre pas davantage ses doigts, et cependant sa technique hui permet tout, de joner les pires monstruosités pianistiques et les Schumann les plus secrets. Quand tant d'autres s'escriment, ce Brésilien s'amuse; quand ils jonent la comédie, il marmure. Le Festival de Paris a en la bonne idée de l'inviter pour jouer les Nuits dans les jardins d'Espagne de Manuel de Falla.

PHOTO

Evgen Bavcar, visions d'un non-voyant.

Avoir perdu la vue à onze aus n'a pas empêché Evgen Ravear d'être photographe de métier. « L'appareil voit pour moi », dit cet artiste slovène. Face à son objectif. curieusement, les modèles ne sourient pas. Et le temps s'est immobilisé sur ses «visions» d'un autre monde, engourdies, comme ensommeillées.

L'ESPAGNE A PARIS

UNE VILLE MISE SUR SON OPÉRA

Barcelone, à quand l'accord parfait?

L'Opéra de Barcelone avait mauvaise réputation : grandes voix, productions médiocres, orchestre catastrophique. Sur la lancée des grands travaux municipaux, le Liceo a parié de devenir l'un des établissements-phares de l'Europe lyrique. Une Bastille plus facile à prendre que la nôtre...

ARILYN HORNE est morte magnifiquement. Non, pas au Met, pas à la Scala. Au Liceo de Barcelone au soir du 7 mai. C'est un privilère de voir et d'entendre la mezzo américaine dans l'un des rôles d'hommes qu'elle assume comme personne, non pas l'Orphée de Gluck comme à Paris, mais le Tancrède de Rossini. Horne, qui ce soir-là ne se sentait pas en voix, l'avait fait savoir par une annonce discrète. Deux mille sept cents soupirs (le Liceo au complet) s'étaient élevés des rangs : message

Pas en voix? Ah! la belle mort pourtant que voilà. Préparée, il faut le dire, par un nombre record de scènes larmoyantes dans ce Rossini-mélo auquel seule une Horne parvient aujourd'hui à faire passer la rampe. Héros persuadé d'être trahi par on ne sait quel invraisemblable imbroglio, amoureux transi, poussé après beaucoup de sanglots au sacrifice, Tancrède doit à sa singularité psychologique un rôle qui dépasse en difficulté tout ce que Rossini a jamais imaginé. Car l'orchestre, quand il chaute, a régulièrement la discrétion de s'effacer : le malheureux lance donc souvent dans le vide ses cantilènes douloureuses et meurt a cappella, la fosse se contentant de ponctuer pianissimo ses derniers regrets.

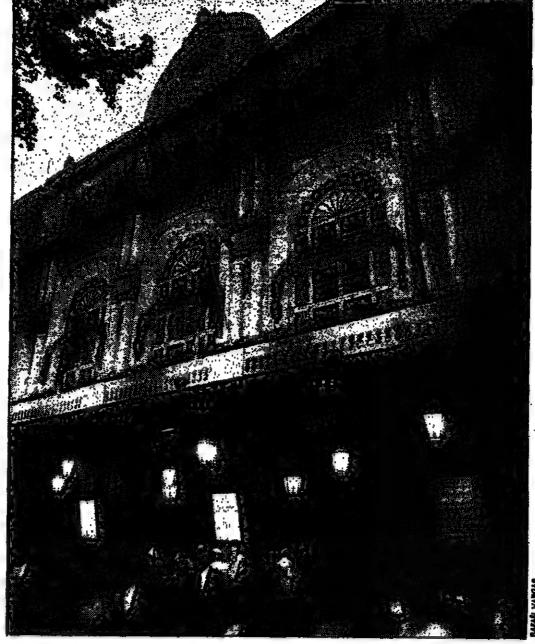
Horne dans Tancrède, direz-vous, n'est pas une nouveauté. Le Festival d'Aix-en-Provence l'accueillait, avec mistral, dès 1981 : Ricciarelli était faussoment accusée de la trahir et savait s'en plaindre elle aussi avec les sanglots désirés. Horne, dans Tancrède, est depuis belle lurette enregistrée (1).

Mais la présence de la plus glorieuse mezzo vivante an Liceo de Barcelone devait être signalée. D'autant que l'établissement catalan se payait à l'occasion de la même production (transportée quasi toute crue de Pesaro, patrie rossinienne) le luxe d'une révélation : dans le rôle tristement roucoulant d'Amenaïde, Jolanda Omilian, soprano polonaise rapatriée de Las Palmas in extremis pour chanter l'inchantable. Et triompher - hélas!, dans l'abominable décor en carton pâte de Pier Luigi Pizzi, doré et gaufré comme une boîte de chocolats de la Marquise de Sévigné...

Le Liceo - c'est là que nous voulions en arriver est devenn un établissement qu'il ne convient plus d'éviter dans ses déplacements. Et si musiciens de la fosse et choristes continuent de faire des progrès (les pupitres de cordes n'ont encore ni la justesse ni l'homogénéité sonhaitées ; les attaques des chœurs restent parfois vaciliantes), il y aura là, tout près, un opéra inévitable pour le lyricomane un peu voyageur, et passionné.

Le Liceo fonctionne comme la plupart des institutions de ce type, à commencer par le palais Garnier : peu de productions maison (Salomée, pourtant, de Stranss, cette année, et Tristan, de Wagner, chantés l'un comme l'autre par la star nationale Montserrat Caballé); en revanche, beaucoup de productions invitées (la Lucrèce Borgia que le Festival de Paris s'est réservée vient de la Fenice). Mais l'important est que ces spectacles soient audibles. Alors qu'il y a dix ans, Caballé ou pas Caballé, ils ne l'étaient pas.

Quand on parle à M. Busquets (économiste, ingénieur, administrateur du Liceo depuis trois ans) de notre Opéra de la Bastille, on est surpris de le voir très



Cent ans d'amour du beau chant et 99,99 % de fréquentation.

solennellement prendre son élan et exprimer tout son respect pour le courage de l'Etat français, souligner l'importance politique des grands projets culturels, sainer l'opportunité d'un symbole de ce type, là où il est place. En fait, on aurait dû s'en donter : tout Catalan vibre quand on parle de grand chantier!

L'agrandissement du Liceo est une goutte d'eau dans le torrent de buildozers qui, en prévision des Jeux olympiques, va éventrer d'ici à 1992 plusieurs quartiers de Barcelone (le Monde du 5 novembre 1988). Mais - Bruxelles l'a bien compris - l'opéra a sa place dans la compétition européenne. Il ne suffit pas, pour un pays aussi ambitieux que l'Espagne de Juan Carlos, d'exporter Berganza, Domingo, Carreras et Caballé sur les scènes lyriques du monde entier. Il Ini fant sa Scala!

Depuis presque dix ans que le théâtre barcelonais (construit en 1847, détruit par un incendie, reconstruit à l'identique en 1861) est passé d'une administration privée à une tutelle tripartite répartie entre la municipalité, la généralité de Barcelone et l'Etat espagnol, un orchestre de cent musiciens a été constitué ils n'étaient plus que soixante, et très mauvais, en 1980, - un chœur recruté, un directeur musical (l'Antrichien Huwe Mund) engagé par contrat ainsi

qu'un maître de chœur employé à l'année. Et ces mêmes manvaises langues qui divulguaient sur le Liceo des horreurs - portes battant pendant les spectacles, champagne et télévision dans les loges les soirs de matches de foot - ont déposé les armes. Certes, un tiers des places restent la possession privée, et héréditaire, des grandes familles d'industriels qui ont financé la construction du bâtiment au milieu du dixneuvième siècle. Mais si la Société des propriétaires sièce de droit au conseil d'administration, elle ne s'est pas opposée à ce que soit déclarée, pour assurer des jours meilleurs au Liceo, la petite guerre qui agite depuis plusieurs mois le trottoir droit des Ramblas.

No pla Liceo, lit-on sur de grands draps blancs, déployés aux fenêtres des immembles qui jouxtent l'Opéra quand on descend vers le port. « Non au plan de rénovation. » Car si l'établissement barcelonais compte seulement trois cents places de moins que la Scala et mille de plus que le palais Garnier, il dispose d'une scène et de dégagements ridiculement exigns : 460 mètres carrés contre 1 460 à Paris et 2000 à Dresde (établissement de la même époque nouvellement restauré). Pas de coulisses, des loges d'artistes moyenageuses, un maigre tunnel donnant sur une ruelle pour laisser passer les décors, des locaux administratifs gagnés sur les commerces : le Liceo est littéralement enserré par l'étroit quadrillage des rieux quartiers. La solution ?

Exproprier, raser, et fini le carton plate ! Le plant « entre dans une requalification générale du quartier, précise prudemment M. Busquets, et passe obligatoirement par des négociations individuelles avec chaque foyer concerné ». Il prévoit néammoins avec quelque intrépidité que 2 500 mètres carrés seront mis à la disposition de l'Opéra en l'an 2000. Une première phase de travaux n'affectera d'ici à 1992 que trois immenbles (dix seront détruits an total) pour libérer de quoi installer la technique, entreposer des décors en dur et Clargir les voies d'accès. Coût total de l'opération à sa phase finale : l'équivalent de 300 millions de francs. « Une bagatelle par rapport à ce que vous coûtera la Bastille », constate M. Busquets. Cette fois avec moins de solennité.

Mais non sans fierté. Car le réhabilitation de Liceo (99,99 % de moyenne de fréquentation) n'est pas sealement une opération de charme. On sime rappeler dans la capitale catalane que l'amour et la commissance du beau chant sont ici une tradition, que Wagner (traduit en catalan sons la grande poussée nationaliste du début du siècle) n'a jamais quitté la scène et que, lorsque le Nouveau Bayreuth, dénazifié, quitte, pour une tournée, en 1955 sa colline sucrée, c'est à Barcelone qu'il choisit de s'arrêter.

UN PALAIS FOU A REPEUPLER

Traversez les Rambias, éloignez-vous des petites rues commerçantes, et vous comprendrez d'un seul coup d'œil ce qu'a pu aignifier la musique, quand elle rimait avec démogratie, en terre catalane. Le Palais de la munique — Palau de la musica, c'est plus joii que Lois Domenech i Montaner plants là comme une fieur un beau jour de l'année 1908 n'est pas seulement l'invraisemblable flambeau du modernisme que seul un disciple de Candi pouvait imaginer. Allégories, chévaux cabrés, déche floral délirant, bustes de grands musiciens au Colomes byzantines, mélange détonant de plaire, de céramique et de verre : cette folie a logiquement été construité pour abriter une sont a distance. Deux forte colombités aux un nême tob sorte d'intopie. Pour faire cohabiter sous un même toit l'Orfeo catala (émanation des chorales d'ouvriers réunies à la fin du dirence vième siècle per José Anselmo Clavé) et les formations symphoniques dévouées à la « grande musique » réconciliation du savant et du populaire dont il reste aujourd'hui une sensible nostalgie à Barcelone, et qui allait être bien près de se réaliser avec la sépublique espagnole.

eligical and a second

e₹ . (+, = _∞

Property of Mark

Toy, a sistem THE WHEAT COME IS

Car un petit homine allait prendre le relais et, pour que Beethoven et Bach soient sussi dignement interprétés que les chansons de Clavé, créer un orchestre ie de qualité. Violoncelliste de son métier (il avait joué, avec Albert Schweitzer, pour l'manguration du Palan), il allait apprendre sur le tas à diriger, et offrir pour la première fois aux Barcelonnis aussi bien le Concerto pour deux violons de Bach que le Troisième Concerto pour piano de Prokofiev. Très vite insatisfait, il allait faire sortir ses musicions de l'invraiscriblable palais et se mettre avec can dans les usines, au service des organisations surgières : concerts à domicile en guise de cours particuliers. Un soir, au Liceo, une foule chauffée à blanc allait l'ovationner en criant « C'est notre rol / »; cela en présence du souverain officiel, Alphonse XIII. La peur des nazis et des fascistes espagnols contraindraient cette manyaise tête à quitter la petite ville des Pyrénées où il s'était réfugié. Il fut à lui seul la musique catalane et attend son héritier. C'était, bien sfir, Pau Casals. AR.

(1) Avec Lella Cuberli, Orchestre de la Fenice (CBS).

Trio de classe

Le Festival de Paris n'a fait venir d'Espagne qu'une seule formation de musique de chambre : le Trio de Barcelone. Insufficente prospection 7 Non : le violoncelliste Liuis Claret, son frère jumeeu Gérard, violo-niste, et le pieniste Albert G. Altenelle n'ont malheument pas de concurrents dans le tout petit monde des chambristes de leur pays. On ne conneît pas de quatuor à cordes espagnol, pas de formation fixe d'instruments à vent.

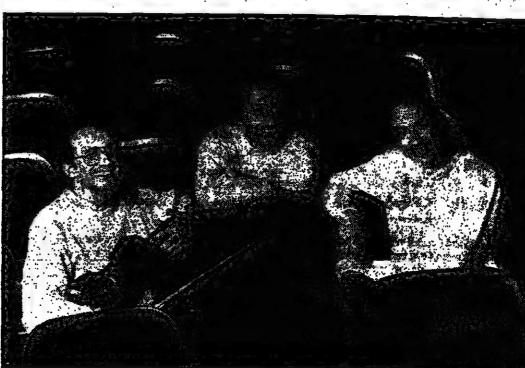
Dans une autre ville que Barcelone, les frères Claret et leur complice pleniste auraient leur classe au Conservatoire supérieur national. Or il n'existe pas, dans toute l'Espagne, d'établissement de ce type. « Les conservatoires dits supériours sont obligés d'eccepter tout le monde, enfants et adultes. Es ont été créés à l'époque du franquisme, sans que la formation des professeurs suive. M'importe qui peut y ensei-gner, evec de petites conneissances de solfège et les plus grandes lacunes instrumentales. »

La déficience de l'enseignement est la plaie de la vie musicale espagnole. C'est pour y échapper que les inspays pour aller étudier à l'étranger et... pour y rester. C'est ainsi que certains orchestres de la péninsule

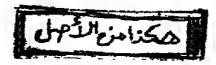
Roumains et de Polonais. Orchestres innombrables, d'ailleurs, depuis que les gouvernements autonomes sont libres de leurs autwentions : doux au Pays basque, un aux Canaries. Mais aussi un à Séville, un à Malaga, alors même que les priorités économiques semblent s'imposer dans le sud du pays.

Les Claret one done fondé leur école, évidan privée, non subventionnée, sans débouchés officiels, mais dont les diplômes sont reconnus par l'université autonome de Barcelone : après leur examen finel, les melleurs sujets de l'Escols de musice ont scole aux études de musicologie dispensées en faculté. Mais tout reste à faire pour la musique de chambre en Espagne : la classe de Litais Claret ne compte que cinq Espagnols sur quatorze élèves. Et les stages d'été (1), régulièrement tréquentés per Alein Moglin ou per György Sebük, voient chaque année repartir fin juillet et les maîtres et leurs élèves.

(1) Costs internationaux de aussique de Vic. du 13 au 30 juillet (master classes de pieno, violon, alto, violo et musique de chambre). Rens. : Escole de musica de Barce-Comptent (comme au Pays basque) jusqu'à 70 % de 53-207 55 16.



Lluis et Gérard Claret, Albert G. Altenelle.



JORDI SAVALL A LA RECHERCHE DE L'AGE D'OR

L'orfèvre en pièces précieuses

Il n'est que de descendre les Ramblas ou prendre un taxi dans Barcelone : on parie, on chante là-bas avec un timbre immédiatement reconnaissable. Cette charge de couleur et d'humanité se retrouve dans l'interprétation de la musique ancienne quand elle est dirigée par Jordi Savall,

UE bonito es el amor... contigo... » Le chauffeur de taxi hurle, toutes fenêtres ouvertes. Il couvre la voix, poussée à plein gosier, du chanteur anonyme dont il a enclenché la cassette dès le début de la course. Le radio téléphone des appels à domicile continue d'émettre à pleine puissance. A un tel niveau sonore, la carrosserie va-t-elle éclater ?

Barcelone est une ville qui sonne - les sirènes de police, plus aigues qu'à New York!, - qui résonne, argentine ou tonitruante. Argentin, le chant des serins tout au long du marché aux oiseaux. Cliquetants, les loquets brutalement fermés des étals ambulants non autorisés, lorsque la police fait sa ronde rituelle et que vingt contrevenants, vendeurs de tout et de rien, s'envolent comme une nuée de moineaux pour se reposer dès le danger passé.

Le seul bruit qui surprenne à Barcelone, c'est ceini qu'on n'entend pas. Car au bout des Ramblas, tout en bas, vit un port dont ne s'élèvent ni sirènes ni appels. Ce port, qui ne murmure même pas, vers lequel on ne marche pas, qui semble coupé des Ramblas comme une ville d'un cimetière, ne draine pas la foule vers la mer, fonctionne (et mieux que Marseille!) comme un poumon artificiel. « Ville asthmatique », a dit un écrivain de Barcelone. Vibrante, vivante, bruyante, c'est vrai. Mais bizarrement privée de cette respiration vers le large.

Asthmatiques aussi sont les voix craquelées, crayeuses, des passants. Langue? Accent? Qu'ont-ils donc fait tons, hommes, femmes, enfants, pour se casser la voix et forcer à ce point leurs cordes vocales à grasseyer? Voix chantantes, certes, mais qui chantent antrement que les nôtres.

UN RÉSERVOIR D'HUMANITÉ

と思さな。となり1人で記録的**表**数

The second second second

The second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second secon

The second section of the second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second second seco

2.50

-- Anssi, quand on pousse is porte de Jordi Savall. dans les beaux quartiers de Barcelone, la première surprise est qu'il parle doucement, mélodieusement. un français sans rugosités. Ce Catalan qui se dit « par extension espagnol », n'a donc pas besoin de le préciser : il a vécu en Suisse pendant dix-buit ans.

Savall est gambiste. C'est dire qu'il joue de la viole, cet ancêtre du violon au son aussi déchirant qu'un regard de madone. Dire de cet instrument qu'il appartient à la famille des gambes (de gambs : jambe) signifie simplement qu'on tient le cordier vers le bas et entre les iambes, comme nos actuels violoncelles. La femme de Savall, Montserrat Figueras, est soprano. Le cambiste a créé un ensemble instrumental (Hesperion XX), un chœur d'hommes et de femmes (la Cappella Reial). Leur répertoire individuel on commun, s'il est très rarement postérieur à Bach: va de Conperin à la Rensissance anglaise et italienne, de mélanges ou insaladas de toutes sortes aux homélies latines, provençales ou catalanes dont l'origine est à chercher dans les prophéties de la sibylle de Cumes et des pythies. Catalan « par extension espagnol », Jordi Savall a néanmoins quitté Barcelone en 1968 avec sa femme. Pour se faire connaître un peu partont dans le monde. Pour étudier et faire travailler la musique ancienne à l'Académie spécialisée de Bâle. Est-ce à dire que pendant tout ce temps il n'y avait pas de place pour la musique ancienne en Espagne ?



Jordi Savall, gambiste, catalan, « par extension espagnol ».

« On ne pouvait plus progresser, dit Jordi Savall. On avait épuisé toutes les possibilités d'apprentissage existant en Espagne. Bâle nons semblait, an centre de l'Europe, le lieu de contacts idéal pour acquérir toutes les connaissances qui nous manquaient. Jy passais une semaine par mois, comme mes collègues René Jacobs ou Jaap Schroder, je pouvais voyager sans trop dépenser. Notre vie était idyllique. Et puis je me suis surpris en train d'arpenter mon jardin en me demandant où j'allais faire creuser la piscine. J'ai senti qu'il était temps de m'en aller.

» Ici, tout est à bâtir. Et pas seulement, bien sûr, dans le domaine de la musique ancienne. Notre société est composée de gens simples, aux qualités magnifiques. Si on réussit à sauver ce réservoir d'humanité, on peut faire surgir de ce pays une force énorme. Regardez les visages des jeunes filles qui lavent les vitres des voitures dans la rue. Chacun d'eux a sa beauté, une énergie de traits singulière. Socialement, en Espagne, tout peut arriver pour peu qu'une brèche se présente. Victoria de Los Angeles est la fille d'un concierge d'université.

- Vous-même?

- Je suis le fils d'un républicain de Valence. Il a connu ma mère à Barcelone. Vaincu, blessé, il avait échoné ici. Il avait fait des études de droit à l'époque où Valence était socialiste et républicaine. Il avait

obtenu d'être secrétaire au tribunal de première instance. Mais, quand je pense à mon enfance, je le revois cultivant ses salades tous les matins dans son jardin, parlant aux gens les plus pauvres du quartier. Après, il mettait sa cravate et partait travailler.

Onand on ouvre un iournal suisse on peut lire ce genre de petite annonce : « Jeune fille de 25 ans cherche ieune homme non buveur, non fumeur, compte bancaire séparé, pour relation durable. » La communication, en Espagne, s'établit heureusement de manière plus laumine.

- Les progrès de la civilisation auraient-ils ici

- Même ici, l'accès à la richesse et au confort ne se fera pas impunément. J'ai pourtant l'espoir que nons avancerons en contrôlant nos progrès. Espoir sans doute illusoire : culturellement, nous sommes déià sous contrôle américain, comme on peut le constater chaque soir à la télévision.

- Il fant quitter l'Espagne pour être musicologue ? - Mais il faut être en Espagne pour prendre pleinement conscience de ce que la notion de musique ancienne représente. Comme il est ici nécessaire de s'opposer à la destruction d'une église parce que tout le monde semble avoir oublié qu'elle fait partie de notre histoire, il faut se battre pour faire reconnaître l'importance d'un compositeur du dix-septième siècle comme Cererols, pour faire mesurer la beauté des

musiques de Montserrat. Les musicologues, en Espagne, sont sans moyens, sans possibilités d'étudier. Nous avons tenté d'y remédier. Par des séminaires à Séville, à Tolède, à Saint-Jacques-de-Compostelle ; par des stages organisés par le Centre de musique ancienne, que nous avons installé dans un bâtiment en cours de restauration au nord de Barcelone, Depuis la création de la Cappella Reial en 1987 - l'ensemble réunit une majorité d'Espagnols, - nous avons donné trois concerts. Mille personnes se sont déplacées pour entendre les deux messes de Cererols que nous avons enregistrées, mille sept cents pour les Vêpres de Monteverdi, deux mille cinq cents pour les musiques de Montserrat, dont nous avons anssi fait un disque. Comment ne pas espérer?

L'Espagne n'a pas son Greco musicien.

- L'Italie elle-même n'eut peut-être pas de musiciens de cette stature. Gesualdo serait un Greco plus humain, mais dont certaines recherches, à peine maitrisées, sont aussi prémonitoires de l'art abstrait que celles du Greca. Monteverdi, c'est déjà l'équilibre, qualité qu'on peut difficilement attribuer au peintre crétois. Mais la musique peut-elle jamais atteindre au rayonnement de la peinture ?

» En revanche, il faut connaître la peinture espagnole, Ribera, Zurbaran, Luis de Morales, pour mesu-rer l'extraordinaire humanité des polyphonies qui leur sont contemporaines. L'âme du peuple passe dans le visage d'un ange, d'un saint, d'une mater dolorosa, quel que soit le raffinement du plan d'ensemble et du traitement pictural. Du même, chez Cererols, le contrepoint est d'une rigoureuse perfection, mais toujours chargé d'humanité, d'émotion.

 On a dit de la peinture religieuse de Luis de Morales qu'elle était obsédée par le nu, bien que fort habillée. Cererels donne de la même façon l'impression d'avoir composé pour des voix solistes « habillées » par la polyphonie.

 Encore faut-il no pas chanter ces messes dans un style inapproprié, de façon anonyme et linéaire. Il faut des voix méditerranéennes pour colorer comme il l'exige le maniérisme de Cererols, pour en rendre le profond humanisme. Pas de vibratos, pas de glissandos, il faut chanter, y mettre son âme. Econtez Victoria exécuté par d'excellents chanteurs anglais : c'est ennuyeux à périr! On croit entendre les interleur timbre et leur phrasé, dire : « je pleure, je souffre, ic ments > ...

 Le Siècle d'or espagnol, ce n'est pas seulement de la peinture et de la poésie. C'est aussi de la musique, qu'il faut savoir dépoussiérer, dont les notes scules, contrairement aux couleurs d'un tableau, ne reflèteut pas la beauté, et qu'il faut faire résonner par des voix aux couleurs adaptées.

- Vous avez pourtant choisi la viole de gambe ?

- J'ai été enfant de chœur entre l'âge de sept ans et de quatorze ans. Quand j'ai mué, j'étais saturé de messes et de litanies. J'ai fait du jazz pendant deux on trois ans. Jusqu'an jour où j'ai assisté tout à fait par hasard à une répétition du Requiem de Mozart. Deux violons, un violoncelle, quelques chanteurs : rien de luxueux. Pourtant, j'en suis reparti comme si j'étais saoul et j'ai replongé. A dix-sept ans, j'apprenais le violoncelle. J'étais toujours obsédé par la voix : j'ai choisi la viole de gambe. Mersen, en 1636, disait que cet instrument pouvait exprimer comme aucun autre le plaisir, la douleur, et que son archet avait la longueur de la colonne d'air d'un chanteur. Vous pouvez souffrir, supplier, vous pouvez gémir avec une viole de gambe. Et, si cet instrument se marie aussi bien avec la voix - j'ai épousé une chanteuse, ne l'oubliez pas, - c'est qu'il parle, tout simplement. >

Propos recueillis par ANNE REY.



Teresa Berganza.

Incitations au voyage

Après l'Italie, le Festival de Paris invite l'Espegne pour se seconde édition. Un fabrieux cheseé-croisé d'œuvres, d'interprètes espagnols ou pas; des découvertes, des retrouvailles, du flamenco : toutes les cettes de la musique espagnole représentées en une

Le clos de cette programmation ? Una Cosa Rara de Vicente Martin y Soler, la première œuvre jameis bissée dans l'histoire, un compositeur dont Jordi Savail dit que, s'il n'avait pas été espegnol, sa renommée égalerait asjourd'hui celle de Mozart. Un concert à ne pes manquer donc (le 6 juin, au Théâtre des Champe-Elysées). D'autent que cet opéra n'a jamais été donné en France et que, dirigé par Sevall et chanté par Montserrat Figueras, il devrait s'imposer sans peine. Sera-t-

Autre clou de cette manifestation : l'hommage rends à Manuel de Falla, dont pas moins de neuf couvres seront données (les fluits dans les jardins d'Espegne, per Neison Freire, leur plus brillant interprète et l'un des grands pienistes de notre temps; (deux fois les 24 et 25] (le 24, Salle Favert), l'Amour sorcier, le Tricorne Lucia (le 13 juin, au Grand Rex), la mezzo-sopreno De 50 F à 450 F.

dirigés per Gercia Navarro (le 25, Salle Favart), la Vie brève, dirigée par Cristobald Halffter (le 26, Théâtre des Champs-Elysées), les Quatre Pièces aspagnoles, la Valse-Caprice, l'Hommage à Paul Dukas, la Fantasia betice, joués au pieno par le grand pianiste espagnol Joschin Achucarro (le 2 juin, Salle Gaveau).

D'autres découvertes aussire. Le Trio de Barcalone qui jouera le Pession Trio de Guinjoen (lire page II), un siteur dont on ne sait rien de ce côté des Pyrénées, le Trio nº1 de Brahms et celui de Maurice Ravel (le 1" juin, Salle Gaveau), un récital du pianiste Joachin Achucarro qui, outre de Falla, jouera des extraits d'iberia d'Albeniz (le 2 juin, Salle Gaveau) et un concert de Philippe Herroweghe qui dirigera, à la tête de la Cha-pelle royale, le Requiem de José de Nebra (le 7 juin, église Seint-Séverin). Espagne oblige, le fizmenco tiendra dignement sa place (lire pages IV et V) avec El Cameron de la Isia (le 30 mai, au Grand Rex), le Ballet Cristina Hoyos (le 6 Juin, au Grand Rex) et une Nuit du flamenco (le 10 juin, au Grand Rex).

Puis des retrouvailles, avec le guitariste Paco de

Teresa Berganza (le 14 juin, au Théâtre des Champs-Elysées), la divine Aficia de Larrocha (le 19 juin, au Théâtre des Champs-Elysées), le ténor José Carreras (le 29 juin, au Théâtre des Champs-Elysées) et avec la soprano Sena Jurinac, qui donnera des cours d'interprétation (du 15 au 20 mai, Salle Gavesu) et le pianiste Mikita Magaloff, qui en fera autent de 5 au 10 juin. eu même endroit, avant d'être président d'un nouveau concours international de piano qui se déroulera la première semaine de juillet à Paris.

Enfin, il ne faudrait pas manquer la venue du Liceo de Barcelone, qui donnera Lucrèce Borgia de Gaetano Donicetti avec uno dispribution de rime (Jean Sunterland, Alfredo Krauss, Martine Dupuy) et un chef particulièrement inspiré dans ce répertoire (Richard Bonynge) (le 17 juin, Théâtre des Champs-Elysées). Un regret cependant : la mise en scène n'est pas made in Bercelona mais a été importée du Théâtre de la Fenice

* Festival de Paris : renseignements et location, tél.: 40-27-82-25. Les concerts débutent à 20 h 30. sc ils

dŧ

qı et

p

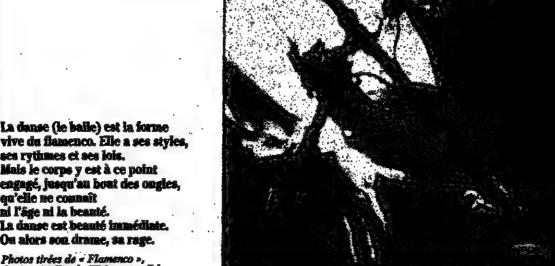
Le flamenco est en vogue. Une vogue sans précédent, vibrante, étrange. Chanteurs, danseuses et guitaristes, tout un monde du secret est étalé au grand jour. On est loin du triangle magique : Séville-Cordoue-Jerez de la Frontera. Les malentendus et les désastres de la médiatisation montent le guet. Mais le plaisir est là, et la connaissance, sa forme subtile. Le flamenco peut gagner en universalité comme il peut perdre son âme. Ou les deux à la fois, Olé!



Gitan blond de Sun-Fernando, enfant prodige reconnu dans l'instant, aussi fragile que sa voix est violente, Camaron a débuté avec Paco de Lucia. S'il aborde toutes les formes du cante, c'est qu'il le peut. Et aussi parce qu'il sait. Son irreption a fait l'effet d'une hombe : Camaron de la Isla est l'idole d'une jeunesse qui a failli ignorer le fiamenco.



Son père, ses oncles, ses frères animalent des fêtes pour trois sous. Ils attendalent en cuisine qu'on les prie de jouer. Paco de Lucia (né à Algesiras en 1947) s'est imposé sur toutes les scènes, sous toutes les latitudes, dans (presque) tous les styles. Il n'a pas cessé un instant d'être inspiré, inventif, flamenco: Un cas exceptionnel



La danse (le baile) est la forme vive du flamenco. Elle a ses styles, ses rythmes et ses lois. Mais le corps y est à ce point engagé, jusqu'au bout des ougles, La dance est beauté immédiate. On alors son drame, sa rage.

CIRCUITS POUR UN ART SAUVAGE

Les as de l'écurie Pulpon

En quelques grandes soirées et une nuit flamenca, les meilleurs artistes du moment s'installeront au Festival de Paris. L'organisation en tournées, en spectacles, d'un monde encore sauvage pose quelques questions. Mais elle répond à une énorme attente.

'N Gitan disait, l'autre mit, à Séville : « Le vin est toujours meilleur que l'eau. Mais évidemment, lorsque l'eau est de l'eau de source - et là, il citait une des canx les plus fameuses, les plus pures, de la Péninsule - eh bien, le vin est toujours meilleur. » Faute de cette logique subtile en tête, on ne comprendra rien aux choses du flamenco.

L' Encyclopédie du flamenco, de Jose Blas Vega et Manuel Rios Ruiz, dit tout, vraiment tout, en quelques milliers d'entrées et d'illustrations. Tout sans exclusive ni préjugés. Tout, avec un sens exact de l'érudition et de la passion. Tout sauf un nom, Pulpon, qui est en passe de devenir le principal producteur de spectacles flamencos dans les festivals, les concours, et sur les scènes étrangères. Monopole d'exploitation, contrats d'exclusivité, prise en main, surveillance, organisation du marché, on comaît le processus. Il a fait ses preuves ailleurs. A terme, un contrôle parfait, un rien sévère parfois, et la banalisation de ce qui ne

devrait plus tarder à s'appeler (est-ce déjà fait ?) un

Monde étrange, mystérieux, encore sauvage, l'univers flamenco est en cours de normalisation. L'anarchie avec laquelle se combinaient naguère les plateaux convenait au fond à tout un chacun. Séville reste une ville où l'on peut perdre et chercher un amipendant plusieurs jours. Le bouche à oreille y est encore le moyen essentiel de communication. On'un chanteur entende qu'il se prépare quelque chose à Madrid ou à Paris, il se joint à l'affiche comme on se fait inviter, quitte à débarquer au dernier moment avec un cousin rencontré la veille. On veut mettre un peu d'ordre à cela. La demande progresse. Le public s'étend. Les stars, Christina Hoyos, Paco de Lucia, ont vite emboîté le pas : agents artistiques personnels, promotion moderne, organisation indépendante, autant d'autonomie que possible. Camaron, lui, fait partie de l'écurie Pulpon : mais Camaron n'a jamais réussi une carrière très indépendante. Son talent n'est d'ailleurs pas en jeu. Le reste du marché est en jachère ou sous contrôle.

Dès lors, pour les plus intrépides de ceux qui veulent faire connaître le flamenco, associations d'amateurs ou organisateurs de spectacles, la solution est dans la patience. Les contacts personnels, une curiosité de chercheur, des liens authentiquement amicaux, permettent alors de tisser un réseau unique à travers

les individus on les penas flamencas (clubs, confréries, organisateurs spontanés) de villages et de quartiers. Ainsi fonctionnent, par exemple, Flamenco est France, on de petites associations entreprenantes, à Nice comme à Oloron, à Lille ou à Biarritz. Intermédiaire appliqué aujourd'hui, le service culturel du gouvernement andalou, la Junta de Andalucia, contribue au recrutement des artistes et à l'orientation des tour-

Le monde du flamenco, chanteurs, danseurs on accompagnateurs, est loin d'être homogène ou professionnel. Est chanteur celui qui chante. Et l'on chante entre soi, dans les fêtes privées ou familiales, à l'heure où vient l'envie. C'est cela qui est intransportable et mystérieux, mais on peut tonjours en donner l'idée. Le reste est affaire de paradoxe. Ainsi, à Séville, les touristes - ils veulent anjourd'hui du puros, du pur - se détournent des tablaos flamencos (les cabarets comme Los Gallos ou El Arenal). Ils craignent la vulgarité, le trucage, d'être dupés. Ils le seraient de toute façon, mais ne le savent pas. Ils ont raison. Ils ont raison, mais ils ont tort d'avoir raison. Car c'est là aussi, dans les tabloos, que fond, éventuellement, la musique dans sa violence crue. Où croyez-vous donc que vont danser et chanter les « artistes » en mal

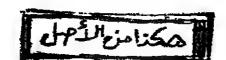
Outre les grands spectacles montés autour de noms éprouvés, Christina Hoyos, Camaron, Paco de Lucia, le Festival de Paris tente le diable : il se lance dans

une muit flamenca. Défi ou reconstitution? Une muit, de vingt-deux henres à l'aube vraie (enfin des hocaires potables pour le conte). Une muit organisée en matre mouvements, avec liste prometteuse et hétérocitée de chanteurs duiséelles danseuses, guitaristes de référence plans déficielles danseuses, guitaristes de référence plans déficielles des les les du gérires. El Boqueron, par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exemple avec par exem qu'il fera le spectacle.

Les quatre temps de la nuit, ponetués de projections d'artistes légendaires, s'organisent autour de : « Au commencement était le fandango... » (une des formes les plus anciennes de chant pour danser); «De l'amour et de la mort»; «Horizons de l'allé-gresse»; et, enfin, «Epilogne pour accueillir Panbe... » Comme des titres de poèmes. Voilà pour la composition de l'ensemble. Elle est l'œuvre d'Ortiz Nuevo, directeur de la Biennale flamenca de Séville. La chorégraphie revient à ce petit homme nerveux dont l'école est célèbre à Triana, Manolo Marin.

Le reste, le succès, la chance, on ne les saura qu'après coup. De toute façon, comme dissuit le célèbre torese gittin Rafael El Gallo : « Lo que no se puede, no se puede. Y ademas, es imposible » (Ce qui ne se pentepas, ne se peut pas. Et, en plus, c'est

FRANCIS MARMANDE.

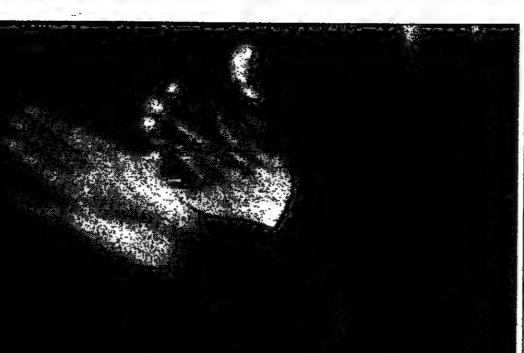


eee Le Monde ● Jeudi 25 mai 1989 V

MUSIQUES

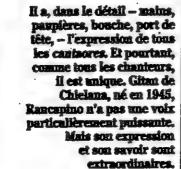
A L'AUBE des corps vivants





« Les mains sont des olseaux, » L'art des palmas (les « paumes ») est essentiel au cante et à la danse, Chaque style a son rythme, son compas, Les compas sont complexes. Nal ne doit frapper fort. Des mains, naissent le lien, la communion et sout ce qui circule.









Il n'est de chant et de danse qu'en famille, en groupe, entre amis. Cet art de l'Individu (l'expression, la voix, le geste) exige la création collective. il exige aussi une intimité difficile à recréer en spectacle. Mais tout peut arriver...

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

En 1973, Chant du Monde publiait, dans une série consacrée aux nouveaux talents soviétiques, un enre-gistrement éponstouflant des Kreislerians de Schumann par Viktoria Postni-kova, une jenne pianiste alors incomme. Ce disque aurait dù logiquement faire exploser cette carrière naisexploser cette carriere naissante. C'était sans compter
sur les lenteurs (!) soviétiques et sur le manque de
cariosité et de professionnales milieux musicanx

Madrid. Après ses études au

manufacture naisles de la rue de
Madrid. Après ses études au

manufacture naisles de la rue de
Madrid. Après ses études au

manufacture naisles de la rue de
Madrid. Après ses études au

manufacture naisles de Cleveland, Philippe Biancom investigation de la rue de
Madrid. Après ses études au

manufacture naisles de Cleveland, Philippe Biancom investigation de la rue de
les de la rue de la rue de
Madrid. Après ses études au

manufacture naisles de Cleveland, Philippe Biancom investigation de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de la rue de la rue de
les de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de la rue de français qui ignorent les plus grands talents (du moment qu'ils ne sont ni médiatisés ni souteaus par de grandes maisons de disques) au moment même où ils glorifient des pianistes pour le moins hexagonaux. Viktoria Postaikova n'a donc presque jamais joué en mobile et de la critique. Par-

film qu'il a réalisé à son film qu'il a réalisé à son hommage (une commande d'Erato) pour que, stupéfaite, la France la découvre. Invitée de l'Anditorium du Louvre, Postnikova va donner en récital l'intégralité de l'œuvre pour piano de Mousorgski. Les pianistes (qui sorgski. Les pianistes (qui ront, souhaitons que les ront, souhaitons que les mélomanes les suivent,

Le 24. Auditorium de Loure 20 h 30, Tél.; 40-20-52-29.

Hayda Sonate of 60 Stravinsky

victoria Postalkova n'a donc presque jamais joué en France et ses quelques disques n'ont été distribués que de façon sporadique. Il a falha attendre que Bruno Monsaingeon lui cousacre un film (diffusé sur Antenne 2) et qu'il l'associe à Yehudi Menuhin dans le

SÉLECTION PARIS

Marcredi 34 mei

Adegio et allegro op. 70 Britten

Someto pour piano op. 65 Dutilloux Trois strophes sur Paul Secher Sonia Witonor-Russi une (violoccesse).
Devid El [piano].
Sonia Wieder-Atherton a travaillé à Moscou, en est

revenue armée d'une technique à toute épreuve. Si son jeu manque parfois de rete-me expressive dans Brahms

Pour les abonnés du « Monde »

SALLE PLEYEL, DES PRIX PRÉFÉRENTIELS POUR QUATRE RECITALS DE LA SÉRIE PIANO QUATRE ÉTOILES

Les abornés du Monde ont la possibilité d'assister aux récitals de trois pionistes et d'une violoniste, en bénéficient d'une réduction de 15 % sur le terrif habituel. 100 places en première catégorie leur sont réservées, pour checun des récitals suivents :

 Le mardi 6 Juin, à 20 h 30, récital de la violo-niste Viktoria Mullova et du pianiste Bruno Canino;
 Mozart (Sonste KV 379); Beethoven (Sonste op. 12 nº 3) ; Stravinsky (Divertimento) ; Prokofiev (Sonate nº 2). Un archet droit, puissant, mis au service d'Interprétations vivantes, passionnées. Accompa-grateur des plus grands, Bruno Canino saura dialo-guer sur les mêmes heuteurs.

 Le mardi 13 Juin, à 20 h 30, récital du pianiste
 Nikita Magaloff : Chopin (Barcarolle, Mazurkas op. 59, Sonate en al mineur op. 58), Scriabine (Etudes op. 42), Stravineky (Petrouchka). Du monde entier, les jeunes pianistes viennant percer les secrets de l'art du piano auprès de ce fringent septungénaire qui a connu et qui a joué avec les plus grands musiciens de ce siècle. Les riches heures d'un prince du clevier.

- Le mardi 20 juin, à 20 h 30, récital de la planiste mieux que beaux, utiles (une intégrale des sons menti). Puis des retrouvailles avec la scène. Paris ne cesse de les fêter.

- Le 23 juin, à 20 h 30, récital du pinniste Vlado Perfensuter : Beethoven (Sonete « les Adieux »), Feuré (Trois Nocturnes), Chopin (quetre Ballades). Le doyen des pienistes français en activité, le pies grand aussi, sans doutes, depois la grande spoque de Note et de Contre Le lesses d'un grand maltre. Net et de Cortot. La leçon d'un grand maître.

100 places, au prix préférentiel de 220 F (su lieu de 280 F) et de 150 F au lieu de 190 F. Location par téléphonne (au plus tard 14 jours avant le concert) au 45-63-88-73, règlement par carte bleue unique-ment (donner votre numéro d'abonné), ou aux caisses de la salle Playel (venir avec votre dernière

80 9 EU & Series And The Park M. St. S. C. L. LOW.

P.C. C & Mark Bail

Secret State Legisters



en revanche, ni de fantaisie ni de présence dans la musique du XXº siècle (elle joue, par exemple, admirable-ment la Sonate de Chosta-

Auditorium das Haften, 20 h 30, 70 F.

Toring La Orazion del Torano

Falls Maire dans les terdine a Espagno Los Trétosux do Maltro Pierra

Rodrigo Helson Freire (pluno

etre de chambre Luis Garcia Na

Un orchestre suisse dirigé

par un chef d'orchestre espagnol, un pianiste brési-lien au service d'un programme ibérique grand teint. Bel exemple de Festival de Paris. Fortement influencé par la musique française du début du XXº siècle, Turina n'est coanu que par quelques pièces pour piano : belle occasion de découvrir sa musique d'orchestre. De Falla est un cas plus complexe. Parti de l'impressionnisme français, le compositeur a peu à peu évolué vers un langage plus ascétique, qui a culminé dans son oratorio l'Atlantide, resté inachevé à sa mort. Ce concert illustrera les deux périodes de son œuvre avec les célèbres Nuits dans les jardins d'Espagne (jouées par Nelson Freire, l'an de leurs meilleurs serviteurs) et *les* Trétaux de Maître Pierre, un opéra en un acte qu'on ne donne jamais. Quant à Joaquin Rodrigo, le moins que l'on puisse dire est qu'il est l'homme d'une œuvre (le Concerto d'Aranjuez) qui cache une forêt qu'on désespère de connaître un jour,

Opéra-Consique. Selle Fevert. 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. De 25 F à 150 F.

Joudi 25 mai

Soneta op. 120 nº 2 pour alto ate op. 120 at 2 pour chari-

Brych Pièces op. 83 pour cierinetts,

Gérard Causes (elto), Paul Mayer (claringus)

Georges Pludermacher Après avoir joné, la semaine

dernière, la Sonate op. 120 nºi de Brahms dans ses deux versions (clarinette et piano), Paul Meyer, Gérard Caussé et Georges Pludermacher se penchent anjourd'hui war la deuxièus sonate de l'opus 120. D'excellents musiciens au service de la musique de chambre la plus exigeante. En prime, une exécution des très rares pièces pour alto. clarinette et piano de Max Bruch. Un compositeur que l'on a tort de limiter à son (splendide) Concerto pour

Musée d'Orssy, 18 h 30. Tél. : 40-49-49-78, De 70 F & 100 F.



lour tenue aux pas de décontamination Tchernobyl mais ils sont italiens. En compagnie coairères vecus de vingt-doux autres pays (doux cent te av total), les percussionnistes de Dadadang participe-ront, dans les ront, 35 hectares du parc de La Villette à Tambours 89, cólóbration à la

baguette du Bicen-tenaire.

Scarlatti

Choetakovitch Commente Viscolo (primeri.

Vladimir Vierdo a gagné tous les concours, a été applaudi par les Etats-Unis, puis est passé à la trappe en Union soviétique. Perestroika oblige, il circule aujourd'hui librement, et après son récital surprise au dernier Festival de Montoellier, il jone à Paris. Pour entendre comment les Russes » concoivent le DIADO.

Espace Pierre-Cardin, 20 h 30. Tel. : 42-65-17-30. 100 FA 210 F.

Mathday Rostro Orchestre de Paris

Si Rostropovitch se donne la peine de bien jouer et si Daniel Barenboim tient ses tempos, la musique se profilera peut-être derrière les petits muméros de stars...

Salle Playel (+ le 26). 20 h 30 ; to 27, 16 h 30. Tel. : 45-43-88-73, Do 48 F & 180 F.

Vendredi 26 mai Schumann

Le Paradia et la Péri Karita Mattile, Michèle Lagrang Marinane Borbo Keith Lowis, Orchestre national de l'Opéra

Andrea Giorgi (direction). L'Opéra de Paris poursuit son exploration du mythe de Faust, avec ce Paradis et la Péri de Robert Schumann que l'on a que trop rarement l'occasion d'écouter en France... et ailleurs. Inspiré in Lallah Rookh de Thomas Moore (1843), cet oratorio

plus belles pages du compo-citeur allemand. Opéra de Parle, Palalo Guardos. 20 hourse. T.C.: 47-42-63-71, De 23 F & 200 F.

renferme quelques unes des

Trols policies de Michal Ara Moussorgski

Green stated

Chostakovitch Digital see in polices do Market

TORMIDABLE

champagne et revue : 530 F

20 h et 0 h : champagne et revue : 365 F

PRIX NETS TOUT COMPRI

MONTMARTRE - PLACE BLANCHE

Télex: 642978 MOROUGE - Télécopie : (1) 42.23.02.00

20 h : dêner dansant

LA REVUE DU CENTENARE

gramme at admirab

20 h 20. TAL: 40-30-52-53.

Berg Wozzack Siegmund Hirasgern Nedine Secunda,

Horst Hiestern Peter Strake, Grahem Clerk, Franz Mezure, Henna Schoor, Pierre Catala.

Orchestre phili et chœura de Redio-Fra Marek Janowski (direction Avec une telle distribution, de Radio-France sur le platean et Marck Janowski à la barre, le chef-d'œuvre d'Alban Berg devrait

connaître l'une de ses grandes exécutions récentes... même s'il n'est, hélas ! pas mis en scène. Selle Playol, 20 h 30. Tél. 45-83-88-73, De 150 F i

170 F. Cernanul de Vienne

Sonate en soi tualeu Michel Dalberto (piano).

Après son triomphal récital parisien (le Monde du 16), Michel Dalberto rend visite an Festival d'Anvers-sur-Oise. Retour à Schumann et Schubert, qui furent ses promières amours, pour ce réci-tal du pianiste français le plus en vue, celui sur lequel les plus grands espoirs sont fondés.

MM. T.L.: 30 36 70 62. De 20 F à 200 F. Tambours 89 Voir notre photo légendée

Auvers-sur-Oles, Egliss,

ci-dessus. Paro de La Villette, les 27 et 28 mai à partir de 20 h 30, entrée libre.

Dimanche 28 mai Mondelssohn Variations sáriames

Beethoven Sonate pour pieno nº 18 Detilleex

Anne Quefféle; (pinno). Un premier prix à Munich en 1968, un premier disque

(Scarlatti) salué par la critique et plébiscité par le public, puis le repli, le lâchage » de sa maison de

Nous ignorous tout d'Anatoli Safiullin, mais puisque Viktoria Postnikova l'a choisi, il n'y a aucune raison de ne pas aller l'écouter, d'autant que leur procomposé. Additorium du Louvre,

faites pour sa technique. Elle revient au Théâtre Samedi 27 mai Renaud-Barrault, dans un programme qui lui va

comme un eant. Théâtre Renaud-Barrault, 11 houres. Tél. : 42-56-08-80. 70 F.

Schönberg Variation on a Recitati op. 40

disques (Erato). Anne

Queffélec n'a pas eu de

chance. Jone-t-elle moins

bien anjourd'hui qu'il y a

vingt ans? Non, bien sûr,

même si parfois elle s'atta-

que à des œuvres (Liszt, par

exemple) qui ne sont pas

Bạch Contrapoint 11, extrait de l'Art de la fugue Jeen Boyer (orgue).

Jean Boyer est l'un des orga nistes de la jeune génération les plus inspirés et les plus savants, l'un de ceux dont le répertoire est le plus aventu-CCUX.

Notre-Dame de Paris. 17 h 45. Entrés libre. L. Couperin

Suite en le mineur Leroux Suite en la maleur A.-L. Couperin

Pièces de clarecir Forqueray Suité en do mineur

Gustav Leonberdt (clavecin Le dieu des clavecinistes dans un programme taillé à sa mesure. Pour les spécialistes de la corde pincée, ses apparitions sont des événements qu'ils ne manqueraient sous aucun prétexte. Le Richter du clavecin? Verseilles. Château

18 haures, Tál. : 39-60-71-18. De 100 F à 200 F. Lundi 29 mei **Sections** Tál. : (16) 83-32-08-54. Do

Pièces op. 119

Schönberg

Stockhausen

Beethoven

Sonete op. 106

Pièces pour piano op. 11

Divisionisticus er f, 4, 8

Maurizio Poliini (piene)

Brahms, Schönberg, Stock-

hausen, Beethoven : un pro-

tionne Maurizio Pollini.

Lorsque ce pianiste est

détendu, lorsqu'il communi-que avec le public, il a peu

d'équivalents, dans queique

42 FA 157 F.

Głuck

lesise en echoe). Une cenvre quasi inconnue de Gluck, une turquerie bien dans le goût de l'époque, dirigée par René Jacobs, spécialiste des ter-rae incognitse (on se souvient de sa résurrection de

génération que ce soit. Pol-lini a au début des aunées 60 devraient être un succès. imposé un nouveau type de Hélas! elles ne seront pas pianiste, à l'aise dans le mises en disques. romantisme comme dans le répertoire contemporain. Un Lo 26 mai, 20 h 30 ; in 28 mai, 15 h 30, Thiêtre municipal de Tourcoing, Tél. : (16) 20-26-66-03, De 80 F à 140 F. nouveau Cortot, en quelque

Selle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 190 F à

RÉGIONS

Nancy Chostakovitch

Lady Mecbeth du district de

ques Trussel, Dimiter Petkov. Stuart Kale, Danièle Chostlewa, Choeurs de l'Opéra de Mency et de Lorraine, Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, Jérôme Kaltanbach (mise en scène).

Joné quatre-vingt-trois fois à Leningrad dans la fonlée de la première en 1934 et quatre-vingt-dix-sept fois à Moscon avec un succès retentissant, cet opéra fut ensuite interdit par Staline qui en jugea la musique porque. Chostakovitch fut contraint de remanier profondément musique et ivret sons le titre de Katerina Ismailova, pour qu'elle puisse être jouée en Union soviétique. Ce que l'on ignorait, mais qu'une récente exécution à Evian (et un disque chez Erato) nous a fait découvrir. c'est que Dimitri Chostakovitch avait composé en secret une satire antiques. féroce sur les diktats mposés par Staline, Jdanov et leur clique. Antoine Bourseiller devrait être inspiré

par les images suggérées par une œuvre dont l'âpreté laisse peu de place au rêve et à l'élégie. Lao 25 et 30 mail, à 20 h 30, lo 28 mail, à 14 h 30, lo 2 join, à 20 h 30, Opéra de Na

Tourcoing

Les Pàlorins de La Mecque Assoc Brace Brower, Ellesboth Vidal, Brigitte Bellensy, Gilles Regon, Luis Messon, Philippe Cantor, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, René Jacobs (direction), Stéphene Verrue

Giasone de Cavalli, à Bordeaux). Ces représentations

sorte, toute comparaison de jen mise à part.

ÉTRANGER

Bruxelles Monteverdi

La Couronnement de Poppée Orchestration de Philippe Bossmans. Avec Cathorina Malfitano, Trudeliase Schnidt, Merek Torzewski, zbieta Adem, Orchestre d Thiêtre de la Moneyie, Syl Puisque toutes les versions

du Couronnement de Pop-pée, qu'elles soient intégrales (Harnoncourt) ou arrangées » (Raymond Leppard, un peu partout et tout récemment au Châtelet), laissent au bout du compte insatisfait, Gérard Mortier a demandé à un non-musicologue, mais compositeur que l'opéra intéresse an premier chef (sa Passion de Gilles est me commande de la Monnaie) de « réaliser na travail tout à fait personnel, sans Une version elle aussi hypothétique » — l'arrantoute hounëtetë – est ple de deux années de travail acharné. Luc Bondy la met en soène, dans des décors abstraits teintés d'allusions

Les 24, 26, 31 mal, 2, 6, 8 ioin, à 19 houres : le 4 hin, à 12-21 et 218-12-02. De 150 F

JAZZ

Festival do Chollos

Martial Solal et Toots Thielmone Ouverture da Festival de Chelles, le premier du nom,

Martial Solal et Toots Thielmans. C'est un signe qui ne trompe pas. Associer le pia-niste le plus brillant à l'harmoniciste le nins sensible. c'est à la fois choisir le sérieux (une certaine idée da jazz) et la chance. Martial Solal et Toots Thielmans out une technique à toute épreuve, une expé-rience de toutes les directions, et des libertés de

canes gens. Pour le par Promier Fastival de Ch Solal/Thielmans, to 26: Johny Gattle, Trio Wands-rer, to 27: Big Sant Louthes, to 28: Michel Portal Trio, to 2 left: Didler Lockwood, to 3: in 28 ; Michal Po 2 join ; Dialor Loc nge à Churlie Parker, le 4. Tom les concerts débuts 120 h 30. Tel.: 80-08-55-00.

Clifford Jordan Ténor « Chicagoan » à la douceur rocaillease, Clif-ford Jordan est en ville pour donner la réplique à l'immense Carmen McRae. Du coup, il s'installe quelques sours en cave. An programme, une technique bien réglée, des flots de tendresse, et le blues, le blues imperturbable.

Petit Opportun, du 24 au 29 mei, 23 houres, 7ál. ; 42-

Roy Haynes

et Dameronia Soirées brillantes au TBB Jazz, les 29 et 30. Un des maîtres du drumming moderne, Roy Haynes, ouvre de sa frappe vigou-reuse les nuits de Boulogne. Spectacle du son et du ste. Sa carrière est irrégugeste, mais es p'est pas par hasard qu'il a accompagné, depuis 1945, Charlie Parker, Miles Davis, John Coltrane ou Thelonious Monk Autre figure discrète et fondamentale de l'époque, Tadd Dameron, pianiste, compositeur, arrangenr. Depuis sa disparition, en 1965, des groupes prestigionx se rémissent autour

Thélitre de Boulogne-Billancourt, Jan 29 et 30, 20 h 30, Tél.: 46-03-60-44.

ROCK

Noiseworks

Les Australiens font du rock sans complexes. Ils copient, reprennent, s'inspirent sans jamais s'en excuser, ni prendre le moindre recul. Et voilà pourquoi INXS a pris la place des Stones dans le cænt des jennes gens et dans les études de marché des maisons de disques. Noiseworks, avec son rock classi que et pas dépourvu d'élè-gance, se situe dans la même lignée. Sur scène, ils devraient satisfaire les exigences minimales des amalears du genre.

Le 29 mai, à l'Elyséechoment, à 20 hourse, BO F.

Nuit câline Ce n'est pas le retour de Cui Jan, le rocker pékinois. Ces câlius-là se feront sous les alizés avec des groupes afri-cains et antillais. On profitera de l'occasion pour se livrer à une étude comparative entre le reggae de Bur-

Bart and

الأرياني

1 704 0

.

是到了一

ning Spear, musique pleine de trous et d'espace, et le zonk de Zonk Machine, infernal piège à danser qui prend sa victime pour ne la relâcher on une fois épnisée. Avec également Sipho. Bambaya Jazz, Jimmy

26 mai, Zásitk, porte de Pas-sis, à 18 houres, 164 F.

Fréjus

Simple Minds C'est d'une simplicité aussi rustique que le rytime des moissons. Le disque est sorti au printemps, la tournée mondiale commence à l'approche de l'été. Le groupe de Jim Kerr sait de la grande musique, à grand bruit, avec de grandes envo-lées pour satisfaire les petits speciateurs qui ont envahi de grands stades pour particiner à leurs grandes fêtes. Ce n'est plus tout à fait une uffaire de goûts et de couleurs, on touche là au dominim de la foi. En première partie, les Silen un groupe qui pourrait bien être un peu plus que la version écossaise de U2

Le 28 mai, Arènes de Fréjus. 176 F.

La affection « Musiques » a été établie per Alain Loupech. < Jazz > : Francis Marro « Rock » :

CINÉMA

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

« Chine, ma douleur »

de Dai Sijie, avec Guo Liang YI, Tieu Quan Nghieu, Voong Han Lai, Chi-Vy Sam, Truong Lol, Chang Cheung Siang. Français (1 h 25),

Parce qu'il a voulu faire écouter un disque à son amie de cœur, un adolescent de treize ans est contraint à l'autocritique et envoyé dans un camp de rééducation, un baraquement isolé dans les montagnes du sud de la Chine. Dur travail et lavage de cerveau en douceur. Jour après jour, des amitiés se nouent, des vies se défont. L'adolescent, surnomné.

Detit Binoclard e la lavage un moire source must « Petit Binoclard », se lie avec un moine sourd-muet qui tente de lui faire comprendre que la liberté est dans le cœur et.non dans l'évasion.

La sensibilité du récit, la justesse des rapports entre les personnages, font l'intérêt de cette histoire simple, l'authenticité de ce film tourné dans les Pyrénées avec des acteurs inconnus, par un Chinois vivant en France, Dai Sijie.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33) ; Racine Odéon, 8" (43-28-19-68) ; Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82) ; La Bastille, handicapés, 11" (43-54-07-76) ; Fanvette, handicapés, 13" (43-31-58-86) ; Sept Parmassians, 14" (43-20-32-20).

« Les Insoumis »

de Lino Brocks. avec Phillip Salvador, Dina Bonnevie, Gina Alajar, Bembol Roco, Ginnie Sobrino, Abbo De La Cruz. Philippin

A la chute da régime dictatorial du président Marcos, à Manille, les prisonniers politiques sont libérés. Jimmy Cordero, prêtre défroqué qui s'est joint aux combattants clandestins de la révolution, va militer dans l'association de défense des droits de Phonome. Bientôt, il se rend compte d'une inquiétante confusion politique. Le nouvean gouvernement ménage l'armée, la police, et de sanglants attentais sont commis par une milice de tueurs, en exercice sous Marcos, qui allient à l'anticommunisme le fanatisme religioux.

Lino Brocka, cinéaste philippin, gagna la renommée internationale an Festival de Cannes à la fin des années 60. Il a toujours dénoncé la misère de son peuple, les inégalités sociales, la corruption politique au os de la dictature. La s'un derant de laits reck. Il e réalisé un grand film brûlant de colère, contre la violence meurtrière et l'oppression, dont la force réaliste et lyrique rappelle un classique du cinéma mondial : l'Arc-en-ciel, de Mark Donskoi.

Soutenu par des acteurs inspirés, concernés, Lino Brocka balaie les illusions de la bourgeoisie libérale et des intellectuels dans un appel à la lutte pour la liberté et le respect des droits de l'homme. La vérité se lit dans des images implacables.

 $(A(x_1,x_2),\ldots,x_n)$

77

-

And Same of Same of

2000

Mary Color

100

VO : Forum Horizon, handicapée, dolby, 1* (45-06-57-57) ; Pathé Impérial, handicapée, dolby, 2* (47-42-72-52) ; Pathé Hastefeuële, bandicapée, 6* (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-32-82) ; La Bastille, 11* (43-54-07-76) ; Sapt Purnassions, 14º (43-20-32-20). VF : Faurette Bis, 13º (43-31-60-74) : Izages, handlospés, 18º



Monsieur Hire » : Michel Blanc chez Simenon

« Mélodie pour une flûte oubliée »

swec Leonid Filatov, Tatiana Doguileva, Irina Kountchenko, Vsevolod Seneiev, Soviétique (1 h 50).

L'irruption de l'amour dans la vie d'un fonctionnaire à la direction générale du temps libre. Cette comédie ne se passe pas en France en 1981, mais en URSS de nos jours. Il est signé Eldar Riazanov, réalisateur entre autres d'Une gare pour deux, présenté à Cannes en 1983.

VO: Coemos, 6º (45-44-28-80); La Triomphe, 8º (45-82-

« Monsieur Hire »

de Patrice Leconte, avec Michel Blanc, Sandrine Bormaire, Luc Thuillier, André Wilms. Français (1 h 20).

Monsieur Hire est un homme d'origine incertaine que personne n'aime dans son quartier. On se méfie de lui, on le croit même capable d'un meurtre. D'ailleurs, il y en a en un et Monsieur Hire est suspect, même si l'on ne peut rien prouver. Lui, tapi dans sa chambre, observe de sa fenêtre la chambre d'Alice, l'employée de crémerie, dans l'immeuble d'en face. Lorsque Alice s'en aperçoit, elle commence auprès de Hire une manœuvre de charme, de séduction, même. Elle a ses

De l'étude de mœurs naturaliste de Simenon (dont Duvivier tira, jadis, un film correspondant à sa vision pessimiste du monde), Patrice Leconte a fait, dans les lieux, des espaces de banlieue et de ville intempo-relles, la tragédie intimiste d'un amour fou, dévoré par les ambiguités d'une intrigue criminelle, une dou-ble factination érotique surgie des profondeurs de deux êtres dissemblables.

Michel Blanc cache les sentiments et l'énergie vitale de Hire sous un masque d'eunuque et de veuve ménauposée. Il y a en Sandrine Bonnaire une femme fatale qui sommeille et qui transforme Alice de l'inté-risur. Prodigieux.

d. S. Germont Lee Helice, 1* (40-26-12-12); Rev., 2* (42-36-83-83); Ciné Besubourg, handicapés, 3* (42-71-52-36); U.G.C. Montpernase, 8* (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, 8* (42-25-10-30); La Pagode, 7* (47-06-12-15); U.G.C. Normendie, 8* (46-83-16-18); U.G.C. Biarritz, 8* (45-82-20-40); U.G.C. Opéra, 9* (45-74-96-40); Lee Nation, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); U.G.C. Gobelina, 13* (43-36-23-44); Mistrat, 14* (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreneile, 16* (45-76-78-79); U.G.C. Convantion, 15* (46-74-83-40); U.G.C. Misilot, handicapée, 17* (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18* (45-22-46-01).

« Le Scorpion rouge »

de Joseph Zito, avec Dolph Lundgren, M. Emmet Walsh, Al White, Carmon Argenziano, Américain (1 h 30).

Un agent soviétique aux méthodes pea orthodoxes est envoyé en Afrique pour éliminer un leader, rebelle an communisme. Ses chess le condamnent à mort. Et tel Rambo, le héros organise un raid contre la base de ses supérieurs. Ce film obscur sort dans un nombre de salles record : il y a tout de même quelque chose de pourri au royaume de la distribution internationale.

VO : Georges V. 8* (45-82-41-16). VF : Rex. 2* (42-36-83-93), Paramoent Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestile, 12º (43-49-1-56); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparamose, 14º (43-20-12-06); Convention Se-Charles, 16º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-23-40); knages, 18º (45-22-47-94); Gambetta, 20º (45-36-10-96).

SÉLECTION

Le liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormals dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la vellie de notre supplément Arts-Spectacles.

L'Ami refrouvé de Jerry Schetzberg. ual Wast, Françoise Fabia

Américaio (1 h 50). Il s'appelait Hans Strauss à seize ans, ca 1932, lorsqu'il vit arriver pour la première fois an collège Konrad von Lohenburg, un jeune aristocrate qui devint son ami.
Hans est juif, Konrad appartient à un milien qui voit
monter avec sympathie le
mouvement nazi. Et pourtant, il est l'ami et le restera
dens une pseudo-vérité
beaucoup plus fantaissiste
encore que la réalité présutant, il est l'ami et le restera
dans l'ombre. Des années
plas tard, Hans, devenu
Henry après son exil anx
Etats-Unis, s'en rendra
Etats-Unis, s'en rendra
met. compte. Adaptation d'une extrême sobriété, et curieu-sement sans colère, du livre déchirant de Fred Úblman.

VO: Gaumont Lee Halles, 1"
(40-26-12-12); Gaumont
Opéra, dolby, 2° (47-4260-33); Pathé Hautefealle,
dolby, 8° (46-33-79-38); Publicia Champa-Elyaéea,
dolby, 8° (47-20-76-23); Gaumont Alésia, handicapés,
dolby, 14° (43-27-84-50);
14 Juliet Beaugraneile, 15°
(45-76-79-79); Bienvenüe
Montparmases, dolby, 15° (46-44-25-79)

44-25-02).

44-25-02).

9- [47-42-56-31] : Lee Nation, dolby, 12" [43-43-04-67] ; U.G.C. Gobeline, 13" [43-36-23-44] ; Lee Mortpance, 14" [43-27-52-37] ; Gammont Convention, 15" [48-28-42-27]; Pathé Clichy, 18" [45-22-46-01].

As fii de la vie de Garry Marshell, avec Bette Midler,

Barbara Hershey, John Heard, Spelding Gray, Lainie Kezen, James Read.

deux femmes que tout de Pedro Almodous, aurait du séparer. Barbara
Hershey est riche, orpholine, tuberculeuse; Bette
Ausonio Banderas,
Ausonio Banderas,
Ausonio Banderas, Midler est une merveille de Mario Berra ringardise, de somptueuse Rossy de Palma, trivialité. Elles saurout résistrivialité. Elles sauront résis-

VO : U.S.C. Biarritz, 8º (46. Pedro Almodovar, le Madri-

Les Aventures de Munchauss de Terry Gilliam.

Sarah Policy, Eric ide, Américain (2 h 04).

Dans une ville dévastée par les Turcs, une troupe de

VO : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; George V, 1- (45-62-41-46). VF : George V, 9 (45-82-41-46); Famette, 13 (43-31-56-86); Les Montpersos, 14 (43-27-52-37).

Camille Clayde!

de Brung Maytton, uveç kubelle Adjani, Gérard Depardiou, Laurent Grevill, Alain Cooy, Katrisia Boorman. Français (2 h 50).

Née dans une famille de la haute bourgeoisie, Camille nale qui a consacré sa vie à la sculpture et son amour à Rodin, alors génie officiel. Retrouver Adjani dans ce Nuytten, convert de césars et de lauriers.

Laurenbe, D (45-44-57-54) : Elyeées Lincola, dolby, 8º (43-88-35-14).

Femmes au bord L'indéfectible amitié de de la crise de norfs Excepted (1 is 28).

Western stories

Le western est mort mais continue encore à susciter études, critiques, encyclopédies. Une bonne façon de revoir, hors TV, les plus grands succès du genre, c'est. peut-être, de se plonger dans l'album présenté par Pierre Tchernia : 80 grands succès du Western (Casterman). Dans une série qui présente quatrevingts succès (pourquoi ce nombre?), bien illustrés, avec un commentaire sobre mais précis, pour un prix décent, c'est un bon ouvrage d'initiation, descriptif, mais qui adopte l'ordre alphabétique : l'évolution historique du genre se trouve estom-

Bâti sur le même modèle, mais d'un format plus restreint, les Cent chefs-d'œuvre du western, de Jean-Marc Bouineau, Alain Charlot et Jean-Pierre Frimbois, rendra les mêmes services.

Infiniment plus complet, quasiment exhaustif, se veut l'Histoire universelle du western, d'Eric Lebègue (Éditions France-Empire). Cet ouvrage ambitieux se propose de rendre compte de tous les aspects du genre en abordant ses thèmesclés et en étudiant aussi - chose intéressante - ses multiples avatars. Intentions louables mais qui, comme chacun sait 1964, 40 F. depuis Gide, ne font pas forcément les bons livres. Cette *Histoire universelle* tions France-Empire, 146 F. depuis Gide, ne font pas forcément les n'est qu'un recueil d'anecdotes, une compilation hâtive et maladroite qui laisse Western, André Deutsch BFI publishing. London, env. passer un nombre incalculable de fautes 400 F.

(n'y a t-il pas de correcteurs aux Editions France-Empire ?). Tout est dit sans ordre. dans un français très approximatif. Il est vraiment dommage de voir tant de connaissances gâchées par tant de précipitation ou de laisser-aller.

C'est de Grande-Bretagne que nous vient un excellent livre, une véritable encyclopédie : The BFI Companion to the Western, edited by Edward Buscombe (André Deutsch/BFI publishing), qu'on pourra aisément commander dans les librairies spécialisées. L'ouvrage (432 pages) se compose de cinq parties qui passent en revue l'évolution du western (I), ses composantes historiques et culturelles (II, sous forme de dictionnaire), les grands films (III, sous forme d'index), les cinéastes et les acteurs (IV) et. chose utile à l'heure du déferlement des téléfilms, la production télévisuelle très mal connue en France (V). Bref, un excellent instrument de travail, superbement illustré, pour un prix raisonnable.

CLAUDE AZIZA + Pierre Tohernia présente 80 grands succès du wee-

* Les Cent chefe-d'osuvre du western, Marabout ser-

* Edward Buscombe (ed.), The BH Companion to the



ifort de l'engouement que lui témoignent les Etats-Unis, pastiche l'élégance iquée des comédies américaines de la grande époque. Ses femmes sont pour beaucoup dans la

VO : Les Trois Lo (48-33-97-77).

avec Lotheire Blu

Rámy Girard, Robert Lepage, Gilles Polletier.

Angélique, maigre, chétif et obstiné, Lothaire Bluteau, rajeunir le spectacle du chedans un jardin la nuit, comme chaque été. Et voici que par de subtiles transi-tions entre les textes saints et la réalité, le Christ s'introduit parmi nous, les marchands-publicitaires L'intelligence de Denys Arcand (déja remarquée dans le Déclin de l'empire américain) va jusqu'à la représentation crédible de la

Ciné Besubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6 (42-25-10-30) ; U.S.C. Rotonde, dolby, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Blarritz, 9r (45-82-20-40); U.G.C. Opéra, 9r (45-74-86-40); U.G.C. Lyon Bactilla, 12r (43-43-01-68); U.G.C. Gobalins, 13r (43-36-23-44); Mistral, handicapés, dolby, 14r (45-33-52-43); U.G.C. Convention, 15r (45-74-93-40].

La Légende du saint buveur

de Ermanae Oimi, Dominique Pinou, Sophie Segaleu, Jean-Maurice Chi Le dernier tour de vie d'un ancien mineur de Silésie, dans un Paris irréel et mer-

veilleux. Une fable sur la communauté des frères humains, entre lesquels lorsqu'il s'agit de le perdre. On pent voir - ou non comme un film religioux cette ballade réalisée par 'auteur de l'Arbre aux

VO : Forum Arc-en-Ciel, hen Gcapia, 1" [42-97-53-74]; Cluny Palace, 5° (43-54-07-76); Sept Purpassions, 14°

dangereuses de Staphen France, avec Glass Cicas, John Malkovich, Marialla Phillips

Le roman de Choderios de Laclos, chef-d'œnvre que l'on sait de perversité désespérée, met en scène des persomages qui ne se touchent ni ne se voient jamais : ils d'adapter cette histoire dans laquelle deux aristocrates libres penseurs manipulent leur entourage, portent à l'amour un absoin défi. Stephen Frears choisit de joner avec ces personnages légendaires pour monter une

vu : Forum Horizon, hand-capés, dolby, 1 (45-08-57-57); U.G.C. Odéon, & (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, dolby, & (43-58-11-05; 14-July, Berch, 1) (43-57-14-July); Berch, 1) (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, handicapás, (43-35-30-40) ; Gas nia, dolby, 14 (43-27-84-50) : U.G.C. Maillot, 17º (47-48-

avec esprit par des acteurs

VF : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Miramer, dolby, 14º (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15. (48-28-

Miselseippi Borning de Alen Perker, avec Gene Her

WOODY ALLEN - FRANCIS COPPOLA - MARTIN SCORSESE



Barbara Hershey (lunettes) et Bette Midler (turbas) vécu de femme (titre françois Au fil de la vie) sur une plage (titre améri-tain Beaches, plages). Ce mélo poignant est signé Garry Marshall, spécialiste patenté du sourire à travery les larmes.

Version filmée d'un fait divers réel : le meartre d'an jeune Noir et de deux militants anti-ségrégationnistes, ca 1964. Dans l'Etat du Mississippi, les choses ont-elles vraiment changé?

VO : Forum Orient Express, lundicapés, dolby, 1" (42-33-42-28) : Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-69-92-82) ; VF : Paramount Opéra, 9º (47-

Mort d'un commis VOYAGOUT de Volker Schlöndorff, avec Dustin Hoffman,

Kete Reid, John Malkov Stephen Lang, Charles Durning Louis Zorich. Américais (2 h 20).

Miller, déja adaptée en 1951 par Benedek, deux heures et vingt minutes de théâtre filmé sans génie. Mais un grand rôle de composition pour Dustin Hoffman, dont c'est la spécialité.

VO : Ciné Beaubourg, handi-capés, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Rotonda, 8º (45-74-Q : U.Q.C. En (45-63-16-16) ; Studio 28, 18^o (46-06-36-07).

New York Stories de Mertin Scorpess Francis Connois. Woody Alles. Américain (2 h 84),

Rentrée en force du film à sketches avec ces trois visions dont le sujet supposé est New York, sujet très librement traité par Coppola, Scorsese et Woody Allen Inégal, forcément.

VO : Forem Horison, handi-capés, dolby, 1° (45-08-57-57) : 14 Juillet Odéon, Willy Harlander, Patricia Zehentmay Allemend (1 h 34). Dès qu'elle apparaît, d'une

amplent joyensement asso-mée, Rosalie (Marianne-Sagebrecht) devient notre ame, Elle vit à Stattgart Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (48-24-88-88) ; 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-(Arkansas), Normal pour une immigrée bavaroise qui a suivi l'homme de sa vie, un 28-04) ; Mietral, dolby, 14* (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenalie, dolby, 15* (45-75-79-79) ; Biesvenile Montpilote américain des années d'occupation (Brad Davis). L'histoire est d'une totale permasse, dolby, 15° (45-44-25-02) ; U.G.C. Mailot, 17° immoralité, les sentiments d'une joyeuse sincérité, Percy Adlon reste un fabu-

(47-48-06-06). (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, handicapée, 9 (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, 13* (43-36-23-44) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) ; Le Gam-betta, dolby, 20 (46-36-

Rain Man de Berry Levinso avec Dustin Hoff Tom Cruice, Valeria Golice,

Américain (2 h 13). Encore Hoffman, encore un

rôle de composition. Le grand succès da printempa

(40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-26-59-83) ; 8º [43-59-19-08] ; Get

Bretagne, dolby, 6' (42-22-87-97); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); U.G.C. Gobe-(47-42-86-31); U.G.C. Gobe-line, 13° (43-36-23-44); Gen-mont Alésia, 14° (48-27-84-50); Convention Saint-Charles, handicapés, 13° (46-73-33-00); Pausé Ca-chy, 18° (46-22-48-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

ses courses Brad Davis, Judge Reinhold,

bette, THX, dolby, 20° (48-38et les ilons

14 (43-20-89-52) : Geumont Convention, 15° (48-28-

42-27) ; Pathá Clicky, dolby. 18* (45-22-46-01) ; La Gast-

Gérard Sandoz, hitippe Clévenot. Gabriel Monnet

La belle et les bêtes, façon Beineix. Une fable sur

d'Ettore Scole. Marine Viedy.

blenc (1 h 150). Le cinéms ne va pas bien en Italie, Les salles ferment, comme celle du Spiendor :

Jordan, son propriétaire (Mastroianni, fidèle à lai-même) se résigne. La pul-peuse caissière (Marina Vlady) résiste, comme Luigi, le jeune projection-niste. Et Scola fait assaut de

VO : Gazar (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Publicia Saint-Germain, 6° (42-22-72-80) ; Gaumont. Ambassade, 8° (43-59-19-08) ; 14 Juliet Battife, handicapée, 11* (43-57-90-81) ; Germant Alésie, hus-90-81; Gammont Alésia, han-dicapés, 14 (43-27-94-50); Gammont Parmessa, dolby, 14 (43-36-30-40); 14 Judian;

VO: Gaumont Lee Halles, hen-dicapés, dolby, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33); 14 Juliet Odéon, dolby, 8° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambas-sade, handicapés, dolby, 8° (43-53-13-06); 14 Juliet Bas-tile, handicapés, dolby, 11° (43-57-90-81); Eacurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Aié-nia, 14° (43-27-84-80); Gau-mont Parpasse, 14° (43-35-Trop belie pour tol de Bertrand Blec, Carole Bouquet, Francois Cluzet, mont Persesse, 14 (43-36-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-76-79-79). VF: U.G.C. Gobeline, 13 (43-

De l'impeccable Carole Bouquet à l'intéressante Josiane Belasko, quelle est quelle est la gagnante? Le vaince est en tout cas

(40-26-12-12) ; Gaume Opéra, dolby, 2ª (47-42-60-33) ; Rez. 2º (42-36-83-83) ; U.G.C. Danton, 6º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastile, 12- (43-43-01-58); U.G.C. Gobelles, hendicapés, doiby, 13- (43-38-23-44); 42-27) ; U.G.C. Mellot, 17-[47-43-06-06] ; Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01) ; Le Sam-

Un cri dans la r de Fred Schapisi, avec Meryl Street. Sem Nett.

Michael Wetter,

Mélodrame à partir d'anc affaire juridique qui a bou-leverse l'opinion australienne. Une femme fut accu-. gènes. Digne dans le mal-beur, Meryl Streep se sur-

(42-97-53-74) ; Pathé impérial, 2° (47-42-72-52) ; 14 Juli-80-83) ; Pathé Hentefeuille, 6* (46-33-79-38) ; George V, 8* 45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Conceron, nowy, or (43-85-92-82) ; Sept Percensiens, dolby, 14* (43-20-32-20); 14 Juliet Beergre-nale, 16* (45-75-79-79). loby, 3" (43-87-36-43) ; Pers Holly, 9 (47-42-56-31); Lee Hetian, dolly, 12 (43-43-04-57); Fauvatta, 13 (43-31-56-36); Mistral; handicupia, 14 (45-39-52-43) ; Path



Précision

A propos de la « nouvelle » biographie de Lawrence d'Arabie

Ceine Debayle, anteur d'une biographie de Lawrence d'Arabie parue à l'occasion de la ressortie du film, nous a fait parvenir la mise au point suivante : « J'ai lu avec étonnement le rapide compte redu paru dans « le Monde arts-spectacles » du 4 mai consacré à la biographie que je viens de publier aux éditions Seguler : Sur les traces de Lawrence d'Arabie. Il semblerait que j'aie pillé la biographie de Flora Armitage. La similitude de quelques phrases est due à l'exploitation des écrits du vivant de Lawrence. Ou alors n'a-t-on plus droit pour une biographie d'utiliser les documents de première main? Il y a seulement, je vous l'accorde, trois phrases involontairement « reproduites entre guillemets ». Ma biographie Céline Debayle, auteur d'une biographie de Lawduites entre gallemets ». Ma biographie est un reportage né avant tout de ma pas-sion du désert et de ses populations. »

[Tout le monde peut s'inspirer des sources, c'est tends, à condition de les cater. Or, ce n'est pas le cas, quoi qu'elle en dise, de Céline Debayle dans sa hiographie. Pour ne prendre, per exemple, que les sept première pages de l'ouvrage de Flora Armitage, lanit plusaes d'un moins trois lignes se retreuvent reproduites in extenso (à un mot ou un article près) dans les sept premières pages de la hiographie de Céline Debayle. C. A.] **REPRISES**

La Femme de l'aviateur de Eric Rotsser, avec Philippe Marisod, Marie Rivière,

Ande-Laure Meury Mathieu Carrière, Philippe Carolt, Fabrice Luchini, Françain, 1980 (1 h 44). Après les coutes moraux une incursion en Allemagne (la Marquise d'O) et une antre an Moyen Age (Per-ceval le Gallois), Eric Roh-mer inaugmait là son cycle des Comédies et proverbes. Le film porte d'alleurs en sous-titre On ne saurait pen-ser à nez. A l'époque, on fut déconcerté par son appa-rente futilité. Depuis, avec Pauline à la plage, ou l'Ami de mon amie, on a cu le

temps de se faire à cette manière du maître. L'effet

de surprise effacé, on se contenters du plaisir du

cupis, 1" (42-97-63-74) ; Le Seint-Generit-des-Prés G. de Beeuregard, & (42-22-87-23) ; Les Trois Beizec, & (45-61-10-80) ; Sept Par siene, 14 (43-20-32-20). Lawrence d'Arabie de David Lees.

avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Anthony Culon, Omer Sharif, Jack Henddos, José Ferrer, Américain, 1962 (3 h 36). La version recolorée, resono-

risce, en 70 mm, entièrement remontée par son auteur, d'un film quelque peu déaussuré et dépuis toujours légendaire : le Laureuce définitif du grand David Lean ou 216 minutes d'émerse ille 2000. d'émerveillement. A revoir? A découvrir, tout

texte et du jeu de Marie
Rivière et Anne-Laure
Meury.

T. S.

T.

الرسومة عبد المعمل عاد nvec Jean-Pierre Lá stal Goya,

tribu depuis longtemps dispartie : les garçons et les filles de l'avant-68, ces cafants de Marx et de Coca-Cola » sur lesquels Godard s'est plu à tresser ces variations cinématographiques en forme de por-traits enchaînés.

"Délicieux, pointu, implacable." "...Un film formidable... du grand art... 2 heures de bonheur". **NEW YORK** STORIES LAVE THE LESSONS MICH NOTE NOTHING ACCOUNT THE MANY SCHOOLSESS THE STORY OF THE PROPERTY ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND ACCOUNTS AND THE REAL PROPERTY AND AREA THE REKTRA ACTUELLEMENT

THÉATRE

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE LYON

Séduire au berceau



La scène coupée par un écran blanc dans « Terre promise », spectacle italo-canadien.

Le travail exemplaire des dirigeants du Théâtre des Jeunes Années de Lvon éclate chaque année à l'occasion d'un festival international prestigieux qui rassemble les meilleures compagnies dramatiques pour l'enfance et la jeunesse. Une fête qui n'empêche pas les praticiens d'un genre ancestral de s'interroger sur nn avenir menacé.

release profits in the

IN MINING

100

19-24-19

13

- A

14.

4 - 1 - 2 -

•

IFFICILE d'avoir été les pionniers et de demeurer les premiers, surtout dans un domaine à risques comme celui du théâtre pour enfants. C'est pourtant ce qu'ont à peu près rénssi Maurice Yendt et Michel Dieuaide, l'aigle à deux têtes du Théâtre des Jeunes Années (TJA) de Lyon, qui sont aussi directeurs artistiques des Rencontres internationales de ce même théâtre (RITEJ). Depuis 1977, l'un des festivals les plus importants avec ceux de Turin, de Munich, de Montréal et de Sado, an Japon: 9 000 spectateurs aux RITEJ en 1977, 35 000 cn 1987.

Leur théâtre, rue de Bourgogne, à Lyon, ne désemplit pes et a réussi à s'ouvrir le soir aux familles : chez eux, un spectacle invité est joué quinze fois, leurs propres créations commaissent insqu'à quarante reprises. Cette fois, pour les vingt aus du TJA, on a même poussé le luxe jusqu'à remonter pendant toute la saison une dizaine d'anciens spectacles, et couronner le tout par une création ambitieuse placée, bien entendu, dans la foulée du Bicentenaire : les Tambours de Valmy...

Rien d'étonnant que Manrice Yendt et Michel Dienaide soient à la fois le fer de lance, le boucher et le porte-parole du théâtre français pour jeune public, ici et à l'étranger. Chacun apporte la marque de sa personnalité singulière. L'aîné, Maurice Yendt, né à son métier en 1968 et ancien pédagogue, se reconnaît l'héritier de Brecht et de Vilar, le serviteur d'un théâtre clair - peut-être trop clair - et formateur du spectateur de demain qu'est l'enfant. Mais cet auteur habile, maître des ficelles du métier, est aussi un fin diplomate face aux autorités et aux institutions. Michel Dieuxide, acteur, infatigable prospecteur de spectacles, sacrifie volontiers à la passion du risque, mais n'oublie jamais les exigences de l'administrateur. Juste un pen de passion, et beaucoup de raison...

Pourtant, la réussite de ces deux hommes et de leur théâtre (promu Centre dramatique national en 1980) ne les conduit ni à un triomphalisme sans conditions ni à un optimisme béat. Leur cas, et celui de quelques rares antres comme Xavier Pomerat à Strasbourg, on Daniel Bazilier à Saint-Denis, ne saurait faire oublier que, dans son ensemble, la situation du théâtre pour enfants reste précaire et son avenir incertain.

Il est sûr que le jeune public - quatre millions de têtes blondes - représente bien le tiens de l'audience totale de théâtre en France. Sur quelques dizaines de compagnies, deux thélitres nationaux, quelques centres dramatiques nationaux specialises, certaines maisons de la culture pensent à l'occasion aux enfants dans leur programmation. Mais le ministère de la culture ne propose plus depuis longtemps d'idées nouvelles. On se contente de maintenir, ou on pratique la politique de l'autruche, et dans les faits la situation régresse. Les Unités-enfance du Havre, d'Aulnay, de Chalon-sur-Saône, de Grenoble, n'existent plus, alors inscrivait trois créations pour enfants à la programma-



« Les Chaises », du Théâtre de Turin.

qu'elles constituaient des centres d'accueil et de production essentiels. Les Centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse (CDNEJ), six à l'origine en 1976, ne sont plus que quatre : la Comédie de Lorraine a été supprimée, et depuis la démission de François Pillet à la tête de la Pomme verte de Sartrouville, ladite Pomme verte a été absorbée par le Théàtre de Sartrouville.

Mais les résistances les plus fortes tiennent sans doute à la profession elle-même, qui continue de douter souvent, d'ignorer toujours, de mépriser parfois.

C'est contre ce climat général que s'insurge Manrice Yendt dans un ouvrage qui paraît précisément la semaine même de l'ouverture des RITEI, les Ravisseurs d'enfants. Ce bonquin mérite de connaître un autre public que celni des Rencontres de Lyon car on y apprend beaucoup de choses, quand bien même on peut se donter que l'anteur plaide ici pour son saint et trouve sans peine, à travers l'histoire d'une pièce pour enfants, l'occasion de célébrer la belle aventure du

Mais il est bon de se souvenir de l'importance que Stanislavski accordait aux enfants du Théâtre d'art de Moscou, du souci ardent qu'avaient d'eux Charles Dullin à l'Atelier et, à Berlin, Erwin Piscator. Quand bien même l'un ou l'autre se laissait aller à semer les germes du dangereux dogme de la « spécificité » du théâtre pour enfants, dogme qui allait favoriser tous les excès et les pires erreurs. A commencer par celle de la tutelle de l'école, si forte encore en Grande-Bretague avec le système du theatre in education.

Malgré les grands théâtres de Minneapolis et d'Albany aux Etats-Unis, malgre les théâtres d'Etat pour la jeunesse d'Union soviétique, les faiseurs de théâtre pour enfants deviennent partout des marginaux absolus qui, dès qu'ils prétendent élargir leur public, deviennent des pirates, des piétineurs de plates-bandes. Le temps est loin où Vilar (en 1970)

tion officielle d'Avignon. Aujourd'hui, on traiterait presque les créateurs pour jeune public de détourneurs, de « ravisseurs d'enfants », comme le prétendait la légende de ces comédiens ambulants qui parcouraient la Russie un peu après la révolution de

Maurice Yendt, dans son livre aussi souvent amer qu'exalté, évoque les étapes de son itinéraire de dramaturge : après les créations collectives de l'immédiat après-68, il se reconnaît une période « pédagogique », avec des spectacles comme le Roi-clown, farce sur le pouvoir, l'Histoire aux cheveux coupés, sur le racisme, la Marche à l'envers, sur la répression familiale, les Lions de sable, sur le sexisme. Mais il s'est tourné à la fin des années 70 vers des textes d'autres auteurs, a monté du Prévert (Lettres des îles Baladar) ou de Beckett (Document Billy). En 1987, il a demandé à Richard Demarcy d'écrire pour lui les Deux Bossus. A ses yeux, un théâtre de répertoire, avec de vrais comédiens, de vrais textes, de vrais décors, de vraies lumières, reste le plus sûr rempart contre l'agression et la standardisation culturelles.

Rien de moins universel, il est vrai, que la notion d'enfance. Rien de plus beau que de vouloir la respecter en créant spécifiquement pour elle, contre vents et marées. Reste à prouver, comme en convient l'auteur hi-même, que « le militantisme et la générosité humaines » débouchent toujours sur une œuvre d'art. BERNARD RAFFALLL

* Les Ravisseurs d'enfants, Actes Sud «Papiers»,

* Rencontres internationales du Théâtre pour Penfance et la jeunesse, 23, rue de Bourgogne, 69009, Lyon. Tel.: (16) 78-64-14-24. Du 29 mai an 10 juin.

SPECTACLES NOUVEAUX

de Robert Pinget, Depièle Lebrum

Retrouvailles de Jacques Seiler et Robert Pinget, l'un de nos acteurs les plus acharnés à bien servir le ques les plus importants. Dans une petite salle, convi-

du 25 mai. Du mardi au vondredi à 20 h 45, le samedi à 20 heures et 22 heures. Tél. : 45-48-92-97. De 60 Fà 160 F.

Rosel et Epave de Harald Missier, mise en scène de Christian Schlaretti,

Harald Mueller est l'une des dumes allemandes les plus acérées, instrument virulent de critique sociale, que cer-tains comparent à Botho Stranss et Kroetz. Si Rosel est une reprise d'un spectacle présenté par Agathe Cartoucherie, Alexis avec succès à Avi-cultures du mor l'un des piliers de l'ex-troupe de la Salamandre.

20 h 30. Mat Durée : 1 h 50. De 40 F à

Un mois pour voyager autour du monde du théâtre et s'interroger et - on l'espère - se passionner pour les origines et l'importance Si le Retour, ensemble de est bien connu, il faudra aller découvrir le théâtre rituel indien du Kerala seurs sonfis du Maroc (Maison des cultures du Mo le théâtre rituel du Kerala (Théâtre du Soleil), et la performance de Géo Ripley (Maison de l'Amérique latine), venu de Saint-

gnon en 1988, Epave est une création à laquelle participe l'excellent Christian Raché, l'un des piliers de l'ex-truine de la Salamandre.

de l'Amérique istice, Chailot, renz. Bisicon des cultures du monde, 12°. A partir du 24 mai. Tél. : 46-44-72-30. De 18 Fà 100 F.

SÉLECTION PARIS

L'Avare de Mollère. mist en schni

Nicole Dubois,

Manclair jone un Harpagon assez clownesque. Il a fait dinaire ». Entre cirque tra-des mises en scène plus sub-ditionnel et music-hall, et tiles, mais pourquoi résister à la sincérité, au côté « gens da voyage » de sa troupe? An Marais, on a le cœur du théâtre sur la main.

Merais, 37, rue Volta, 34. De tundi au semedi à 20 h 45. Tél. : 42-74-14-84. Durée : 2 beares, 80 F et 100 F.

Cirque Aladia avec Eve Braderer, Rei Pries, Pia Keel Carine Held,

Casper Fries.

at Jacques Mauchir.

Une joyeuse – très joyeuse

troupe – venue de Suisse

troupe – venue de Suisse l'Avare vers un aujourd'hni nous propose sous chapitean un pen baba-cool, Jacques un voyage en forme de « Contes de la folie extraoravec un zeste de caharet puisque l'on peut manger sur place, un grand et inste succès. Aladin et son chapiteau aux mille miroirs continnent à la Cartoucherie de Vincennes leur carrière entamée aux Arènes de

> Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Monosevre, 12°. De merdi au dimanche à 20 h 30. Tél. : 48-08-38-20. Durée : 2 houres. De 120 F à 180 F.







de Philippe Caubère, mis en scène et joué

per l'auteur.

The translate to the series

Philippe Cambère, encore et toujours, seul en scène. Il reprend une nouvelle fois le premier de ses parcours soli-taires, racontant sa vie et ses débuts d'acteur avant qu'il ait rejoint le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Une nouvelle fois, épa-

Arts-Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17°. Du mercredi au ampeli à 20 h 30. Tél. : 43-87-23-23. Darée : 2 h 30. De 85 Fà 155 F. Demilire représ

L'Ex-femme de ma vie de Josiane Bales mies en scène de l'auteur, Jene Birkin (à pertir du 29 mai), Richard Berry, et Cácile Acciert

Petit à petit, Balasko fait son apprentissage du théâtre. La vollà sur une grande scene où elle reprend sux côtés de Richard Berry une pièce créée avec succès automne dernier au Splendid-Saint-Martin par Jane Birkin et Thierry Lhermitte. Balasko prend des risques, de jeu et d'écriture plus que de mise en scène, et affine un style qui, avec cette nouvelle pièce, prend plus de relief. Du com, une certaine gravité aiguise le rire qui tient bien sur ici et toujours la vedette.

Gyunnase Marie-Bell, 38, .bd Bonne-Mouvelle, 10°. Do jundi au semedi è 20 h 30. Tél. : 42-46-79-79. Durée : 1 h 45. De 28 Fà 200 F.

Le Fusii de chasse

de Yasushi Inoué, mine en schoe de Stuert Saide, avec Martine Pascal Laurence Roy

Nouvelle mise en scène de Stuart Seide, talentueux acteur et metteur en scène américain installé à Paris depuis bicatôt vingt ans. Une nouvelle fois, il s'est tre de qualité - les comé-diennes Martine Pascal et avec Francis Husto

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, ree de l'Arter-Sec, 1° 42-36-10-92

LE GOURMAND CANDEDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. Pereire)

F. sam. midi, dim. 45-22-23-62

45-25-53-25 45-20-87-85

JOHN JAMESON

LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8

LE MANGE TOUT

LE PRESBOURG 3, av. de la Grande-

LE CORSAIRE 1, bd Excimens, 16

RIVE GAUCHE

LE TAGORE 25, avesse du Maine, 15°

24, bd de la Bastille, 12

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

Laurence Roy et le compositeur Pascal Dusapin - pour adapter le récit d'un écrivain japonais tenu, par cenx qui le connaissent, pour l'une des plus importantes plumes de son temps.

Thiltre 13, 24, rue Daviel, 13°. De mardi au samedi à 20 h 30. Matinie dimembre à Durée : 1 à 30. 60 F et 90 F.

God Save The Queen

de Kado Kostzer, mise en scène

Marilà Marini est la « fé da logis » da gruupe Teé. Elle est la coquette, la bril-lante et elle adore se dégui-ser. Elle a été la femme assise, de Copi, Caliban dans la Tempête et elle est aujourd'hui une panvre me qui attend un enfant en même temps que la reine d'Angleterre. Elle fantasme.

Théâtre de la Con rue Edouard-Poisson, 93000 Anvarvillera. Du marci au samedi à 20 h 30. Martinée dimenche à 16 h 30. Tél. : 48-34-67-67. Durée : 1 h 15, 80 F

d'Anton Tobe mise se scine de Pierre Ros avec Dider Sandre, **Hade Stranger**

L'occasion est belle de retrouver une « troupe » qui avait enchanté les nuits du dernier Festival d'Avignon, avec Tchekhov déjà et un très beau montage de textes, chronique des fins d'après-midi imaginées par l'auteur. Elle est rejointe aujourd'hni par Didier Sandre, Henri Virlogeux et quelques autres poor un nouveau voyage dans la Russie de la fin du XIX siècle que nous ferons, une nouvelle fois et avec le même plaisir, aux côtés de

Théâtre des Amendiers, 7, av Pablo-Picasso, \$2000 Nac-terre. Du merdi au semedi à 20 h 30. Matinée dimunche à 16 boures, T&L: 47-21-18-81. Duráe : 3 houres. 80 F at

la superbe Nada Strancar.

d'Affred de Museet.





DINERS

LA VIGNE, 42-60-13-55 30, rue de l'Arbro-Sec, 1=

Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à grand spectacle. Il s'empare du plus grand poème dramaentoure de plusieurs dizaines de comédiens, et interprète lui-même, entre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage sai-sissant et ténébreux dessiné par Musset. Le public est

An le ft., le premier rentuer. irhandais de Paris, dij., diners, spécial. de summes frané et présents d'Iriende, mens dégast. à 95 F met. Au ren-do-ch., MITTY O'ERIKAS : «Le vent pub iriandais», ambiance is les soies av. musiciens. Le plus gr. choix de whisiege du monde, Jung. 2 à du met.

Un agaien de la Contretcarpe, face su port de plaisance de Paris — cadre rénové — cué « fidèle au terroir du Sud-Ouest ». Menn DUO 360 F, midi menn 90 F PMR 170 F.

« LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE »

Cuisine faite per le patron. Carte inventine. Mens à 95 F s.c. Fermé samedi. Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salou particulier de 8 à 45 personnes. T.L.j. sunf samedi midi et dimanche.

« Une des meilleures adresses indiennes de la capitale ». Anthentiques apécialité MUGLAI servies dans un cadre raffiné. Carte 140 F. A midi, memes à 70 F et 100 F.

45-00-24-77 Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastru, avec vue sur l'Arc de triumphe 6° Ts les jus que tout Parisien su doit de découvrir. Plats du terroir, finits de met. Poissons fins, Langouste et homerds du vivier, turc déj. d'aff. Menst à 92 F + curte.

Spécialité de confit de casard et de casaculet au confit de can 22 h 30. Ouvert dinsanche. Ferané handi.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir - Déor : « Brassorie de Luxe »
TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille. T.Lj. de 11 h 30 à 2 houres du matin
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

CONGRES MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grando-Armée HUTTRES, COQUILLAGE toute l'amée POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

dher j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles, DINER. PERIGOURDIN 130 Fac. av. spécial. Carts 200-250 F. Ouv. sam. soir.

Frankin-Roosevelt, 8°. De mard as semed à 20 hourse. Matinée dimenshe à 15 hourse, Tal. : 47-86-08-80 Duráe : 3 à 46. De 90 F à

Le Mariage de Figaro miss on solms d'Antoine Vitez, avec Catherine Si

mière Casile. et Claude Mathi La première mise en scène d'Antoine Vitez à la tête de

RIVE DROITE

CHEZ COLINOT, 45-67-66-42 1, ree Pictre-Leronz, 7º

mai, 14 houres ; le 29, 20 h 30 (et les 31 mai. 2. 5. 7. 9. 11. 40-15-00-1E. Durée 3 hourse, De 40 Fà 180 F.

la Comédie-Française décoit

essentiellement par les fai-blesses de la distribution

mais aussi par la distance prise par le metteur en sobne

avec une œuvre écrite pour-

tent avec beaucoup de sim-

plicité. Dans le petit rôle de Marceline, Catherine Samie est excellente mais, bélas l.

bien essenice.

de Heiser Müller, d'après e les Lieiscon

miss sa sciar de Jean-Louis Marti avec Evelyne Didi et Yarm Collette.

Créé l'an passé avec succès au Théâtre de Lyon, ce speciacle signé par Jean-Louis Martinelli (lire le supplément Arts et spectscles du 20 avril dernier) est enfin accacilli à Paris. Deux excellents comédiens servent un texte passionnan variation du dramaturge est-allemand Heiner Müller sur les Lizisons dangereuses de Choderios de Lacios.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 5°. Le mardi à 19 heures, da mercredi su samedi à 20 h 30, Tál. : 47-42-67-27. Durée : 1 h 10. De SOFA TERE. Thomas B.

de Jacques Kraemer miss on scine de l'autour. avec Denis Mis

Denis Manuel soul en scène pour une tentative de « portraitisation » da dramaterge

Ballet, la plus ancienne troupe des États-Unis, est av théâtre des Champs-Elysées pour doux soirs encore. Il présente le mellieur de son travail, tel ce « Haendel-A Celebration », choré-graphié par Helgi

Le San Francisco graphie par re-Tomasson, direc-teur artistique qui

et beaucoup aussi sur la façon dont le public le regarde on pourrait le regarder. Entre comique pur et tragique dur, un fabuleux d'acteur ».

« personnage en quête

le Chapelle, 10". De marcradi au assandi è 20 h 30, 761 : 42-39-34-60. Durée: 1 h 30. 70 F

Il reste encore deux soirs pour voir cette compagnie brillante danser des chefsd'Œuvre : Thème et varis-tions de Balanchine, New Sleep de William Forsythe et. Haendel-A Celebration de Helgi Tomasson:

Béjart Ballet

Essalon de Paris, 6, rue Fierre-sa-Lard, 4+. Du mer-credi su semedi à 21 hourse. Tél. : 42-78-45-42. Denie : 1 h 05. De 60 F à 90 F. Créations et répertoire alternent sous la somptueuse verrière du Grand Palais. 1789 et nous (1) : ch Béjart se tire avec humour du pensum Bicentenaire. A force de partir, je suis restê chez moi, l'Oiscau de feu, le **Yves Hensted**

do et avec l'auteur. Yves Hunstad est un jeune acteur belge qui n'était jamais venu ici. Le voici anx Bouffes du Nord, seul sur un plancher de bois. Coursgenz, donc. Et très drôle,

autrichien Thomas Bern-

hard, dispero récemment.

Sacre du printemps (2), în Tragédie Danses grecques, Chéresa-Mishima-Peron, Chaka (Création pour Eric Vu-An), Boléro (3). Béjart a décidé que le Sacre et Boléro, les best-sellers depuis plus d'un quart de siècle, seraient dansés là disant, avec un accent pour la demière fois, exquis et en recourant au mime, beaucoup sur son art Grand Paleis (1) du 24 au 27

dies du Nord, 37 bie, lei de

DANSE

San Francisco Ballet

Thiêtre des Change Bysics, 24 et 25 mai, 20 h 30, Tél. : 40-27-52-25. Darée non prácleée. De 40 Fà 200 F.

mei, de 1er au 3, de 8 mm 10,

Condrillon Une reprise du ballet le plus célèbre de Magny Marin, par le Ballet de l'Opéra de

ciede. 100 F.

Example 2 Centre Georges Pompidou

JEUNE DANSE EUROPEENNE

les 24 et 25 Mai à 21 heures Pauline DANIELS - Frances-Marie UITTI Le Monde **DES LIVRES**

AIN NOTRE SUPPLEMENT.

et du 12 au 17 jain ; (2) du 5 au 7 juin ; (3) du 29 au 31 mai. 21 b 30. Tel : 48-78-76-00. De 100 Fà 250 F.

Appa Teresa de Keersmaeker

Une des personnalités les plus surprenantes apparaes dans les années 80. Un mogramme consacré à Bartok : Mikrokosmos et Quatnor nº 4 (1), l'antre à Monte-verdi : Ottone, Ottone sur le Conronnement de Poppée

Thélitre de le Ville (1), du 24 at 26 mai ; (2) do 29 mai at 1er juin. 20 h 45. Tél. ; 42-74-22-77. 70 Fet 110 F.

Pour Nijinski

Bien que la date soit as per controversée, on fête cette année le centenaire de la naissance de Nijinski. Le Théâtre 14 et la revue Pour le danse out en l'idée origi nale de demander à hait chorégraphes un solo (qu'ils densent cux-mêmes) impiré par ce fameux danseur, qui fut aussi un chorégra d'avant garde. Daniel Lar-rien, Mathilde Monnier. Hervé Robbe, Mark Tompkins (1). Andy Degrost, Odile Duboc, Michel Kelemenis, Karine Saporta (2).

Thiltre 14 (1) 24 and ; (2) de 25 at 27 mai. 20 h 45, Tel. : 46-45-40-77. Durie son priciose, 100F (80 F per pro-

Patrick Dupond et le Ballet de Nancy

Notre exubérante star revient avec un programme entièrement consacré à Ulysses Dove, qui avait signé l'an dermer un assez plainint Paits et gestes. Ce ballet est repris entre Ves-pers, Bad Blood et Urban Folk Tales.

Palais des sports, de 30 mei as 11 juin, 20 h 30. Tél. : 48-28-40-80. 2 heures, 90 F à

Comment dement nos voisins? Réponse des Pays-Bas, avec Pauline Daniels et Franco-Marie Uitti (1); de l'Angleteure avec The Chul-mondeleys, The Featherstochanges, Yolande South et Kathy Crick (2).

Centre Georgeo-Poupidou (1) du 24 au 25 mai, 21 houren ; (2) 31 mai, 21 houren ; les 1ar et 2 juin, 18 h 30 et 21 hourns. Tél. : 42-74-42-13 Durée non précisée. 70 F.

Festival de Saint-Denis

Wim Vandekeybus et son musicien Thierry de Mey avaient épaté il y a deux ans avec What the Body Does not Remember. Ils reviennent avec les Porteurs de manvaises nouvelles, qu'on dit tout aussi décoiffant.

Théâtre Gérerd-Philipe de Seint-Decie, 24, 26 et 27 mai, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-67.

Crétell, Maleon des Arts et de le Culture, 30 et 31 mai ; de Ter ma 3 jale, 20 h 30, Tél. : 48-80-18-88. Duréo nos pré-

La sélection - Théâtre a ôté établie par Olivier Schmitz « Denne » : Sylvie de Names

EVGEN BAVCAR, PHOTOGRAPHE NON-VOYANT

Les yeux au bout des doigts

Ayant perdu la vue à onze ans, ce Slovène n'a pas oublié ce que signifient les mots « lumière » on « feu ». Photographe, il oppose néaumoins à ses modèles un miroir sans tain. Et fixe des images silencienses, comme engluées de

HIVER dernier, durant le Mois de la photo, les passionnés de l'image fixe ont souvent croisé, lors des vernissages, la silhouette romanesque, au cou ceint d'une flamboyante écharpe rouge et au menton cerclé par un collier de barbe, d'Evgen Bavcar.

Personnage à la Aristide Bruant, ce photographe avengle de quarante-trois ans, né en Slovenie, était le photographe officiel du Mois, grâce à Jean-Luc Monterosso. Figure seigneuriale, Bavcar formait un couple singulier avec l'ami anglais qui lui servait de guide. L'un ne comprenant rien, l'autre traduisant tout. Héros beckettiens unis par la compréhension complice du non-vu et du non-dit

e mines

Tal mate

PRINCE DIPLE

Manager P. Sec.

gar la serie

n' m baffer

De cette expérience, Bavear garde un souvenir ému qu'il évoque de son accent chantant et doux. « J'avais pour rôle de traduire l'ambiance. Mu grande crainte était que quelqu'un ne débouche devant l'objectif à l'instant de la prise. L'appareil voit pour moi. Je me repère à l'odeur et aux voix. J'ai ainsi portraituré Charlotte Rampling, Caroline de Monaco, Catherine Deneuve conversant avec Helmut Newton. Mais aussi Lucien Hervê, Gilberte Brassat ou Géorges Rousse.

Une scule personne en un mois lui a souri. Et, lors des quarante-cinq vernissages qu'il a couverts, il n'a emegistré qu'une seule réaction négative. Quelqu'un lui a arraché son appareil en l'accusant de n'être pas aveugle et de travailler pour la police. Mais la plupart de ses modèles posent sans défense. Ils semblent hypnotisés par ce voyeur avide qui lenr dérobe une image invisible à ses yeux.

Evgen Bavcar photographic depuis vingt-cinq ans. « Je ne suis pas un photographe au sens classique, car je ne maîtrise pas totalement mon travail. Mais c'est moi qui décide tout. Les gens qui me regardent savent que je ne vois pas. Il n'y a pas d'effet miroir. Je ne leur renvole rien. Ils sont livrés à eux-mêmes. Leur regard se situe au-delà du visible. >

Puisqu'il n'a pas la perception directe de ses images, il les voit par le regard de ses amis: « Fermer les yeux, c'est faire parler l'image dans le silence», disait Barthes. Le devil de la vue pousse Bavcar à revendiquer pleinement l'originalité de sa situation.

« Au début était l'obscurité. Voir passe par un oubli esthétique absolu. C'est en cela que je demande d'être reconnu comme je suis. >

Captivé par Peter Handke, Kafka, Malevitch et Calvino, Baycar a «vu» cinq fois Parfum de femme, de Dino Risi. C'est d'un œil non altéré qu'il réalise des nns, chez lui, à huis clos, dans son appartement. La difficulté consiste à tronver les modèles. Le regard est différent lorson'on est nu. Avec-ses mains qui voient pour lui, il couvre amoureusement le corps de ces femmes « qui sont aussi éloignées de moi que les étoiles qu'on ne peut pas atteindre. Ou si rarement ».

A l'âge de dix ans, Evgen Bavcar a perdu l'œil gauche, crevé par une branche. L'année suivante, il a perdu l'autre en jouant avec un détonateur de mine. Durant six mois, il a observé la perte progressive de sa vue. « Il y avait un voile qui devenait de plus en plus dense. Mais on croit toujours voir. Même à l'Institut des jeunes aveugles, j'ai vu la jupe rouge d'une infirmière en plein soleil. »



Le photographe mis en scène par lui-même.



A Strasbourg, il expose pour la première fois quarante tirages de son travail personnel. Faits à Paris et en Slovénie, ils disent comment il perçoit le monde. Il y a le portrait chez eux des habitants de son village natal. « Ils sont comme je les voyais à l'époque. Mais le temps a passé. Je ne peux pas me les représenter tels qu'ils sont. Ils sourient et me regardent comme si je voyais encore. Je les éclaire à la lampe de poche qui est la lumière de ma mémoire. ».

Il y a les paysages de campagne, captés de nuit, telles des apparitions. « Ils sont la matière première de ma vue. Les couleurs, les formes grâce auxquelles je peux encore percevoir les œuvres d'art lorsqu'on me les décrit. Enfant, couché sur le dos, je contemplais le ciel. Le bleu se dispersait. Comment pourrais-je voir le Greco ou Bosch si j'ignorais ce que sont la luminescence et le feu? »

Sur place, Evgen Bavcar choisit hui-même le point de vue qu'il repère de mémoire. En hommage à Rilke, il a paré sa nièce d'ailes et l'a fait poser au pied du château de Duino. « Je peux me permettre de vraiment voir un ange puisqu'il est le messager entre le visible et l'invisible » Les yeux grands ouverts, comme dans le sommeil, Evgen Bavcar réussit ce miracle qui consiste à regarder les choses assez longtemps pour qu'elles se mettent à parler.

PATRICK ROEGIERS.

★ Evgen Bavcar, « Narcisse sans miroir », galerie Finnegan's, rue Saint-Marc, 67000 Strasbourg, tél.: 88-25-55-75, jusqu'au 31 juin.

NOUVELLES EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le leudemain de notre supplément Arts-Spectacles.

Dessins de Matisse noir, aux couleurs du Voir notre photo légendée malaise qui habite la pein-

salle d'art graphique, place Georges-Pompidou, Paris, 4. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 h. à 22 h. samedi, dimanche de 10 h à 22 h. Du 24 mai au 17

Jean Fautrier

Le projet d'une exposition Fautrier était dans l'air du côté de Beaubourg, avant de se concrétiser au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Qui rend un grand et juste bommage à l'auteur des Otages : pius de cent cinquante peintures; des dessins, des gravures ainsi que la quasi-totalité des sculptures retracent

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 18. Té: 47-23-61-27, Tous les joure sauf kindi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 25 mai su 24 septembre. 15 F.

Charles Lapicque

De Jeanne d'Arc traversant De Jeanne d'Arc traversant la Loire (1940), où le peintre développe une conception de la couleur contraire aux théories habituelles voulant que le bleu creuse l'espace, jusqu'à la peinture fondante du Tigre des Ming, en passant par les vues baroques de Venise, un choix de tableaux complété par des renvres sur papier présente. œuvres sur papier présen-tées à la galerie voisine de Thomas Le Guillou.

Galeria Louis-Carré, 10, av. de 13 h 30 à 16 h 30, samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Du 25 mai au 13 juii-

Le Voyage en Italie

De Legray à Bonnard, de De Legray à Bonnard, de Zoia aux reportages commandés par Albert Kain, l'Italie telle qu'elle fut perçue, vue et imaginée par les professionnels et amateurs, voyageurs, érudits ou simples curieux. Etndes de ruines, portraits et paysages brossent, en 150 photographics, un sonnotreux panophies, un somptueux pano-rama.

27, place Saint-Georges, Parts, 9. Tôl : 48-78-14-33. Tous les jours sauf kindi de 11 h à 18 h 30. Du 25 mai au

Dans la série des « cartes sont invités à Nantes. Ils blanches », que la Défense offre au grandes geleries parisiennes, Daniel Lelong propose un one man show Jacques Monory. En douze tableaux des années 80, de si grands formats qu'ils n'avaient encore jamais pu être exposés à Paris. Des tableaux en bleu, rose et 24 mai au 1 er juillet.

ture de l'artiste.

Galerie la Défen Patrimoine du monde, 15, pl. de la Défense, Paris-la Défense, 92000. Tél : 49-00mardi de 12 h à 19 h. Visites commentées gratuites les vendredis 9, 16, 23 juin à 12 h 30, Du 25 mai su 29 juin.

Alençon Charles Léandre

Elève de Cabanel, il rata le prix de Rome, mais il vira bien, puisqu'il devint dessi-nateur d'humour. Célèbre par ses collaborations dans de nombreux journaux dont la Caricature, le Rire, PAssiette au beurre, le Charivari, il vécut beaucoup à Montmartre, où il aimait donner des fêtes. Il fit aussi de la gravure moins drôle.

dentalle, rue Aveline, Alon-con. Tél.: 23-32-40-07. De 10 hourse à 12 hourse et de 14 hourse à 18 hourse, formé le kundi. Du 26 mei su 4 sep-

du XXº siècle Laurens, Lipchitz, Pevsner,

Caro, tons sculpteurs majeurs de ce siècle, ont été collectionnés par le Wilhelm-Lembrück rarement été à parcille fête.

Musée de Calzie, 25, rue Richelleu, 62100. Tél.: 21-48-62-00. De 10 heures à

Martq-on-Barcoul Avant la Pyramide, le Louvre

Une exposition sur les travaux de construction de ia Pyramide. Pas moins de 400 objets da Haut Moyen Age au dix-neuvième siècie, dont les fameux moules de Bernard Palissy, y sont présentés.

Fondation Septentrion, 59700. Tél.: 20-46-26-37. De 14 heures à 18 heures, le dimanche de 14 heures à 19 heures, farmé le lands. Du 27 mei en 1er octobre.

des anges

ques, 15 artistes chicanos originaires de Los Angeles

SÉLECTION PARIS

en suédois !

Avec l'architecte Erik Gunnar Asplund, le sculpteur John Kandell et le designer Jones Bohlin. Soit trois générations d'art du meuble en Suède depuis un demi-

de Marie. 11, rue Payenne, Paris 3°. Téi : 42-71-82-20. Tous les jours sauf hindi de 12 h à 18 h. Jusqu'au 13 jail-

Charles Nègre

Né à Grasse en 1820, ce fils de parfumeur s'éprend de la naire, il archive les sites du a donné figures et

midi de la France en 1860 avec une grande variété de points de vue. Et brosse un superbe portrait d'un patri-moine architectural à jamais dispara. Cet hommage se compose de quatre-vingt-dix tirages originaux sur papier

Pahis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16°. Tél : 47-23-38-53. Tous les jours seuf mardi de 9 h 46 à 17 h. Jusqu'su 21 août. 25 F

La Légende d'Ossian illustrée

photographie après avoir Ossian n'existait pas, et les étudié la peinture avec héros de son Olympe scandi-ingres. Moderne et vision-nave non plus. Mais Girodet

GALERIE KATIA GRANOFF 17 MAI - 30 JUIN

92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8º. 42 65 24 41

XXXIV SALON DE MONTROUGE 26 AVRIL - 31 MAI ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc. LES PRIX DE MONTROUGE de 1976 à 1988

2, av. Emile-Boutroux - MONTROUGE - 10/19 h - Tél. 47 46 19 32 ---



Visages 17 MAI - 30 JUIN

DANIEL LELONG 24 mai - 29 juin 1989 GALERIE LA DEFENSE ART 4 15, place de la Défense, La Défense 4 ous les jours de 12h à 19h sauf le mardi. Tél. : 49 00 15 96

> GALERIE SCHMIT 396, rue Saint-Honoré 75001 PARIS - (1) 42.60.36.36

MAITRES FRANÇAIS XIX° - XX° SIECLES

Exposition: 11 mai - 19 juillet



Cette photogra-phie de Matisse prise par Brassaï à Vence, en 1946, permet ladirectel'importance que le pointre accordait au vide dans son dessin splendide de concision. Qu'on zimera retrouver à travers la collec-tion du Musée d'art national moderne.

Ossian n'existait pas, et les héros de son Olympe scandinave non plus. Mais Girodet a douné figures et formes à ces fan-tômes. Ses dessins et litto-craphies

graphies — parmi les pre-mières du genre — sont à la convergence du néo-classicisme et de l'onirique. Btrange. 13, rue Salomen-Reined, Boologe-Billencourt, 92100. Tál : 46-05-22-64. Tous les jours sant landi et mordi de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au

Magiciens de la Terre

Au 5º étage du Centre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de La Vil-lette, une exposition d'art contemporain d'un type nou-veau, dont on pent discuter des tenants et aboutissants. Tout en lui reconnaissant le prérite de vouloir faire écla-Tout en lui reconnaissant le mérite de vouloir faire écla-ter les frontières de la scène internationale en rassem-blant, sous un même toit, des vedettes de la création occidentale et des incomus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine, d'Amérique Centrale. Pour un dialogue des cultures du monde.

Centre Georges-Pompidou, grando gelerio. 5º étago. placo Georges-Pompidou, Paris 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les

jours tériés de 10 à à 22 à. Jasqu'as 14 soût, 32 F, 50 F (billet couplé Grande Helle et Centre Georges-Pompidou).

Dessins d'architecture, desles fresques de la Sixtine ou pour les sculptures du tom-bean des Médicis, projets pour la Bibliothèque lauren-tienne. Selectionnées dans

Petits et Grands Théâtres du marquis de Sade par Michael Hirst, profes-seur à l'institut Courtsuld

de Londres, les quatre-vingt-huit feuilles offrent au public une anthologie des méthodes de Michel-Ange dessinateur à chacune des grandes étapes de sa car-Missée de Louvre, guieris Moi-Beu, Entrée per la pyramide, direction Denon, Puris 1°. Tél : 40-20-51-51. Tous ies jours asuf sweld de 9 h à 18 h, vingtaine de pièces. jours saur march do 3 h à 18 h, noctures mercredi jusqu'à 21 h 45 et un landi sur deux jusqu'à 27 h 45. Vis. cost. jes landi, jesti, samedi à 15 h 15. jusqu'as 31 juillet. 25 F + 7 F (majoration du droit d'entrée au masés). Jusqu'as 31 juillet.

Paris Art Center, 36, roe Fei-golière, Paris 15°, Tél : 43-22-39-47. Tous les jours seuf dissectés, landi et jours fériés de 14 h à 18 h. Jesqu'an 1° joilles

1889, la tour Eiffel et l'Exposition universelle Une célébration peut en cacher une autre. On souffle cacher une autre. On souffle sa Musée d'Orsay les cent bougies de la Tour, ellemême dressée pour le cente-naire de la pisse de la Bas-tille. C'est aussi l'occasion de revisiter l'Exposition universelle de 1889, fête du métal et de la faïence polychrome, où pour la première fois les visiteurs purent contempler les habitants des leintaines cologies de la

lointaines colonies de la Musée d'Orany, qual Ametolo-France, Peris 7s. Tél : 40-49-48-14. Tous les jours sanf land de 8 h à 21 h 15, semed,

dimenche de 9 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 août. 30 F.

On voit trop rarement, ea France, les œuvres des artistes indiens du seizième siècle, époque bénie où l'empereur moghol Akbar encourageait peintres et illustrateurs. Ces miniatu-ristes ont créé une véritable

Leur usage de la couleur et leur desain conjuguent har-monie et description de la nature et des hommes. On verra ainsi quelques-uns de ces portraits qui lirent, plus tand l'admirent de tard, l'admiration de Europe et influèrent sur

Michée autional des arts seisti-ques — Guinnet, fi, pl. d'léme, Puris 10°. Tél : 47-23-61-65. Tous les jours sunf merdi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au

L'embassiliement du « divin Marquis », qui, pour un peu, aurait été libéré le jour de la prise de la forteresse, scrait-il à l'origine de cette exposi-tion? C'est en tout cas la première jamais consacrée à Sade. A Sade, homme de théâtre, amateur de comé-diennes et auteur d'une vinstaine de nières.

L'art du spectacle forain

Chevanx de bois signés Gus-tave Bayol, sculpteur à Angers longtemps avant que le bestiaire des manèges se mette à l'heure de Wali Disney marionnettes, jeux d'adresse, machines à sons des années 40... Le collec-tion d'un particulier émer-veillé par l'art populaire et le décor des baraques fraince

Contra coltural de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Bella-Fauille, Boulogne-Billancourt, 22000. Tél : 48-84-77-85. Tous les jours de 9 h à 21 h, dimenche de 10 h à 12 h. Jasqu'an 2 juillet.

Ubu : cent ans de règne

Ubu, un morcean de roi, morceau de choix, en morceau de choix, en matière d'ilhestration de la cupidité et de la bêtise. Bonnard, Ronault, Zadkine, Matta, Ernst, Miro et bien d'autres artistes s'en sont emparés pour catalyser kur vision critique du monde. Avant les grandes rémeamations du personnage de Jarry an théâtre, à la télévison, dans la vie crurante. dans la vie courante...

Musio-galarie de la SEITA, 12, rue Surcouf, Paris 7-. Tái: 45-56-60-17. Tous les jours seuf dimenche et jours fériée de 11 h à 18 h. Jasqu'eu

GALERIES

Aspects de l'art moderne en France

Matta: c'est la distribution de l'exposition de printemps de Daniel Malingne, l'un des grands antiquaires es art moderne de Paris.

Gelerie Daniel Malingue, 26, av. Matignon, Paris P. Tál : 42-66-60-53. Tous les jours seef dimenche et laudi matin de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Jasqu'an Sjuillet.

Signes du temps et signes de mémoire, souvenirs person-nels et histoires culturelles se mélent et se transforment dans l'œuvre de cet artiste qui a fait surface, il y a une dizaine d'années, avec la transsvantgarde italienne.

Galerie Yvon Lumbert, 108, ree Vielle-do-Tampie, Peris D. Tét : 42-71-09-53. Tous lee jours senf dissenche et keeff de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h, Jusqu'au 20 histe.

Esquisses et Dessins

Le dessin est à la mode – et ses marchands sont de plus en plus ambineux. Mais où trouvent-ils donc ces feuilles de Fragonard, de Percia de Pragonard, de Percia de Bourdelle, qui font la gloire de leurs catalogues? Et où les esquisses de Gervex, Gérard et Bastien-Lepage qui les accompagnent?

Galerie Charles et André Bailty, 25, quai Voltaire. Paris 7º. Tét : 42-60-36-47. Tous les jours seuf samedi et dimenche de 10 la à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 17 jail-

Lee Friedlander

Lee Friedlander a aussi photographié les jazzmen de La Nouvelle-Orléans. Az même titre que ses autoportraits, ses paysages ou sa série sur le Nouveauprises entre 1954 et 1985 foat partie de son œuvre. Galerie Zabriskie, 37, rue

Culucampoly, Paris, 4. Tál : 42-72-35-47. Tous les jours seuf dimensible et lundi de 11 b à 19 à. Josep et l'joillet: Pable Gargaile

ptures de Gargallo et dont il se servait pour calculer proportions et formes. ast et superbe. Galerie Marwan Hoss, 12, ros « Alger, Paris 1", Till : 42-96-

37-96. Tests les jours seuf samed et dissenche de 10 h à

12 h 30 et és 14 h à 18 h 30. Josepa'au 2 juillet. laitres franç

et XXº siècles Chaque printemps - c'est devenu un rituel, - la galorie Schmit expose des tableaux rares de maîtres des dix-neavième et vingtième siècles. Ici c'est une un paysage de Cross on une sature morte de Juan Gris...

Saint-Honoré, Paris 1". Tál : 42-80-38-36. Tous les jours sauf dimenche de S h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30,

reasé aux allées et vennes de travailleurs qui, pendant plus d'un niècle, ont creusé de leurs pes la pierre d'un escalier d'usine, dans le Yorkshire. Et il en a fait le relevé. Son exposition s'inti-Galerie Durand-Dessart,

3. TG: 42-77-83-60. Tous les jours sauf dimenche et handi de 14 h à 19 h, samedi de 11 h à 19 h. Jeogr'au 22 juij-

de Saint Phaile Ludiques et souvent mon mentales, les œuvres des années 80, dont certaines out été « stabilisées » par Jean Tinguely, anirement

Jean Tinguely, antrem

25 mai - 25 pullet

Peintures et sculptures

Galerie Lelong

15-14, rue de Teheran, Paris 8

... de la plus beile eau Exposition de 15 photographies de

ANNE DION

Archimède de la photographie, Anne Dion a découvert les pro-

priétés jusque-là insoupçonnées de quelques beaux corps immergés.

du 28 avril au 2 juin

GRAPHIRÉAL,

57, me de Bourgogne, Paris (7º). Tél.: 45-55-95-09. 9 h à 18 h tous les jours sauf samedi et dimanche.

FASNACHT

GAUTHIER

galerie tramona

dit des ceuvres réalisées à quatre mains, comme la Fontaine Stravinsky à Bean-bourg, on la fontaine de

JGM Gelerie, 8 bis, rue Jacques Calto, Parte 6- Till : 43-25-12-06. Tous les jours seuf dissencie et hand de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

Salvator Rosa, Stella, Mignard, Poussin, Giordano : c'est le catalogue d'une exposition susez ellarante. Certaines cuvres paraissent dignes des meil-leures collections - dont

L'exposition « Magiciens de la terre » ne pouvait pas ne pes inspirer quelques galo-ries. Celle de Charles Cartwright en est une, qui enque des curves d'Abramorie, Alighiero e Bestii, Clemente, Condo et Dokoupil, toutes placées sous le signe de l'errance et de la plongée dans des cultures

Galerie Charles Certaright, 36, rae des Archives, Paris 4: Tél : 48-04-86-86. Tour les jours seuf dissenche et land to 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Junqu'an 13 juin.

Julian Schnabel

Barcelone et à Gaudi. Depuis, Julian Schnabel, un boulimique, n'a pas cesse de jouer avec les matériaux hétéroclites, les supports divers - de la toile à sac au velours, - et les thèmes

CAPC Munio d'art contempo-rain, Estrupôt Lainé, rue Foy, 33000, Tél.: 56-44-16-35. De 11 houres à 19 houres, formé le kund. le morcredi, de 11 houres à 22 houres. Jasqu'es

Paul Kalles

Guierio Pardo, 180, boslovard Hausemann, Paris D. Tél : 45-62-55-40. Tous les jours senf sexuell et dissanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 k. Junqu'ou 30 juin.

RÉGIONS

Son premier comp d'éclat a été de fixer dans ses toiles

d'emprunts. Son exposition de Bordeaux ne comporte que des toiles récentes iné-dites tout spécialement réa-

Evroux

Ce peintre d'origine hon-groise, découvert par Figure Loch dans les années 50, n's Loch dans les années 50, n's cessé d'affirmer obstinément, posément, l'objet de sa peinture : la lumière. Ru se détachant d'abord d'ans figuration perdue dans le clair et l'obscur, et plus tard en imposant à ses couleurs finides un espace-grifle, où un presque-système de bandes horizontales.

27000, Td.: 32-31-52-23. De 10 haure à 12 houres et de 14 houres à 18 houres, fanné la land et le dissance math.

Bien que son rôle dans le développement de l'abstrac-tion américaine, de l'art géo-nétrique au minimal, soit-reconne, l'œuvre de Leon. Polk Smith reste peu éta-diée et n'a jamais été consa-ciée et n'a jamais été consacrée par une importante rétrospective, même ant Etats-Unis. Le musée de Grenoble, après celui de Ludwigshafen, comble donc

10 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 houres, fermi le mard. Jusqu'es 10 juillet.

De Géricault à Léger Le Musée des besux-arts de Lyon est l'un des plus riches de France. On peut le véri-fier aussi à son cabinet des actuelle compte une forte majorité d'ocuves du dir-neuvième siècle, notamment

de Prudhon, Courbet, Ingres, Degas et Rodin.

Saint-Pierre, 20, piece des Terressoz. Tél.: 78-28-03-46. De 10 h 30 à 18 heures. Juage' at 3 septe

Des lettres, des mots, des lignes, des barres et des images de la présenceabsence de l'art, on les jeux de l'exposition comme sujet

ussgent Edoeard Herriot, 001. Tál.: 78-30-50-66. De 12 hourse à 18 houres, fe

Martin Barré, abstrait, pres que géométrique, peintre du dépouillement, reçoit la consécration d'une rétrospoctive en soixente et une geres. De quoi convaincre

Georges-Clemencess, 44000. Tál.: 40-74-63-24. De 10 hourse à 17 h 45, le dimenche de 11 do 11 hourse à 17 hou

Strasbourg

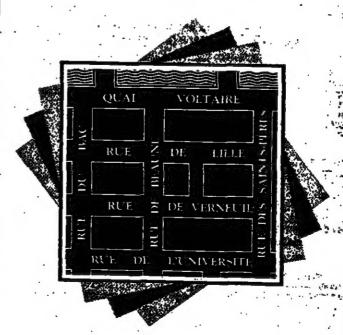
Serkis est un man

Anciene Doune, 1, rue de Marché en Polesces, 67000, Tél.: 86-32-45-86. De 11. hourse à 18 hourse, for mord. Juoqu'au 2 juilles.

a été réalisée par : Generière Brocrette, Philippe Dagen, Frédérié Edelman,

A PARIS LE QUARTIER DES ANTIQUAIRES James Brown

Carré Rive Gauche



LES 5 JOURS DE L'OBJET EXTRAORDINAIRE

du 25 mai au 29 mai 1989 de II h à 22 h, dimanche inclus Tél 47.03.44.89

.